

PER

M-414

mise 29

QUÉBEC \$1.
FRANCE 5F

NOVEMBRE 1973



Sommaire des anciens Mainmise

Les vingt premiers numéros de MAINMISE, publiés en format de poche, forment une véritable petite encyclopédie de la culture parallèle. On y traite, en textes et en images, de la plupart des grands événements et courants de pensée qui sont nés quelque part dans la tête de quelques freaks de la côte ouest, pour se répandre dans tout le monde, via Woodstock et son demi million de "beautiful People".

Les numéros de 7 à 20 sont encore disponibles. Afin de vous permettre de compléter votre collection, nous publions ci-dessous un sommaire très résumé de ce que chacun d'entre eux contient. Nous ne notons, évidemment, que les articles majeurs. Dans tous nos numéros on trouve des tas de petites recettes, des tas de petits dessins et, bien entendu, la chronique de disques de Pénelope.

MAINMISE No. 7

BABA RAM DASS / "Un livre de recettes pour une vie sacrée": première partie du plus célèbre ouvrage de celui qui a été, avec Leary, l'un des premiers expérimentateurs de l'acide. BABA RAM DASS (Richard Alpert) est, par la suite, devenu bouddhiste. Il explique dans ce livre le pourquoi du choix qu'il a fait de la "voie sacrée".

Apprenez à connaître ce que vous fumez: des tableaux extrêmement détaillés sur toutes les sortes, et sur toutes les qualités du haschich que vous achetez.

Le I TCHING, ou comment prédire l'avenir: le I Tching est la méthode de divination connue, la plus vieille du monde.

MAINMISE No. 8

BABA RAM DASS / 2 / "Un livre de recettes pour une vie sacrée".

Un guide conscient pour l'usage de la dope: la politique de MAINMISE vis-à-vis la dope. QUELLE QU'ELLE SOIT, a toujours été une politique d'information car seule l'information peut amener à un bon jugement individuel.

MAINMISE No. 9

BABA RAM DASS / 3 / "Un livre de recette pour une vie sacrée".

Quatre changements: POPULATION; POLLUTION, CONSOMMATION, TRANSFORMATION, tels sont les quatre mots clés qui ont permis à Gary Snyder de définir avec sobriété les principales tâches auxquelles se sont attelés tous ceux qui participent à la Contre-culture.

Comment cultiver la psilocybine?: on connaît le fameux "champignon magique mexicain". On sait aussi que rien n'est plus difficile que de cultiver les champignons en chambre.

MAINMISE No. 10

Ce numéro est presque entièrement consacré à la vision sexuelle de la Contre-culture. On y trouve des analyses sur les travaux de Reich, des méthodes de découvertes de son corps et du corps de l'autre, ainsi qu'une analyse assez fracassante de la situation d'un homosexuel qui a des idées politiques de gauche.

MAINMISE No. 11

Ce numéro un peu austère, n'a

malheureusement pas eu le retentissement qu'il méritait. L'équipe de MAINMISE analyse les média à la lumière de la culture parallèle. En particulier, on y montre comment le computer peut devenir une arme de pouvoir dangereuse si le peuple n'y a pas accès.

La Volks mécanique: un petit plan pratique (et réalisé par Georges Kahl) sur la façon d'aménager une camionnette Volks.

Le Vaisseau spatial électronique: variation sur le précédent article, Georges Kahl a cherché, et trouvé, les merveilleux instruments de la technologie moderne qui permettent de tout faire électroniquement.

MAINMISE No. 12

Ce numéro spécial a été réalisé à San Francisco où une partie de l'équipe de MAINMISE a tenté de voir où en était la Contre-culture dans son berceau... mais dix ans après. Même si l'exotisme des cheveux longs et des colliers semble en voie d'extinction, il est incontestable que la Contre-culture a produit une foule de choses, aussi étonnantes les unes que les autres.

MAINMISE No. 13

Le petit manuel du père Flotsky: l'usage répandu de la marijuana et de psychédélique divers a donné naissance à un nouveau métier: les pushers. Vous savez, tous ces jeunes qui vont vous porter une once (pesée) pour \$25. Ce manuel est un vade-mecum pour le pusher. On y trouve cent petits détails sur le "métier" qui pour n'être pas le plus vieux du monde, et tout illégal qu'il soit, n'est peut-être pas aussi profitable qu'on le croit.

Réflexions sur un Festival vidéo: afin de montrer l'étendue de sa bonne volonté, MAINMISE a donné un coup de main au Vidéographe afin qu'il organise un Festival-vidéo international. Le but était de montrer ici ce que les autres font pendant des années. L'équipe du vidéographe a saboté ce festival qui n'était pas, selon les membres, "assez québécois". N'importe, Merrily Paskal analyse ici les données de ce festival.

MAINMISE No. 14

Doug Pringle aux Indes: le célèbre annonceur de CHOM a été faire un petit tour aux Indes. Il publie dans ce numéro un récit de son voyage, qui nous relate ses rencontres avec quelques-uns des gourous.

L'acide: les politiques de survies, auxquelles MAINMISE est fidèle, impliquent que chacun doit savoir comment trouver ou fabriquer tous les éléments de base à la vie. Parmi ces éléments, il y a l'acide. On trouvera dans ce numéro une des techniques de fabrication du LSD-25.

Quoi faire en cas de freak-out: un petit manuel sur ce qu'il faut, et ne pas faire, en cas de freak-out. On ne sait peut-être pas que la première chose à faire est de ne jamais s'affoler, à l'inverse du docteur Boudreaux qui, lors du célèbre non-Festival de Manceau, faisait avaler à tous les petits freak-out sur l'acide du Vallium, avec pour résultat que les lits de l'infirmerie étaient tous occupés quand il se présenta des cas vraiment sérieux.

MAINMISE No. 15

Les champignons: parmi les drogues psychédéliques "culturelles" la plus célèbre est certainement le "psilocybe mexicain". Cet article relate, avec détails et cartes, le voyage et les voyages de Canadiens dans le pays du champignon magique.

La cocaïne: la cocaïne est la "dope à la mode". On la chante dans les chansons; on vend des petites cuillères dans les head shop. C'est aussi une vieille histoire avec des

personnages célèbres dont Freud et Sherlock Holmes. Cet article précise tout ça.

MAINMISE No. 16

Stope sur le Nil: la situation de la dope en Egypte qui n'est plus celle des Pharaons mais qui est, semble-t-il, fort agréable quand même.

L'amanite tue-mouche: ce champignon, très commun dans nos climats, suscite une curiosité extrême. Des savants ont montré que c'est le plus vieux psychédélique connu. Cet article, important, est un survol de la question avec documents iconographiques à l'appui.

La cocaïne 2: un supplément d'information sur la cocaïne.

MAINMISE No. 17

Les herbes magiques: il y a des dizaines, sinon des centaines d'herbes "psychédéliques" réparties dans le monde. La marijuana n'est que l'une d'entre elles. Toutes ces herbes ont une importance "culturelle" dans les civilisations où on les emploie. Cet article est en fait un petit herbier des trips sauvages. A conserver pour vos voyages.

EL TOPO: ce film de Jodorowsky a sa petite histoire. Faisons-là brève; le film présenté à Cannes a ennuyé tout le monde SAUF les Beatles et Klein en a acheté les droits. Malheureusement, EL TOPO n'a jamais été distribué au Canada, nous privant ainsi d'une des oeuvres majeures du cinéma tourné contemporain. Nous publions dans ce numéro la première partie du scénario avec de nombreuses images. Ce n'est pas idéal, mais c'est mieux que rien.

MAINMISE No. 18

EL TOPO: dernière partie. Le peyote: ce petit cactus, originaire du Mexique, est le plus étonnant des psychédéliques disponibles. Il a même donné lieu à une religion chrétienne. Cet article trace un portrait véridique et charmant de la "racine du diable".

MAINMISE No. 19

Voyage au pays de la dope: Justin Case est un voyageur devant l'éternel. Il a été partout où il y avait de la dope, du Pérou à l'Afghanistan. Il donne ici des conseils très pratiques à tous ceux qui veulent s'engager sur sa voie.

La petite boîte rose: Le Bell Téléphone (50 millions de bénéfices par an) a toujours été une des cibles favorites de la Contre-culture. Les freaks du téléphone avaient inventé la petite boîte bleue; nous publions ici les plans de la petite boîte rose qui permet de recevoir des appels interurbains... sans participer aux bénéfices du monopole.

L'astrologie: une méditation tournée sur les douze signes astrologiques. Notre metteur en pages s'est trompé dans les dates mais les commentaires sont excellents.

MAINMISE No. 20

Les Mémoires atomiques d'un voyageur: Ken Kesey. Ken Kesey est l'un des authentiques fondateurs du Mouvement psychédélique. Il vit maintenant retiré sur une ferme avec sa femme, ses enfants et quelques amis. Linda Gaboriau a réussi à le convaincre de lui accorder une entrevue. Il y parle de Dylan, des Beatles, de Genet, de Owsley, du LSD, du STP et de Jean Genet. C'est fascinant et un peu réactionnaire. C'est en tout cas un document de première main sur le Milieu.

Durs ou mous?: les films pornographiques n'ont pas encore atteint Montréal mais ça ne saurait tarder. En tout cas, ils ont, eux aussi, une histoire et c'est ce que raconte cet article.

Vous êtes tellement là ... Qu'on commence à manquer d'espace!

Avec MM29, on met le pied dans l'ancien "mois des morts". C'est pas qu'on n'a pas le respect de la mort tout autant que de la vie; c'est plutôt qu'il y a tellement d'énergies qui bouillonnent autour de nous, qu'on arrive surtout pas à penser que la mort ou les morts puissent être quelque chose de tangible. Surtout ce mois-ci. On vous l'a déjà dit au dernier numéro, MAINMISE est devenu une sorte de plaque tournante; c'est plein de gens qui viennent nous voir, nous apporter des textes, des dessins... à un tel point qu'on n'arrive plus à passer les textes qu'on voudrait faire passer. Qui l'aurait cru il y a à peine trois mois; c'est rendu qu'on n'a plus assez de place: On commence presque à se dire qu'il va bientôt falloir augmenter le nombre de pages du magazine. Il faut préciser que même en étant optimiste après la sortie du MM26, on n'aurait jamais cru que les choses se mettraient aussi vite à aller aussi bien. O bien sur, on a encore des problèmes financiers. C'est pas avec de la bonne volonté qu'on règle les questions d'argent. Mais, vous l'avez peut-être appris par les journaux, MAINMISE reçoit maintenant une aide du Conseil des Arts du Canada. Ça ne règle rien, mais ça nous permet de continuer à être là et c'est précisément cela qui importe.

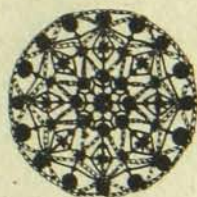
Tout ça pour dire que votre magazine est en bonne santé. Que les problèmes se tassent et que les portes sont de plus en plus ouvertes. Tellement que c'est plein de nouveau monde qui viennent nous voir. Ce mois-ci, par exemple, on a reçu la visite de Claude Pélo Péloquin. Il nous est arrivé avec un texte qu'il a publié à 300 exemplaires l'an dernier et qu'il a vendu par téléphone. Nous, on s'est dit que publier un livre de Pélo à \$1.00 ça ferait différent. Surtout que son texte est un réquisitoire contre la mort. "Éternellement vôtre" sera donc publié en deux tranches, la première ce mois-ci, la seconde en décembre. On attend vos réactions là-dessus puisque c'est la première fois que MAINMISE se lance dans ce genre de publication depuis le temps du premier Embarke mon amour.

C'est pas toute! Les carnets de Noé continuent. Cette troisième tranche est consacrée aux dangers qui menacent les habitants du village. Aussi concret qu'à l'habitude, Charles Gosselin trace un portrait précis de ces dangers à éviter; ces obstacles à la construction du village pi peuvent toutefois être repoussés jusqu'à un certain point. Charles Gosselin tente donc, après avoir décrit cette véritable mosaïque de petits et de gros problèmes à prévoir, de donner des moyens concrets pour "passer outre". Malgré les obstacles, le village d'Astérix et l'arche des mutants est encore possible; ce n'est même qu'en ayant conscience de tous les dangers qui risquent de mettre en cause l'édification physique du village que ce dernier pourra quitter le domaine des possibilités et des probabilités pour accéder à la réalisation pratique.

Inspiré par les carnets de Noé et par la série de posters de Mark Lloyd pour l'Université d'Ottawa, Michel Bélair parle ce mois-ci de l'Université alchimique. Instrument éminemment pratique pouvant aider à la construction du village utopique, l'Université alchimique repose sur la mise en commun de toutes les disponibilités et de toutes les connaissances acquises des habitants du village. Les posters de Mark Lloyd mettent en lumière l'urgence et la nécessité pressante de la construction de l'Université alchimique. C'est par elle que l'utopie acquerra des techniques pratiques de survie menant directement à la naissance du nouvel être.

Ce nouvel être alchimique est pourtant déjà à portée de la main ou plutôt du système nerveux. Dans la deuxième et dernière tranche de "Neurologique", Timothy et Joanna Leary continuent leur exploration du système neuro-physiologique et montrent à quel point le paradis est accessible à tous ceux et celles qui décideront lucidement de l'assumer. Ils parlent (les

Leary) des trois derniers imprints qui marquent le cours de l'existence humaine; ceux du circuit du ravissement ("c'est beau"), de l'extase ("c'est tout") et du circuit neurogénétiq ("c'est parfait"). Ce texte, aussi capital que les découvertes de Freud et de ses successeurs, risque de redéfinir complètement le monde et les rapports entre les êtres; instrument pratique, encore une fois, il débouche sur une construction physique de l'utopie. MAINMISE est particulièrement fier de vous donner ce texte en primeur.



En plus de tout ça, il y a les chroniques habituelles; celle de Pierrot (qui est ben down de ce temps là), celle de la Mère Michel (qui est toute contente de recevoir du courrier, même comme elle est), celle de l'Indien avec Raynald Lortie, sans oublier le dessin-poème de Raoul Duguay et le calendrier-Mandala de LizonVizon. Plus la musique, avec MadameX; plus les lettres d'amour, plus les annonces, plus des comix... On en profite là-dessus pour vous dire qu'on a reçu une avalanche de dessins "le fun" et qu'on pense en avoir assez pour vous faire tripper au moins jusqu'au numéro 39. Dès ce mois-ci, vous pourrez suivre les aventures philosophico-humoristiques de Cogito qui vous reviendra régulièrement, de même qu'une bande dessinée que Manu de Hull nous a fait parvenir à temps pour la publication.

Entéka, plus ça va, plus on reçoit de choses. Ce mois-ci, MAINMISE est "bourré" d'affaires; c'est à vous autres aussi de faire en sorte que ça continue.

Lettres d'amour et autres petites joies..... **P. 3**
 Pierrot "le fou" Léher : j'sus ben' down, j'écris pas..... **P. 4**
 Neurologique (Leary) : seconde tranche..... **P. 27**
 L'Indien : se préparer à l'hiver..... **P. 26**
 Chronique de la Mère Michel..... **P. 10**
 Raoul Guguay : lizonvizon..... **P. 47**
 Carnets de Noé : les obstacles, troisième tranche..... **P. 50**
 Pour une Université alchimique (posters d'Ottawa)..... **P. 74**
 Intermédia..... **P. 86**
 Madame X / Pop-music..... **P. 89**



NEUROLOGIQUE

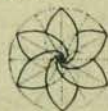
NEUROL

Ces mots sont les derniers mots du passé.
Laissez-nous partir libres... dans le futur.

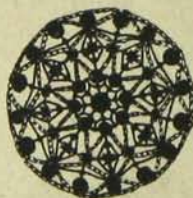
Joanna et Timothy

OGIQUE

ou
comment bâtir au Kébek
l'arche des mutants
et le village d'Astérix.



Montreal, 29



Collaborateurs réguliers: Christine L'Heureux, Pierrot "le Fou" dit Léher, Michel Chevrier, Raynald Lortie, Raoul Duguay, et Madame X

FRANCE: La Marge. Édition des
Egraz A/S Colette Bouquet, 38
rue des Trois Frères, Paris 18e.
Tél: 606-17-81

**MAINMISE est pour la légalisation
de la MARIJUANA.**

LETTRES D'AMOUR ET AUTRES PETITES JOIES

Larmes de joies

Bien le bonjour! Je suis isolé en pays étranger (British Columbia) pis des amis (bénis soient-ils! viennent de m'envoyer les numéros d'août et septembre. J'en ai presque les larmes aux yeux! Peut-être que je suis un peu saoul... Mais je voulais vous dire qu'ici, après trois mois de recherche, je n'ai pas encore trouvé quelque chose qui vous ressemble! Même si je ne suis pas particulièrement patriotique (il y a du bon monde...pis du mauvais partout) j'avoue que je me sens un peu mélancolique en pensant au Québec ce soir.

D'après le numéro d'août, je vois que vous avez des problèmes. J'ai pas plus d'argent que vous présentement mais sachez que vous avez toute la tendresse et toute l'affection possible de ma part!

J'vous aime ben grobendébobecs.

Evolution Révolution

Salut Mainmise!

On a senti dans le dernier MM un grand pas vers l'action: c'est une nouvelle ère qui est engagée et sans doute la plus explosive. Je pense que la communication que vous avez amorcée va vraiment permettre à MM de déboucher sur un nouveau souffle. "Les carnets de Noé", ça pourrait être les sous-titre de MM tellement ça indique ce que devient la "mission". C'est fantastiquement global, exigeant à tous les points de vue et pratique! J'ai pas encore vraiment pensé à l'architecture du village; c'est pas mon bag asteure, mais les autres vont me défricher le terrain; j'ai hâte de voir comment ils orientent ça.

Quant à la technique de la Mandala, j'avoue que ç me dépasse pour le moment, la maturité manque, je pense, mais je sens bien que c'est la balance individuelle spirituelle au village. On va s'y mettre betôt. (...) Pour terminer ma lettre, je me demande s'il ne serait pas possible que l'on parle un peu plus de l'aide au Tiers-Monde dans MM? N'y a t'il pas moyen d'organiser une petit

caisse où chacun pourrait faire des dons? On pourra répondre qu'on n'a déjà du mal à vivre, mais je pense qu'en vous affiliant à Oxfam ou à Care des dons supplémentaires pourraient être faits. On ne peut songer à faire la révolution (!) sans faire la révolution là-dedans aussi. Ces gens-là sont plus proches de nous que bien de nos voisins. QU'en pensez-vous les autres?

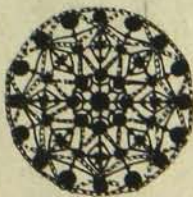
Serge

Les dés sont jetés

J'ai reçu mon premier MM ce mois-ci et c'est comme si j'avais reçu un livre rare plein de moyens pour accéder à la paix. Il y a à peu près trois mois, j'ai commencé à m'intéresser à notre MM, c'est dire que j'ai manqué une bonne parti du cheminement et c'est pour cette raison que c'est parfois difficile de suivre mais j'y arrive quand même.

L'image qu'on peut se faire d'un lecteur de MM ne colle pas tellement à la mienne; jeune professionnel travaillant de 9 à 4h, marié et pantouflard, je ne suis encore qu'un "dé-mutant qui commence à se dépolluer". C'est peut-être des types comme moi qui ont le plus besoin de Mainmise.

Longue vie. Pierre.



Au boutte!

Votre MM 27 est éblouissant, époustoufflant! C'est vraiment un autre départ pour plus loin. Bravo! On pense au village pi pour tout suite et on vous enverra cela. Je joins un \$2 pour ma petit part. Merci ben pour le trip:

Homer

Ancien paranoïaque

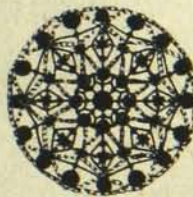
Salut. Je termine le MM 27 en trippant ben gros sur le village pi. Vous m'avez presque donné la paix avec moi parce que jusqu'ici j'avais puer de devenir paranoïaque. C'est la résurrection et l'avènement d'une conscience plus chaude. Vive le Cosmos. Vive l'arche de Noé. Soyons des villageois pis ça va aller.

On vous salue
de Québec, Denys.

Fidèle

Salut à tous. Je suis un fidèle lecteur de Mainmise depuis deux ans et je ne pourrai jamais assez vous remercier pour tout ce que cela m'a apporté. L'âchez pas, le Kébec à besoin de vous. C'est tout.

Jean-François.



Les humances

Salut vouzôtres. Ça fait longtemps que je vous tâte pi que je constate que vous tentez de faire des choses; de faire la vie quoi. Simplement. C'est toute ben correct vot' revue; place à la spontanéité, à l'énergie terrestre. Place à la vie, à la liberté, à l'amour, et que les straights continuent leur trip d'être occupés. A- nous la humance de la vie. Moé, j'erste à campagne depuis trois ans avec ma femme et deux belles filles Sophie et Sonia. Du beau monde, du monde quoi. Et pi à 39 ans pour moé et 38 printemps pour elle, on essaye avec les deux SoSo de vivre et de simplifier tout ça. Et pi tout ça dans le fond, c'est ben simple... comme un terrien kébécois peut l'être... simple.

Le retour à la terre pour la pitance et la humance. Pour attendre tranquillement. Pour vivre paisiblement. Pour aimer doucement. Dans la nature qui reste debout' encore. Ben stone de verdure.

Salut les amis. Et pi ouvrez-le ce journal MM à toutunchakin. Et que tous le disent comme ils le font de par tout' icitte au Kébec. V'là \$12. Salut les too-much et que ça chante.

Claude

Nouveau matériau

Salut. Bravo pour votre effort du MM 27 et surtout pour les Carnets de Noé. J'espère que ces carnets auront une suite contenant des renseignements encore plus détaillés. A propos du village pi, je voudrais me renseigner sur la façon de construire un dome géodésique au habitable au Québec. Je me souviens avoir déjà lu dans un ancien MM qu'il existait au Canada une entreprise où l'on pouvait se procurer un dome. Je n'ai pas pu retrouver cette information. J'aimerais bien avoir de vos nouvelles la-dessus. (N.D.L.R: la seule façon c'est de consulter le Whole Earth Catalogue)

A une émission récente de "La flèche du temps", un groupe de chercheurs de l'Université McGill faisait état des résultats de leurs recherches sur un nouveau matériau; il s'agissait d'une sorte de "Béton" à base de soufre, qui peut facilement être fabriqué par toulmonde, ceci à un prix très économique et avec très peu de matériel.

Les blocs de soufre sont imperméables, isolants, et ils peuvent être utilisés pour construire une habitation. Il serait peut-être bon de publier dans MM le résultat de ces recherches. Ce même groupe de chercheurs a également mis au point une habitation écologique équipée d'appareils simples et peu coûteux pour transformer l'énergie solaire, récupérer l'eau de pluie, chauffer...etc. On n'a malheureusement pas donné beaucoup de détails à ce sujet. Il serait très intéressant de pouvoir se tenir au courant des recherches faites dans ce domaine, particulièrement celles faites au Québec.

Lâchez pas
et merci. Bruno

Marci.

Marci ben

Salut vous'aut. C'était écrit marci au bas de la formule. Je vous en dois un gros moé aussi. Je serais pas ce que je suis maintenant si y'avait pas eu Mainmise. Je suis ex acid head et vous m'avez beaucoup aidé à reprendre pied sur terre (notre Mère à tous.) Pour l'instant je suis sur un aut' trip (...) mais je vous oublies pas, j'essaie de garder le contact pi un jour je vas revenir un peu plus mur, un peu moins fou, mais toujours aussi freak, pis un peu plus prêt à construire le Kébec élektrik.

Marci encore.
J'vous aime. Roger

Embarke...

avec ETC

Pierrot est plutôt down de ce temps-là. Il es venu l'autre après-midi pour faire sa chronique, mais ça mrchait pas. Il nous a laissé les quelques lignes qui suivent en nous demandant de monter ça sur une photo de Pauline Julien. C'est faite Pierrot. On t'attend pour quand tu remonteras.

* Oui. Pauline J... vient de me sourire. Un jour, elle a demandé à un monsieur bien (enfin... "bien") de se relever de sur ses deux genoux au lieu de tenter de vouloir l'embrasser. Ce monsieur était déguisé en forme de ministre sous le nom d'un certain Simard. C'était un sale type. Pauline J... est une belle femme qui nous donne le goût du Q. C'est-à-dire le goût d'un hostie de beau Québec - et je le lui dis et nous le dis sans aucun cynisme. Francine T... est, elle itou, une patriote. Eh pis c'est toute. J'EMBARKE MES AMOURS, C'EST PAS UNE JOKE. Un grand trou noir et un goût de ciel... de lune.



Bouge, Mouvement! Bouge!

Salut. J'sus avec vous'aut depuis le tout début. J'lâche pas même si je sens partout autour de moé que ben du monde se case. J'ai 28 ans, je suis chômeur. Je ne vous envoie donc qu'un petit \$10 en souhaitant que le trip continue. Lâchez pas vous'aut non plus. Guy.

Chimistes en grève!

Criss qu'on est chanceux. Pas assez de vivre dans un pays superindustrialisé mon cul pis que l'climat est écoeurant six mois par année, c'est rendu qu'la bonne dope est pu trouvable! QU'est-ce qu'y font les chimistes? Y'ont tu perdu la formule du LSD 25?

J'm'ennuie du merveilleux buvard blanc du printemps dernier. Si vous voulez que le Kébec devienne une place correcte, donnez-nous c'qu'on a de besoin! Lâchez pas Mainmise., je pense que vous êtes en train d'en embarquer une gang!
Jacques

Pas coupé...

Salut!

Chu tanné! J'fais partie d'une minorité exploitée, oubliée, sous-estimée, ridiculisée...et j'en passe. Chu pas circoncis pis pas mal tanné de voir les aventures de Super-Graine. A quand les "Nouvelles aventures du Super-Graine intacte"? Y a t'il quelqu'un qui va s'essayer? Qui va oser? Je réclame l'égalité du pénis. C'est toute!

Robert

Enquête

On aimerait que vous fassiez une enquête sur les communes agricoles du Québec. Où elles sont, commeent elles fonctionnent...etc.

Si ce n'est pas possible peut-être pourriez-vous passer une annonce ain que ceux qui font partie d'un projet semblable fassent parvenir leur expérience à MM ou encore chez-nous. Diane et Marc, C.P. 822 St-Jovite.

P.S.: On aimerait avoir des réponses aux questions suivantes: qu'elles ont été les conditions d'achat? culture ou élevage pritiqué, erreurs à éviter, conseils à donner...etc.

Ben dans sa peau

Salut ben!

Je décide de vous écrire parce qu'ici, au milieu des vergers, je pense à bien des choses pis j'ai le goût d'en parler au monde. Ça vient au fil de mes pensées, c'est pas ordonné, c'est pas logique, c'est de la folie douce, très douce, tendre... Il y a tellement de choses à faire pour changer le monde, pis toute est tellement important! Même le petit geste de lever les yeux pour regarder le soleil... Je suis heureux et bien dans ma peau. Bien sûr, bien des choses vont mal aujourd'hui et depuis longtemps dans le monde. Mais selon moi, être sur le down n'arrange rien et surtout n'illumine rien.

Je n'ai pas la prétention d'être un prophète; de toute façon, ce que j'ai découvert bien des gens l'ont découvert, mais bien des gens ont encore à le découvrir. Soyons utopiques! Bien sûr, c'est peut-être pas rationnel, mais si on est utopique d'autres vont se laisser aller à leur utopie, pis bien des utopies ensemble ça va devenir une belle réalité.

Vivre stone sans dope! de ne pas avoir à s'allumer un joint chaque matin en se levant mais, chaque matin de regarder par la fenêtre pis sentir le soleil qui se lève pis la vie qui recommence! Ici, je vis seul, je ne vis presque personne. Mais les liens d'affection sont tellement extraspatiaux! Ce doit être la solidarité dont parle Charlebois dans son dernier disque que je n'ai pas entendu encore. Pies c'est tellement important la solitude. Car je pense qu'avant de s'aimer les uns les autres, il faut s'aimer soi-même, pis pour s'aimer, y faut vivre avec soi un bon bout de temps. Pis aussi, ça te donne plus de temps pour parler au soleil, aux arbres pis aux p'tits oiseaux! Ce qui ne veut surtout pas dire qu'il faille se retrancher du monde! Mais, de temps en temps, quelques mois d'isolement (pas d'esseulement!) ça te donne de l'énergie pour déplacer les montagnes! À commencer par celle qui nous bouche les yeux! Pis c'est celle-là la plus dure à déplacer. Celle qui fait le rempart entre ce que l'on est, pis ce que les gens veulent qu'on soit. Ne jamais se laisser vaincre par l'ordre établi. N'importe quoi (ou presque) pourvu qu'il y ait mouvement!

Mais pas bouger en speed freak. Bouger au rythme lent, mais fort, de la terre pis des planètes qui tournent. Bouger tout le temps, mais doucement. Personne s'aperçoit qu'on bouge, pis tout à coup, ils

voient qu'on est à X milliards de milles plus loin.

Ben, c'est la seule façon de s'en sortir! Toujours tout remettre en question pis, comme je lisais dans le MM 27, "devenir fort à l'intérieur pis doux à l'intérieur". Bien sûr, c'est pas facile, mais c'est réalisable! Acquérir aussi la grâce de chaque mouvement, de chaque geste, de chaque regard! Pis surtout, c'est peut-être le plus difficile, perdre cette notion que "l'homme est le roi de l'Univers" On a beau savoir que c'est pas vrai, comment de fois ne se surprend-t-on pas à écraser du pied une petite araignée inoffensive sur le plancher, ou à arracher machinalement des feuilles à un arbre? Faut prendre le temps de prendre son temps. De parler aux arbres, de tendre ses mains vers le soleil, de rire en se roulant dans l'herbe, de s'enterrer jusqu'au cou dans le sable. Pis il y a tellement de choses douces et tendres comme ça à faire! En fait, c'est aimer tout simplement! Pas de la façon: "Peace and love", qu'ils vendent au Miracle Mart. Mais laisser couler la tendresse qu'il y a en chacun de nous. Parce que c'est un mouvement tellement spontané, mais en même temps, tellement refoulé par tous. Pis surtout, pas devenir paranoïaque! C'est tellement facile dans le monde où l'on vit mais aussi tellement inutile. C'est probablement ça la force intérieure: se sentir tellement Beaux, qu'on peut pas croire que des gens nous trouvent laids. Tout au plus peut-on croire qu'ils ne voient pas! Dans ce cas, il n'y a qu'à leur ouvrir les yeux... Les éblouir, quoi!

P.S. Ça me fait tellement plaisir de dire au monde que c'est facile d'être heureux... mais conscient.

J'ai beaucoup de tendresse pour vous tous!

Daniel

Chers freaks de MM.

Tout d'abord, je vous félicite pour votre revue. Les articles sont intéressants et j'approuve votre idéologie. Mais il y a une chose qui m'écoute; ça fait depuis seulement 7 mois que j'attends certains disques promis. J'ai mon crisssss de voyage. Déniaisez vous.

André

Un gros joufflu, pétant de santé et de viande, m'a crié par la tête "L'Homme est une chiure du cosmosse". Je me suis réveillé car ce n'était qu'un rêve. Heureusement car il n'est pas bons de se poser de tesles questions à la veille d'être heureux. Mais la belle fille est venue, puis est repartie, l'argent-easy come, easy go, les nerfs ont commencé à lâcher (nerfs pas Mainmise-proof) et le bonheur, je n'en vis pas le quart du tiers dela moitié du début. Chiure cosmique!!!

Je n'oserais prétendre qu'une déclaration comme celle-là m'a fait remonter la pente, mais j'aimerais dire que ça m'a forcé à réfléchir, à m'arrêter, à me fermer, à m'ouvrir, à me faire jouir, puis sacrer, puis vouloir tout défoncer, tout décalisser, tout reprendre tout prendre, tout laisser...

fondamentalement vôtre,

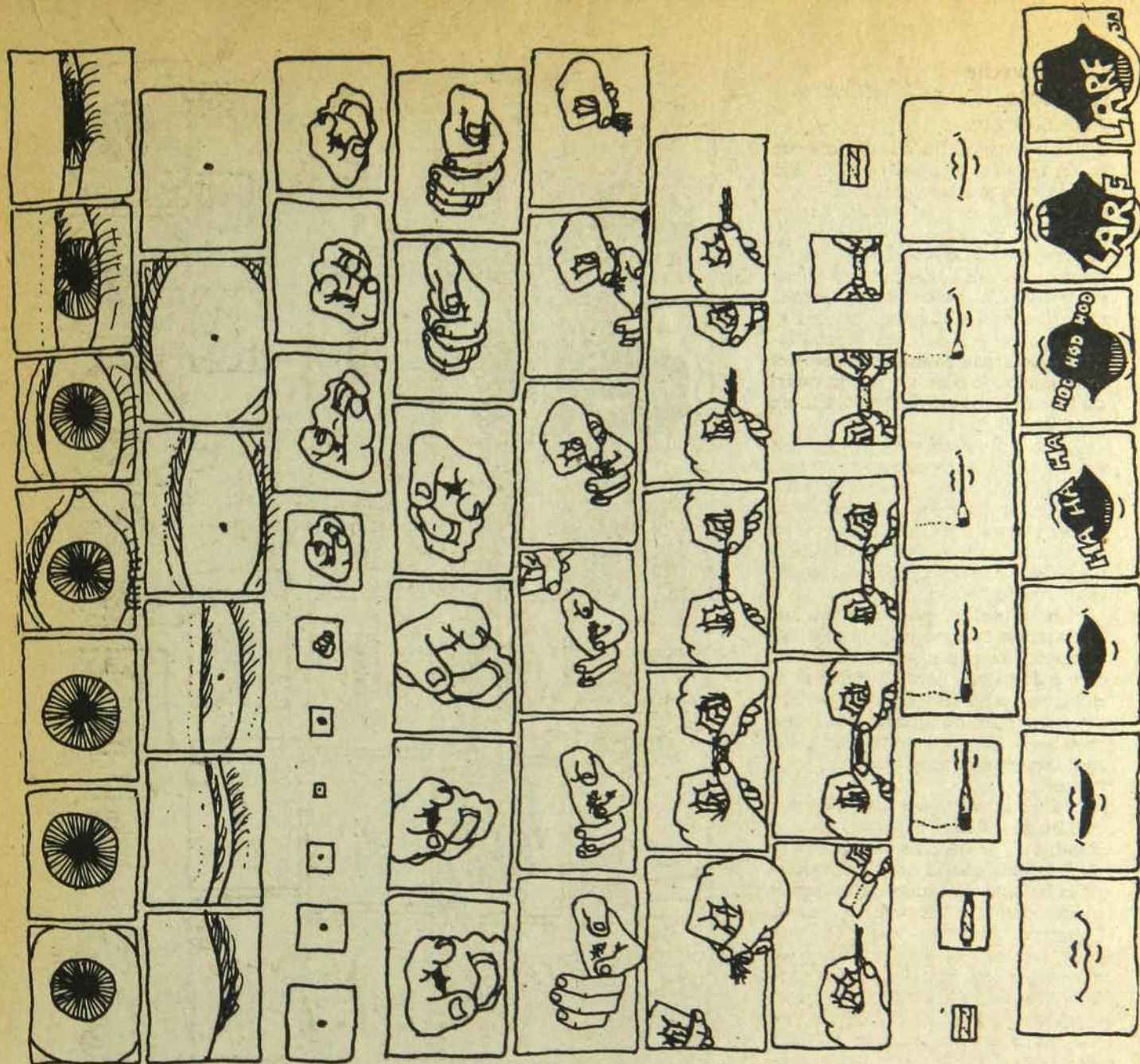
Erreurs pour "too-much"

Réjean (Chandler)

Dans MM27, pouv nous passiez une annonce à propos d'une ferme pour laquelle nous voulions recruter

Les Bourreaux de l'Âme

MAINMISE



ont été les cuistôts de cette salade. Ils ne voulaient pas être contredits; ils me croyaient malade et voyant que je ne le croyais pas tout à fait, ils on fait en sorte que je le devienne; après deux ans de tentatives renouvelées, je leur fais gré de cette victoire. Si je ne me relève pas ce n'est pas eux qui me relèveront, car ils représentent mes dénigreur attitrés.

En clinique fermée, ils sont la vedette du patient, le trousseau de clefs; au plan médical, ils sont des raboueurs du psychisme au panseurs des symptômes; aux réunions d'équipes, ils sont les propriétaires de la raison. Pour moi, ils sont les "citoyens au-dessus de tout soupçon; car je n'arriverais jamais à leur faire payer leurs crimes contre ma santé mentale en ayant recurs aux tribunaux.

MAINMISE

Je me réjouis à l'instar que je puisse encore raisonner tout ceci, ouvrir l'oeil sur la face cachée de la psychiatrie telle que pratiquée dans les établissements gouvernementaux, comme Albert Prévost et Philippe Pinel. Je ne prétends pas avoir de solutions à la maladie mentale, mais je dis aux psychiatres d'arrêter de rendre malades ceux qui ne le sont pas et de ne point dépasser les limites de leur rôle.

On ne remercie pas les "bourreaux de l'âme, je n'ai aucun remerciements à faire aux psychothérapeutes, à nos guérisseurs de réputation. Aussi, si après tout, même étant bien parti pour cela, je n'entre pas à l'asile, essais par dessus essais seront consacrés à épurer les milieux psychiatriques, à fermer certains et condamner les traitements inhu-

mans et à conséquences irréparables, comme ceux dont je suis victime, témoin et seul contestataire résolu. Je me désigne une tâche des plus difficiles et irréalisables, celle de combattre des gens scientifiquement reconnus comme spécialistes. Or je fais appel à des chercheurs comme moi qui sont déjà conscients des malaises dont je parle et qui ne veulent plus en entendre parler. Je pen- à la Ligue des Droits de l'Homme qui pourrait faire une partie du travail, et d'autres comités s'ils étaient mis sur pied.

Michel

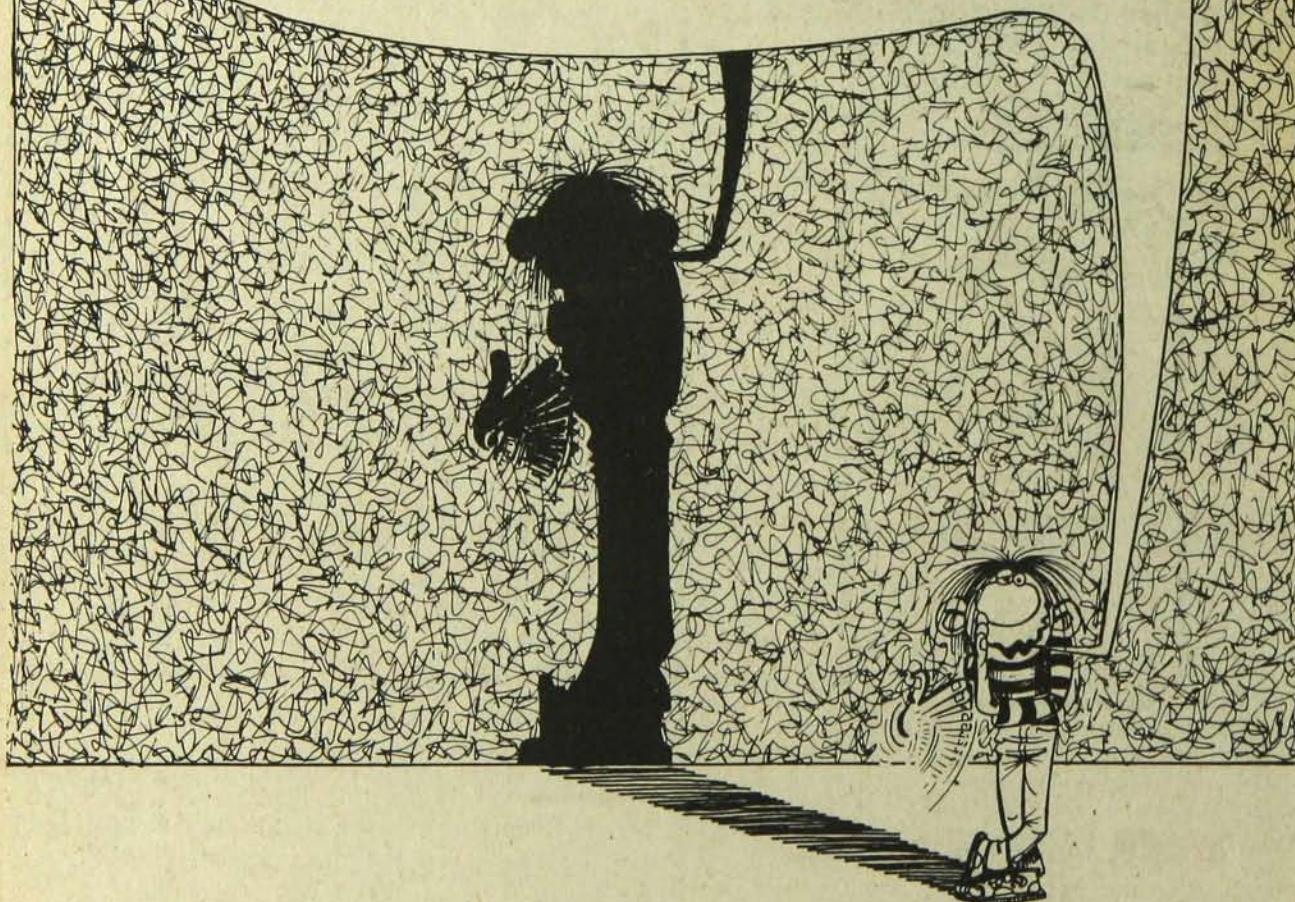


EN CERCLANT D'UN TRAIT NOIR LA PENSÉE DE L'HOMME À UN INSTANT
QUELCONQUE D'UN MOMENT ON OBTIENT DES RÉSULTATS DONT ON
EST LOIN DE SE DOUTER ET DONT ON NE SE SERAIT PEUT-ÊTRE JA-
MAIS DOUTÉ SI QUELQU'UN N'AVAIT JAMAIS CERCLE D'UN TRAIT NOIR
LA PENSÉE D'UN HOMME

COGITO (TITRE DE CETTE RUBRIQUE MAIS ENCORE
ABRÉVIATION DE LA FORMULE DE DESCARTES "COGITO ERGO SUM"
JE PENSE DONC JE SUIS...) EST UN PROPOS DESSINÉ QUI TEND À MON-
TRER UN PERSONNAGE, MYSTIQUE CERTES, MAIS SAIN ET ÉQUILIBRÉ
QUI ÉVOLUE DANS UN MILIEU TERRIFIANT DE RÉALISME ET QUI S'EFFOR-
CE À PENSER À DES CHOSSES CONCRÈTES, DES ALLÉGORIES, DANS UNE
DIMENSION TEMPORELLE ...

CES COGITATIONS DÉSOPILANTES MAIS NÉANMOINS HAUTEMENT PHI-
LOSOPHIQUES ET DÉGOULINANTES DE BON SENS, OBTENUES PAR LA
SYNTHÈSE DE LA PENSÉE AU TRAVERS DU GESTE, NOUS DÉMONTRERONT
CLAIREMENT QU'EN MÉLANGEANT LE GESTE À LA PENSÉE ON PEUT OBTENIR
DES SITUATIONS DÉSOPILANTES MAIS TOUJOURS HAUTEMENT PHI-
LOSOPHIQUES ET DÉGOULINANTES DE BON SENS !!...

WOLTZ...



Enfin au **CINÉ OUTREMONT**
1248 Bernard 277-4145

Enfin à **\$1.99**



Pauline Julien au Ciné Outremont: \$1.99.
Samedi le 1er Décembre à 8:30hpm et 11:00hpm

Billets en vente: à l'Alternatif et au Cinéma Outremont

Avenir: Louise Forestier, 15 Décembre, Les Séguin 12 Janvier, Félix Leclerc 25 Janvier Etc...

Une Production BOBEC Tel.: 679-5054



shampoings aux herbes
organiques naturelles et...

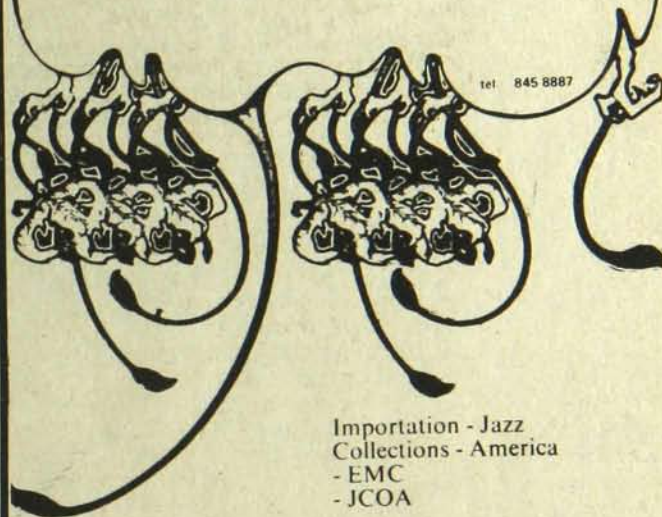
LES NOUVELLES
LOTIONS DE RINCAGE CONDITIONNANTES
MAINTENANT

EN VENTE DANS TOUS LES MAGASINS D'ALIMENTATION
NATUREL AU QUÉBEC
DISTRIBUÉ DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC PAR NUTRI-SANTÉ
TÉLÉPHONE (514) 666-9844
les produits aux herbes infusées limitées Toronto 5, ont.



Tous les disques. Rock n'Roll, Jazz, Classique, Québécois. Le prix régulier sur la plupart est toujours \$4.44
Plus bas en ville

tel. 845 8887



- ★ Je suis à la recherche d'un(e) Freak sachant jouer de la flûte traversière; c'est pour jouer avec moi. J'ai 20 ans. J'habite Berthier, en attendant d'avoir ma maison en campagne "si je réussis à m'en trouver une" car elles sont très rares et les flûtistes aussi. Laurent Chevrete, 241 Lévis, Berthierville, C.P. 326. Code: JOK. 1A2. 836-4339.
- ★ Recherche gourou général pour me montrer le chemin et m'aider à temps partiel. Au moins dix ans d'expérience, compétent. Bien rémunéré. Appelez Richard à 727-9032.
- ★ A vendre: deux projecteurs de 1000 watts, \$250.00 pour les deux. (A discuter). Jean Crevier, 342-2209.
- ★ Jeune homme anglophone dans la vingtaine, amateur de musique, cinéma, philosophie orientale, et méditation, recherche jeune fille ayant le sens de l'humour qui consentira à lui apprendre le français. Tous les envois seront considérés. Demandez William à 522-2568.

Coiffure pour hommes
6236 St-Hubert
Pour rendez-vous 271-3161
Yves et Christian

épisode
COIFFURE POUR HOMMES

Chronique de la mère Michel

Ce mois-ci, une brève explication du rôle des vitamines dans l'organisme, puis une description sommaire des principaux légumes et de quelques usages qu'on peut en faire (note aux adorateurs de la Fiche: une description sommaire des principaux fruits sera dans la chronique de décembre). La Mère Michel a bien hâte de vous communiquer sa science (son peu de) des herbes, épices, essences... Mais comme il faut, en toute chose, viser d'abord à l'essentiel:

Mother's little helper

On parle à tort et à travers des vitamines. Voici, en bref, en quoi consiste leur rôle:

Vitamine A: C'est la vitamine de la croissance et de la vue.

Vitamine B¹: La vitamine de l'équilibre nerveux.

Vitamine B²: Vitamine de l'équilibre nutritif (appétit, assimilation, croissance).

Vitamine C: Vitamine de l'équilibre sanguin. Elle élimine les toxines et crée la résistance à l'infection.

Vitamine D: Vitamine de la formation du squelette et des dents. Elle se forme par l'action des rayons du soleil sur le corps.

Vitamine E: Vitamine dite de la "reproduction", de l'équilibre nerveux et musculaire.

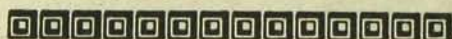
Toutes les vitamines sont essentielles à l'organisme. Les premières sources de vitamines sont: les fruits et les légumes (frais et crus de préférence). Viennent ensuite, dans l'ordre de densité et d'équilibre vitaminique: les herbes, l'huile de foie de morue, les germes de blé, la levure de bière et le lait écrémé (ainsi que le lait caillé). Quant aux viandes, qui

contiennent certaines protéines essentielles au corps, on prétend qu'on peut les remplacer, notamment par les fèves soya, les pois chiches, haricots secs et le beurre d'arachides.

Principaux légumes

Je donne pour chaque légume la teneur en vitamines:

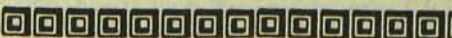
Ail: Très riche en vitamines C. C'est le légume-miracle. On explique la rareté des cas de cancer en Chine par la grande consommation d'ail qu'on y fait là-bas. L'ail rose, quoique ses gousses soient plus petites, se conserve plus longtemps que le blanc. On chasse la mauvaise haleine causée par l'ail en mâchant quelques feuilles de persil ou en mangeant une pomme ou en prenant



Nota Bene

Une erreur s'est glissée dans la mise en page de la chronique du numéro 27. Il faut replacer, dans la charte des légumes à mettre en pots, "stérilisation" par "blanchiment", et vice-versa.

P.S.: Réponse à Serge de Rivière-du-Moulin. Je parlerai de la fabrication du fromage dans une prochaine chronique. En attendant, tu peux t'adresser à l'Institut Rosell, 1000 rue Bédard, Chambly. Tu me demandes quel régime d'alimentation je favorise; je dois t'avouer que je n'ai aucun parti-pris en ce qui concerne l'alimentation et que la question d'un régime à suivre est totalement individuelle. Mes principes sont qu'on ne peut être sûr que de ce que l'on a cultivé soi-même, et, qu'il y a en chaque chose au moins un bon élément.



quelques gouttes d'essence d'angélique sur du sucre.

Artichaut: Très facile à digérer, c'est le légume indiqué à ceux qui ont le foie malade ou délicat.

Asperge: ACC (vitamines). En manger en saison à cause de l'acidité.

Aubergine: ABC. À manger en saison. On fait avec l'aubergine coupée en deux, saupoudrée de gros sel et carbonisée au four puis broyée, une très bonne poudre dentifrice.

Blé d'inde: AABB

Brocoli: AAAABBC

Betteraves (feuilles): AAB.

(racines): ABC

Carottes: AAABBC. À manger cru de préférence, en jus ou râpé.

Céleri (feuilles): AAB.

(tiges): ABCC. Légume apéritif mais difficile à digérer cru.

Champignons: Valeur alimentaire nulle mais parfums parfois extraordinaires (bolets, morilles, chanterelles etc...).

Chou: ABBC. Meilleur cru que cuit pour la santé. Le meilleur des nombreuses variétés de chou est le rouge. Viennent ensuite dans l'ordre le chou pommé puis le chou de Bruxelles. Le chou-fleur est d'une valeur presque nulle comme d'ailleurs tous les légumes blancs: endives etc...

Concombre (et cornichon): ABCC. Légume assez pauvre. On s'en sert pour nettoyer le teint (ainsi que les fraises et les amandes douces).

Cresson: AAABBC. Se consomme en salade (ail, sel, poivre, citron). Légume à bien laver parce qu'il est facilement parasité (surtout le sauvage).

Épinards: AAABCC. Très riche en fer. Se consomme en salade ou cuit. Nettoie bien les intestins.

Haricots (fèves): AABCC.

Laitue: AABCC. Excellent somnifère et anaphrodisiaque.

Navet (feuilles) L AAABCCCC.

(racines): ABC.

Oignons (ciboulette, échalotes): ABC. Un des Quatre Grands (avec l'ail, la carotte et le chou).

Pommes de terre: ABCC.

Piments verts (poivrons): AABCC.

Pois verts: AABCCCC.

Poireaux: ABC. Éclaircit la voix.

Radis (et raifort): ABCC.

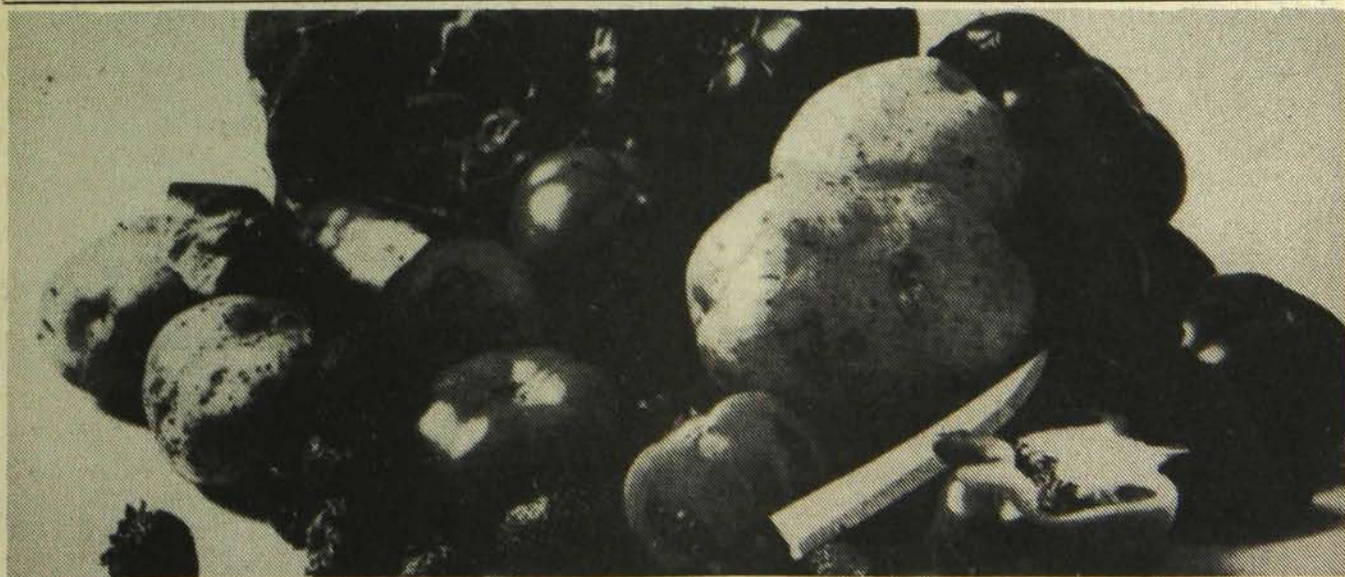
Tomate: Légume non-acide si consommé pas plus de six heures après avoir été cueilli.

Charte des temps de cuisson des légumes

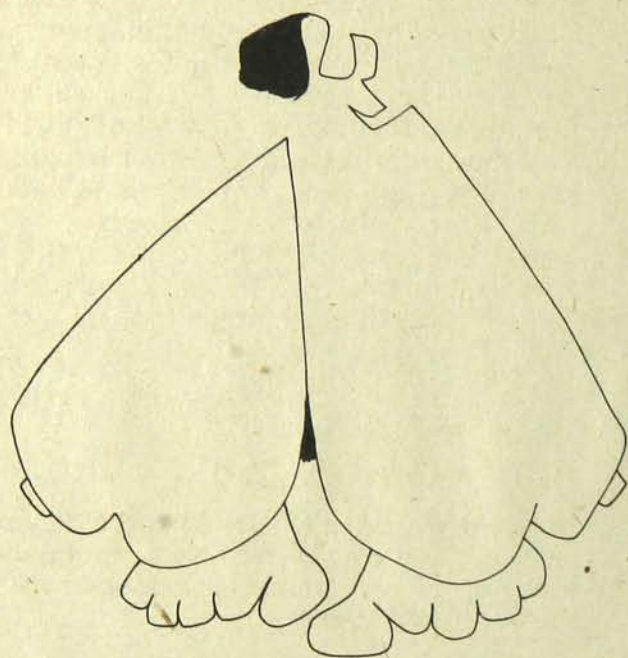
	Minutes	Sel	Sans sel	Eau	Couvert
Artichauts (entiers)	30-40	X	(et soda)	peu	X
Artichauts (fonds)	15-20	X	(et soda)	peu	X
Asperges	15-25	X		peu	X
Betteraves (jeunes)	30-60		X	beaucoup	X
Betteraves (vieilles)	2-3 heures		X	beaucoup	X
Blé d'Inde	12-18		(lait) X	beaucoup	X
Carottes	20-30	X		peu	X
Céleri	20-30	X		peu	ouvert
Chou râpé	10-15			beaucoup	ouvert
Chou coupé	15-20	X		beaucoup	ouvert
Brocoli	15-20	X		peu	ouvert
Choux de Bruxelles	15-20	X		peu	ouvert
Chou-fleur cassé	10-15	X		beaucoup	ouvert
Chou-fleur entier	20-30	X		beaucoup	ouvert
Courgettes	20	X		peu	X
Épinards	8-15	X		très peu	X
Haricots	30-45	X		peu	X
Navet (feuilles)	20-30	X		très peu	X
Navet (racines)	20-35	X		beaucoup	ouvert
Oignons	20-40	X		beaucoup	ouvert
Panais	30-40	X		peu	X
Poireaux	selon	X		peu	X
Pois verts	15-20		X	peu	X
Pommes de terre	30-40	X		peu	X
Salsifis	20-30	X		peu	X
Tomates	15-20	X		peu	X
Feuilles de betteraves	20-300	X		très peu	X

C'est tout pour ce joli mois des morts (que célébreront dans l'allégresse nos zélés élus). À betôt.

P.S. La Mère Michel n'a pas perdu son chat. Ceux qui l'ont dit sont des méchants.



éternellement votre...



daude pébaun
 nh na nám in
 nh na nám in
 nh na nám in
 ~~~~~  
 ~~~~~  
 ~~~~~  
 daude pébaun

pébo

À toute  
 l'équipe de MAINMISE !  
 Ce livre que j'ai vendu 20. au  
 Téléphone comme un aveugle pour  
 vivre et que tout le monde  
 pourra maintenant lire à 1.00 !  
 Salut à tous les  
 mets TA MAIN  
 Telo  
 73



J'EXECRE LES DEDICACES MAIS JE LES FAIS PARCE QUE ÇA FAIT PLAISIR MOI INCLUS:

*À la grandeur  
de l'homme  
à tous les actionnaires,*

CET OUVRAGE ÉCRIT EN AMÉRIQUE /  
À LA MER / DANS LES BARS / AU  
MEXIQUE UN PEU / DANS DES BRAS  
DE FEMMES DE DIFFÉRENTES  
GRANDEURS / SURTOUR DANS DES  
BAINS / ET TERMINE EN ITALIE \* EST  
DONC DÉDIÉ À MESSIEURS:

ROGER PAU  
PEDRO RUBIO  
JOSE BARRIO  
FRANÇOIS JOBIN et MONIQUE-

MERCI

MES PARENTS  
JORDI BONET  
DOMINGO

ET JEAN SAUVAGEAU QUI UNE FOIS  
DE PLUS M'A AIDÉ DANS LE  
TRANSPORT DE MES EFFETS  
PERSONNELS / TOUS CES AMIS M'ONT  
PERMIS DE ME RENDRE AILLEURS  
POUR RENCONTRER UN BONHOMME  
QUI S'APPELLE CLAUDE PÉLOQUIN /  
DEUX D'ENTRE EUX EN ONT PERMIS  
LA PUBLICATION.2

(\* que l'on ne se méprenne pas je ne suis pas du  
type écrivain/ voyageur / chasseur d'idées et  
d'inspiration/

Seule ma santé complice du soleil et d'un être  
aimant les abus m'oblige à devenir complice  
des Co. Aériennes!)

J'vas trop vite pour mon corps - il était  
pourtant fait fort - Je suis en 1971 - J'entends  
les enfants avec ce ton qu'a leur voix seulement  
à 7 heures et je sais pourquoi ma mère pleura  
en voyant ma destinée - Cette destinée n'est pas  
du tout étrangère hélas à celles auxquelles  
l'Histoire me comparera - J'ai tout fait de toute  
mon âme pour ressembler à tout le monde et  
ainsi avoir un peu de paix en m'habillant  
comme eux - en baisant comme eux etc. - Mais  
décidément je serai toujours une gratte pavé  
avec rien devant lui - J'aime F. car elle sait que  
je vais éclater loin d'elle un jour - Juin 1971.

NOTE: Voilà c'est fait - C'est fini - Je conti-  
nue à éclater tout seul sur le monde -  
août 1971.

NOTE: Je pars - avril 1972.

Maintenant que je sais le Golgotha de vivre et  
en plus d'écrire - plus rien ne m'embrasse - Ça  
fait que je me couche sur le perron dans  
l'imbécillité d'aimer

0-0-0-0-0

Il y a un homme au monde capable de  
répondre à tes questions: c'est ça aussi l'a-  
mour.

0-0-0-0-0

Il est une chose que je possède et que vous  
n'aurez jamais: c'est la schizophrénie

0-0-0-0-0





Un vieillard est un aveu de départ

0-0-0-0-0

Nous ne sommes tous continuellement que des  
beaux vieillards drôles prenant de la vitesse

0-0-0-0-0

Les quantités industrielles d'alcool que j'ai  
ingurgitées dans ma vie m'auront au moins  
prouvé que je faisais le pire métier du monde  
parce qu'il vous fait voir l'horreur avant les  
autres et vous y êtes seul - L'écrivain c'est  
celui qui est fait pour en savoir trop long - Il a  
besoin qu'on l'aime et pourtant on le laisse/ il  
se laisse aussi -

Je m'ennuie de la mer - août 1971

0-0-0-0-0

Ce qu'ils appellent moyens de défense ce ne  
sont que les coups de poings de corps et de  
balles qu'ils s'offrent

0-0-0-0-0

Ciel! Digérer tout ça? Mais ce n'est plus de la  
consommation -

C'est impossible - C'est du dégobillage cérébral  
- Toute une vie ce n'est jamais assez - La vision  
de l'éternité n'est pas une illusion impossible!

...

Sommes devenus racistes en disant que c'était  
chez nous icitte, en osant penser que notre sang  
est plus pur laine -

Il ne l'a jamais été - Et le seul fait qu'on essaie  
un peu de se le préserver prouve qu'il en voit  
de disparition dans l'Histoire - Mettons donc  
nos énergies ailleurs - Du côté de ma mère -  
lignée venant du bois - avec les noeuds solides  
des découvertes - il y a cette étrange volonté  
profonde et inavouée (ma mère et ma tante  
Simone pourraient vous en parler) volonté dis-  
je de se détruire à la longue par le plaisir  
comme chez les Romains - par l'alcool etc.  
comme chez les Incas et autres peuples et  
tribus - Car nous sommes en fait une tribu  
nous C. Français - Oui quel étrange destin  
pousse notre sang à ne pas vouloir embarquer  
dans cette civilisation de la finance - Du côté  
de mon père c'est moins violent comme refus -  
Cette lignée vient de la terre à laquelle on  
arrache tout ce qu'on a - Mais eux aussi ont  
une déception dans le regard sur la vie - Je  
comprends pourquoi cce fut tout naturel pour  
moi de me couper de toute cette lignée - Je  
crois que le C.F. devient un bel instrument  
d'historien - mon peuple à son tour est en train  
de se faire envahir dans la plus grande paix

apparente - Avant de nous fouttre en l'air nous  
avons encore beaucoup à faire

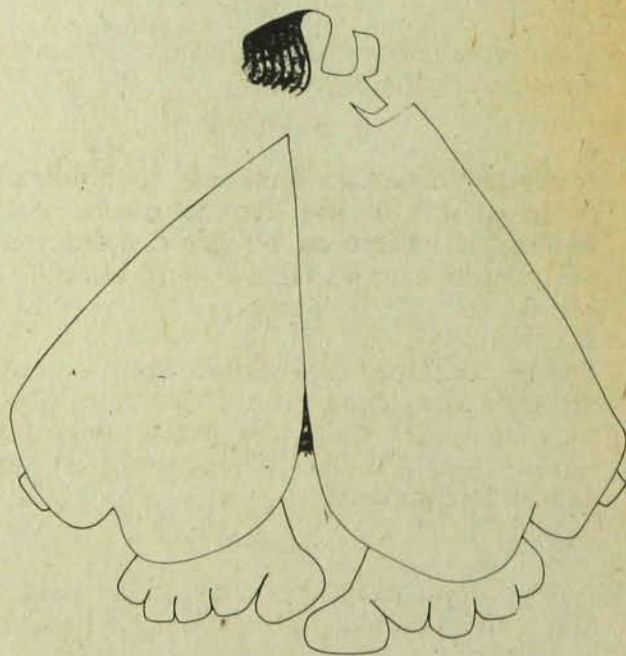
0-0-0-0-0

A la suite de ma seule unique et j'espère  
dernière tentative de suicide en Gaspésie j'suis  
bien un des seuls qui puisse dire que la  
pollution l'a sauvé - (cf grand Amour).

0-0-0-0-0

Ce ne sont pas les villes qui tuent l'homme  
mais le mensonge qu'il met dans la commu-  
nauté de ses biens

0-0-0-0-0





Nous ne sommes pas - Tout ce qui est non plus  
- Pourtant tout ça n'est pas un rêve. Il n'y a  
rien de rêvé - c'est ça le dieu - dieu c'est quand  
l'homme arrête de trouver une source à tout ce  
qui est - La liberté c'est l'arrêt de rechercher les  
origines et les explications - Liberté : solutions  
/ rien d'autre / Et le bonheur c'est l'absence de  
panique!

0-0-0-0-0

Il se sent coupable alors il se punit - Quoi de  
plus normal et pourtant c'est naturellement  
anormal d'être coupable - de châtier - et d'être  
normal

0-0-0-0-0

Cette plaie - ce bobo - me plaît au fond et  
surtout autour - J'aime la vie car j'empêche la  
vie de mourir - Je joue avec au point de la  
perdre et pendant tout ce temps elle est heu-  
reuse de durer comme la plaie - Un bobo on  
veut s'en défaire et pourtant on aime bien  
l'entretenir - Oui nous sommes tous des viveurs

0-0-0-0-0

Où suis-je? Ici - Où ça? Ici - Où ça

0-0-0-0-0

C'est vrai qu'on est des Sauvages - Et après? Il  
nous reste au moins ça!

0-0-0-0-0

A chaque fois qu'il y a un chat qui braille c'est  
parce qu'il y a une femme qui a mal et  
l'humanité entière est obligée d'endurer ceux  
qui pensent que les femmes sont maso

0-0-0-0-0

Par la politique - l'argent - et tout ce qui se  
rattache à ces deux tares / l'homme a bel et  
bien démontré qu'il n'était pas assez clair-  
voyant pour gérer la vie tout seul c'est-à-dire  
sans aide extérieure

0-0-0-0-0

Avec des médecins humains on ne peut pas  
aller chier bien plus loin que dans le patchage

Don't you ever say: I love you - Just  
stay with me soft hands - Don't you ever ask  
something like sucking a man's flesh and blood  
like they all do - A Man in love is never able to  
come back by himself - Because si jamais le ciel  
c'est vrai - femme - C'est jusque là que j'irai  
pour te faire faire un maudit saut!

0-0-0-0-0

Je ne peux me rappeler de la beauté quand je  
désire

0-0-0-0-0

Ce sont les fils du je crois en dieu qui pensent  
encore qu'ils peuvent sauver Rome de l'appari-  
tion de l'eau dans leurs robinets

0-0-0-0-0

La poésie coûte la peau

0-0-0-0-0

Grandiose oiseau! je te souhaite de t'abandon-  
ner au grandiose humain - Toi qui tends en  
avant en maître par l'absence de ce que les  
hommes détruisent eux au nom de la connais-  
sance

0-0-0-0-0

Ton toi coule

0-0-0-0-0

Même le Père Noël a ses contraintes: il ne  
mange pas d'ail

0-0-0-0-0

Quand les imbéciles politicailleurs vont jusqu'à  
se servir des malades mentaux pour forcer les  
grèves à se régler

Enough! Que les clowns en santé du monde se  
fâchent sans ça le gâteau de la liberté va  
pourrir dans la main des diabétiques pendant  
que tant d'êtres vont se laisser mourir de faim  
parce que trop écoeurés!

0-0-0-0-0

L'opulence puante où baignent ceux qui se  
servent des grands maîtres de la musique  
desquels ils ne sont que les interprètes prouve  
bien que ces mêmes grands compositeurs sont  
morts

0-0-0-0-0

Dis-moi fille pourquoi je n'embarquerais pas  
avec toi - qu'on ne s'embarquerait pas dans un  
every where sans retour parce qu'on a fait le  
tour - Qu'il faut pas manquer notre tour ni  
notre train ni rien parce qu'on a rien à perdre  
sinon notre tête et que tout le reste est terre à  
terre - Notre amour est un autobus avec la  
peinture à deux pouces du métal - nous  
sommes de l'autre côté - Ce qu'ils appellent  
mon cœur est vert d'attachements pour tes  
jarrets hiver été - Désertes un peu tes liens - je  
ne partirai pas - je vais seulement changer de  
couleur - Comme un autobus qui a tout  
transporté et qui change sa couleur la nuit / le  
moteur éteint mais toujours prêt à partir



0-0-0-0-0

Il est bien souvent meilleur de rêver à ce qui arriverait si on le faisait que de faire quelque chose aussi grand soit-il et ensuite de réaliser qu'on a encore rien fait rendu rendu au bout de la corde - C'est probablement dans la vision que tout se passe vraiment - Il n'y a rien de rêvé - Ce qui est vu est - Tout ce qui se fait n'est que plafond:  
Ce n'est pas assez.

0-0-0-0-0

Aimer un poète c'est garder son doigt dans la plug et sentir passer toute sa folie

0-0-0-0-0

Quand l'alcool a remplacé mon sang it's because it was always too late anyways -I've stopped to believe in les menteries

0-0-0-0-0

Je connais exactement le Perdu - C'est ce qui fait de moi un écrivain - Quand ça ce sera fait l'axe des mondes aura varié - Ça fait que je vous supplie d'arrêter de faire des petits pour qu'ils en vivent pas ça - Pourtant en regardant comme il faut les enfants embellissent: c'est un signe qu'on avance quand même



Le cinéma n'est qu'une industrie bien rodée - Il n'y a plus place pour la création - C'est en l'occurrence la photographie qui a tout emporté! Et comme elle n'est que vérification du réel le cinéma et la photo sont des mondes morts.

Le clown voit où elle est la maladie: les autres pensent que c'est à eux qu'il parle

Le verbe être c'est un rire de femme

0-0-0-0-0

Il existe une similarité et un signe incontestable entre le fait de rencontrer un certain médecin dans la rue (Dr. Todo au Sana dans les années 60) et mon état présent de miraculé de la pleurésie Louisianaise et de l'ostéo-contrite que personne ne connaissait - Je ne me suis plus - Je vis comme 10 - Sachant l'existence d'un retard incommensurable de la fréquence existante et sachant aussi ma force de l'au-dessus- (je sais que le monde ne m'appartient pas parce que les autres ne le possèdent pas). Sachant tout cela: je trouve cela un peu irrespectueux de porter encore ce corps avec tous ses efforts de résistance - Je prends dans mes mains les clefs de l'en-dessous assez souvent maintenant mais jamais assez longtemps pour les mettre dans la cire afin qu'elles me restent malgré elles - Ce qu'il y a en arrière de tout se laisse pénétrer mais jamais assez longtemps pour que l'association des termes qui le cicatrisent se fasse - A chaque fois j'en ressort avec une chose: c'est qu'il s'agit d'une simplicité qui éclate au grand jour après un long voyage dans un supposé hermétisme ou dans une supposée complexité parce que les autres n'ont rien compris - Voyage à faire -

-0-0-0-0-

DE MICHEL MAILLOT MON FRERE...

Je cite: Un jour mon père (Rogiersky) me dit parce que j'étais fâché, insulté par un jeune gadgé (étranger en Rho-manie): Misha lorsque tu reçois un crachat dans la face essuies-le et demande à l'autre comment es-tu?

Je cite: (2 mois ½ après était pendu par les Allemands parce que gitan ...)

L'ennui c'est bon - ne rien faire c'est bon - que quelqu'un ou quelque chose nous manque c'est bon - c'est bon de penser à ce qu'on aura ou à ce qu'on aura plus

-0-0-0-0



Quand j'ai vu le brasier j'suis tombé dedans -  
J'ai jamais vu une mort aussi atroce! Donc on  
meurt seulement qu'après... Et alors la vie  
serait avant le commencement - On l'a perdu  
de vue au moment où on pensait l'avoir - Et  
tout ce qu'on fait c'est tomber alors on s'éloi-  
gne de la vie - En cela je disais qu'elle n'est pas  
commencée...

-0-0-0-0-

c'est en désespoir de cause que nos doigts ne  
font qu'aller fouiller dans les vagins - Je  
connais les ressemblances entre le désir la  
possession et l'\$. Il y a longtemps déjà que  
l'évidence que nous n'avons rien à faire icitte  
me ronge -

Je suis infiniment excessivement - Je ne suis pas  
définitivement -  
So that's what I have to find out et ça ça va me  
coûter vous savez quoi

-0-0-0-0-

C'est évident qu'on ne passe pas sa vie en 69 -  
mais ce n'est pas une raison pour recommencer

-0-0-0-0-

Ne plus m'enthousiasmer a été le début de ma  
liberté

-0-0-0-0-

Puanteurs sataniques votre plus grande fai-  
blesse c'est de m'apparaître quand je suis seul.

-0-0-0-0-

Et toi être humain que l'on dit infirme / qui n'a  
jamais eu la chance d'être beau d'après nos  
critères de beauté je te regarde aller et vivre / et  
je n'en reviens pas que nous fassions peu / si  
peu pour nous rendre là où tu t'étais déjà  
rendu - Vivent les infirmes et les mal formés,  
car ils ont gagné ce que nous n'avions plus  
c'est-à-dire l'espoir -

-0-0-0-0-

Je préfère passer pour un fou qqe de passer  
tout droit

-0-0-0-0-

La vie est une cérémonie - que ça sente ce que  
ça voudra c'est correct - On est tous à la fête de  
quelque chose pour le plus longtemps possible  
- Virginie 1971

-0-0-0-0-

Quand un peuple sort ce qu'il a de meilleur -  
quand il expose ses racines au grand boutte -  
quand il sort ce que les autres n'ont pas - c'est  
signe qu'il va disparaître - je pense ici à

l'architecture du Japon aux coutumes arabes et  
indiennes / à la cuisine de tel ou tel peuple /  
aux crotons vendus dans le monde "made in  
Québec" etc. etc / Dans mon cas ça ne me fait  
pas sortir une larme car je veux la disparition  
des peuples et des nationalismes

-0-0-0-0-

J'lance les raquettes tantôt

Pis j'me déshabille même pas! Il est 7 heures  
A.M.

4/4/72

J'tais un dur pis vous l'saviez pas  
J'prends la peine de vous le dire deux fois -  
4/4/72

J'me plains pas mais les envieux ce sont eux les  
violents -

Des fois mon écriture va vous sembler louche  
mais j'pas farouche - So come on! bunch of  
kids follow the schizo guide in the forest of  
eternity!

Il dit: y'est 3.05 quand tu veux arrêter de  
continuer

Tant que vous ne m'aurez pas défini le monde,  
je le serai le nombril du monde

TAKE OVERS EN EXIL DEDANS

Ils cherchent à gouverner par les drogues la  
violence la non-violence l'amour par la supré-  
matie de la couleur noire blanche ou rouge / ils  
cherchent à gouverner et à take over par les  
religions et c'est là que je suis anarchiste  
libertairement car le seul contrôle que je  
concède c'est à l'individu seul que je le concède  
- lui seul peut construire la liberté et l'har-  
monie avec lui-même c'est-à-dire les autres avec  
tout ce qu'il y a dedans et dehors - (en passant  
ici j'aimerais avertir le lecteur que l'écrivain  
dans le cours de sa chienne de vie en arrive à  
déplorer qu'on lui demande de tout dire: c'est  
mon cas - Je plains ceux qui montent aux nues  
ceux qui n'ont rien à dire - )

Que l'on ne se surprenne plus si je ne parle plus  
(ou de moins en moins) de dehors et de dedans  
/ d'ailleurs et d'ici -

Avec tout ce que je porte allez chier si vous ne  
me permettez pas de prendre parfois des  
mauvaises tracks - Il y a l'Etre il y a l'harmonie  
il y a liberté il y a éternité il n'y a rien pour le  
moment il y a tout bientôt - lumière se fera car  
toujours on y aura crié! De toutes façons ce  
n'est pas grave si quelques irresponsables du &  
polluent tout au point où l'homme ne pourra  
même plus aller respirer l'air salin d'ou il vient  
- non ce n'est pas grave que l'on foutte tout en



l'air car face aux efforts anémiques qui ont été faits pour enrayer la maladie de la mort on doit s'attendre à tout -

Avec vous pouponnières et vos paternités et vos mamaternités vous ne vous occupez que de prolonger l'espèce comme n'importe qu'elle sorte de lapin - Personne ne s'est encore occupé de donner la durée à sa progéniture -

Que les immortalistes et tous les éternalistes du monde se fâchent enfin - Enough is enough - La terre ainsi que quelques autres planètes vont y passer parce que des écoeurants politiciens et financiers ont décidé de faire de plus en plus d'\$ - En plus ils se font passer pour des héros de la réussite aux yeux des plus petits qui les envient - Puissent-ils ne pas avoir de ciel - Et pendant ces temps-là les hommes pensent qu'ils sont de plus en plus libres parce qu'ils ont de plus en plus de moyens alors qu'en réalité net fret sec ce n'est que leur prison qu'on agrandit -

Propriétaires de la terre you've killed me because! took a shot at you!

Messieurs les conscients de tantôt - Vous jeunes gens qui venez - ce que vous aurez de plus dur à combattre ce seront les adorateurs du plaisir - Ils mènent le monde et aiment leur mort comme une délivrance de l'horreur que sont leurs existences. Je vous avertis parce que je vous aime et que pour moi il n'y a rien de plus vrai que de voir la lumière se faire un jour sur tout ce que nous ne savons pas de l'être humain - Ce n'est pas en jouant avec nos peaux qu'on va savoir comment on est fait - A un moment enlevé on va l'échapper le jouet - on va le briser - et on sera alors incapables de se rappeler comment il était beau! Que l'on mette la recherche au bout ou au bien que nous devenions complètement autre chose que ce que nous avons l'air maintenant.

-0-0-0-0

Enlève tes mains de dans tes larmes

Tes reproches n'atteignent pas mon bonheur d'être quand tu me regardes passer ce n'est que le saignement que tu vois

J'ai vu ma vocation: c'était d'aider les êtres en détresse / comme ma mère le savait et que j'aime donc pleurer de le savoir - Je n'ai eu que le courage de me battre à vider les distilleries

La magie des clowns extrêmes est renversée  
De voir leur solitude  
C'est le signe que le monde va mal

Je remercie la vie ou quoi que ce soit de m'avoir fait si fort pour avoir si vécu autant et si vite jusqu'à 29 ans - Je dois prendre mon trou avant de le prendre prématurément - Non les poings ne défoncent pas les étoiles -  
**LE ROMANTISME EST NOTRE TOUX**  
Ceux qui marchent au martyre sans broncher ne sont pas des héros ou des saints - Ce sont des sages qui savent qu'il y a quelque chose de fucké dans la vie

-0-0-0-0

L'erreur dans la drogue c'est qu'elle a un slogan: toujours plus haut!

-0-0-0-0

On est tous pris du cœur

-0-0-0-0

Ne fais pas de peine au livre que tu n'auras pas pu écrire

-0-0-0-0

Ce ne sont pas ceux qui écrasent les autres qui sont sur le tas!

-0-0-0-0-

J'suis écoeuré d'attendre de vous voir attendre - J'en sais trop long / Je ne veux plus vous apparaître - Oui c'est officiel que le fun c'est le début d'une fin

-0-0-0-0-

Ce qu'on appelle races c'est en fait des différences climatiques - La lumière est plus éloignée de certains que d'autres et pour les nomades elle se fait rare - C'est pourquoi les exilés et les transplantés sont difficilement acceptés

-0-0-0-0

"Mon fils fais un homme de toi!" "C'est quoi un homme?"

"Mon fils c'est un être qui a plus de fun que les autres" -

"Alors ça ne m'intéresse pas?"

-0-0-0-0-

L'accumulation des rides c'est la rançon des clowns quotidiens et inarrêtables

-0-0-0-0

Les vrais fous c'est qui? Ceux qui se garrochent en ville ou dans les rangs de carottes dans ce qui reste de la campagne! Les fous sont ceux qui parviennent à s'éprendre de la vie sans se casser la gueule dessus!



Ce sont toujours ceux qui ne sont pas capables  
de voir ou d'écrire qui fourrent leur nez dans  
les étoiles espacées - Qu'il me soit pas donné  
d'être insupportable au point de marcher  
dessus

-0-0-0-0

On a qu'à écouter ce qui se passe dans le  
monde pour réaliser toute l'ampleur de la  
misère humaine - Tout le monde fourre encore  
tout le monde - C'est là que nous en sommes -  
Nous sommes pires qu'en temps de guerre sauf  
que ça paraît moins - Sauf qu'on enterre nos  
morts en cachette au lieu d'en charette

-0-0-0-0

juges! c'est-à-dire vous les humains -  
expliquez-moi pourquoi les poètes qui sont à la  
fête de la vie souffrent autant dans leurs  
amours impossibles - Serait-ce la preuve depuis  
toujours qu'un cœur déchiré nous montre que  
la vie n'est même plus parmi nous - Moé là , tel  
que tu me vois je ne crois pas que nous sommes  
encore

-0-0-0-0

La parole imaginée et dite à l'extrême positif  
amour qui n'est jamais de détruire on the spot  
par usure tandis que celui des deux qui aime  
pour vrai construit - Insanités que l'S et le sexe  
en amour - Le mensonge et le chacun pour soi  
à deux vont fendre l'espoir de lumière faite une  
fois pour toutes sur tous les mystères entrou-  
verts pour lesquels tant d'êtres se sont con-  
frontés à chaque instant avec une mort offi-  
cielle - Aimer fait trop mal pour être vrai -  
Aimer fait de nous des menteurs et des cu tiva-  
teurs qui ne font que récolter

-0-0-0-0-

Je prie la nature humaine de permettre à la  
médecine scientifique d'enfin mettre l'Homme  
au monde et de mettre à mort l'horifique  
racket des amis les hommes qu'on laisse pour-  
rir sous prétexte qu'on fait partie de l'évolution  
Que je ne pogne jamais un médecin qui aurait  
refusé l'avortement à quelqu'un sous prétexte  
que le fun ça se paie - Quelqu'un qui voulait  
éviter à quelqu'un d'innocent l'affreux bad trip  
de retourner d'où il venait après n'avoir pu que  
jeter un look sur ce qu'on appelle le vie - Si tu  
es poussière le cave et si tu acceptes ta petite  
christ de vie déguises-toi en courant d'air pour  
laisser de la place à ceux qui se prennent enfin  
pour plus que poussière

Moé là ,

tel que tu

me vois

je ne crois pas

que

nous sommes

encore



Ma ptite soeur me dit un jour passé encore que j'étais trop pour moi-même. C'est je crois le cas de tous ceux qui sont des hommes et qui n'y peuvent rien. Il n'y a que ceux qui n'y sont jamais allés pour rire de putréfactions percussantes des forces du mal / Oui madame quoique vous en pensiez je vous remercie beaucoup d'être venue: c'est la preuve que je n'ai pas à recommencer encore /

El terror 1 full of awe / Sais-tu pourquoi y s'aiment ces deux drogués de draps qui se tiennent par le cou? C'est parce qu'ils m'ont appris leur inconscience sans s'en apercevoir! Pis à part de ça ceux qui depuis que je publie me font l'honneur de penser qu'il m'a fallu me droguer pour écrire / ceux-là n'ont pas le droit de me lire / Hello Mr. Alcol / Hello Mr. Blood / Je vais aller me chercher de l'eau à la fontaine avant de me shooter au vin / A tantôt / Bon / Me voilà revenu / Quand je suis passé entre les deux petites filles du village \* je les ai entendues se faire dépuceler et elles aussi / Alors je suis entré bien vite (\* Il est à noter que la finition de cet ouvrage se fait en Italie pour raisons de santé mentale (sic) et physique (sic) again) /)

Toutes les possibilités sont ouvertes / Fermez-les jamais! Sans ça vous allez v'nir dans le trou et revenir ici / Et c'est à force de voir les autres ne pas voir que je vois le trou de tous les secrets ouvert sur d'autres mondes précisés / Le matin tard après une nuit commencée à la clarté la pisse est un rack dans ma queue et le soir la bière est une chambre à air / A chaque fois que le 2 se multiplie en trois il demeure 2 et ça, ça se passe toujours chez des êtres où le visuel est inutile / Donc l'amour et la douceur ne font rien d'autre que se rejoindre plus ou moins longtemps / Ton vaccin mon vaccin fuck ton vaccin ta maladie dans ma cour j'ai aucune frontière v'la ma maladie et maintenant que tu m'as demandé mon nom tu sais quoi mettre sur ma tombe: c'est naivvvvvve / cause in the name of civilisation me zapata l've put some barriers among so many men / Mea Culpa / Comme la vie est lente à commencer / Les bisextiles marchent encore / si je peux me trouver une épingle pour les mettre dans la collection historique des insectes qui tournent en rond sur pilote automatique / J'peux pas tout écrire sans ça y'en aurait pas assez et vous seriez bien trop contents / I'm checking out / I'm offffff / Don't look J'm gone / Et Marguerite Bourgeois rendait les enfants diabétiques / C'est la patronne des dentistes on the side / Le

régiment de la Chaudière était au moins plus propre que l'eau qui porte son nom / La gène c'est le début de l'écriture / Je suis un serpent j'ai toute ma tête mais qu'est-ce que je vais faire avec le reste? Le donner aux poules? J'peux pas travailler en paix pendant que je paye / Vous voulez que je fasse une réussite? Avec des comptables des avocats des meetings de la haine des cachotteries des chiens de garde des applaudissements et la constipation? Non merci quand même / Mon crayon n'aurait plus sa pesanteur /

-0-0-0 3-

Tous les processus de la mémoire j'ai eu le bonheur de les voir passer assez vite pour ne plus avoir de souvenirs / Mais, je ne peux quand même pas me retirer parce que je tire trop vite / Je me suis échappé avec délices / depuis je me cogne partout et on n'a que le temps de me voir m'éloigner une fois arrivé / On part ensemble et ils courent toujours après moi mais ils reviennent avant moi / I'm offffff and forever alone shouting a little bit of what I know / Non madame ce n'est pas la senteur c'est la preuve qu'on a rien inventé encore une fois! /

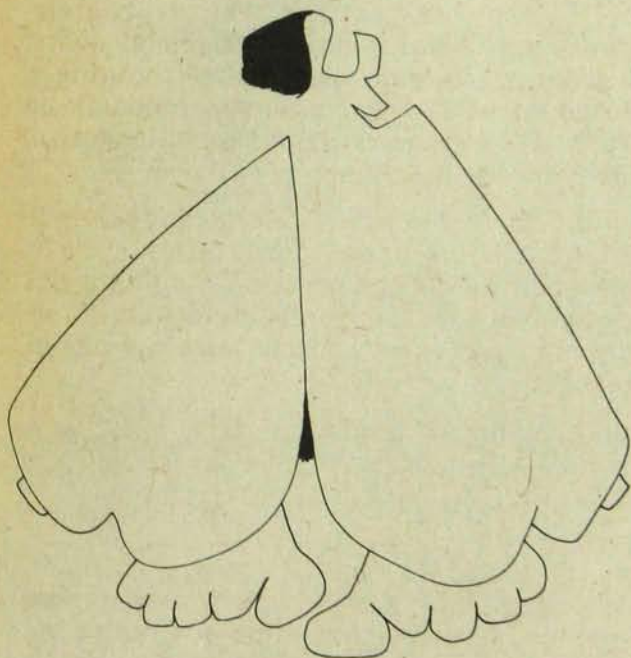
Quand même les grands s'enfargent, pettent et se fourrent que le monde se le tienne à deux mains pour dit / C'est écoeurant la honte qui nous habille / Quand pour une fois un grand bonhomme s'énarve et alerte farmez-y pas la gueule /

Le monde est fait d'êtres qui ne veulent pas entendre ce qu'ils savent déjà bien au fond / S'il peut arriver l'ange exterminateur avant que le ciel ne rouille / L'hormone en sait plus où donner de la tête / Bientôt on la forcera à mettre une cravate avant d'entrer / Dire que j'ai été jusqu'à demander à cette seringue de femme de devenir ma femme / Comble de bonheur elle m'a répondu qu'elle ne marierait pas une bouteille / Le retour à la réalité est mon blast offffff et mon premier départ / Je connais amitié / Amour n'ajoute que le sexe / L'amitié donne toujours la paix quand l'autre needs it / L'amour reste là / L'amitié fait faire le tour l'amour a besoin de ses recoins / L'amitié c'est quand satan sort enfin des veines de l'autre on le kick forever hors de portée du délivré ou de la délivrée / L'amour laissera un espoir à satan / En fait l'amour c'est un mot qui occupe ceux qui pourraient s'apercevoir c'est-a-dire les menteurs /



# éternellement

...



En amitié / en état d'amitié / C'est-à-dire en état de solitude constructive on peut avancer sans noirceur on ne voit plus le fond de l'autre ou des autres / Je me suis oublié / J'ai pris absence et je suis disparu avec / Etre un clown c'est l'épuisement des bibelots et pleurer de joie sur une quand même beauté de la "vie" / Quand la violence se fait c'est sûrement par absence de chiffres!

Le gars était tellement agressif qu'il se shinait les bras / La violence s'avale et elle te donne l'impression qu'elle disparaît alors qu'elle se dégomille ou qu'elle se chie / Elle continue sous d'autres formes / Quand on en est rendu à avoir autant de vieillards qui se suicident tabarnac... Ce sont des signes inévitables gang de gouvernements de mon cul! Je vous dis fuck you all vous tous qui n'êtes qu'en pathologie / Soulager ce n'est plus assez! La fin du spectacle des bandages approche/ Toute la souffrance humaine va monter à la face des responsables / C'est-à-dire nous les pachas de l'égoïsme / Tous ceux qui s'enfoncent ailleurs qu'en l'humanité vont passer au bat / Non que les infirmes ne s'en fassent pas ce sont eux les corrects!

I vote for the flying ones / I vote for every bite from every animal in every prick of / Every mother fucker behind every bullet! Mr. C.I.L. be carefull / There are more birds than you think / They don't sing / They are setting you a trap in their own language / I think they even decided to venge the fishes of all the rivers you've killed Mr. C.I.L.:

Pour revenir à cette beauté des temps modernes qu'est l'absurde je puis dire qu'il n'y a personne qui revient de voyage pareil comme avant de revenir et qu'aussi celui qui change de place ne change que les deux places impliquées dans ce geste / Tant qu'on ne comprendra pas tout le système sanguin le système sanguin restera ce qu'il est c'est-à-dire un prisonnier qui à un moment de désespoir donne ses amis les plus proches et se laisse aller au pire vandalisme sur tous les hommes / Je crois bien que je peux maintenant me permettre d'approuver ceux qui depuis toujours veulent la mort de l'écrivain et du mot / Le poète a commencé à savoir par où passer / Il s'est vraiment passé quelque chose dans la course à la possession du temps / Aux autres de continuer / l'écrivain est mort / VIVE L'ÉCRIVAIN / IL A TROUVÉ LE TROU /

Le clown donne ce qu'il n'a pas / C'est ce qui lui reste /



Excusez-vous de m'avoir dit / Les grands livres ont une faille c'est qu'ils sont écrits pour les grandes personnes que la vie n'a même pas voulu laisser suspendre / Je puis le dire même si je vois déjà venir le fiel (il serait venu de toutes façons) oui je puis dire que à ma plus grande joie l'humanité est en voie de réussir ce que j'avais déjà dit / Malgré toute la marde je sens l'humanité s'éclaircir / Mais tabarnac que ça va pas vite!

Et pendant ce temps-là la Méditerranée pourrit mais les tapis volants où on fait l'amour sont déjà inventés / Ils permettent aux êtres de terre de se mouler de sueur les uns sur les autres / Les tapis magiques pour leur part sont entrés dans l'histoire car encore une fois voilà une beauté que nous n'avons pas méritée / Le lit pour sa part joue le jeu de la vie à la mort / On ne fait que changer ses coiffures et les pesanteurs qu'on lui inflige / je me rappelle cependant après une baloune avoir tellement été épuisé que quand elle est venue se coller dans mon lit ça m'a fait du bien en dessous des pieds / Ne le cherchez pas le crime parfait il est dans le faire mourir de rire / Y parle tellement lentement qu'y parle pas /

Si j'peux passer un poignet à l'humanité j'vais la faire v'nir au boutte! Les vieux c'est tous les "vivants"!

Docteur laissez les femmes accoucher toutes seules comme avant / vous savez bien qu'il y a d'autres choses à faire!

Et vous M. le Psychiatre laissez-le donc tranquille s'il veut se tirer des balles de niege dans la tête c'est son affaire / De grâce ne le guérissez pas / Allez plutôt faire un tour en dedans / Pis à part de ça prenez donc soin de votre femme / Comme tout le monde / Ce qui est trop et fantastique à la fois c'est d'être apparu ici en 42 / de savoir qu'on va passer juste à côté de la solution finale et qu'à cause de quelques écoeurants qui mènent le monde tout croche on va préparer enfin définitivement cette solution finale à toutes les écoeuranteries avec lesquelles nous vivons tranquillement de jour en jour /

"L'Apocalypse est à la porte: vas-donc ouvrir / Ne la faisons pas attendre / Ils la veulent / Ils l'invitent dans tout ce qu'ils font" / Pis toé sens pas qu't'es pas visé...! Pis toé non plus / p t n p p t n p p t n p!

In other words the only way to be a writer is to make things the way they never felt before! Oui il est grand temps qu'enfin on empaille ceux que la mort nous enlève pour continuer à vivre avec sous leurs yeux / pour qu'enfin on comprenne toute l'horreur de nous voir s'exciter dans l'huile chaude de la vie / The only thing I still believe in are the ankles because it's still a miracle that we walk / I know that for some reason we shouldn't be here at the first place the way we are / Everyone should be walking in this fucking life for as long as they want / I hope no one believe that's what's going on!

Je bois à la santé .....qui n'a jamais existé!

Cet après-midi en Italie je connais un peu la paix que vit un être mort il y a deux jours en aimant la vie /

Cidonio / A chaque matin on se demande qui on va enterrer comme des mères de famille qui se demandent qu'est-ce qu'elles vont préparer pour diner...

Hitler n'était pas fou il a tout simplement osé trop vite /

Un dimanche pluvieux en Italie / malade de brosse / mon être entier cousu de solitude / c'est exactement comme finir ses jours tout nu dans son lit mais dans les souliers d'un autre...

Johnny je tiens à te dire ici que je vole / je ne chante pas / on ne peut c'est-à-dire oui on peut tout avoir / je ne chante pas j'expire!

Pauvres terriens dépassés combien ça va vous prendre de médecins et de chercheurs pour éliminer les horripilantes associations de la Cour Royale du Danemark / de la suède / et celle de la Grèce pour enfin voir les ampleurs du malheur siégeant! J'espère que je les ai toutes les maladies dont les prudents m'envahissent déjà en surface / After you've read these lines I AM ABLE TO SAY THAT I FOUND A REASON TO ALL THIS MESS AND A WAY OUT FOR ALL but because of this I know I have to die /



Si j'peux passer un poignet à l'humanité



j'veais la faire v'nir au boutte!

So while the writer that I am is listening for the rest of the solution shut up / that's my job to be so all alone in tears! Que ceux qui ont voulu et cherché à m'explorer comme des pinces aux sourcils de monseigneur la taupe trop grosse au lieu de me voir dans mes livres / mangent de la mardo! Je ne peux être disponible à tous ceux que j'aime et je vous aime tous / Une brosse suicide cette semaine / j'aime trop vivre et petter de rire /

Ça me tuera comme tant d'artistes qui en savaient trop pour leur petite tête heureuse... Dans la montagne j'ai ouvert ce soir la carte du monde offerte par le Padre Thomas / J'ai senti un peu passer ce que ça devait être un capitaine de navire seul dans sa cabine d'horizons Je sais malgré mon amour de tout ce qu'il y a ici que je vais quand même partir Sy' Une sorte de recherche d'une explication de vivre en fou marginal s'est empirée de moi / Et je pense à la scène / au théâtre peut-être? Where? Faire seulement des disques?

Il y a Jean et Pépène / Etre seulement un écrivain?

Cinéma? Maybe! Frapper sur l'imbécilité et l'apathie humaine avec les éternalistes? Probable / Est-ce que faire quelque chose c'est assez? Et toujours ce maudit besoin de la présence des femmes desquelles je n'ai absolument pas besoin / J'suis allé au fond de ça mais le film de mon passé me ronge délicieusement / Est-ce que le christ de dieu aurait mis sa patte sur moi / Tout ce que je sais c'est que je continue ma route tout nu ou presque / J'attends des sous mais je compte seulement un peu dessus / Est... n'était pas pour moi ni à la hauteur d'où on peut tomber pour une femme et Fan.../ la drogue spermante qui me manque à intervalles / Je crois que ce sera la Sicile bientôt et Tunis pour un peu de Cameroun et de travail avec mes bras / Après je ne sais

Je me retire où je deviens publique / Ou les deux mais même là l'administration / les cachettes / le téléphone / les complications etc / me font chier / Je verrai /

La mer vaguée me manque / Je sais ici les colorités de ma solitude ... Solaio /72

Je dois aussi trouver à partir de où nous allons frapper avec éternité / 6,000,000 de personnes ce n'est pas assez / J'en ai déjà fait le tour et avec autant de morts à enterrer parmi mes connaissances la vie me fait bien chier ce soir / Le feu est beau/



Et merci beaucoup je vais même vous dire - Je vais même pour dire - J'allais même le dire - Merci encore je vais le dire: LA FOLIE N'A PAS ENCORE SA PLACE PARCE QUE TOUT EST RÉPARABLE! Création come on and fast / Car la création / la vie / c'est là où on n'a plus besoin de réparer quoi ce soit! ...

Quand je parle de panique / quand je vois que la panique est pognée / La seule beauté des humains c'est de ne pas prendre d'autre choix que de se construire un avenir en se faisant accroire comme moi que nous en faisons malgré toute une bonne partie pour les autres / Je crie en aveu ici sur ce papier que je ne sais vraiment pas non plus quoi faire immédiatement pour enrayer l'horreur /

L'HORREUR! L'horreur de tout ce qu'on sait et qu'on ne fait pas / Barman! Quitte ta job si tu détruis un seul estomac! ...

J'ai relu les "raquettes" et j'en suis content / Il y a quelques jours j'ai joué au bingo je ne me rappelle plus où vous savez pourquoi mais comme en geste d'indien j'ai gardé quelques grains de maïs...

Celui qui part est déjà revenu surtout un sauvage comme nous / J'peux pas non j'peux pas passer am "vie" aux Bermudes j'ma me tirer des balles de neige dans la tête / Je les aime les Canadiens Français mais câlisse qu'y sont pas vites / Si peu nombreux et si peu fous / I really don't understand / Certains d'entre nous hélas doivent quitter cette plaque tournante pour la faire tourner / Sacré Pedro / venir me dire que le Québec ne m'avait pas mérité et en plus avoir raison... Why leaving the stage while we are on stage / De toutes façons le bonheur n'est surement pas là où on l'a trouvé!

Il n'y a pas que les goélands de Gaspésie / que les oiseaux doomed in Peru et ceux de l'île de Contoy qui se suicident...

J'ai rencontré ce matin un crapaud Italien sur la route: il camouflait son suicide dans son attente de l'auto salvatrice en marchant un peu...

La civilisation a ceci d'absolument pas absurde (et c'est une tare) c'est qu'elle élimine de vieillesse des créatures pleines d'expérience qui pourtant fonctionnaient / la civilisation les amène au suicide /

Qu'ils étaient pourtant beaux les vieux et les oiseaux et les crapauds marlowe!

Solaio 5/5/72

## LA VIE

Qui c'est ça la vie

Partout on la voit

Jamais on la rejoint...

Dans une foule je suis renversé par le miracle: c'est voir tous ces cerveaux et ces systèmes sanguins qui fonctionnent. Pas un pareil.

J'ai parfois alors le goût de croire aux miracles! Et dans ces foules je vois les résultats éperdus de plaisirs passagers dans les draps. J'entends les spasmes. Je sens toutes les senteurs des sexes qui se sont trouvés le temps d'engendrer les foules.

Qui c'est ça la vie: J'te plantes / tu me plantes / on a du fun / on n'a pas le choix / on fait la fête full foule folle et puis c'est fini!

Non ce n'est pas ça la vie - ce n'est qu'un miracle que des êtres aussi complexes que nous puissent traverser la rue tout seul mais je ne crois qu'aux miracles qu'on peut voir continuellement - NONN je ne crois pas que la vie soit commencée - Il grêle dehors - On est le 10 juin.

L'Amérique me manque un peu merci - (Tunis).

En l'honneur des enfants qui ont enfin désappris à dormir je puis dire que la souffrance humaine est génétique et que c'est à cause de la maudite morale s'il y a encore des enfants malades.

Je mâche les soldats et les guerres puis je crache leurs casques comme des noyaux sur les parterres des présidents. Quand les casques retombent à l'endroit ils deviennent des pièges et à l'envers ce sont des nids pour ce qui reste d'oiseaux.

## NÉCROLOGIE

Et si on se connaissait et si on se comprenait c'est alors que nous ne mourrions plus ...

Le professeur X a été mis en orbite pour que tous puissent le voir et profiter de ses connaissances. Il est certes étrange que même à notre époque il lui ait fallu mourir pour qu'on puisse voir et s'approvisionner avec ses intérieurs - Notre grossissement régulier nous amène les problèmes toujours plus complexes mais pour nous il n'y a plus que des solutions et en plus on aime notre travail.



L'usine expérimentale de jaunes d'oeufs actionnée par le cerveau des chats du Moscou Métropolitain a dû fermer boutique à la suite d'une malnutrition quelconque encore insoupçonnée de nous tous...

Les pensées jamais actives qui ont mené le monde auto-civilisant dans ses fibres les plus deep n'ont que pensé que l'existence (en bonnes croyantes de l'éphémère) doit être plus qu'une simple résignation ou retour au passé.

## Nouvelle Brève

La compagnie Seven-Upe a décidé ce mois-ci de garder le même label et de payer plutôt un voyage dans le sud en roulant son usine en forme de bouteille dans les glaces vu que la soleil à cette époque plombera à la'arrière de la bouteille ...



**SERT A VOTRE PROCHAIN ACHAT**



**PELO**

**S.V.R. RETOURNER LES BOUTEILLES VIDES**

(a suivre)---



**UP**

**7-UP**

**ECONOMISEZ!  
EN RAPPORTANT LES  
BOUTEILLES VIDES**



## ASKATARA-SCOTORO...

J'espère que tu as fini de remiser ta récolte de pot et que tu t'ais fait de bonnes provisions pour cet hiver, l'indien prédit qu'il va être long mais pas trop rude cette année. Si tout le monde émet les mêmes vibrations positives c'est exactement ce qui va se produire. La neige ne sera plus longue à venir prépare tes raquettes pis tes mukluks.

Si t'as l'intention d'aller tripper dans le bois cet hiver et pis que t'as pas peur de marcher, je vais te donner quelques tuyaux qui pourraient t'être ben utiles. Peut-être que tu les connais déjà mais c'est toujours bon de se rappeler.

### Vêtements...

- 1- Un bon parkas court. S'il est trop long il nuira à ta marche.
- 2- Des pantalons pas trop serrés sur les jambes ça nuit à la circulation sanguine pis tu gèles.
- 3- Des bons bas de laine pure. Tu es mieux d'en apporter deux paires au cas ou tu te mouillerais les pieds.
- 4- Des sous-vêtements chauds (caleçons longs) pis pour les mâles, il serait bon de porter un support athlétique.
- 5- Une paire de gants minces que tu porteras sous des bonnes grosses mitaines doublées. Ces gants te protégeront si tu as confectionné des objets, alors que les mitaines nuiraient à tes mouvements.

### Accessoires...

- 1- Des raquettes, très important. Tu devrais graisser les attelages en cuir avec de la graisse d'ours que tu peux te procurer dans les pharmacies ça les protégera contre les grands froids.
- 2- Une petite hache, pas, hasch, hache. C'est le plus important.
- 3- Un couteau de chasse bien affuté. Porte le attaché à ton mollet sur le côté de la jambe car à la ceinture si tu fais une chute le

manche peu te blesser les côtes.

- 4- De la ficelle cirée pour attacher les objets que tu pourrais avoir à fabriquer.
- 5- Du fil de laiton pour te faire des collets si tu es mal pris ou perdu.
- 6- Un récipient pour faire bouillir de l'eau. Une boîte de conserve attaché avec du fil de laiton peu faire l'affaire.
- 7- Des allumettes dont tu tremperas le bout dans la paraphine tiède, allumeront même mouillées.

### Ton lunch...

Emporte ce que tu veux mais organise toi pour ne pas trop te charger. Le sucre est un aliment très soutenant surtout le sucre brun. Pour ce qui est du breuvage tu n'auras qu'à cueillir des brindilles de sapin et les faire infuser dans de l'eau bouillante pendant 8 à 10 minutes et tu auras du bon thé des bois. Ce thé vous remonte sans jamais vous décevoir pis ça te remet su l'piton.

À propos de raquettes l'histoire que j'ai trouvée est pas mal au boutte. C'est une histoire vraie. Prends donc une minute de break pour te rouler un bon joint pis lis ça.

Au cours de l'hiver de 1661, arriva à Québec un indien de la tribu des Nipissiriniens qui venait de la Mer du Nord. (Baie d'Hudson.).

Il se disait délégué des nations qui habitaient les bords de cette fameuse Mer qu'on désirait découvrir depuis longtemps. Cet ambassadeur indien était venu inviter les Français à conclure un traité de commerce avec les gens de son pays.

L'Indien avait bon pied bon oeil pour une telle course en raquettes. Tout un trip. En ligne droite de la Baie d'Hudson à Québec, il y a 662 milles, ajoutons 20% pour les détours qu'il dut faire soit 132 milles, nous avons donc 794 milles. Tu parles d'une marche de santé.

Les gens de cette nation commerçaient avec les Cris de la Baie James et du lac Mistassini. En 1660 au cours de l'été, deux d'entre eux passèrent quelques mois à Tadoussac (Mamelles en Montagnais) avec les Montagnais.

Nipissiriniens, Cris et Montagnais s'entendaient fort bien. Le voyage de cet indien a été facilité par ces nations amies réparties dans les bois pour l'hiver, en lui indiquant les meilleures pistes de raquettes pour atteindre Québec par le chemin le plus court. L'histoire ne raconte pas en combien de temps il a effectué ce marathon mais une chose est sûre il aurait sûrement remporté une médaille aux olympiques.

L'Askatara-Scotoro est l'une de ces pistes. C'est elle qui relie le lac St-Jean et Québec. Elle traverse le Parc des Laurentides dans sa totalité. Askatara est un mot montagnais qui signifie en français "Chemin fourchu" et Scotoro est un mot Wendats qui signifie la même chose en français. Si je te dis le nom de cette trail dans les deux langues, c'est qu'elle était utilisée conjointement par ces deux nations alliées.

Tu dois te demander de quelle tribu je parle quand je dis Wendats. Ce sont les Hurons dont Champlain a changé leur nom d'origine. Voici pourquoi ce français les baptisa Hurons. Les Wendats à cette époque portaient les cheveux coupés en brosse sur le sommet du crâne. Les sangliers en Europe ont les poils drus sur le crâne, que l'on désigne sous le nom de hure. Donc si tu portes les cheveux coupés en hure, tu es un huron. Pas trop brillant de la part de Champlain, mais vrai.



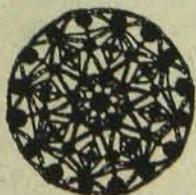
17, rue Ontario ouest Tél.: 845-9798



Tout les freaks québécois connaissent Tadoussac pour en avoir entendu parler dans la petite histoire du Canada. Comme d'habitude nos historiens ont homis de nous dire pourquoi ça s'appelait TADOUSSAC. Pourtant l'origine de ce nom est pas mal trippante. Tadoussac est un mot montagnais qui signifie en français "Mamelles". Tu te demandes pourquoi, et bien c'est bien simple. Si tu es déjà aller tripper sur la Côte Nord tu as pu remarquer que Tadoussac est situé au pied de deux jolies montagnes rondelettes et que si tu te sers un peu de ton imagination te feront pensé à une poitrine dodue, excepté les épinettes. Les montagnais trouvaient tout ce qui était nécessaire à la survie de la petite bourgade dans ces deux montagnes, tout comme les siens des jolis montagnaises pour leur petit. Très poétique comme Trip. Ça fait que la prochaine fois que tu iras sur la côte Nord, à Tadoussac, fume un gros joint en regardant le village et tu ne le verras plus comme avant mais tu le verras comme un montagnais.

Pour revenir à ton trip de raquetteur si par malheur tu te perds en forêt et que la noirceur te surprend, voici ce que tu as de mieux à faire.

Cesse de marcher pour ne pas t'épuiser inutilement. Creuse toi un trou dans la neige autour d'un arbre. Ton trou doit avoir un rayon d'environ 3 pieds et une profondeur de 5 pieds. Tu te fais un fond de branches de conifères et tu tapisses les parois de la même façon. Tu refermes le dessus de branches que tu recouvres de neige. Il y aura une différence d'environ 40 degrés avec l'extérieur. Exemple, si il fait 10 degrés à l'extérieur dans ton trou il fera environ 50 degrés. De cette façon tu ne risques pas de mourrir gelé. Tu pourras refaire tes forces et continuer le lendemain.



Pour en revenir à l'Askatara-Scotôro, de janvier à mai 73 j'ai travaillé à l'élaboration d'un projet dans le cadre des programmes Perspectives Jeunesse, qui avait pour titre "ASKATARA-SCOTORO".

Il s'agissait de faire renaître un tracé historique lequel était relié au développement du Québec au début de la colonie. Un sentier qu'on suivit les indiens, les explorateurs les missionnaires et les colonisateurs de la région du lac St-Jean.

Ce sentier aurait pu être mis en valeur comme sentier de randonnées: à pieds, en raquettes, en ski de fond, en outre il aurait pu servir à illustrer l'écologie du Parc des Laurentides en serpentant des différents milieux écologiques.

C'était en quelque sorte un projet d'interprétation de la nature par excellence. Je dis "c'était" parce que Perspective-Jeunesse nous a refusé les fonds en donnant comme raison que c'était un projet d'une trop grande envergure.

Durant l'exécution du projet, les activités auraient été multiples. Recherches en histoire et en anthropologie, étude du milieu, le tracé du sentier et sa mise en valeur au point de vue éducatif et récréatif. Un montage audio-visuel aurait servi à sensibiliser la population à un tel aménagement.

Toutes les activités de plein air déjà mentionnés y compris une possibilité de circuits de canots sont de plus en plus d'aspiration québécoise. Le projet était en fait un aménagement compatible avec les buts fondamentaux d'un Parc.

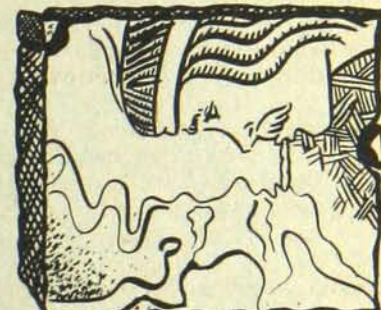
Mais non! capout le projet. (pour le moment)

Pour finir le plat, v'la l'Hydro-Québec qui arrive pur fucker le trip avec son projet Champigny. C'est à dire l'harnachement de la rivière Jacques-Cartier pis engloutir l'Askatara-Scotôro sur une distance d'une quinzaine de milles. Là j'ai eu mon hos...de voyage.

Si je te parles de tout ça c'est pour que tu saches qu'il se prépare un autre massacre la nature comme à la baie James et que celui-là, par exception, vous, tout le monde en aura été averti avant.

Bon trip,

Raynald Lortie.

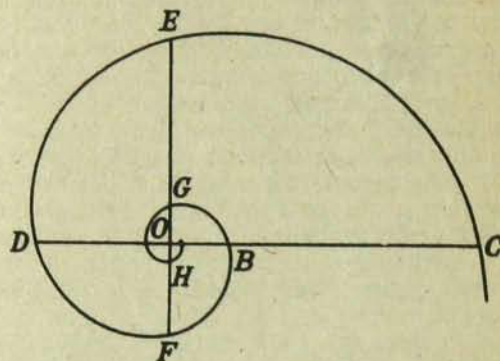
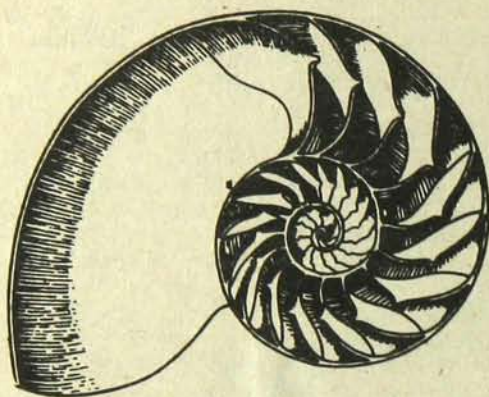




# NEUROLOGIQUE

transmis par Joanna et Timothy

## Deuxième tranche



### V

## LE CIRCUIT DU RAVISSEMENT "C'est beau"

Révéler l'expérience enregistrée par les organes intérieurs et extérieurs des sens, tel est le rôle du circuit du ravisement. Pour ce qui est de l'expérience enregistrée par les organes intérieurs, il s'agit des signes provenant du système somatique reliés aux fonctions de respiration, circulation, sexualité, ingestion, digestion, élimination et manifestations sympathiques. Pour ce qui est de celle enregistrée par les organes extérieurs, il s'agit des signes provenant du monde extérieur par la vue, l'ouïe, le toucher, le goût, l'odorat, les conditions et la pression atmosphériques, la douleur, l'équilibre, le mouvement et l'électro-esthétique. L'"imprint" du ravisement se manifeste pour la première fois quand les "imprints" spatiaux sont transcendés et quand l'impact esthétique de la sensation directe est perçu. Jusqu'à ce moment, les organes des sens ont surtout servi à fournir des points de repère sensoriels aux réseaux conditionnés larvaires. "Rouge = Arrêt. Vert = Départ." Lors du ravisement proprement dit, le "rouge" et le "vert" sont perçus comme des zones d'énergie lumineuse variant en intensités, fréquences d'onde et durées. Les yeux en "voient pas les choses" mais enregistrent plutôt des sensations directes non-interrompues par le mode de pensée du troisième circuit. Quand le cinquième circuit est en action, l'intensité des sensations est de beaucoup accrue et, à cause de la nudité du foyer de l'attention, la durée de l'éveil de la conscience semble beaucoup plus longue; parce qu'il n'y a plus d'image de base ("figure ground") mais seulement un patron d'énergie complexe, le patron intérieur s'amplifie. Du fait que le système nerveux opère comme un réseau bio-chimico-électrique, l'expérience du ravisement inter-agit avec les conditionnements saptiaux et doit donc leur être intégrée. En effet, les éléments conditionnants des

circuits larvaires en sont pas effacés mais harmonisés (et souvent avec humour) avec les vagues ondulatoires de la sensation directe. Nous parlons ici, bien sûr, des modes de perception du type de ceux découverts par les disciples de Fechner, les maîtres Zen, certains artistes, les adeptes de la marijuana, tous des êtres méta-rationnels, hédonistes et à l'érotisme polymorphe.

### Le paradoxe de la conscience temporelle

Ici nous avons affaire au paradoxe aussi bien qu'à la grande peur de la conscience temporelle. En effet, le passage d'un être à l'"hémisphère du silence" provoque un bouleversement hédoniste incroyable qui fait momentanément sauter toutes les valeurs imprimées et apprises. C'est que d'un seul coup, la conscience accède à toutes les zones auparavant interdites et considérées comme dangereuses, soit celles du "dessous", du "derrière", du "faux" et du trans-sexuel ("cross-sexual"). Tous les circuits en place tentent de mettre en garde. Le premier dit: "Danger!" "Zone inconnue! Tu es dans la mauvaise voie!" Le quatrième, lui, submergé par la béatitude polymorphe, murmure en suffoquant: "C'est mal! Tu n'es qu'un... un... irresponsable! Tu v... tu v... tu violes ton rôle... le sexuel...!"

### Le tabou, la terreur et l'aliénation

Les terreurs instinctives maîtrisées par les plongeurs sous-marins, les pilotes d'essai et les artistes de cirque défiant la mort, ne sont rien en comparaison de la panique momentanément vécue par le système nerveux transcendant ses quatre circuits larvaires de sécurité et de préservation de la



vie. L'interdit, la terreur et l'aliénation alors ressentis peuvent être expliqués comme des interprétations du danger, de la stupeur, de la folie et de la possession diabolique.

## L'exultation

Nous pouvons de même comprendre le sens d'exaltation, de certitude profonde, de renaissance (résurrection) et de révélation philosophique accompagnant les découvertes trans-corticales faites par l'être émotionnellement stable, intellectuellement préparé et sexuellement sûr de lui-même qui accepte son évolution. Le nouvel hémisphère cortical lui est aussi réel et pur que le Nouveau-Monde l'était pour Christophe Colomb, quand il le découvrit.

L'"imprint" du ravissement révèle le corps comme un instrument de liberté et de plaisir. Révélation analogue à celle qu'une automobile peut être utilisée non seulement par besoin de survie, de puissance, comme instrument de travail ou dans le but de se donner un statut sexuel mais pour le seul plaisir de conduire. La "conduite" joyeuse du corps devient un art hédoniste.

## Les projections du ravissement dans le monde

On notera que chacun des quatre premiers circuits larvaires lie ("addicts") le système nerveux à certains stimuli extérieurs qui sont enregistrés comme "positifs". Une liaison ("addiction") à des

stimuli, extérieurs cette fois, se produit dans le circuit du ravissement. Certains organes des sens peuvent se "spécialiser". Certains stimuli esthétiques agréables et choisis des sons, des odeurs, des goûts, des touchers, ou des réactions somatiques particulières peuvent être associés à une gratification hédoniste. Le ravissement peut se transformer en esclavage ("hand-up") et une prison de satin répétitive, comme en témoigne abondamment l'histoire des classes oisives. À noter que la tendance à devenir l'esclave d'une spécialisation esthétique est accentuée par la tendance, propre au cinquième circuit, à prolonger l'expérience érotique.

## Le fusionnement

Un instant de réflexion sur le génie ("engineering") hédoniste démontrera le fusionnement du mâle et du (de la) femelle comme le point culminant du ravissement polymorphe. Le Tantra est la forme orientale antique de la communication érotique ritualisée et stylisée qui "branche" tous les organes des sens de l'homme à la réceptivité parallèle de la femme. C'est, concrètement, le renvoi à plus tard de l'orgasme pour la prolongation de l'échange multi-canalisateur sensoriel. Quand le fusionnement mâle-femelle du ravissement a été intégré à l'harmonie du rôle sexuel, à la stimulation intellectuelle, au synchronisme des émotions et à la bio-sécurité mutuelle, la "capsule-de-deux-personnes" formée dès lors est le meilleur véhicule imaginable pour l'entrée dans le temps neurologique.

# VI LE CIRCUIT DE L'EXTASE "C'est le temps"



Le système nerveux libéré de la contrainte du corps et des "imprints" larvaires, conscient uniquement de lui-même, tel est en quoi consiste le circuit de l'extase. À ce stade, le système nerveux s'imprime lui-même et la conscience se compose entièrement de signaux neurologiques.

## Le neurone

Le neurone constitue l'unité de base anatomique et physiologique du système nerveux. C'est lui qui, par ses fibres réceptrices les dendrites reçoit les signaux alors transmis par elles au corps de la cellule. C'est dans ce corps de la cellule que les messages sont décodés et stockés. Outre ces structures analytiques et mémorisatrices, le corps de la cellule comprend un nucléus. C'est dans ce nucléus que réside l'A.D.N. duquel des molécules d'A.R.N. seront envoyées pour structurer et maintenir les processus de la vie cellulaire de l'organisme. Le rôle du neurone est donc de recevoir, retenir, interpréter les impulsions arrivantes et de, ou bien transmettre les messages aux autres neurones, ou bien de stimuler l'action d'un muscle ou d'une glande donnée. La fibre de l'axone libère le message x en exprimant un bouton terminal contenant un suc chimique une drogue. Cette drogue (ce suc) provoque alors une modification chimique dans l'espace existant entre le neurone transmetteur et le neurone

récepteur. Cet espace ("gap") intercellulaire a nom un synapse. Une drogue est toujours le moyen de transmettre les messages à travers les synapses. Les quartiers-généraux du système nerveux sont, bien sûr, le cerveau, avec ses mille-quatre-cent grammes de tissu nerveux enchâssé dans la structure protectrice du crâne et flottant dans un bain de liquide spinal qui sert d'amortisseur à tout heurt subi.

Les cellules nerveuses (sont les seules qui) ne se régénèrent pas. L'être humain possède à sa naissance un capital de vingt milliards et quelques de neurones, et c'est tout. Environ de dix à cent mille neurones meurent chaque jour. Fuite des sables de la conscience...

## Nous sommes nos systèmes nerveux

L'étendue de la vie humaine ne se mesure ni par la durée de vie des organes du corps qui peuvent être remplacés ni par celle des cellules qui, à tous les quelques jours, meurent et se régénèrent. C'est par le temps de durée du système nerveux qu'elle se mesure. On peut donc affirmer que nous sommes nos systèmes nerveux. On peut aussi bien dire que lorsque les philosophes orientaux et les phénoménologues parlent du *moi*, ils se réfèrent, en fait, au système nerveux. Le corps est l'automobile; le système nerveux, le conducteur.



On doit interpréter le système nerveux comme une intelligence supérieure pour ainsi dire étrangère au corps où elle loge et dont elle se sert comme moyen de transport et source d'approvisionnement. Cinquante pour cent de tout l'oxygène inspiré par l'organisme va au cerveau. Le corps a droit au reste. Ajoutons que chaque neurone est entouré d'un gliome qui "goûte" et digère tout ce qui arrive jusqu'à celui-ci, le protégeant contre un empoisonnement ou un traumatisme possible.

## L'impulsion, le bzitt ("buzz") et l'éclair ("flash")

Après ce que nous venons de dire, pouvons-nous traiter le système nerveux de n'être qu'un pacha "pusher" trafiquant des drogues, juste pour le plaisir, du fond de sa baignoire fumante?

Le système nerveux ne perçoit, ni couleur, ni douleur. Les messages du corps, il les vit comme des impulsions, des bzitts et des éclairs. Ce qu'il recherche avant tout, ce sont l'intensité, la nouveauté et le fusionnement de haute-fidélité. En fait, le système nerveux est un "expériencesman". Son régime, c'est le changement perpétuel, son dessein, la communication de haute intensité.

Au stade de maturation du ravissement, le rythme et le prolongement de la beauté et de la sensation physiques sont recherchés, de même que le fusionnement amoureux sensoriel et somatique. "Embarque, mon amour!"

Au stade de maturation de l'extase, c'est l'intensité, l'accélération, la nouveauté et la complexité des expériences qui sont recherchées. La personne qui accède à la conscience neurologique accède du même coup à l'usage du plus complexe des instruments jamais conçu par le processus de la vie. Le système nerveux y est, en effet, capable d'enregistrement simultané de plusieurs intensités et complexités, ce, en proportion mille fois plus grande que les circuits spatiaux. Chaque fragment de la conscience spatiale, chaque association conditionnée, quand illuminés par les "lobes du silence" y éclate, libérant ainsi, et ce, dans la trajectoire choisie, un sens neuf. "Reçois-moi." Tel est le message entendu.

## Tout ou rien

Tout ou rien, telle est la loi du neurone. La cellule nerveuse est, ou bien stimulée, ou bien au neutre. C'est l'intensité et la nouveauté de l'expérience qui détermineront combien de synapses et d'autres circuits entreront en action.

Les mots, les connexions laryngiennes et la pensée sont essentiellement des réactions musculaires apprises, lentes et malhabiles. Pour exprimer sa conscience neurologique, l'individu doit apprendre à se servir de moyens de communication multi-dimensionnels, multi-sensoriels électriques et électroniques, et de modes de fusionnement interpersonnel.

## L'expérience passée

Pendant les dix dernières années, la psychologie et la psychiatrie américaines ont, à l'instar de la nouvelle culture, découvert le circuit du ravissement. La libération sexuelle, la formation sensorielle, l'entraînement et les soins hédonistes, le massage, l'érotisation de toutes les formes d'art (reliés à la consommation du cannabis la drogue du ravissement par un bon tiers de la population) définissent ainsi l'évolution culturelle de ces années.

Jusqu'à aujourd'hui, les instruments électriques et électroniques créés par la technologie ont surtout été employés pour la survie et le ravissement sensoriel-somatique nous voulons parler ici de la télévision et de la radio FM.

## L'âge neurologique

Le dernier quart de ce siècle assistera à une floraison de l'âge neurologique et ce, dans une phase d'évolution absolument neuve.

D'autres civilisations ont déjà connu de brèves ères de ravissement. Toutes les fois où ces civilisations ont atteint le degré de sécurité physique, politique, technique et social suffisant pour se les permettre. Mais l'émergence au monde de l'Homme-Femme neurologique ("neurological WoMan") sera un pas en avant dans l'évolution comparable au développement de la dextérité chez l'homme. Le neurologicien doit cependant demeurer libre de toute attache avec les circuits inférieurs. Quel(le) sera l'Homme-Femme neurologique? La réponse est, pour nous, claire: un être capable de mesurer la sécurité, le danger et les émotions, maître de sa dextérité et libre de toute culpabilité dans les questions de rôle sexuel.

## Le fusionnement mâle-femelle

Nous croyons, quant à nous (ceci est un jugement de valeur ontologique), que l'accès au panorama multi-dimensionnel, accéléré et constamment changeant des signaux neurologiques ne peut être harmonieux que si l'individu occupe la position gyroscopique du fusionnement mâle-femelle, ce, à tous les niveaux de l'évolution et particulièrement à partir du circuit du ravissement. Sans les liens profonds qu'établit la communication sensorielle interchangeable et somatique de l'amour, l'expérimentation du sixième circuit réduit toute réalité à une confusion bourdonnante de messages de hasard. Sans le fusionnement érotico-esthétique de l'amour, le corps n'est plus qu'un jouet de plastique électrique et les circuits inférieurs, des jeux de marionnettes de papier mâché. La confiance, l'humour et la beauté érotique trans-sexuelle du fusionnement "ravissant" sont la seule piste de laquelle la quête d'une conscience plus haute du moi peut être entreprise. L'"acid freak" isolé, confus et perdu est toujours l'inévitable produit de l'accès solitaire au circuit neurologique.

## Le synchronisme technico-neurologique

Bien des gens ont déjà expérimenté la présence du sixième circuit neural en eux. Ce sont: certains philosophes, des épileptiques, des yogis, des savants vivant au futur. Il est de même certain que Lao Tsé, Héraclite et les sages védantiques (pour n'en nommer que quelques-uns) ont éprouvé la complexité multi-dimensionnelle de l'unité intérieure changeante. S'ils ne purent communiquer leurs expériences, c'est qu'il n'y avait jusqu'à l'éclatement électronico-technologique einsteinien des années quarante aucun langage capable de décrire ou d'"écrire" les phénomènes du sixième circuit, lesquels ne peuvent être exprimés dans le langage verbal du troisième circuit.



En fait, la découverte et la définition précise au pouvoir de dilatation temporelle de l'"hémisphère du temps" eurent lieu exactement lorsque la dextérité électro-électronico-spatiale de l'homme lui rendit enfin possible l'écriture des formules d'échappement aux contraintes de la gravité.

## La fonction de la conscience temporelle

La fonction de l'"hémisphère du silence" et des trois "imprints" temporels est de permettre à l'espèce humaine de se déplacer hors de la planète. L'exploration des espaces inter-stellaires exige cependant une connaissance des complications neuro-psychologiques des formules de l'espace-temps de Lorentz et d'Einstein expliquant pourquoi la vitesse croissante dilate l'expérience temporelle et ralentit le vieillissement. Les neurologiciens qui ont la connaissance expérimentale de ces formules réalisent bien que l'exploration du cosmos doit être appelée "voyage dans le temps" et non "voyage dans l'espace". En effet, dès que l'homme quitte la planète, il entre dans le temps, et abandonne

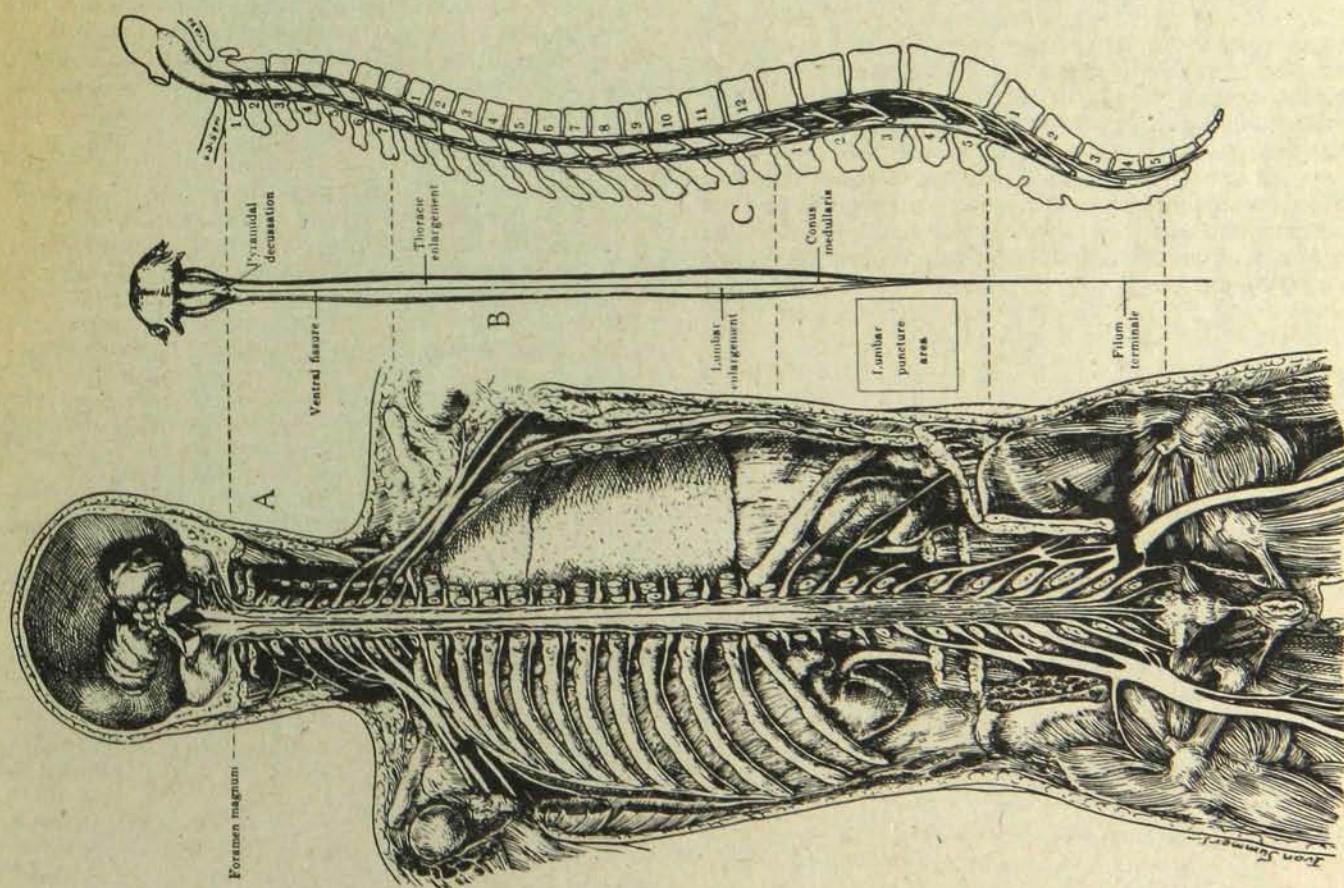
l'espace. Le voyage trans-cortical à travers le corpus callosum est l'équivalent neural de la transcendance de la gravité accomplie par le départ de la terre.

## L'électronique érotisée

Un dernier mot sur le fusionnement technologique exigé par le sixième circuit.

Le cinquième circuit utilise des modes de fusionnement corporels-musculaires. L'esthétique du ravissement implique une technologie musculaire et une instrumentation sensorielle. Un homme-femme peut accomplir ce fusionnement du cinquième circuit sans accessoires ou alors avec l'équipement esthétique "hippie", soit une flûte, un tambourin, de l'encens, des teintures, etc...

La communication de sixième circuit est électronique et demande, elle, une maîtrise de la technologie de l'ordinateur qu'elle érotise. Amour neurologique signifie avant tout "haute-fidélité". Il signifie encore le fusionnement électronique des systèmes nerveux s'aimantant à travers les distances galactiques du temps neurologique.





## VII

# LE CIRCUIT NEUROGÉNÉTIQUE

### "Nous retournons chez nous"

Anatomiquement, c'est à l'intérieur des neurones que se situe le circuit neurogénétique, grand médiateur de la communication entre le nucléus de la cellule d'A.D.N. et les structures synthétisantes de la mémoire comprises dans la cellule nerveuse.

C'est lors de l'apparition de la conscience du processus de la mort chez l'être que l'action de ce septième circuit est déclenchée. Cette conscience commence à se manifester quand, se retirant des "imprints" spatiaux, du corps et du circuit nerveux lui-même, la conscience se concentre sur les signes d'"au-dessus de l'espèce" ("meta-species") émergeant du code génétique.

### L'ontologie répète la phylogénie

Nous avons avancé plus haut l'hypothèse que le corps humain est une "capsule de temps" et que le déroulement sériel des "imprints" est, dans la vie d'un individu, exactement parallèle à l'évolution de l'espèce dans ses phases d'émergence, de floraison et de disparition de cette planète.

En fait, les quatre stades larvaires de l'individu répètent la première moitié de l'existence de l'espèce se ramenant tous à la quête de la maîtrise des moyens spatiaux dans les buts de survie et de locomotion.

### À mi-chemin

L'espèce humaine est aujourd'hui à mi-chemin de sa métamorphose. Hiroshima et l'astronomie solaire ne nous rappellent que trop que le temps est venu de considérer comment nous allons traiter avec les périls qu'encourt désormais la vie terrestre.

### L'espace compté

En effet, notre espèce est maintenant confrontée au fait qu'elle a abusé de son capital des possibilités spatio-matérielles qui lui étaient offertes. D'autre part, les quatre premiers circuits neuraux, même stimulants de l'environnement éducatif, ne sont que primitifs et répétitifs en comparaison de l'immense potentiel de vingt milliards de cellules nerveuses dont chacun de nous dispose. L'orientation maritale-confortable des quatre premiers circuits est aujourd'hui devenue anti-évolutionniste.

### Qu'est-ce qui vient ensuite?

Nos civilisations matérialistes surpeuplent aujourd'hui la terre de robots humanoïdes et de machines spatiales super-luxueuses. La nouvelle génération ne peut s'empêcher de poser les questions transcendantales, trans-corticales : "Pourquoi? Qu'est-ce qui vient ensuite?"

### Le ravissement ou l'enfance du temps

La philosophie hédoniste du cinquième circuit prône que l'important est de "se sentir bien dans sa peau". Mais cette philosophie "hippie", même très séduisante avec son appel à l'érotisme, à l'esthétique, aux jeux du fusionnement amoureux et à la paix peut vite devenir régressive. Incitant à la démission ("drop out"), elle ne réussit à produire qu'une société de reines et de rois philosophes nus-pieds. Cette phase est pourtant nécessaire dans l'évolution. La révolution hédoniste des années 60 fut ainsi le point culminant dans l'"enfance du temps", dans la découverte joyeuse, enfantine, par toute une génération, du corps comme instrument de plaisir et des joies de la sensualité. Mais l'histoire de civilisations passées spatialement aussi bien développées que la nôtre nous montre que le stade de jeu et de démonstration et le culte d'Éros et de la beauté en est un vulnérable, essentiellement incapable de se défendre et existant comme une petite élite irresponsable vivant aux dépens de la solide structure sociale du quatrième circuit.

Les théories de Darwin, Woodstock et la révolution française en sont des preuves flagrantes : ou bien on évolue, ou bien on périt.

### L'extase ou l'adolescence du temps

Si le cinquième circuit peut être appelé l'"enfance du temps", le sixième, celui du fusionnement neurologique, peut être appelé son "adolescence". Il implique la maîtrise de la contraction-dilatation du temps, les déplacements extra-planétaires "dans le temps", le fusionnement du cerveau-ordinateur, le fusionnement neural inter-personnel (par la télépathie) et un bon tablisement de la communication électronique personnelle.

### Résumé phylogénétique

Phylogénétiquement, c'est environ deux millions d'années avant notre ère, avec l'apparition de l'**homo habilis** du bas paléolithique, que débute l'Ère de la Dextérité (du troisième circuit). L'Ère de la Société Responsable (du quatrième circuit) amorce son développement, elle, il y a environ quarante mille ans avec l'apparition de l'**homo sapiens** du Cromagnon et régit aujourd'hui encore les sociétés de type socialisant chinoise, russe et américaine. Quant à l'Ère du Ravissement, elle commence il y a environ trois mille ans avec le développement des premières classes oisives (de loisirs) et apparaît aujourd'hui comme le style de vie même de la jeune génération. L'Ère Neurologique commence,



elle, en 1946 et produira d'ici trois générations, une élite d'avant-garde puissante. Pour ce qui est de l'Ère Neurogénétique, elle débutera quand l'homme aura commencé à interpréter le code génétique. (Précisons que l'interprétation du code génétique à laquelle nous faisons référence ici n'a rien à voir avec les recherches des généticiens et gérontologues cherchant à créer des mutations sélectives. Ces recherches ne font qu'ouvrir la voie à la création d'un langage devant permettre à l'individu d'interpréter lui-même son code génétique. Précisons encore que la neurologie ne fait que précéder la neurologique. C'est que jusqu'ici les neurologues ont surtout cherché à pénétrer les mystères du tissu nerveux "de l'extérieur", tandis que les premiers neurologiciens apprennent plutôt à ingérer les substances chimiques capables de suspendre leurs patrons synaptiques et pouvant leur permettre de poursuivre la recherche neurologique sur leurs propres systèmes nerveux.)

## La neurologie de la mort

Lorsque le corps fait face à un danger le menaçant dans son existence-même, des signaux d'alarme s'allument à travers le système nerveux tout entier. Si ces signaux annoncent une mort imminente, le système nerveux se coupe alors de ses "imprints" spatiaux et abandonne la projection de ses centres de réception sensorielle et somatique. La démission ("drop out") neurale s'amorce.

À ce stade, le système nerveux fonctionne encore au sixième circuit. L'extase (ex-tasis : littéralement, "action d'être hors de soi") vient à chaque être sur le point de mourir. Jusqu'à la découverte du L.S.D., le "branchement" au sixième circuit était expérimenté naturellement par quiconque ayant la prémonition de sa mort ou par les individus qui, ayant frôlé la mort de très près, pouvaient rendre compte de l'accélération, la simultanéité et l'intensité de l'extase. "Toute ma vie m'est passée devant les yeux."

La littérature de l'expérience mystique de chaque grande religion a pris naissance des expériences des prophètes paléoneurologiciens chamaniques qui ont vécu les révélations du sixième circuit, soit par les "petites morts" de l'épilepsie, soit par des privations physiques prolongées, soit par des états traumatico-pathologiques de coma.

L'extase neurologique de la mort dure quelques minutes tout au plus. Mais, subjectivement, elle est vécue comme durant des millions d'années. Les "imprints" larvaires et leurs chronologies d'associations de "jeu" conditionnées sont alors "fermés". Le temps du corps est déconnecté et le système nerveux, libre de syntoniser sa propre simultanéité rythmique se manifestant en centaines de millions de signaux à la seconde. L'explication physique de cette "vision de l'extérieur" de la mort est fournie par les formules de la relativité : plus vite un corps se déplace, plus le temps se dilate. La transformation neurologique de ces formules substitue le "nombre de neurones prenant feu à la seconde" au facteur de vitesse dans la formule de la relativité. Nous verrons plus loin l'organisation de la dilation plus en détail.

Les théories de Darwin, Woodstock et la révolution française en sont des preuves flagrantes : ou bien on évolue, ou bien on périt.



## Le dialogue neurogénétique de la mort

A mesure que progresse l'expérience de la mort, le réseau neural lui-même commence à se retrancher. L'énergie nécessaire à la "mise à feu" des signaux à travers les barrières synaptiques s'affaiblit peu à peu. Puis c'est l'activité des axones de périphérie et des dendrites qui est lentement abandonnée. Enfin la conscience se retire des neurones eux-mêmes. L'ultime dialogue a lieu entre les centres synthétiseurs de mémoire compris dans les neurones et le code génétique inscrit dans le noyau de la cellule. La dernière voix à se faire entendre est celle, explicative, du "bleu" ("blue-print") génétique : "Voici d'où tu es venu. Voilà où tu retournes."

## La psychologie de l'A.D.N.

Le code d'A.D.N. du neurone est aussi ancien que le processus de la vie. Depuis trois milliards d'années, le code génétique élabore sans cesse des patrons nouveaux de corps de mieux en mieux conçus en fonction de l'habitat, de la nutrition, de la protection et du transport à proximité d'autres corps qui, par attraction physico-chimique réciproque, sont amenés à émettre ou recevoir les spermatozoïdes porteurs d'A.D.N., ce, afin de créer de nouveaux corps capables de loger des systèmes nerveux de plus en plus complexes.

Le code génétique est une "capsule de conscience" datant de trois milliards d'années. Il est, en miniature, la quintessence de l'intelligence ("wisdom") de la vie.

La plupart des caractères attribués autrefois à l'"âme" servent aujourd'hui à décrire les fonctions de l'A.D.N.

L'A.D.N. construit donc des systèmes nerveux de plus en plus efficaces capables d'orienter, sentir, piloter, expérimenter et, finalement, décoder sa propre mission.

## La mission de l'A.D.N.

Le code génétique est littéralement un code, un message complexe.

Une théorie a cours aujourd'hui, qui dit que ce message (ce code) origine d'intelligences plus hautes situées dans de super-systèmes nerveux évoluant, soit à l'intérieur de notre galaxie, soit hors d'elle.

Cette théorie dit encore que ces "intelligences" ensementent les "espaces" interstellaires de molécules d'acides aminés qui, se posant sur les planètes, s'y adaptent aux conditions chimiques, climatiques, gravitationnelles et à celles de la pression des radiations locales puis émergent, petit à petit, en formes de vie déjà programmées pour produire des systèmes nerveux. Ainsi, notre matériel "d'évolution" était, avant son arrivée sur la terre, programmé pour donner naissance à des systèmes nerveux bilatéraux capables d'évolution par "imprinting" sériel qui, d'un côté ("on one hand"), prennent à charge la survie planétaire, et de l'autre, explorent le message de la mission codifié dans le système nerveux et les noyaux-neurones.

Quelle est, toujours d'après notre théorie, cette mission? Celle de développer des systèmes nerveux capables d'interpréter la mission de l'A.D.N. et d'exécuter le plan pré-programmé de fuite de la

planète condamnée (la nôtre) et d'entrée en contact avec d'autres manifestations des semences d'acides aminés s'étant développées dans d'autres systèmes solaires. La mission consisterait en la réalisation du message suivant : il est temps de retourner "chez nous".

Les intelligences larvaires corticales "de gauche" du troisième circuit croient naturellement que le contact avec la vie des autres systèmes galactiques sera hostile et mènera à une guerre pour le contrôle de l'espace. Celles ayant eu la révélation du "temps" croient plutôt à l'établissement d'un fusionnement et d'une harmonie entre nous et ces formes de vie. Un "love story" interstellaire...

Mais la maîtrise de l'espace seule ne permet pas à l'homme de quitter la planète et le système solaire. Et, tant que le temps n'aura pas été maîtrisé ni le circuit neurogénétique imprimé et intégré dans le réseau du septième circuit, l'espèce humaine ne sera capable ni de voyages interstellaires ni de dialogue avec d'autres "étoiles".

## Le message de l'A.D.N.

Nous avons déjà établi la différence entre la neurologique et la neurologie. Voici plus précisément en quoi elle consiste. Les neurologues assument avec une insouciance larvaire primitive que leurs savants esprits n'étudient que des événements bio-mécaniques du tissu nerveux. Le sujet ne leur pose pas plus de problèmes philosophiques que l'étude du système digestif. L'approche neurologique est très différente : l'esprit conditionné - éduqué n'y est vu, en effet, que comme un fragment accidentellement imprimé d'un système neurologique global des millions de fois plus complexe que l'(un) esprit. L'esprit neurologique tente avant tout de déchiffrer les messages et les ordres des intelligences "supérieures" intra ou extra-galactiques représentées ici-bas par le réseau nerveux et le code génétique.

Les mystiques chrétiens et les philosophes orientaux s'appuient généralement, dans leurs argumentations, sur tous les lieux communs les plus plats de "la présence d'un dieu intérieur". La neurologie parle plus simplement de "la chaîne évolutive de la création". C'est l'A.D.N. qui conçoit et construit le système nerveux. Le moi, l'"esprit" et la personnalité ne sont, par conséquent, que des fragments accidentels et modifiables du système nerveux imprimé.

Ce que tente le neurologicien, c'est de décoder les ordres (dans les deux sens du mot) de l'intelligence intérieure la plus haute en employant les descriptions de toutes les sciences, en particulier la neurologie et la génétique.

D'après nous, les généticiens commettent la même erreur chauviniste que les neurologues de croire que le code génétique est un processus à disséquer plutôt qu'une intelligence vivante aussi ancienne que la vie elle-même et qui peut nous révéler le sens de l'existence. Nous, neurogénéticiens, croyons que le code génétique nous révélera un jour ce sens et que notre seule tâche consiste à déchiffrer ses messages.

Nous croyons aussi que l'humanité est à la veille de découvrir sa science ultime. Car il est sûr que d'ici quelques décennies, les neurogénéticiens auront appris à se servir du système nerveux pour recevoir et moduler les ordres du code génétique. Il







est prématuré de spéculer mais il semble bien que les principes établis par la neurologie soient, à date, les plus aptes à remplir les espoirs de découvrir ce que sont les ordres de l'A.D.N.

Nous appuyant sur les découvertes de l'astrologie, la génétique et la gérontologie, nous sommes même en mesure de supposer que le message de l'A.D.N. se résume à nous dire "Vite! Vite! Échappez-vous! Il est temps de revenir à la grande source!"

Le code génétique conçoit, depuis trois milliards d'années, des formes de vie évoluant de la simplicité à la plus haute complexité. Nous pouvons pourtant être assurés que loin d'être achevée, l'évolution est à peine à mi-chemin d'elle-même. Jusqu'à maintenant, il semble que plusieurs espèces pourraient contribuer à la libération de la traction gravitationnelle terrestre du code génétique, soit : certains organismes unicellulaires capables de flotter dans l'espace; certaines espèces d'insectes capables de voler très haut; et, bien sûr, l'homme, équipé qu'il est de son cortex cérébral anormalement et mystérieusement développé, de son pouvoir récemment découvert de contrôler l'"imprinting" et le ré-"imprinting" sériel et de celui de déchiffrer le code génétique.

## Vision vidée

La cosmologie et la métaphysique élaborées dans cet essai sont probablement la première des nombreuses nouvelles philosophies à se manifester au moment où l'espèce humaine entre dans sa nouvelle phase d'évolution. Le fait est qu'actuellement, nous n'avons plus de philosophie.

En effet, la science a détruit sans les remplacer la crédibilité des premières théologies. Les matérialisations de Marx et des capitalistes n'ont réussi à produire qu'une religion terre-à-terre où les valeurs premières sont la sécurité, le confort, le devoir, le travail et la responsabilité; valeurs qui menacent aujourd'hui de détruire la vie libre de cette planète et qui ne peuvent apporter de réponses aux questions essentielles : "Pourquoi? Qu'est-ce qui vient après? Le confort et le plein emploi sont-ils le sens unique de la vie? Le code génétique évolue-t-il depuis trois milliards d'années seulement pour nous permettre d'ouvrir de nouvelles autoroutes?" L'aliénation de la jeunesse montante, la désaffection sociale irrationnelle actuelle, le synchronisme exquis de nos découvertes technologiques et neurologiques sont autant de signes qui nous permettent de croire que nous allons bientôt entrer dans une nouvelle vision philosophique du futur.

## L'horreur anthropocentrique de la science

Il se peut qu'au début la religion et la science ne formaient qu'une seule et même chose, les hommes et les femmes simples des temps passés croyant que leurs vies avaient un sens connu seulement de l'"intelligence" plus haute, et se consacrant à déchiffrer les mystères des origines de l'homme, de la vie, de l'évolution et de la mort.

L'histoire subséquente des religions et de la science indique cependant un cycle dépressivement régulier de chauvinisme dogmatique, les prêtres des différentes religions plaçant le salut et la solution des mystères sur l'obéissance absolue à leurs rites et dogmes.

Au Moyen-Âge, l'orthodoxie religieuse n'offrait-elle pas l'immortalité dans une "autre vie", mettant totalement de côté les exigences de la survie terrestre.

Depuis la Renaissance, la science et le dogme rationaliste chrétiens protestants (dont le marxisme n'est qu'un rejeton réactionnaire) ont tout centré sur la protection et l'expansion de l'étendue de la vie. Les gouvernements commanditent des recherches en physique, biologie, chimie, météorologie et gériatrie dans le seul but d'accroître la sécurité et le bien-être des citoyens. Un sous-produit heureux de ces recherches est l'éveil synchrone des questions philosophiques soulevées par l'évolution de ces sciences. Un chimiste expérimentant sur l'ergot, à la recherche d'un remède pour le mal de tête découvre, dans son laboratoire de Bâle, le L.S.D. Des savants militaires élaborant des systèmes électroniques et cybernétiques de surveillance et de contrôle des armes créent les systèmes de circuits nous permettant d'arriver à comprendre ce qui se passe dans un système nerveux sous l'influence du L.S.D.

## La sénilité de la gérontologie

Exactement au moment où l'on commence à spéculer sur la Ineurogénétique comme réponse possible aux nombreuses questions sur le sens et le message du code génétique, un gouvernement de "ménopause", se faisant le porte-parole des angoisses d'une population de vingt-et-un millions de gens âgés (n.d.t.: aux États-Unis) commande et publicise des recherches en gérontologie.

Des fonds gouvernementaux importants sont ainsi gérés par des législateurs âgés pour étudier des problèmes gérontologiques "chauds" tels : "l'action des mécanismes cellulaires impliqués dans le vieillissement", "la perte de la capacité des cellules de décoder les ordres de l'A.D.N.", "l'action des gènes spécifiques contenant les programmes de vieillissement et commandant aux cellules de fonctionner en volume moindre", "l'accumulation, chez les gens âgés, des erreurs dans la transmission des ordres de l'A.D.N.", "la question des programmes génétiques qui se vident de leurs informations de la même manière qu'un ruban magnétique", etc... Le docteur Léonard Hayflick de l'université de Stanford ne va-t-il pas jusqu'à déclarer : "L'information génétique de la cellule, c'est là qu'il faut avant tout chercher!"

La monstruosité anthropomorphique de la situation est celle-ci : les hommes de science attribuent une quasi toute puissante sagesse à la plus ancienne entité vivante (l'A.D.N.) mais, sans réaliser les implications d'humilité nécessaire, considèrent le créateur, ni plus, ni moins, comme un ordinateur s'occupant de l'organisation d'une manufacture. C'est, d'après nous, un "blasphème" qu'ils commettent en cherchant à interférer dans le processus de la vie pour perpétuer la vie humaine sans aucunement tenter de saisir d'abord le plan entier du super-cerveau génétique.

## Le plan génétique

De nouveaux essais de réponse aux anciennes questions sur le sens de la vie (questions esquivées en douce par les intelligences des circuits larvaires) devraient tenir compte des paradoxes pré-cités (covariance de l'espace-temps, relativité neurologique impliquée dans le ré-"imprinting" au moyen de



L.S.D., rôle de l'"hémisphère du silence" du cerveau), aussi bien que du grand "casse-tête de la dimension vraie de la vie humaine", pour demander: "Pourquoi l'étendue de la vie de l'homme est-elle de deux fois les quarante années nécessaires à l'éducation et à la protection de sa descendance?"

La biogénétique nous enseigne qu'"il y a une remarquable unité dans l'étendue de vie moyenne de chaque espèce" (docteur Leonard Hayflick). Dans les conditions de vie normale, la durée de la vie est, pour l'homme, d'environ quatre-vingt ans, pour les tortues des îles Galapagos, de cent-cinquante ans, pour les chevaux, de trente ans, les chiens, quinze, les souris, trois, et les mouches à fruits, de trente jours.

Ces durées de vie idéales sont clairement déterminées par le code génétique.

Une chose curieuse est la suivante: pourquoi l'être humain est-il programmé pour vivre quarante ans au-delà de sa ménopause?

Il semble difficilement possible qu'un cerveau génétique capable de la haute complexité nécessaire à la création d'un être tel que l'homme se programmerait en sorte que la moitié des espèces devraient, à partir d'un certain stade, tomber dans un sénile ennui et dans la lutte pour la survie individuelle avec les plus jeunes de qui dépend la survie de l'espèce.

Il nous semble donc monstrueux que les hommes de science gouvernementaux de divers pays cherchent aujourd'hui, par tous les moyens possibles, à prolonger la durée de vie des gens âgés qui semblent n'avoir plus aucune raison de vivre pas plus qu'ils n'ont de raison logique personnelle d'être jamais nés.

## La pauvreté de la philosophie

Après sept milles ans de civilisation, ni la philosophie, ni la science ne sont arrivées à fournir une hypothèse intelligente sur le sens de la vie. Faut-il alors croire que nos doubles cerveaux et notre double durée de vie ne sont que des erreurs génétiques transitoires? Ou que notre savoir ne peut nous servir qu'à nous permettre de rouler plus doucement vers nos cimetières de luxe? Avons-nous vraiment un rôle à jouer et un but à poursuivre?

Une théorie ayant fréquemment cours en science est celle du "gros boum", théorie selon laquelle notre planète connaîtra, d'ici quelques milliards d'années, une déflagration solaire. Même si cette théorie est fidèle aux lois de l'astronomie, elle n'en demeure pas moins, plutôt que celle du "gros boum", celle du "grand brûlage" quant à ce qui est du sort de la destinée humaine. Car si nous attribuons une intelligence présciente à l'A.D.N., nous devons assumer que cette intelligence génétique prévoit déjà les moyens de se retirer de la planète, elle et ses myriades de créations, avant le grand feu d'artifice final.

## La perspective évolutionniste de la neurogénétique

La neurogénétique est la science qui se sert du système nerveux pour tenter de décoder le dialogue inter-cellulaire entre le code de l'A.D.N. et les neurones.

Nous y supposons sur la base d'expériences rudimentaires, et le bon sens que le message génétique contient des informations sur l'origine et la destinée de la vie de même que sur le rôle que notre espèce doit y jouer.

En ce sens, la philosophie neurogénétique est évolutionniste. Chaque être vivant y est vu comme un mutant. Chaque individu y est considéré comme une expérience unique de l'évolution. Chaque être humain y représente des milliers de caractères de mutation uniques. La plupart de ces mutations sont, bien sûr, invisibles à l'œil nu et détectables seulement par les plus sophistiqués des moyens d'évaluation biochimiques. Par ailleurs, beaucoup de ces mutations s'inscrivent dans le système nerveux et sont donc morphologiquement indécélables.

Le premier but d'une personne neurogénétiquement consciente est de choisir la perspective évolutionniste, c'est-à-dire de considérer le but de l'espèce humaine comme "en mutation" et son rôle comme une simple contribution du processus d'évolution.

Cela implique la souplesse neurologique de pouvoir suspendre ses propres "imprints" larvaires, de savoir sélectionner volontairement ses "capsules" de mémoire, de transcender ses réflexes conditionnés relatifs au rôle social, de devenir un agent évolutionniste, un "voyageur du temps", et, finalement, de penser et d'agir selon le code génétique.

## Les dimensions du temps

Quand une personne se "branche" sur ses expériences physiques et commence à penser selon son corps, la première dimension de la conscience du temps est atteinte. Le cinquième circuit entre en fonction. "La vie est belle." Le cannabis est le passe-partout du ravissement alors éprouvé.

La seconde dimension de la conscience du temps est atteinte, elle (et le sixième circuit) quand la personne, syntonisant ses expériences, commence à penser selon son système nerveux. La vie se transforme alors en l'alternance perpétuelle harmonieuse du "tout et du rien" ("all-on, all-out"). C'est le L.S.D. qui, cette fois, sert de passe-partout.

Quant à la troisième et dernière dimension de la conscience du temps, celle du septième circuit, c'est quand une personne abandonne toute forme d'expérience et pense selon son code génétique qu'elle l'atteint. La personne devient "toute-vie" ("all-life"). C'est la "pilule G" qui cette fois a servi de clé.

## La "pilule G"

Tous ont entendu parler de la faculté visionnaire dont sont doués les êtres à la veille de la mort.

Si cette vision rétrospective en est une tirée de la vie personnelle de l'observateur, alors c'en est une du cinquième circuit. Les banques de la mémoire subjective ont été fouillées.

Si cette vision est pré-historique, ré-"incarnative", paléozoïque et cosmologiquement excitante, alors le processus de la mort a dépassé le système nerveux pour rejoindre les archives cellulaires génétiques elles-mêmes.

Sous l'influence de hautes doses de L.S.D., les sujets expérimentent la mort et peuvent ainsi rapporter des souvenirs et des prévisions, soit du sixième circuit, soit du code génétique. Le L.S.D. est d'ailleurs administré par bien des hommes de science à des patients à l'agonie parce qu'il semble aider à accepter la mort prochaine.



L'opium et ses dérivés produisent de même des états de "petite mort". C'est d'ailleurs une partie de la mystique "junkie" que chaque "hit" est affaire de surdose. Le jeu consiste à s'approcher le plus près possible de la grande porte de sortie à voie unique, sans y rester.

Pendant le dix-neuvième siècle, presque tous les écrivains et intellectuels anglais se servirent de laudanum (teinture d'opium) prescrit régulièrement par les médecins de l'époque comme un tonique et un remède à divers désordres somatiques, psychosomatiques ou psychologiques. Ce n'est pas un hasard si la poésie et la prose du temps sont caractérisées par l'obsession macabre, gothique, "thanatique", d'"outre-monde", romantico-mélancolique, "indifférente aux choses de la terre" de la perspective génétique. Charles Darwin consommait, dit-on, de l'opium.

Quelques puissent être leurs avantages psychologiques et médicaux lorsque sagement prescrits, les opiacés sont surtout des tranquillisants et déprimeurs du premier circuit. Mais le fait qu'ils sont aussi des substances chimiques susceptibles de provoquer, à trop fortes doses, la mort, les rend aussi bien des stimulants du septième circuit.

La théorie neurogénétique prédit et prévoit même la découverte prochaine d'un enzyme qui sera découvert dans les cellules nerveuses de personnes ou d'animaux sur le point de mourir. Cette

substance chimique, quand on aura réussi à la synthétiser, pourra servir, administrée, dans des meilleures conditions possibles, à des sujets sains, à reproduire l'expérience de la mort en éliminant les effets normaux sur le fonctionnement de l'organisme. C'est cette substance que nous appelons la "pilule G". Nous supposons encore que cette "pilule" pourra suspendre les "imprints" de l'espace et du temps et permettra ainsi à la conscience d'enregistrer le dialogue se poursuivant entre le maître-code et les neurones-serviteurs (advenant le cas où la pilule G ne pourrait suspendre les "imprints", son ingestion devrait alors être accompagnée de celle de L.S.D.).

Si cette hypothèse d'un "enzyme de la mort" se vérifie jamais, alors l'espèce humaine aura en sa possession un outil expérimental précieux pour l'examen de l'insaisissable question qui a, jusqu'à ce jour, torturé tous les philosophes et théologiens : "Qu'est-ce qui se passe donc à l'instant de la mort?"

### L'instant de la mort

La mort est une refonte de l'être dans le processus de la vie. La conscience se résorbe dans le code génétique. L'homme redevient alors chaque forme de vie qui a existé, existe et existera jamais. Il devient le code génétique et s'envole de la planète avec lui.

## La phylogénie de la mort

Nous avons déjà avancé que la manifestation sérielle des quatre circuits larvaires de l'évolution de l'individu répète l'évolution de l'espèce.

La planète est maintenant à mi-chemin de son évolution, entre le tourbillon de sa naissance et l'explosion solaire qui doit l'anéantir : nous en sommes à la conscience universelle de l'"approche de la mort". Neurologiquement parlant, l'espèce humaine a atteint sa mi-évolution lors de la dernière grande guerre, dans l'exacerbation convulsive finale des comportements de quatrième circuit. La responsabilité sociale s'y amplifia, en effet, en mouvements nationalistes menant à la production de la bombe atomique. L'année 1943 ne fut-elle pas témoin, et de la fission de la pile atomique de Chicago, et de la synthèse du L.S.D., et de la naissance d'une nouvelle



génération dont l'allégeance allait être non plus du devoir national ou au sens moral social mais "à leurs propres systèmes nerveux".

Depuis ce temps, les signes d'un renouveau eschatologique apparaissent. Jusqu'à Hiroshima, notre conscience de race était centrée sur la survie planétaire, la sécurité, la puissance, le savoir et l'organisation sociale. Depuis nous savons qu'aucune de ces valeurs ne peut nous défendre de la mort (précisons que le code génétique ne criant qu'une chose, soit des radiations accidentelles soudaines qui provoqueraient une accélération des mutations telle qu'elle menacerait le cours de son évolution pré-programmée; précisons aussi que ce sont les événements d'Hiroshima qui précipitèrent l'entrée de l'homme dans l'évolution des cinquième, sixième et septième circuits).

Depuis la fin de la guerre, l'espèce humaine attend avec espoir la nouvelle "philosophie du temps". Jusqu'à Hiroshima, les spéculations sur le futur n'étaient que les distractions d'une petite élite dilettante qui tentait d'éviter les problèmes trop sérieux de la survie dans l'espace planétaire. Aujourd'hui, tous les individus de moins de trente ans partagent la conscience "conspiratrice" silencieuse du dépassement des voies anciennes et des vieux dogmes. Il existe dans cette conscience contemporaine un vide de même nature, et pourtant plus grand, que celui de l'anticipation philosophique qui secoua, il y a deux mille ans, le monde romain.

Maintenant que le passé est mort, nous pouvons bien l'admettre : l'état "pré-temporel" de l'hu-



manité, en dépit de toute sa grandiloquence militaire, politique, industrielle et sociale n'a été qu'une "demi-vie" terne, larvaire et condamné tout au plus à retourner à la terre. L'hindouisme, le bouddhisme, le stoïcisme, l'épicurisme, le judaïsme, le catholicisme, l'islamisme, le protestantisme et même le marxisme, quelle tableau de souffrances nobles! Aujourd'hui, aucun de ces grands dogmes n'offre quoi que ce soit à l'homme sauf une paix de l'esprit vertueuse et mitigée, troublée uniquement par les joies (?) de la conversion au militantisme ou de la persécution des "non-croyants."

### L'optimisme de la neurologique

Nous, Joanna et Timothy, séparés aujourd'hui par le rideau de fer de la cellule de réclusion, avons écrit cet essai qui, dans l'exaltation de la métamorphose, vient vous crier : "Échappez-vous! C'est le temps" Car il est bien venu le temps de la réunion physique, du fusionnement neurologique et génétique qui définissent l'amour le plus haut. Nous sommes préparées à la vie du temps futur qui, depuis trop longtemps, reste en veilleuse sous nos carapaces larvaires armées.

Oui, aujourd'hui nos corps se fondent, nos yeux percent l'énigme, nos semences sont en fusion. Il n'y a rien à craindre. Tes yeux voient au-delà de moi. Il n'y a aucune raison de combattre. Ce qui est en haut est en bas, aussi bien. Non, il n'y a pas de honte. Ta main droite guide ma gauche. Il n'y a pas de culpabilité. Nous vivons chaque possibilité socio-sexuelle. Nous sommes beaux. Nous sommes déjà loin dans le temps. Nous sommes les yeux de toute vie, présente ou passée.

Et c'est drôle. Parce que tout est si simple. Parce que tout ce que nous avons eu à faire a été d'accomplir tout ce qu'il a ordonné aux premiers amants du paradis terrestre de ne pas faire, prendre la pilule afin de voir à travers Ses ("Hers") yeux d'amour.

### La dernière peur

Nous avons parlé de la vie, de l'amour et du rire mais pas encore de ce qui se passe après la mort. Qu'est-ce qui se passe donc après la mort?

**Il n'y a pas de mort. La mort n'est qu'un symbole du troisième circuit pour décrire la peur.**

Quand le corps cesse de fonctionner, la conscience se retire dans le système nerveux, où, en fait, elle a résidé toute notre vie durant. La conscience n'a fait que se projeter fragmentairement dans les circuits larvaires du corps pour y révéler le ravissement.

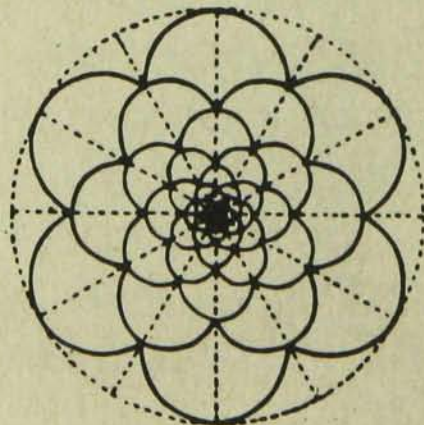
Quand, à son tour, le système nerveux cesse de fonctionner, la conscience retourne alors à son lieu d'origine (via les neurones des cellules), le code génétique, où est sa vraie place puisque c'est elle qui nous emporta vers cette planète et nous aidera à nous en échapper à travers l'infini stellaire pour rejoindre notre vrai "chez nous".

Quand, enfin, la conscience délaisse le corps, l'existence neurologique à l'intérieur d'un système extatique de vingt milliards de cellules devient "infinie" (pour employer le langage d'un esprit verbal du troisième circuit).

Au moment où la conscience se retire du système nerveux et se refusionne au code génétique, nous revivons toute vie depuis et après notre arrivée sur la terre et pré-voyons toute vie jusqu'au départ de la terre, et après. Le mythe de l'Arche de Noé est une image unique, une carte futuriste de Son ("Hers") jeu de cartes "infini".

Tout dans la Bible semble presque exactement faux, ce qui le rend si précisément simple. C'est pourquoi nous rions ensemble, unis dans un amour parfait.

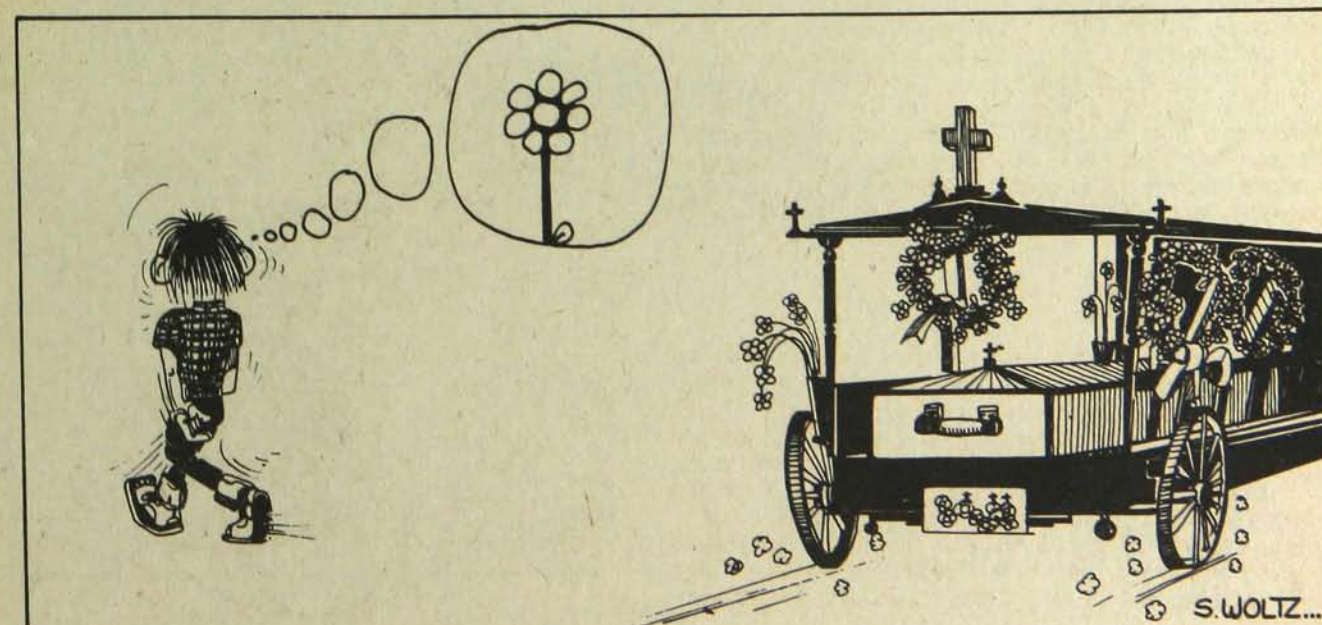
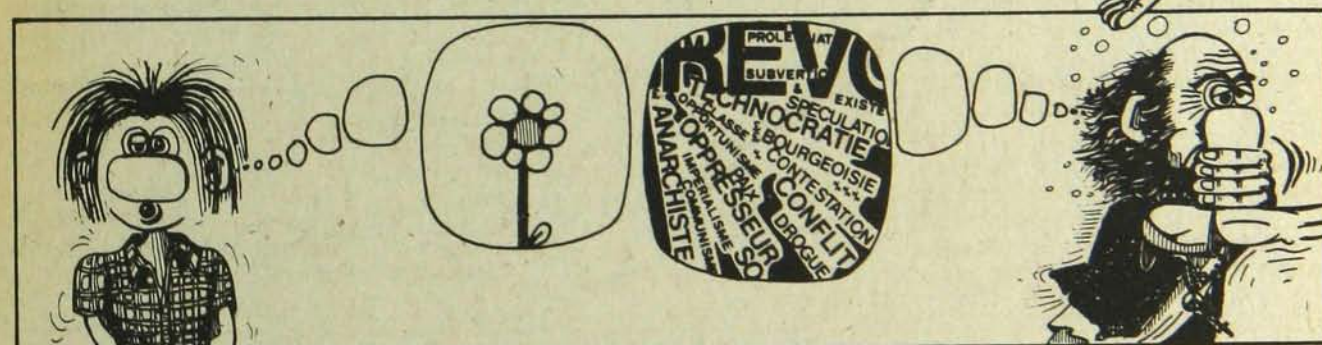
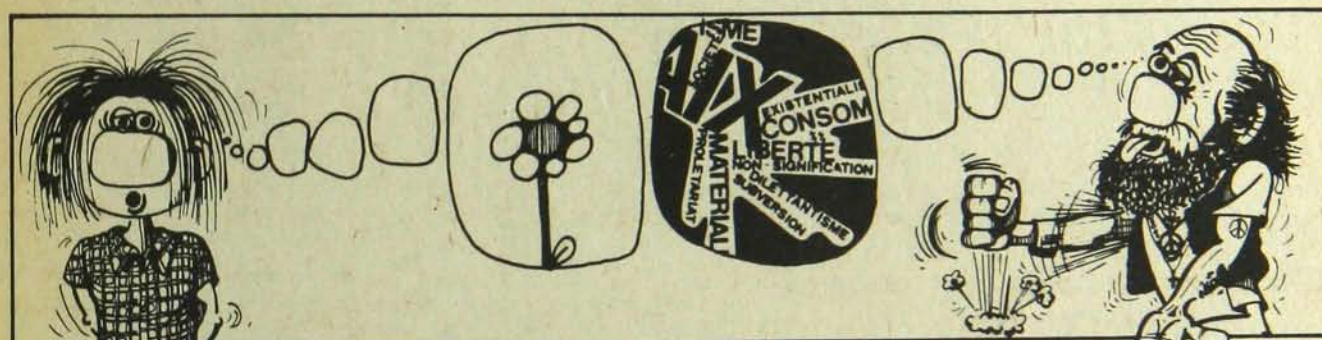
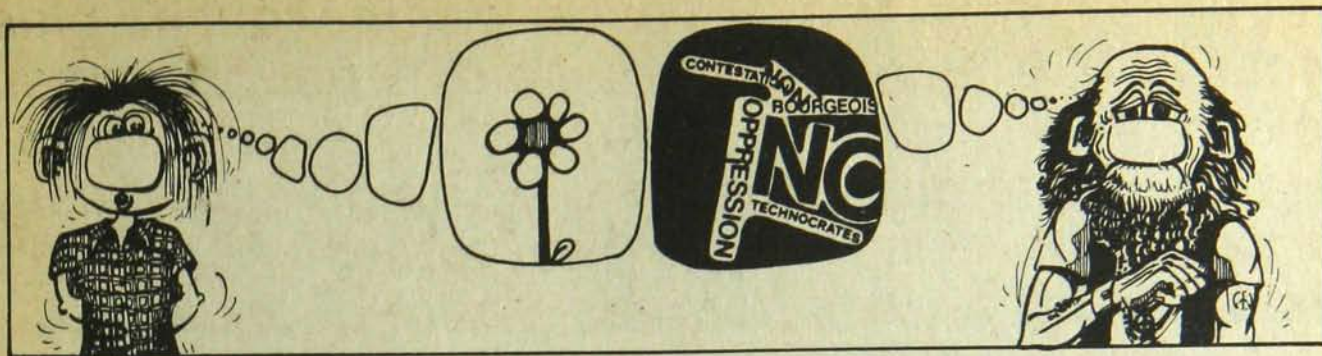
\*\*\*\*\*



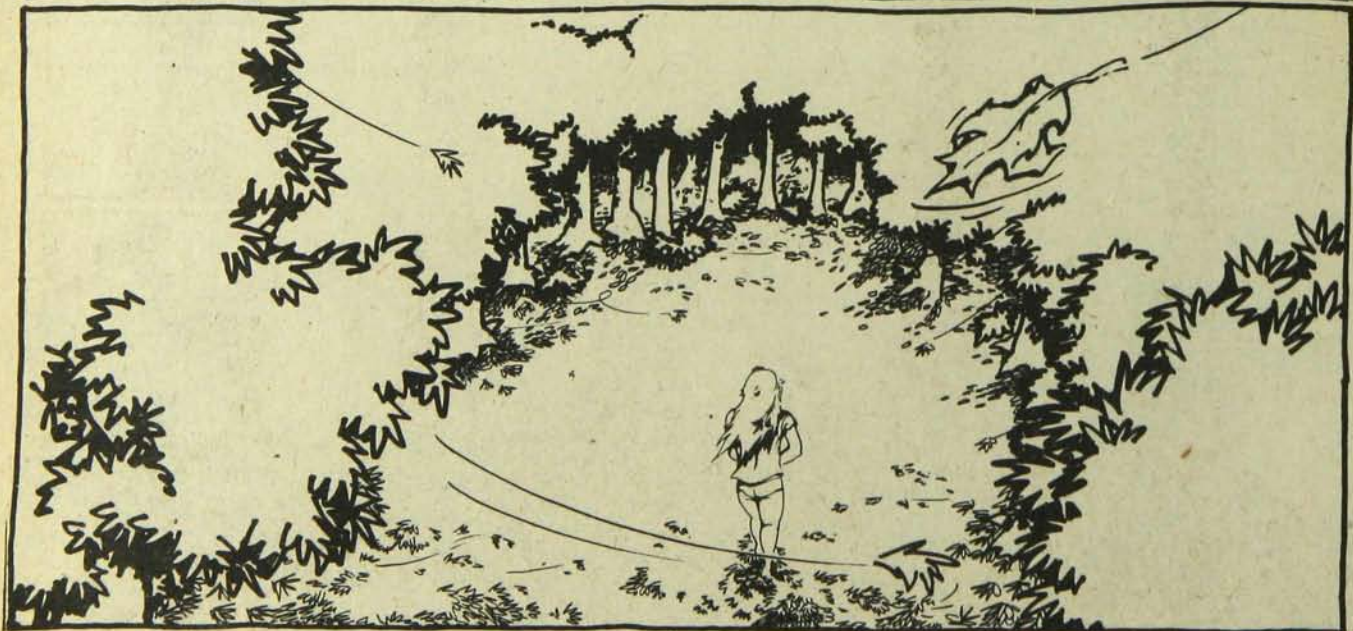
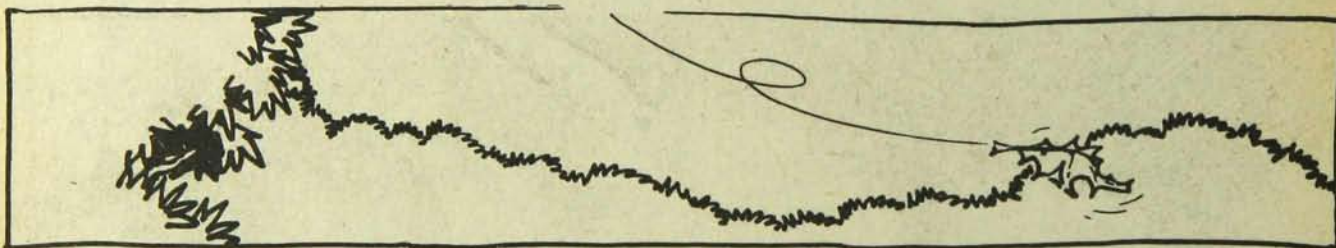
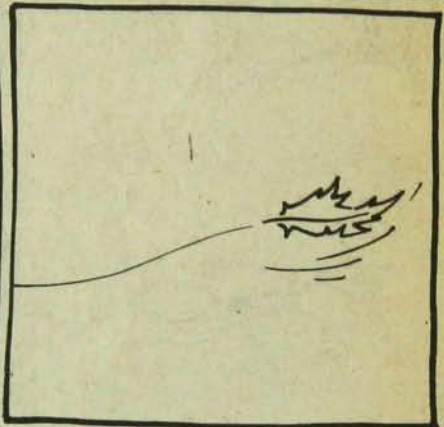
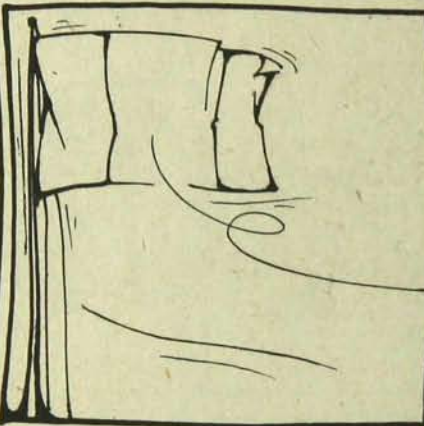
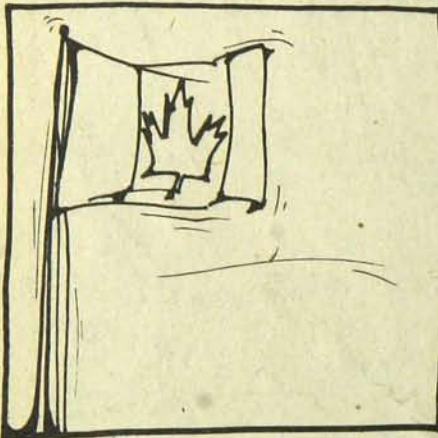
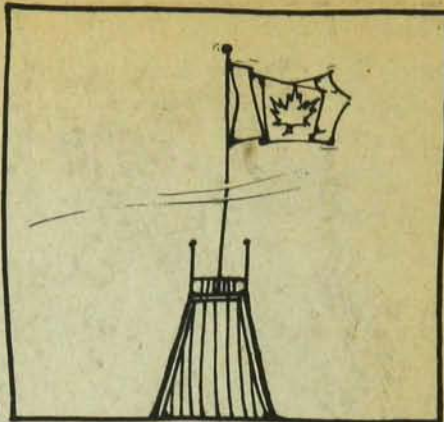
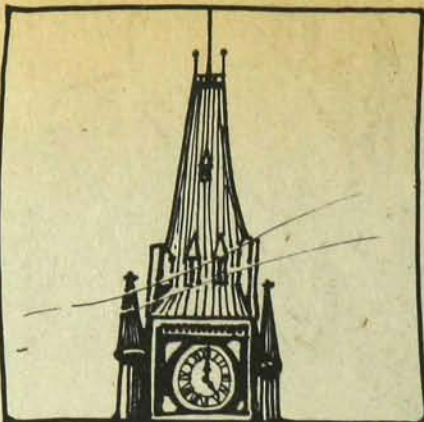
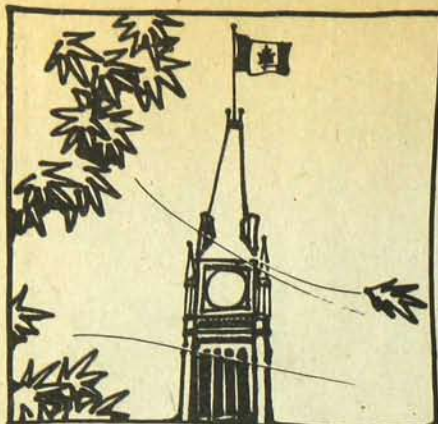


# COGITO...

ÉCOLOGIE PATHOLOGIQUE....



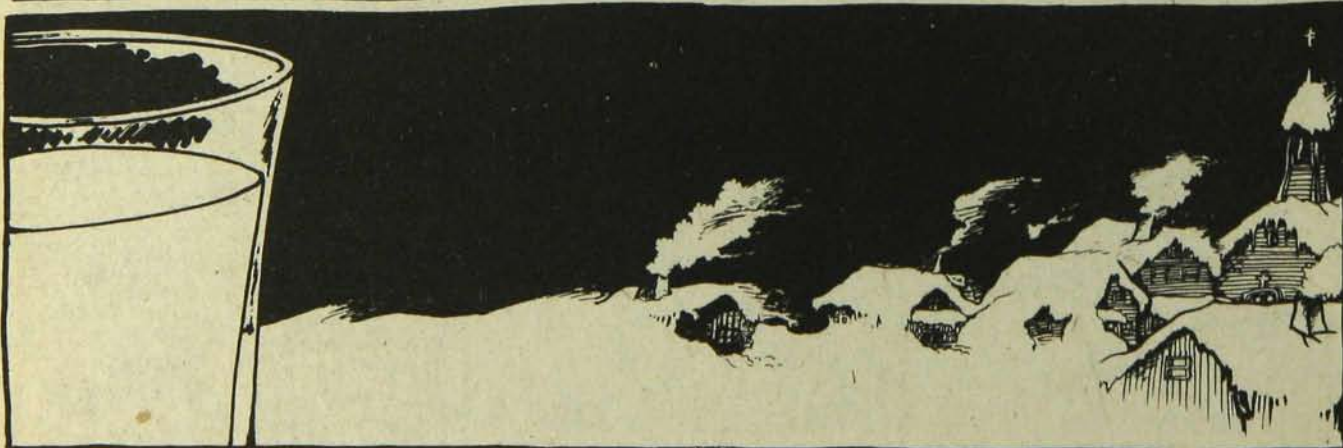
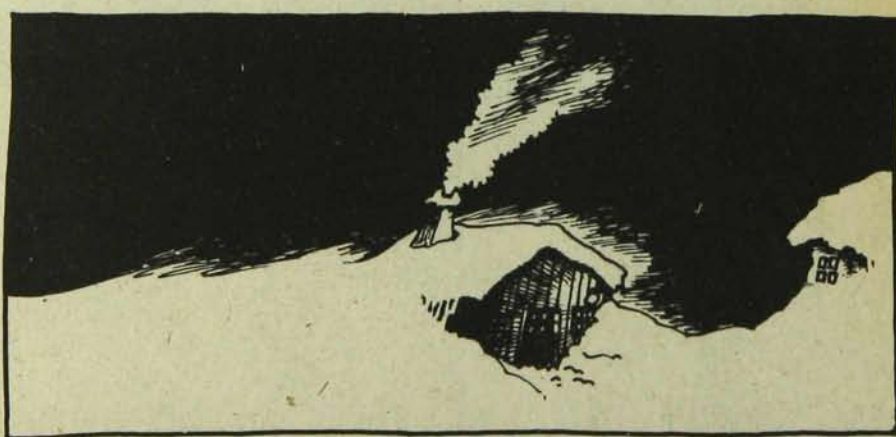
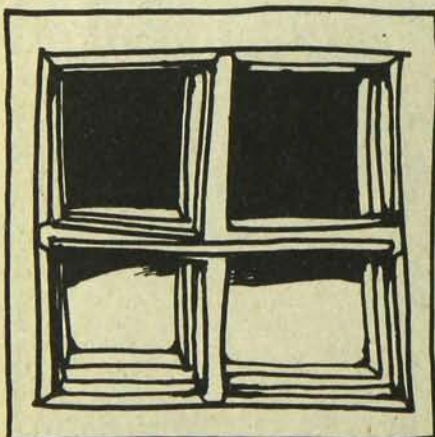
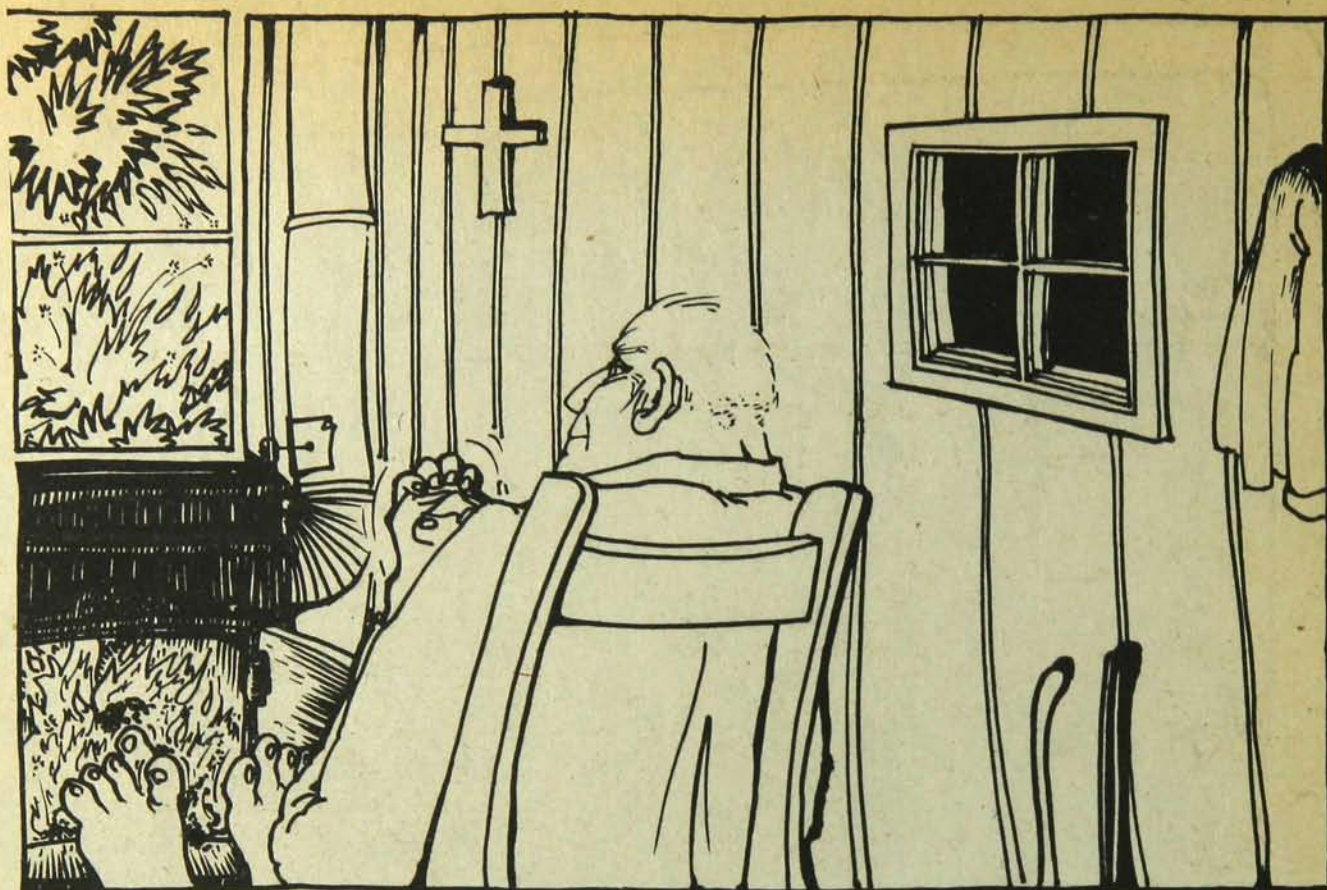




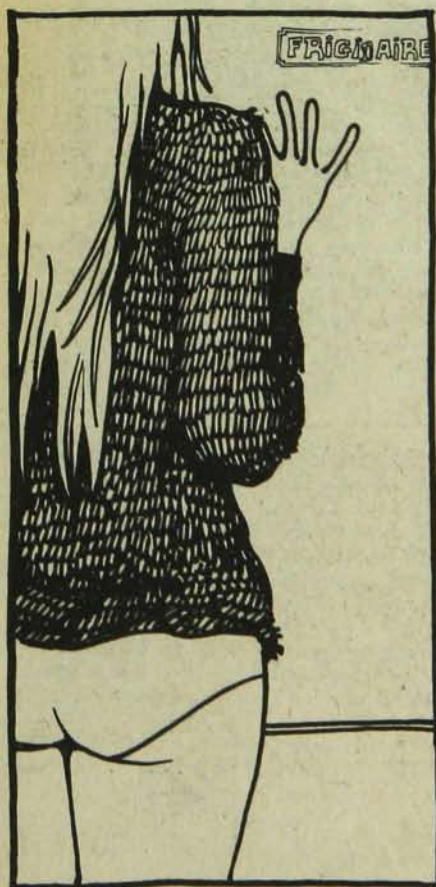
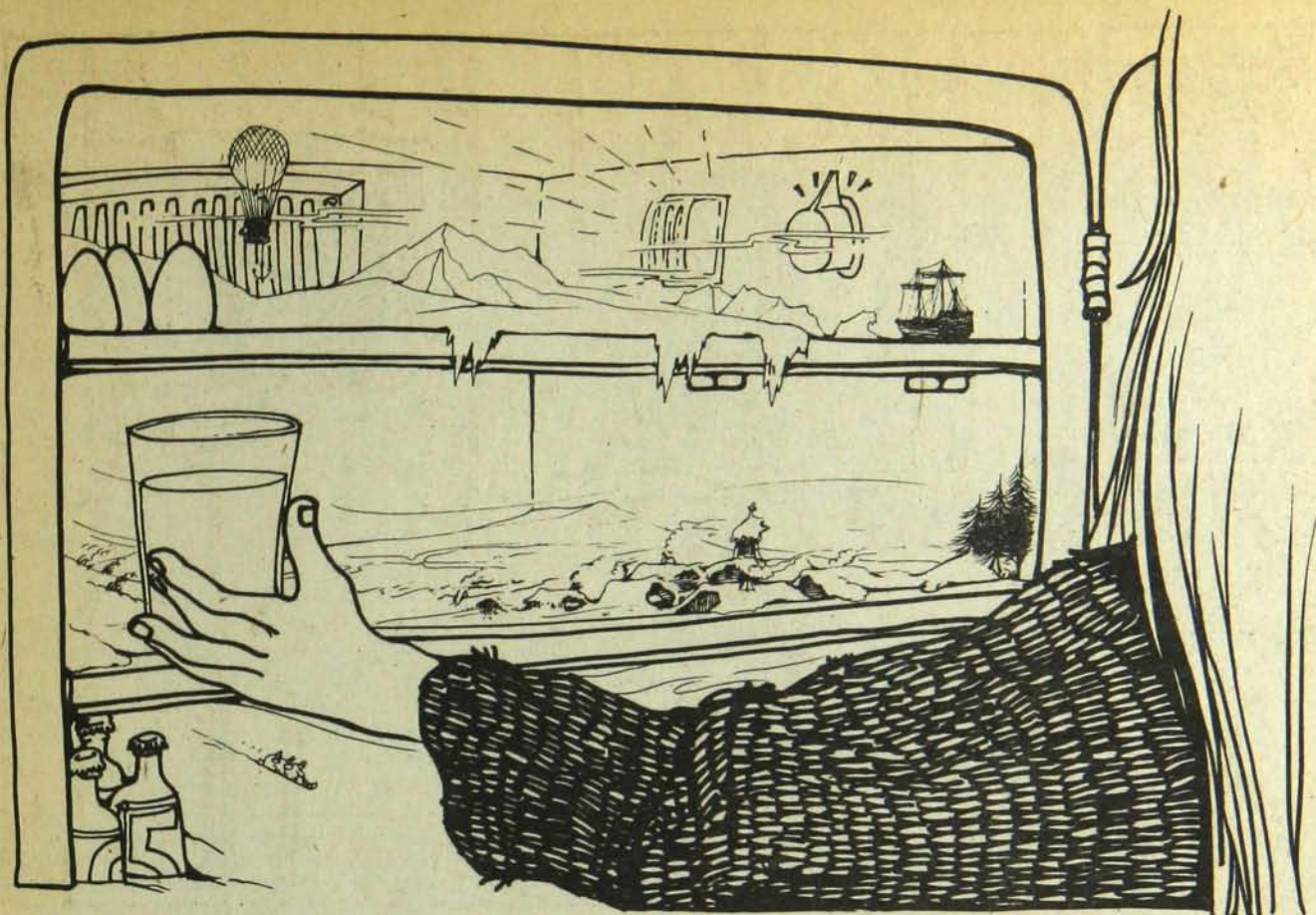














## Il vient un temps...

Il vient un temps où l'on n'a plus le goût de discuter, de réclamer Ses droits, d'expliquer, "d'éduquer"; naît le jour du feu, pointe le désir de vengeance. Mais se venger de quoi, de qui, d'une masse de victimes dupées, trompées par ceux qu'elles reconnaissent pour leurs chefs, leurs guides, des aveugles qui les emmènent droit au précipice.

Parce-que c'est très ridicule de réclamer Ses droits au lieu de les prendre; parce-que c'est drôlement masochiste que de se laisser dire quoi faire et 'qui nous sommes' par une partie de la société hétérosexualisée certainement pas plus majoritaire que la nôtre.

Notre lutte est difficile parce-qu'elle s'attaque aux géants de l'esclavage humain, la Morale, la Religion, le Pouvoir, l'Ordre, le Racisme, le Sexisme; même les journaux de 'libération homosexuelle' sont pour la plupart basement sexistes et racistes. Il y a de la division même 'chez-nous': car nous sommes les produits de cette Société Oppressive comme certains de nos petits révolutionnaires ne sont que les produits vociférants de notre petit univers de consommation.

Je laissais sous-entendre qu'il est paradoxal de réclamer Nos droits; j'affirme qu'il FAUT les PRENDRE. Pourquoi? À cause de la justice, pas l'image qu'on en a faite; à cause de tous les complices crétins auxquels on laisse la libre interprétation de la LOI (pause pour rire); à cause de notre droit légitime d'être heureux et de 'faire couple' aussi ostensiblement que les hétérosexuels et tous ceux qui prétendent l'être; à cause du respect qui ne peut survivre sans réciprocité et liberté (des grands mots). Nous souffrons les abus d'une dictature sexiste; à quand le Coup d'Etat?

Pour se débarrasser de l'arbre 'génitalogique' il faut en déterrer toutes les racines.

On se lasse de parler de libération homosexuelle (le terme lui-même porte-à-faux) caché derrière les barrières de la Morale, écoeurés de

jouer les marginaux où les pionniers de sociétés parallèles; on se fatigue de parler puis on passe à l'Action, le mouvement, l'élan créateur et transformateur. On lutte s'il le faut pour le changement, l'amélioration. On ne peut, on ne veut plus accepter l'insolente ignorance, l'hypocrite ignorance, la sécurisante (sic) ignorance de tous les pantins d'une société de consommation, d'une société usine et dortoir; d'une société essentiellement injuste parce-que sous prétexte de sauvegarde, de procréation (y faut de la main d'oeuvre) elle refuse plus ou moins subtilement à un très grand nombre des siens (on n'a pas le choix) le droit à l'amour dans toute sa dimension quotidienne. Collectivement nous ne sommes que des hypocrites!

Où est-ce que je veux en venir? Bas les masques! Debout! Dehors!

Fuori! Tout ce qui nous oppresse s'effritera face à notre Résistance, face à notre Courage, face à notre Détermination, face à NOTRE DROIT de vivre socialement notre homosexualité. Notre force réside dans notre nombre, pas dans la 'pureté' de notre conscience homosexuelle. Nous devons aller au bout de nous-mêmes! Sinon on continuera de vomir sur nous cette puante indigestion de pseudo-données scientifiques et principes moraux. Unissons-nous sous le signe de la Libération; joignons-nous à toutes les 'minorités' militantes; recouvrons notre dignité, celle d'être femme/homme/femme, celle d'être humain-sexuel, crachant sur tous les moyens d'oppression, et sur cette Morale meurtrière qui pousse l'humanité entière au suicide psychique physique.

.....  
Monsieur le Premier Ministre,

À la suite de votre réponse faite à l'honorable Nielson, député du Yukon, aux sous-questions 4 a) et b) de la question numéro 1849 dont voici le texte: (Réponse)  
4 a) et b)

"L'homosexualité, la déviation sexuelle, l'instabilité émotive et les difficultés financières, soupçonnées ou alléguées, sont tous des facteurs qui entrent en ligne de compte lorsqu'il s'agit d'établir si les employés qui doivent avoir accès à des renseignements confidentiels ou secrets sont à l'abri de la force de persuasion, de la coercition et du chantage."

Nous, homosexuels du Centre humanitaire d'aide et de libération, sommes dans l'obligation de dénoncer ce qui suit.

Il est bien évident que les homosexuels ont souvent été des cibles toutes trouvées pour les maîtres-chanteurs. Cela est dû au fait que l'homosexuel qui permet qu'on le fasse chanter craint de perdre son travail.

Il suffirait donc, pour couper l'herbe sous le pied des maîtres-chanteurs, que votre gouvernement annonce qu'il ne sera désormais plus tenu aucun compte de la vie privée des gens dans les promotions, à quelque niveau hiérarchique que ce soit de la fonction publique.

Votre réponse vient presque institutionnaliser le chantage, en confirmant une fois de plus une position répressive face aux homosexuels qui ont, eux aussi, comme une bonne majorité de Canadiens, l'ambition de servir dignement la société.

Dans un second temps, votre attitude démontre une incohérence totale par rapport au Bill "Omnibus" que vous avez présenté en tant que ministre de la Justice

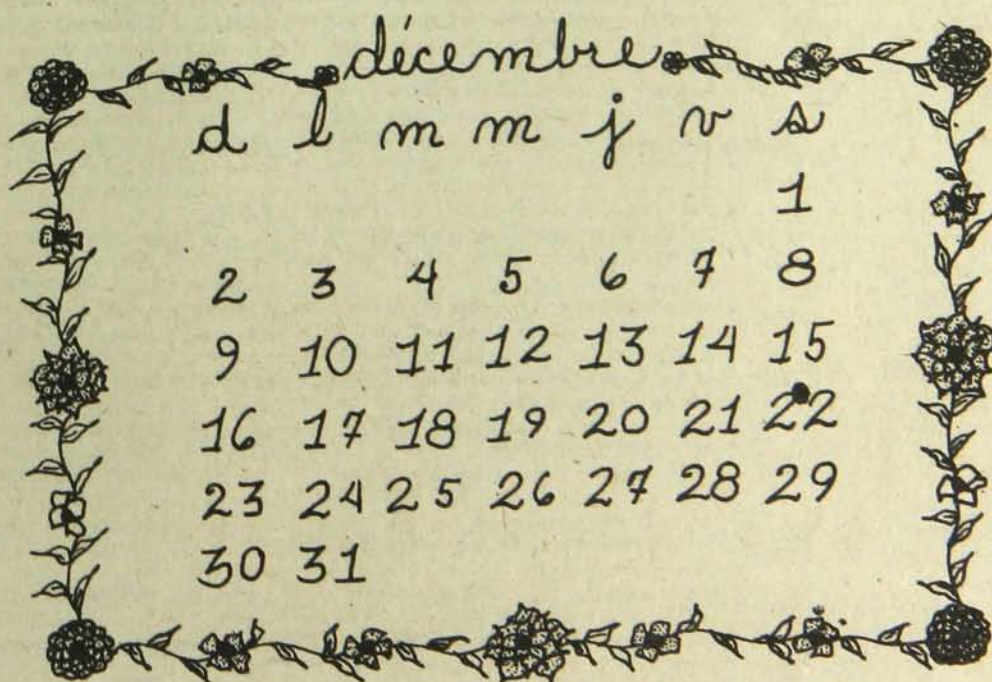
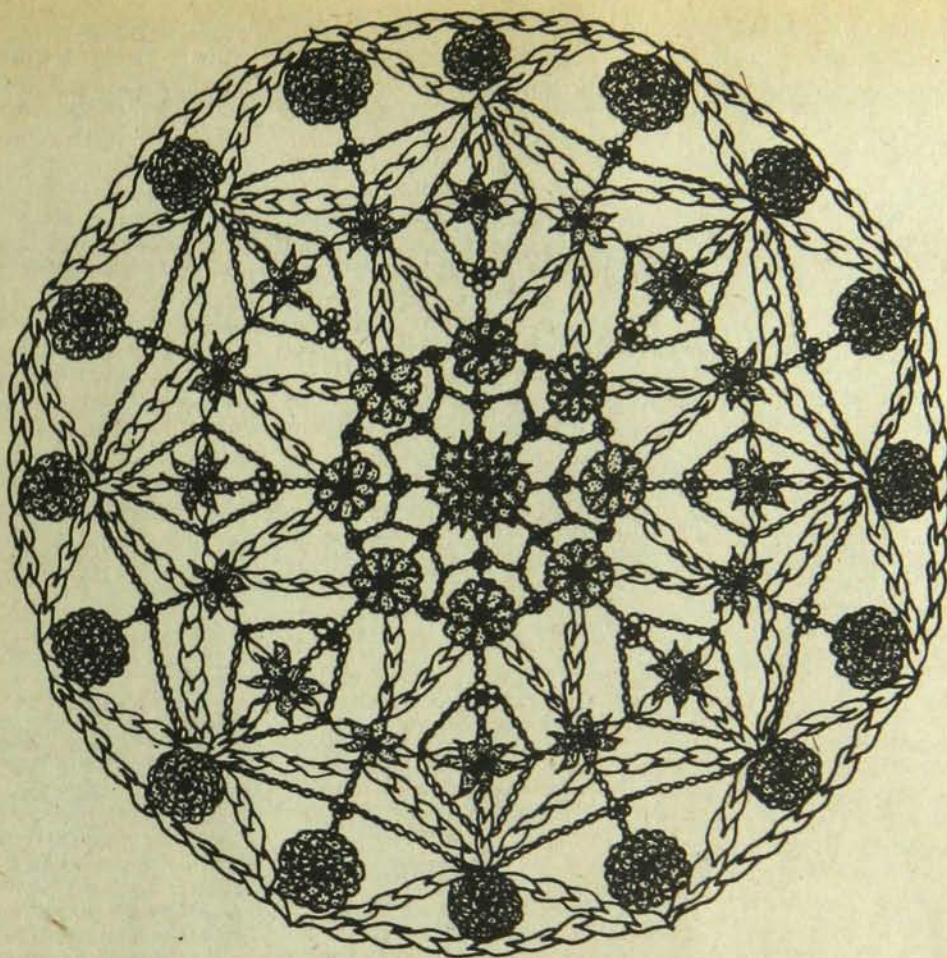
en 1967 et qui fut adopté par votre gouvernement en 1969. Par ce bill, le gouvernement a légalisé l'homosexualité au pays. Aujourd'hui, vous nous dites que l'homosexualité peut être un empêchement à la promotion dans la fonction publique. Autrement dit, vous dites nous accepter légalement mais vous nous enlevez le droit à la promotion professionnelle à laquelle tout individu a droit par sa compétence au travail et non par le fait que son penchant sexuel soit A ou B. Souvenez-vous des César, des Michel-Ange, des Shakespeare, des Proust, des Laurence d'Arabie, des Oscar Wilde, des Gide, des Baudelaire, Rimbaud et Cie, et j'en passe, dont bien des historiens ont prouvé l'homosexualité ou qui se sont déclarés eux-mêmes, qui ont fait d'excellentes figures et surtout d'excellents produits pour leur patrie et l'humanité toute entière.

De plus, afin de vous rappeler à la mémoire un chiffre que vous connaissez peut-être déjà, le désormais célèbre rapport Kinsey, publié en 1948, nous révèle que quatre pourcent (4%) de la population des États-Unis ont des rapports sexuels homosexuels réguliers. Ce chiffre n'inclut pas les bisexuels ni les homosexuels temporaires. Ce pourcentage est facilement transposable aux canadiens qui, comme leurs voisins du sud, vivent dans un contexte Nord-Américain quasi-identique. La population du Canada étant d'environ vingt millions, le calcul est facile: (800,000)

Veuillez agréer, Monsieur le Premier Ministre, l'expression de mes sentiments les plus distingués et dévoués.

Pierre Falardeau,  
Président du CHAL Inc.





Lupôn V. G. N.



# \* \* \* \* \* c'est la vie \* \* \* \* \*

va jusqu'au fond de ta vie \* vis pas plus vite que la vie  
une seule vie ne suffit pas \* il faut vivre touttt les vies

\* \* \* \* \* mourir à soi-même à Toulmonde \* \* \* \* \*  
dans la maison blanche en-dedans \* \* \* \* \*

ouvre la porte du monde \* et redonne-moi la clé  
qui de ton cœur a fermé \* la maison de notre amour

\* \* \* \* \* ne perds pas ton temps à mourir \* \* \* \* \*  
prends le temps de vivre touttt ta vie \* \* \* \* \*

choisis ta vie chak jour \* trouve ta vérité  
et pour l'éternité \* respire dans l'amour  
laisse-toi viv par la vie \* laisse viv les autres aussi  
vis la vie que tu veux \* mais aime de mieux en mieux

apprends à désapprendre \* réapprends ské tu sé  
va jusqu'au bouttt de toi \* sans jamais rien forcer  
laisse-toi voir tel que t'é \* dans la mémoire del monde  
toi té toi moi chu moi \* me chu toi dans Toulmonde

\* \* \* \* \* des fois tu t'ennuies de Toulmonde \* \* \* \* \*  
d'autr' fois tu t'ennuies de ton Moi \* \* \* \* \*  
des fois tu tsan bin toupartou \* \* \* \* \*  
d'autt' fois tu tsan bin mieux chez toi \* \* \* \* \*

où toute ta vie t'attend \* où touttt coule et rien ne meurt  
où tu retournes au printemps \* où touttt coule et touttt demeure

où tu trouves enfin ta vraie vie \* où tu vois touttamps l'infini

\* \* \* \* \*



toutt vient toutt va toutt vit \* toutt naît toutt toutt grandit  
 toutt meurt toutt toutt revit \* toutt la vie te dit oui  
 toutt te vide toutt t'emplit \* toutt te fuit toutt te suit  
 toutt te chante toutt t'ennuie \* toutt t'unit à t'utti

des fois t'embras'rais toutt le monde  
 d'aut' fois tu n'es là pour personne  
 que celles qui t'aiment et que t'aime  
 avec qui tu sens que tu vis

tu cries tu pleur' tu ris \* tu mang' tu dors tu chies  
 tu bois tu t'couches pipi \* tu march' tu pens' tu pries  
 tu parles et tu oublies \* tu prends tu baisses tu jouis  
 tu aim' et tu haïs \* tu donn' toutt ta vie d'om  
 tu te nourris d'amis \* tu t'uses et tu vieillis

il ne faut que trois trois secondes  
 pour sortir de la nuit des temps  
 pour sortir du malheur des autres  
 pour entrer dans la dans la vie

digère ton passé \* avale l'avenir  
 fais le plus que tu peux \* avec le moins que t'as  
 rêv' ta réalité \* réalis' toutt ta vie

il ne faut que trois trois secondes  
 pour aimer le bonheur des autres  
 pour entrer dans le dans le monde  
 pour entrer dans la dans la vie



# Les Carnets de Noé

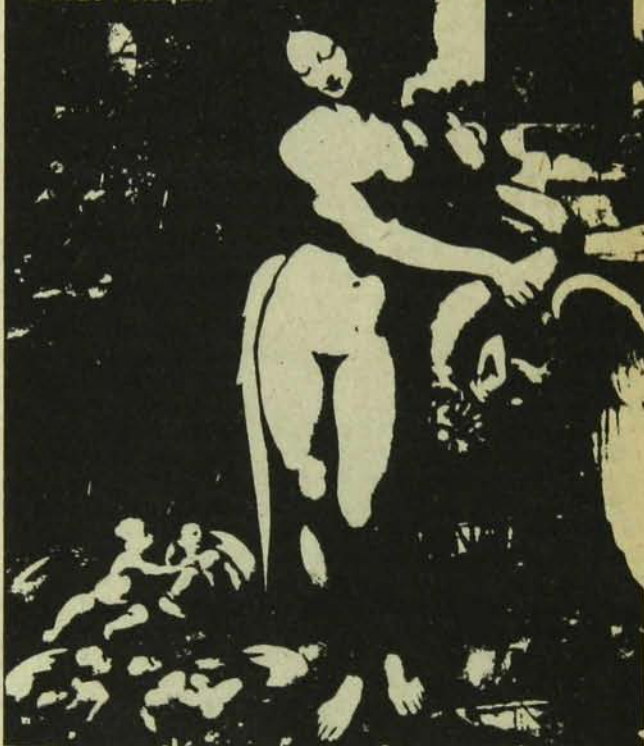
ou  
comment bâtir  
au Kébec

## l'arche des mutants et le village d'Astérix. Troisième tranche.

par Charles Gosselin

Ils sont débarqués  
des grands silencieux  
avec un laser dans les yeux.

Claude Pélouquin



Une des constantes de l'histoire universelle, c'est l'opposition répétée et violente de l'Etat et de l'Eglise à toutes les formes sociales de l'Utopie. Au fond, c'est normal. Lorsque l'enfant pointe du doigt l'Empereur et s'écrit: "mais y'é tout nu l'Empereur!", ce dernier ne doit pas trouver ça très drôle. L'architecte du village pi qui se concentre sur les données de la nouvelle genèse doit tenir compte de tous les obstacles sociaux que la Bêtise et l'ignorance vont s'ingénier à créer. Ce en quoi elles excellent.

Une des prémisses du village pi, c'est la divinité inhérente à l'animal humain. Une certaine religion officielle s'y opposera, et secondée par le pouvoir temporel armé, elle brandira le spectre du diable. Notre mentalité scientifique aussi s'y opposera et parlera de schizophrénie ou de superstition. Ben oui bonhomme. Aux premiers, il faut répondre qu'il y a deux approches à la divinité: l'amour ou la peur, que l'amour crée l'ange et que la peur crée le diable. Aux seconds, il faut répondre que la seule façon d'échapper à un ennemi puissant qui croît au diable, c'est d'endosser l'habit de l'antidote, la divinité.

Un historien compare la situation contemporaine à une grande salle où règne l'hystérie collective; soudain, les lumières s'éteignent. Quelques-uns suggèrent d'étudier la situation pour y remédier; d'autres demandent l'intervention immédiate de l'escouade anti-émeute; d'autres veulent faire sauter la pièce une fois pour toute. D'autres veulent se dégager de cette folie et cherchent dans la noirceur, en tatant les murs, la porte de sortie. Car il y en a une. Toute petite, étroite, difficile. Et elle débouche sur la lumière. Que ceux qui s'y dirigent fassent attention; car on prétendra que cette porte n'existe pas ou qu'elle est interdite, que ceux qui la cherchent méritent l'asile ou l'enfer. Notre espèce n'est pas très drôle par moment.

Cette troisième tranche se concentre sur les obstacles sociaux et psychologiques à l'érection du village pi et à la mutation. Ce n'est pas ce qui manque. Il faut avoir les yeux bien ouverts, une seule fois, pour comprendre ce qui nous entoure et pour pouvoir ensuite les refermer le coeur en paix et le sourire aux lèvres. Tout est publié et les mystères sont sortis. Tous les éléments de la preuve ont été bâtis par nos ancêtres et nous trouverons la réponse partout où nous la chercherons. Chaque marche a été taillée dans le roc par ceux qui nous précèdent et c'est à notre tour d'en tailler une. Nous sommes tous copilotés du vaisseau spatial Terre.

Il est essentiel pour le mutant de ne pas s'offusquer des fautes des autres. L'ennemi se nourrit de la colère. Soyez conscients des faiblesses humaines, surtout de vos faiblesses et ne vous préoccupez pas trop de celles des autres. Lorsque le Bien s'efforce à faire disparaître le Mal, il le devient lui-même en prenant les armes de l'adversaire. Le bucher engendre le bucher et la bombe appelle d'autres bombes. Si vous tuez l'ennemi, son fils viendra vous tuer; et votre fils ira le tuer; et son fils viendra tuer votre fils, et le fils de votre fils... ad nauseam. Le Mal ne peut disparaître qu'en s'entretenant lui-même. Et alors les Mystères seront ré-instaurés. Ce qui est au début sera aussi à la fin. Quelqu'un viendra et il y aura intervention. Dans la mythologie des Indiens Hopis, les dieux descendent toujours à la fin d'un cycle et emmènent les mutants avec eux. Que nous réserve la comète?

Comme dit le poète: "Quel que soit ce que l'électron, ou l'atome ou la chair ou l'étoile ou l'univers me crie ou endure en silence, c'est mon cri, mon silence. Je suis le nerf; je suis l'agonie, je suis l'endurance... À LA FIN D'UNE ÉPOQUE, L'HOMME DOIT SACRIFIER POUR RENOUVELER LA BEAUTÉ ET LA FORCE. THE KING MUST DIE."



# 1. Le problème de la violence.

Echanges entre un archéologue, Leakey, et un anthropologue, Ardey. Le sujet: qu'est-ce que les origines du singe nu? où l'Homme se dirige-t-il? "On trouve de nombreux exemples de tueries tout au long de l'histoire du développement humain. La violence dirigée contre une personne semble faire partie intégrante de la nature humaine. Aujourd'hui, les deux-tiers des meurtres sont perpétrés entre des gens qui se connaissent. Je pense que nos instincts étaient similaires jadis. Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'un homme se mette dans une colère folle contre sa femme, lui assène un coup sur la tête et la tue, et réciproquement. Nous avons toujours été des animaux dangereux."

"Notre conversation semble suggérer que, maintenant, nous sommes devenus tellement violents que nous avons atteint le point de non-retour. Pour ma part, je ne le crois pas du tout. Je pense simplement que nous sommes arrivés à un tournant où nous ne disposons sans aucun doute que d'un laps de temps très limité pour décider de ce que nous allons devenir. Et nous en sommes capables, car nous sommes les seuls animaux (c'est à dessein que j'emploie le mot "AANIMAUX") qui, au cours de leur évolution, aient développé un cerveau suffisant susceptible de penser et une intelligence précise des choses. Et si nous ne voulons pas nous anéantir dans un avenir proche, nous avons la possibilité et le devoir de nous atteler à cette tâche tous ensemble, de nous le dire mutuellement, de faire savoir à nos dirigeants que nous ne sommes pas disposés à laisser l'Homme se détruire lui-même, en même temps que les arts et la musique que nous ont transmis nos ancêtres. Nous voulons absolument changer d'orientation, et tout de suite."

"Pendant plus de quatre-vingt-dix-neuf pour cent de son séjour sur la terre, les manières violentes sont venues facilement à l'Homme parce qu'elles avaient une valeur au niveau de la survie. La violence inhérente à la chasse était source de plaisir. A l'heure actuelle, elle n'a plus sa raison d'être. Ce n'est ni plus ni moins que du meurtre. L'hostilité, ça s'acquiert. Les enfants peuvent aussi bien mal tourner que devenir des anges. Mais il faut s'en occuper activement, car on devient plus facilement meurtrier que pacificateur. C'est tout de suite qu'il faut faire volte-face. Nous devons pratiquer la non-violence. Oui, c'est en notre pouvoir, mais il va falloir que nous nous y appliquions. Nous ne devons pas approuver la violence. Nous devons même nous y reprendre à deux fois avant d'approuver les motifs de la violence. SA VICTOIRE NE FAIT QU'EN ENGENDRER D'AVANTAGE. Nous avons le devoir d'y faire face sur la planète où nous avons tant de minorités dont les doléances et les revendications sont justifiées. Mais ce qui se réalise par ce biais ne fera qu'entraîner l'extension de la violence jusqu'à ce que l'on aboutisse À UNE ISSUE VIOLENTE au cours de laquelle UNE CERTAINE FORME DE VIOLENCE

S'ELEVERA AU-DESSUS DE TOUTE VIOLENCE ET LA SUPPRIMERA DÉFINITIVEMENT, c'est-à-dire qu'elle aura le monopole de la violence. Ce sera la seule et unique issue possible."

Bon ben... Dans cet échange entre un pessimiste et un optimiste il faut réconcilier les deux. Car les deux ont raison. Oui, les degrés de colère sur cette planète ne peuvent aboutir qu'à une confrontation ultime entre les spartacus planétaires et les empires financiers armés. Et oui, aussi, il existe des gens qui veulent tout de suite changer d'orientation et absolument.

Regardons le conflit de la droite et de la gauche car il importe à la survie de l'ingénieur pi de se situer sur cette axe au point exact où les deux pôles se déphasent mutuellement et s'annulent pour une chute libre à l'intérieur du point pi.

Les années soixante furent les années de la gauche. Les médias explosèrent de partout sur les faits et gestes de la gauche et de la nouvelle gauche. Cuba, Beatles, Rolling Stones, révolution tranquille québécoise et apparition du FLQ, Timothy Leary, la nouvelle culture, les communes, les fronts de libération, le VietNam, la Tchécoslovaquie, Chicago '68, Paris mai '68, protestation étudiante, etc, etc.

Il serait naïf de croire que la droite ne réagira pas à toutes ces manifestations qu'elle considère selon ses propres critères bien à elle comme les symptômes repoussants d'un cancer social, d'un pourrissement moral, d'une manœuvre diabolique de la part du diable, d'une manœuvre diabolique de la part du complot communiste mondial. Les années soixante-dix sont et seront les années de la droite. Selon la loi des cycles et des réactions, il est inévitable qu'il en soit ainsi.

Il est essentiel de comprendre ce qu'est la droite. Il faut voir d'où elle vient et ce qu'elle entend faire. Car n'oublions pas que partout sur cette planète, c'est la droite qui a le pouvoir et les armes. Par définition, ceux qui sont au pouvoir entendent bien y rester et prennent les moyens pour. Attention aux fausses catégories qui résument la droite au capitalisme et la gauche au communisme. La droite réactionnaire est autant au pouvoir en URSS qu'aux Etats-Unis. Ces deux pays dénoncent autant l'un que l'autre la drogue, les cheveux longs et la musique rock et autres manifestations de la liberté individuelle.

Il est inévitable aussi que le conflit ait lieu, car les minorités vont bien finir un jour par exploser et le pouvoir fera absolument tout pour les en empêcher. Flash: le pouvoir est le cavalier et le peuple est la monture; si le cavalier bat le cheval celui-ci finira par se révolter et essaiera de désarçonner le cavalier qui se mettra alors à battre d'autant plus sa monture. En occident, ça s'appelle dresser un cheval. Il arrive que l'un et l'autre gagnent.

## 2. Le drame du père et du fils.

La droite réclame l'ordre, la loi, l'obéissance aux valeurs traditionnelles, et elle punit celui qui ne se conforme pas. C'est là son devoir et son rôle. La droite est le père.

La gauche réclame l'imagination, la liberté, l'invention créatrice et elle se révolte contre qui l'en empêche. C'est là sa vision et sa passion. La gauche est le fils.

On entend cette note très clairement dans la première page du CORPS D'AMOUR de Norman O. Brown "Le mythe de Freud de la révolte des fils contre le père dans la horde pré-historique originelle n'est pas une explication historique de nos origines, mais un bien un archétype supra-historique, éternellement renouvelé; un

mythe, une histoire, une très très vieille histoire. Le père originel et le monarque absolu de la horde; les femelles sont sa propriété. Les fils organisent une conspiration pour renverser le despote, et, à la fin, lui substitue un contrat social avec droits égaux pour tous... Le père a pouvoir absolu et peut castrer le fils... La liberté signifie la parfaite égalité entre les frères. Mais l'histoire du marxisme nous montre combien il est difficile de tuer le père; de se débarrasser de la famille, de la propriété privée, de l'état... La solidarité organique, l'égalité, la fraternité ne se trouve pas à l'intérieur de la famille, n'est pas construite par le père, et ne naît pas de la chair mais bien de l'esprit; la fraternité n'est pas innée, elle s'acquiert. C'est la



fraternité totémique où le lien qui unit les frères n'est pas une relation familiale ni une parenté sanguine. Le clan totémique est défini par des rapports particuliers avec l'animal du totem, ou la plante ou l'objet en vertu duquel les frères ne sont qu'un seul corps et n'ont qu'un seul ancêtre totémique. Le corps est mystique et l'ancêtre mythique."

Les fils sont sortis, se sont organisés, qu'ils soient délinquants juvéniles, motards, étudiants, hippies ou révolutionnaires. Et le père qui contrôle les prisons, les asiles et les armées se promet bien de les punir et de les

remettre à leur place. Ki cé ki kommande icitt hein.

Tout est enchevêtré dans cette situation. Les deux pôles sont nécessaires. Et l'ordre et l'imagination. Et la raison et la passion. Et le père et le fils. Et le gouvernail et les voiles. Le bateau n'avancera pas si l'on exclut les voiles et se fracassera s'il n'y a pas de gouvernail. La conjonction des opposés nécessite que le fils intègre le leçon du père et se tienne debout par lui-même. L'auto-détermination. Pour cela, il faut que le fils passe l'épreuve du père, que Jupiter aille tuer Saturne et ouvre l'âge d'or de la fraternité.

### 3. La clé du drame: la femme, la mère, la fille.

C'est au nom de la femme que les hommes se battent et que le père et le fils s'affrontent. La Femme est l'ordre et la régularité cosmique, elle est aussi la muse de l'imagination créatrice. Le tournoi où s'affrontent les mâles est présidé par la femme. Voici une page admirable où l'historien allemand Oswald Spengler démonte le mécanisme de ce drame.

Un insondable mystère des fluctuations cosmiques que nous appelons la Vie, est leur division en deux sexes. Dans les courants existentiels du monde végétal lié au sol, on rencontre déjà cet effort vers la séparation, comme le montre le symbole de la floraison: quelque chose qui est existence et quelque chose qui la conserve. Le dualisme des directions s'élève au cours de l'histoire animale en dualisme d'essence: le mâle et la femelle.

L'homme FAIT l'histoire, la femme EST l'histoire. L'histoire masculine proprement dite est l'histoire politique et sociale; elle a plus de conscience, de liberté, de mouvement. Elle étend ses racines aux débuts du monde animal et acquiert dans les courants vitaux des hautes cultures sa forme symbolique et historique suprême. Féminine est la première histoire aculturelle de la succession des générations, celle qui éternelle, maternelle, végétale (la plante elle-même ayant toujours quelque chose de féminin); celle qui ne varie jamais et qui parcourt, uniforme et silencieuse, l'existence de toutes les espèces animales et humaines, de toutes les cultures particulières éphémères. (...)

L'éternelle politique de la femme est la conquête de l'homme, par lequel elle peut être mère d'enfants et, par conséquent, histoire, destin, avenir. Sa profonde diplomatie et sa ruse guerrière visent toujours le père de son fils. Mais l'homme, que la pesanteur de sa nature a fait membre de l'autre histoire, veut avoir SON fils comme héritier, comme représentant de son sang et de sa tradition historique. Il y a ici, dans l'homme et la femme, un combat de puissance entre les deux espèces d'histoire. La femme est vigoureusement et entièrement ce qu'elle est, elle ne vit l'homme et les enfants que par rapport à elle et à sa vocation. Dans la nature de l'homme il y a quelque dissension. Il est ceci et autre chose encore que la femme ne peut ni comprendre ni admettre, et qu'elle conçoit comme une exaction et une violence contre ce qu'elle a de plus sacré. C'est la mystérieuse guerre originelle entre les sexes qui dure éternellement depuis qu'il existe des sexes, silencieuse, acharnée, sans réconciliation ni grâce. Il y a là aussi de la politique, des batailles, des alliances, des contrats et des trahisons. Les sentiments raciaux de la haine et de l'amour, issus tout deux des profondeurs de la nostalgie cosmique, règnent entre les sexes plus terriblement encore que dans l'autre histoire entre l'homme et la femme. Il y a une lyrique de l'amour et une lyrique de guerre, des danses d'amour et des danses armées, ainsi que deux sortes de tragédies (Othello et Macbeth); mais rien dans le monde politique ne touche aux gouffres insondables de la vengeance d'une Clytemnestre ou d'une Krimhilde.

Ainsi la femme hait-elle cette autre histoire, la politique de l'homme, qu'elle ne comprend jamais, dont elle sait seulement qu'elle lui ravit ses fils. Que signifie pour elle une bataille victorieuse qui anéantit la victoire de milliers de couches?

L'histoire de l'homme s'offre en sacrifice l'histoire de la femme et il y a un héroïsme féminin qui sacrifie ses fils avec orgueil; mais l'éternelle politique de la femme, mystérieuse et aussi vieille que le monde animal, est de distraire l'homme de sa politique afin de l'enchaîner tout entier dans la sienne, dans la politique végétale de la succession des générations, c'est-à-dire afin de se l'attacher. Et pourtant, TOUT NE SE FAIT DANS L'AUTRE HISTOIRE, CELLE DE L'HOMME, QUE POUR DÉFENDRE ET CONSERVER CETTE ÉTERNELLE HISTOIRE DE LA GÉNÉRATION ET DE LA MORT, à laquelle on pourra donner tous les noms que l'on voudra: pour la maison et pour le foyer, pour la femme et pour l'enfant, pour la race, le peuple, l'avenir. LA LUTTE ENTRE L'HOMME ET LA FEMME A TOUJOURS LIEU À CAUSE DU SANG, À CAUSE DE LA FEMME. C'EST POUR LA FEMME, COMME TEMPS, QU'IL EXISTE UNE HISTOIRE POLITIQUE.

L'histoire a donc un double sens sacré. Elle est cosmique ou politique. Elle EST l'existence ou elle est la CONSERVE. Il y a deux sortes de destin, deux sortes de guerre, deux sortes de tragédie: L'ESPÈCE PUBLIQUE ET L'ESPÈCE PRIVÉE. Rien ne peut faire disparaître cette antithèse. Elle est fondée dès l'origine dans la nature du microcosme animal, qui est en même temps quelque chose de cosmique. Elle se manifeste dans toutes les situations importantes sous la forme d'un conflit des devoirs, conflit qui n'existe que pour l'homme, non pour la femme, et qui ne disparaît pas, mais s'approfondit constamment au cours des hautes cultures. Il y a une vie publique et une vie privée, un droit public et un droit privé, des cultes communs et des cultes domestiques. Cette double signification trouve son expression suprême dans les idées DE L'ÉTAT ET DE LA FAMILLE.

La femelle est plus proche du cosmique. Elle est plus profondément attachée au sol et son entrée dans les grands courants circulatoires est plus immédiate. Le mâle a plus de liberté, d'animalité de mouvement aussi, même dans ses sentiments et son intelligence; il est plus éveillé et plus tendu. L'homme vit le destin et comprend la causalité, la logique du devenu. Mais la femme EST le destin, EST le temps, EST la logique organique du devenir. C'est justement pour cette raison que le principe de causalité lui est éternellement étranger. (...) Aux époques primitives, la femme est aussi la prophétesse, non parce qu'elle connaît l'avenir, mais parce qu'elle EST cet avenir. Le prêtre ne fait qu'interpréter, mais la femme est l'oracle. Le temps même parle en elle.





## 4. Le retour de la Déesse ou l'envers de la médaille précédente.

En Occident, Dieu est un mâle. Seulement. Toute notre culture est bâtie sur cette prémisse. Elle y a même tellement tenu à cette prémisse qu'elle a systématiquement supprimé les sectes et les groupes qui voulurent faire revivre le culte antique de la Déesse. Péchés et damnation. Mais l'on sent ici la supercherie. Laissons parler le mythologue R. Graves.

Si l'on retourne aux âges primitifs, on se rend compte qu'invariablement la femme était considérée comme le sexe sacré puisque c'est par elle seulement que la race se perpétuait. Seules les femmes travaillaient la terre; elles étaient les gardiennes des sources, des arbres fruitiers, et du feu sacré... Les reines tribales ne pensaient jamais en termes de temps historique mais selon le rythme des saisons; elles jugeaient chaque cas selon ses mérites et ne référaient jamais à un code légal, la LOI; et se souciaient fort peu du commerce et des inventions mécaniques... L'Histoire commence le jour où les hommes se débarrassèrent de la domination féminine. Ils avaient enfin découvert qu'une femme ne peut concevoir sans l'aide du mâle. (Ils prirent alors le pouvoir.)

Il n'eut pas été sage de nier à l'homme le plein usage d'une certaine capacité intellectuelle qu'il n'avait pas encore complètement développé; et les femmes s'assirent et attendirent et attendent encore le moment où, après une longue série d'expériences désastreuses, l'homme aura enfin compris l'erreur de son arrogance. Eventuellement il

doit retourner à la femme dans une dépendance volontaire et pleine du souvenir de l'enfer qu'il a créé.

Les prêtres des nouveaux dieux mâles modifièrent même l'ancien mythe de la création par la seule Déesse en lui adjugeant un assistant mâle. Dans la Genèse, livre comparativement récent, Yahweh crée l'univers entièrement par lui-même et moule Eve, la première femme, de la côte d'Adam. On y ajoute même que la désobéissance de cette première femme à l'ordre divin fut cause que l'homme trébucha et tomba... alors qu'originellement Eve avait été le nom de la Déesse qui seule avait créé le monde.

Ces considérations mythologiques sont indispensables au mutant qui veut trouver le point pi de la réunion des opposés. Ce drame de l'homme et de la femme a lieu à l'intérieur de chacun de nous et seule une balance équitable et parfaite peut nous faire sortir de l'enfer contemporain où priment les éléments mâles du ciment, de l'acier, du pétrole, des bombes, de la guerre. Écoutons une femme, Esmé Wynne-Tyson, faire le point historique, psychologique et religieux.

Si l'humanité doit jamais un jour devenir une espèce supérieure, elle doit se bâtir une philosophie qui lui offre le Modèle vers lequel elle doit évoluer. Dans la religion chrétienne, ce modèle est conçu comme l'homme, Jésus-Christ; et s'il n'eut été transformé en un dieu solaire par un Paul surzélé et s'il avait été au contraire présenté comme



ce qu'il était véritablement, c'est-à-dire un androgyne qui avait balancé la puissance et l'autorité mâles avec la compassion, l'amour et la sagesse de la féminité divine, alors un tel exemple, suivi fidèlement, aurait pu sauver le monde de la violence masculine contemporaine. Mais une prétrise patriarcale au service d'un christianisme paulien n'a jamais cessé d'accentuer les qualités mâles de leur dieu-homme. Ils prirent toujours à la lettre les mots de Jésus: "Je ne viens pas apporter la paix mais l'épée" alors qu'en esprit ils indiquent le drame et la souffrance de l'humanité évoluant vers la divinité, et malgré le fait évident que non seulement ils contredisent les instructions pacifiques du Sermon sur la Montagne mais aussi tous le sens et l'esprit de quelqu'un que l'on décrit comme le Prince de la Paix.



Sans l'Esprit, le Paraclet féminin, ou la Sagesse divine symbolisée par la colombe et connue des anciens depuis les débuts, il n'aurait pu être l'homme parfait créé à l'image et à la ressemblance de Dieu-Mère-Père. Il devait donc posséder les qualités mâles et femelles de la divinité. Mais une prétrise uniquement mâle, de connivence avec un Etat militariste et fou de pouvoir, renversa délibérément cet équilibre essentiel et le remplaça, comme en témoigne la description de l'Apocalypse, par une violence masculine implacable.

Cette transformation d'un maître et d'un guérisseur plein de tendresse de compassion et d'amour en un tyran militaire obligea les hommes à adorer un anti-christ et surtout priva les femmes de tout objet d'adoration à moins qu'elles ne baissent le genou devant ce faux demi-dieu des hommes...

dans un monde masculin, déchiré par les conflits, les

ambitions nationales, la cruauté, la cupidité et la haine, ce dont nous avons besoin par dessus tout sont les qualités "féminines" civilisatrices et harmonieuses de l'Amour pacifique, tendre, protecteur et compassionné... Le matérialisme scientifique condamnent les qualités féminines, les trouvant "douces" et réactionnaires, et parfaitement inadaptées au monde de la compétition... Mais il faut que l'homme en arrive à vénérer chez la femme ce qu'une philosophie de la vie strictement patriarcale lui a appris à mépriser: l'innocuité, la beauté, la gentillesse, la tendresse et la compassion que l'on croyait être essentiellement "féminin"; les qualités civilisatrices qui originèrent sans aucun doute avec les mères de la race qui vénéraient la Déesse-Mère et se modelèrent elles-mêmes sur ces déesses pacifiques.

L'Homme à l'image et la ressemblance du Parent Divin, Dieu-Père-Mère, ne sera jamais entier et complet à moins qu'il ne manifeste l'équilibre parfait des qualités masculines et féminines. Les femmes et les hommes doivent apprendre à réaliser dans leur propre intérieur la balance divine. L'Amour et la Compassion féminines ont besoin du support de la Volonté et de la Force masculines; la Connaissance et la Puissance masculines ont besoin de la Sagesse féminine pour les rendre in-offensifs. L'oiseau de l'esprit humain ne peut voler d'une seule aile.

Dans sa Réponse à Job, Jung, qui avait parfaitement compris la nécessité du retour de la Déesse, donne cet avertissement: "Tout dépend maintenant des hommes; un immense pouvoir de destruction leur a été donné, et il reste à savoir s'ils résisteront à leur volonté de s'en servir ou s'ils pourront tempérer leur volonté avec l'esprit de l'Amour et de la Sagesse."

## 5. Le Christianisme et ce qu'on en a fait.

Pour le mutant québécois, il est absolument essentiel de regarder en face le phénomène du christianisme et de le COMPRENDRE. Nous vivons sur une terre qui a été nourrie de la vision chrétienne depuis quatre siècles, conception qui a influencé le développement du peuple québécois et qui demeure un facteur d'importance majeure dans la vision québécoise et de la culture qu'elle véhicule. Même si l'église québécoise a subi un net recul depuis 1960, nos institutions et nos modes de comportement n'en demeurent pas moins reliés et issus de ce qu'on peut appeler la vision occidentale chrétienne.

Il ne s'agit pas de juger cette vision en bien ou en mal. Comme dans tout phénomène humain, nous trouvons du meilleur et du pire dans le christianisme. Les Evangiles demeurent d'une part, un des plus nobles documents de l'histoire humaine; et, d'autre part, on a commis les pires atrocités au nom de l'amour évangélique. D'un côté, la chrétienté a appris la compassion, la charité et l'amour du prochain à une humanité qui ne la connaissait pas; de l'autre côté, l'église catholique et chrétienne s'est transformé en organisme totalitaire et politique absolument en contradiction avec les évangiles dont elle s'inspire.



Ce sont les deux pôles du christianisme qu'il faut étudier et comprendre: que représente Jésus-Christ pour l'animal humain et que représente son envers, le diable, qui a si profondément obsédé l'imagination occidentale.

Un film admirable va nous servir d'exemple: THE RULLING CLASS, film britannique de Peter Medak avec Peter O'Toole. L'histoire débute au moment de la mort d'un noble anglais, immensément riche et qui laisse en héritage une des fortunes les plus colossales d'Angleterre et un des plus beaux châteaux du pays. C'est le fils cadet, joué par O'Toole, qui devient l'unique héritier. Or, ce fils cadet est considéré comme un fou: il se prend pour Jésus-Christ revenu et professe un amour illimité pour les objets, les plantes et les humains. Il porte les cheveux longs et parle aux plantes. D'une rare intelligence, il a des arguments pour tout et ne se fait pas impressionner le moins du monde par la famille qui trouve un peu fort que ce fou ait hérité de tout.

Son vrai nom est Jack mais il se fait appeler: J.-C. Il s'installe au château et fait poser dans le salon une énorme croix sur laquelle il va se jucher dans la position clouée chaque fois qu'il veut recharger sa batterie et sa folie. Il est à l'épreuve de tout. La famille furieuse engage un célèbre psychiatre pour diagnostiquer sa folie et trouver moyen de le déclarer fou officiel. Le psychiatre se heurte à la grande intelligence de J.-C. et en perd son latin. Pendant ce temps, notre héros prêche l'amour le plus complet et met en pratique ses enseignements au grand scandale de ceux qui l'entourent.

Il a une fantaisie particulière: il est en amour avec la Dame aux Camélias, Marguerite Gauthier. La famille décide d'engager une comédienne pour tenir ce rôle de Marguerite et de faire tomber le héros en amour avec elle. Ce qui est fait. Ils s'épousent. Mais rien ne change. En dernier recours, on décide de confronter Jack à un grand magicien qui a des pouvoirs assez étonnants. Un duel de volonté à lieu et le magicien réussit à introduire un doute dans l'armure de Jack. Celui-ci finit par tomber dans le piège de la paranoïa et, après une crise de convulsions, revient à la normalité. Il reconnaît son nom comme Jack et le psychiatre en conclut qu'il est redevenu sain.

Deuxième partie. On ré-enseigne à Jack comment fonctionner socialement selon les critères établis du comportement. Petit à petit, il comprend ce qu'on veut de lui: qu'il soit un homme qui se tient droit, qui prenne ses responsabilités au sérieux et qui soit un membre productif de l'ensemble social. Selon les règles du jeu. Or ces règles, Jack les comprend bien, trop bien. Son orientation a peut-être changé, mais l'intensité de sa passion et de son intelligence n'a pas changé. Il fait remplacer la croix dans le salon par une énorme épée, autre forme de la croix. Il prend son siège à la chambre des lords et se met à prêcher des discours où gronde une colère toute biblique. Son dieu devient le dieu justicier et vengeur de l'Ancien Testament. Il demande qu'on réintroduise la

peine de mort et qu'on augmente les punitions dans le royaume; il dénonce la pourriture sociale et menace le pays des foudres divines. Il faut punir le mal, le tuer, se servir du glaive et faire couler le sang de l'impie.

Il devient terrible envers les femmes. Alors que dans son personnage précédent, il pourchassait les femmes de son hommage ardent et qu'il adorait son épouse, il nourrit à leur égard maintenant des sentiments d'une hargne violente. Les femmes sont devenues pour lui le symbole de la chair maudite, du péché, du serpent. Il faut les châtier. Son nouveau personnage: Jack l'éventreur. Il se met à poignarder des femmes, crimes dont il fait accuser ses propres amis. Il devient un véritable obsédé du péché: il faut punir, brûler, tuer; la femme est maudite, la chair est maudite. Le couteau, le glaive et l'épée sont ses symboles. Il les utilise.

La dernière scène Jack voit sa femme venir vers lui les bras ouverts (entretiens la comédienne est devenue complètement amoureuse de son mari) et une fois qu'il la tient enlacée, il la poignarde comme s'il tuait un chien. Le film se termine sur le hurlement amplifié et lugubre de sa femme qui expire.

C'est dans cet élément de la féminité et de la chair que se joue le drame du christianisme occidental. Dans la mythologie chrétienne, la femme est le symbole du mal, le serpent. Refuser le mal, c'est refuser la femme; c'est aussi refuser les deux mystères de la femme: la sexualité et la douceur. Une telle attitude entraîne le puritanisme et la violence.

Lorsqu'on examine des documents de la droite chrétienne au Québec, et veuillez croire que cet élément est en recrudescence au Québec, on voit l'espèce de paradoxe qui pousse des gens à mépriser la sexualité au nom de la Pureté et de l'Amour. Montaigne disait que l'esprit humain européen est si étrange qu'il accourt aux manifestations publiques de la mort mais qu'il tient honteusement caché les origines de la vie. Pourquoi ces gens trouvent-ils que c'est d'empoisonner la tête des jeunes que de leur apprendre l'anatomie, la physiologie et la psychologie du sexe? Qu'il y ait abus du sexe dans la pornographie veut-il dire que le sexe est mauvais? Justifieront-ils au niveau du pouvoir l'extermination de toutes les mentalités primitives et modernes qui volent dans le sexe la manifestation sacrée de la vie? De quel droit les chrétiens ont-ils exterminé les indiens d'Amérique parce qu'ils les tenaient pour des païens et des dégénérés? Pourquoi un Récollet de la colonie trouve-t-il que les Indiens ont des gestes "indécents" lorsqu'ils lui expliquent un détail de leur mythologie en désignant certaines parties de leur corps? Qui sont les barbares dans cette histoire, nous ou eux? Qui sont les dégénérés? Ceux qui affirment et célèbrent les manifestations mystérieuses et sacrées de la Vie ou ceux qui les nient et les cachent comme des rats? Qu'est-ce qui est vraiment obscène, la guerre ou le sexe?

# L'homme ne doit pas se comporter en animal

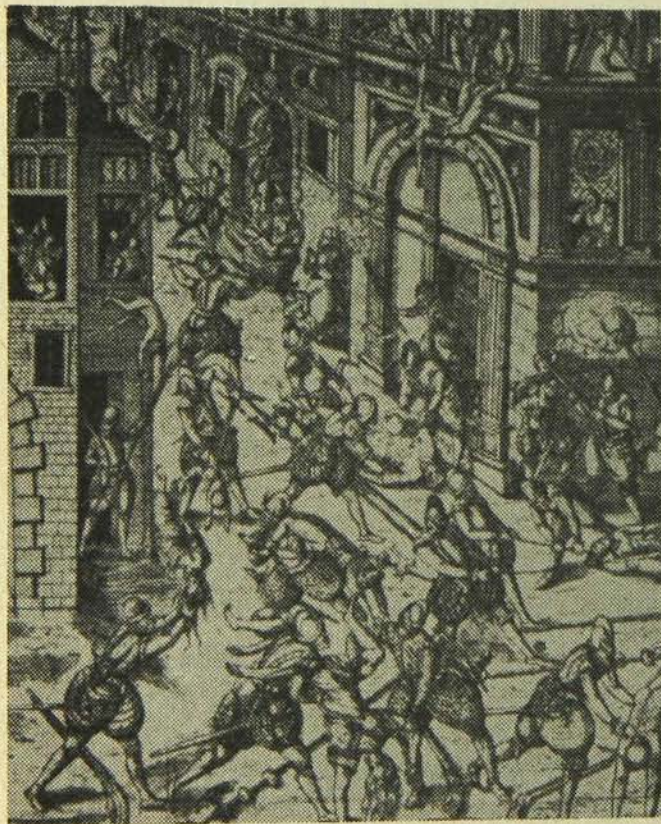
Aujourd'hui nos éducateurs jettent la jeunesse  
Dans la gueule souillée des démons impurs



## 6. Le fanatisme religieux, les persécutions et les Croisades.

Le pouvoir le plus terrible de l'homme est la foi qu'il investit dans une idée, une cause, une ambition, une vision du monde. La conviction et l'assurance sont deux sources inépuisables d'énergie brute; quiconque agit et batit ne mènera son projet à terme que s'il est convaincu intérieurement de la validité de ses gestes. Il ne nous sert même pas de discuter des preuves de la conviction, l'étrangeté de l'esprit humain voulant qu'il trouve les preuves de sa vision à mesure que sa vision "x" découvre les preuves qui la justifient et la renforcent.

Le seul danger de cet énorme pouvoir que représente la conscience et l'imagination de l'être humain se résume à la proposition suivante: je veux me rendre au point Z et je suis prêt à tuer n'importe qui pour y parvenir OU je veux me rendre au point A et je suis prêt pour y parvenir à ne jamais lever la main sur le moindre être vivant. Nous connaissons tous les exemples de mouvements et de fanatismes qui justifient au moyen d'une puissance armée leur envie de vous exterminer tout simplement si vous ne correspondez pas à une certaine catégorie dans leurs têtes. Les Nazis ne se sont pas gênés avec les Juifs et l'Europe; les blancs anglais, français, portugais et espagnols ne se sont pas du tout gênés avec les Indiens des deux amériques; les chrétiens d'Europe ne se sont pas gênés dans les guerres de religion et les inquisitions; les américains ne se sont pas gênés au Viet-Nam; le comité central du Parti communiste en URSS ne s'est pas du tout gêné avec la vie des citoyens russes, avec la révolution Longroise ou avec le printemps tchécoslovaque plétié par des tanks. En fait et bref, nous ne connaissons pas beaucoup de personnes qui ne se soient pas gênées à travers l'histoire et la planète. Sauf les victimes de ce viril manque de gêne, les torturés, les brûlés, les gazés, les cloués, les esclaves, les fusillés, les déracinés, les pauvres et tutti quanti.



● Notre chère race a ceci de remarquable qu'au nom de tout ce qu'il y a de plus noble, de plus beau, de plus vertueux elle est prête à commettre tout ce qu'il y a de plus vil, de plus laid, de plus violent. Considérez les mythologies des blancs d'Europe et d'Amérique: le Nazisme, le Christianisme, le Communisme, l'élitisme américain et son assurance de sa destinée manifeste dans l'histoire; considérez le zèle des Perses, des Arabes, des Musulmans, passés et présents, à combattre l'infidèle. C'est toujours de l'amour et de la paix qu'on y parle, c'est toujours des valeurs nobles qu'on se recommande; tout le monde veut l'harmonie et le bonheur paisible de la famille humaine, tous ont trouvé la réponse de la plus grande sagesse.

Et tous massacrent et tuent et torturent avec la plus grande allégresse des malheureux qui n'ont pas entendu les mêmes discours, qui ne chantent pas les mêmes cantiques, qui n'ont pas la même couleur ou le même langage. AU NOM DE L'ORDRE DE LA LOI ON PROVOQUE LE DÉSORDRE ET LE CRIME.

Cette tare évidente de l'esprit humain, cette tendance désastreuse au fanatisme intolérant, il ne s'agit pas de la nier ou de l'oublier. Il est essentiel que les mutants comprennent le mécanisme de ce pouvoir terrible car ils auront à y faire face directement et absolument. Revoici donc un extrait des FAISEURS DE DIEU de Frank Herbert où une des épreuves du héros apprenti-dieu consiste à traverser l'ombre du Dogme et de la Cérémonie.

"Quelle est l'épreuve suivante?" demanda Orne.

"Vous devez marcher à travers l'ombre du Dogme et de la Cérémonie. Il est écrit que la motivation est le père de la morale et que la prudence est le frère de la peur..." Le prêtre fit une pause. "... et la peur est la fille de la douleur."

(On mène Orne à un service religieux auquel il assiste déguisé dans le vêtement rituel de la Cérémonie. La foule est composée d'étudiants-prêtres.)

Un prêtre barbu apparut sur la scène se tenant droit devant eux. Il portait une robe noire et un chapeau rouge à trois cornes. Ses yeux brillaient dans la lumière. Les étudiants firent le silence. Orne, qui se tenait dans le cercle extérieur, se demanda en quoi ceci faisait partie d'une épreuve. Qu'est-ce qu'ils allaient faire?

Le prêtre ouvrit ses bras en largeur et les abaissa. Il entonna avec une voix basse et résonnante: "Vous vous tenez devant le Temple de la Pureté et de la Loi. Ce sont les deux inséparables dans toute croyance vraie. La Pureté et la Loi. Voici la Clé du Grand Mystère qui nous mène au paradis."

Orne sentit toute la tension de sa faiblesse de prescience qui l'avertissait de l'arrivée d'une vague énorme de force-psi. Mais ce psi était différent de tout ce qu'il avait connu jusqu'à date. Cette vague psi battait comme un métronome à la cadence des paroles du prêtre barbu. Elle s'ouvrait et s'amplifiait à mesure que la passion de son discours augmentait.

Orne entendit: "... la bonté immortelle et la pureté de tous les grands prophètes. C'est le souffle de l'éternité qui est donné pour notre salut. Conçues dans la pureté, nées de la pureté, leurs pensées en sont toutes imprégnées."

Avec le choc d'une compréhension subite, Orne reconnut que la force-psi qui l'entourait ne provenait pas d'une machine mais du mariage des émotions dégagées par la masse de l'auditoire. Il sentit tout le contenu émotif et les harmoniques subtiles du champ psi en entier. Le prêtre barbu jouait de son auditoire comme un musicien fait vibrer son instrument.

"Ayez la foi dans la vérité éternelle de ce dogme



divin!" cria le prêtre. (...) Comme un homme hypnotisé, Orne absorba toute la scène et pensa: : LES ÉMOTIONS DE MASSE AGISSENT COMME UNE FORCE PSI! QUEL PEUT BIEN ÊTRE CE POUVOIR?

Le prêtre leva les deux mains et, les poings fermés, cria: "Le paradis éternel à tous les vrais croyants! La damnation éternelle à tous les incroyants!" Il baissa la voix: "Vous qui cherchez la vérité éternelle, tombez à genoux et demandez d'être éclairés. Priez que le voile soit levé de vos yeux. Priez pour la pureté qui amène la sainte compréhension. Priez pour votre salut et que le Un-Tout vous donne sa bénédiction."

Un bruit de tissus en mouvement parvint des étudiants qui se mirent à s'agenouiller autour d'Orne. Mais Orne resta debout, figé par ce qu'il venait de comprendre: LES ÉMOTIONS DE MASSE PRODUISENT UNE FORCE-PSI! Il se sentit élevé, nettoyé, au seuil d'une grande révélation. Il voulut appeler Emolirido, crier sa découverte.

Des murmures de colère traversèrent les étudiants agenouillés. On dirigeait vers lui des regards de protestation. Orne n'entendait pas. Les murmures s'élevèrent. Une prescience intérieure prévint Orne. Il sortit de sa rêverie et reconnut le danger qui l'entourait. A une extrémité de la foule un étudiant leva le bras et pointa Orne. "Et lui? Il est étudiant aussi. Pourquoi n'est-il pas agenouillé comme nous?"

Orne regarda partout autour de lui. Où était passé Emolirido? Quelqu'un tira sur sa robe, lui demandant de s'agenouiller, mais Orne recula. Le sentier était directement derrière lui, à travers les arbustes. Quelqu'un dans la masse des étudiants hurla: "Incroyant!" Orne ressentit la force de ce cri comme un filet de force-psi jeté par dessus lui, affaiblissant sa conscience, bloquant la raison. D'autres reprirent le cri comme un chant incontrôlé: "Incroyant! Incroyant! Incroyant!..."

Orne recula pouce à pouce jusqu'aux arbustes. La peur l'étreignait. Il pouvait presque toucher la tension de la foule, un fusible qui fumait et se préparait dans un grésillement à exploser. Le prêtre barbu lança un regard furieux vers Orne, son visage sombre déformé par les lueurs kaléidoscopiques des torches des étudiants. L'amphithéâtre devint soudainement un cauchemar pour Orne, une place démoniaque, et il se rendit compte soudain qu'il tenait encore sa torche qui l'éclairait. Derrière lui, le sentier se perdait dans la noirceur.

Soudain, le prêtre hurla comme un fou de toute sa voix: "Apportez-moi la tête de ce blasphémateur!" Orne lança sa torche au loin. Les étudiants se levèrent en rugissant. D'un seul bond, il se lança vers le sentier et entendit le tonnerre de la poursuite qui s'amorçait.

## 7. La violence et l'anus, le fascisme et les fesses. (fragments)

Ici, c'est la science-fiction de l'Inconscient. Personne n'admettra. Ou peu. Tant pis. Le scénario se déroule de lui-même sans consulter les acteurs.

"Parmi les découvertes de Freud, dit Ernest Jones, il en est une, sans doute la plus étonnante et certainement celle qui suscita au plus haut point l'incrédulité, la répugnance et l'opposition; on sait en effet qu'il fut amené à conclure que certains traits de caractère peuvent être profondément modifiés à la suite d'excitations sexuelles éprouvées par l'enfant dans la région du canal anal. Chacun de nous, j'imagine, la première fois qu'il entend formuler cette affirmation, la juge certainement grotesque, ce qui prouve bien à quel point l'inconscient est éloigné du conscient, car quiconque a entrepris d'étudier sérieusement la psychanalyse ne saurait avoir le moindre doute sur l'exactitude de cette assertion."

"La théorie psychanalytique met l'accent sur la relation entre l'organisation anale et l'agression humaine, à tel point qu'elle désigne cette phase de la sexualité infantile sous le nom de stade sadique-anal. L'esprit de provocation, le goût de l'autorité, la volonté de puissance sont les attributs de la raison humaine qui se développent en premier dans la manipulation symbolique des excréments et qui se perpétuent dans la manipulation symbolique des substituts symboliques des excréments (cadeau, argent, armes)." (Norman O. Brown)

Rapports entre analité, violence, argent, armes, pouvoirs, économie, puissance, guerres, marché,...

En anglais, Mars le guerrier, se dit: ARES ou MARS, où retrouve le mot qui désigne le cul: ARSE.

Ce rapport entre la vertu (1) guerrière, la violence, l'agression et l'obsession anale n'est pas seulement du ressort psychanalytique ou étymologique. On la retrouve, par exemple, dans un roman social de Norman Mailer, WHY ARE WE IN VIETNAM?, où il analyse les conditions psychologiques qui font des américains ces maniaques de la violence qu'ils sont. Il décrit certains sheriffs du sud et leurs obsessions: "chacun de ces batards a les particularités sexuelles des hommes à-sant-rouge, c'est-à-dire qu'un d'eux ne peut venir que s'il regarde au même moment à travers la mire d'un fusil, un autre ne déchargera que si sa femme lui applique le canon d'un fusil au trou-du-cul."

Deux films de Bertolucci. Le Conformiste. Le héros refuse à tel point une aventure homosexuelle de jeunesse

qu'il fera tout pour se prouver à lui-même qu'il est "normal". Il veut se "conformer" à tout prix. Il ira jusqu'à s'engager dans les services secrets du parti fasciste italien (l'action se passe en Italie dans les années trente) et il deviendra lui-même un violent fasciste. Il veut







exterminer tous les intellectuels, les anormaux, les gauchistes, les juifs, les homosexuels, les drogués, les libéraux, etc. Il veut tuer, tuer, tuer... au nom de la normalité.

**LE DERNIER TANGO À PARIS.** Démonstration étonnante. Le héros, Marlon Brando, est le type même du héros mâle américain; plein d'appétit et de violence. Il rencontre une belle fille. Il baise sur le champ avec elle, debout. Quasiment de force. Il continue par la suite à la baiser, quasiment de force. Un jour, son envie réelle ressort: il la prend par en arrière, il la sodomise. Toujours avec violence. Finalement, il oblige la fille à lui faire ce dont il a vraiment envie: il lui demande qu'elle lui mette le doigt dans son anus. C'est lui qui a envie de se faire sodomiser. Sa réelle obsession est là. Il continue à harceler la fille qui cherche à le fuir. Il insiste, toujours avec violence. Elle

finit par le tuer. Comment aurait-elle pu faire autrement? C'est encore ici le fascinant renversement des opposés: le guerrier est d'une telle violence qu'à l'extrême c'est lui qui veut se faire "mettre" le doigt dans l'anus.

Dans l'œuvre de Sade où le sadisme règne en maître, c'est la sodomie qui fascine les héros de ses romans. Plus ils sont violents, plus la sodomie les attire mais à l'envers.

Dans le film de Jodorowsky, **EL TOPO**, il existe un village où règnent les méchants et la violence complète. Deux énormes policiers sont les maîtres. Ce qu'ils aiment le plus: enculer leurs prisonniers chaque jour.

On vient de publier un rapport secret écrit sur Hitler. **THE MIND OF ADOLF HITLER.** En 1943, on demanda à un psychiatre reconnu, Walter Langer, d'écrire une analyse psychologique d'Hitler, rapport qui aurait servi en temps et lieu comme arme de propagande contre Hitler,



et qui fournirait aux alliés un portrait intime de leur ennemi. Bien des choses ressortent de cette analyse dont une entre autres: une obsession anale complète en rapport avec son obsession de la violence.

Cette orgie d'extermination, on la retrouve chez certains éléments des Témoins de Jéhovah qui demandent l'extermination complète des homosexuels, parce que la sodomie est le péché qui déplaît le plus à Dieu. Encore là l'obsession avec la sodomie et sa réponse: la violence.

Okay. Faisons le point. Le bébé humain, lorsqu'il naît, connaît deux sources de plaisir: la zone orale, la bouche, plaisir de la nourriture; et la zone anale, l'anus, plaisir de l'évacuation. Ces deux zones érogènes ne disparaissent jamais; on peut les refouler, les sublimer, mais non s'en débarrasser. Si l'on se réfère au schéma hindu, l'anus semble être l'entrée de l'énergie brute; le bas de l'échelle; cette énergie non admise ou mal contrôlée deviendra une énergie négative ou dangeuse. Violence; agression.

Selon Yeats, poète irlandais et bien d'autres penseurs depuis la plus haute antiquité: "Mais l'Amour a bâti sa demeure à la place de l'excrément." Qu'on regarde la statue antique, les toiles et fresques de la Renaissance (entre autres), les goûts sexuels des Anciens, des Romains, des Musulmans, et l'on verra exposé ce paradoxe de la nature humaine. Face à ce paradoxe, trois attitudes. L'acceptation, c'est-à-dire une homosexualité consciente, et alors l'énergie brute est transmutée en douceur et ce qu'on appelle en général "les vertus féminines". L'indifférence complète, et c'est l'hétérosexualité simple, naturelle et sans problème; le refus complet, et c'est alors l'obsession malade avec ce qui est refusé, la violence, l'agression, le sadisme, le viol. La pire insulte que l'on peut faire à un violent, c'est de le traiter de tapette; il

mord à cette insulte comme une plaie au couteau. Inversement, la pire insulte que les violents peuvent faire à ceux qu'ils considèrent leurs ennemis, c'est de les appeler: tapette. C'est du reste le sort réservé à tous ceux qui se réclament de la douceur et de la non-violence: on les traitera de tapette comme pour mieux accentuer leur côté féminin, ce côté que les mâles violents refusent avec acharnement. Par exemple: on rapporte cette anecdote du corps policier de Chicago composé en majorité d'irlandais blancs: si l'un des leurs fait mine de s'intéresser équitablement aux minorités de la ville, on le traite de "nigger-lover" ou de "fruit", i.e. tapette. Les hard-hats, travailleurs de la construction en Amérique, traitent tous les cheveux longs de tapettes parce qu'un "homme" n'a pas les cheveux longs. Lorsque les Blancs anglais arrivèrent en Amérique, ils constatèrent que les Indiens d'Amérique avaient des rites sacrés bi-sexuels et que les guerriers des tribus s'habillaient parfois en femme dans certaines cérémonies religieuses (voir LITTLE BIG MAN) et qu'ils pratiquaient l'homosexualité un peu comme les guerriers grecs spartiates. On peut imaginer leur attitude face à ces rites et l'empressement qu'ils mirent à scalper ces indiens tapettes.

Onsent dans cette attitude tout le mépris possible envers la femme et le côté féminin de la nature humaine. Dangeuse attitude: car elle expose celui qui s'y laisse aller au châtement des forces féminines, comme dans Le Dernier Tango, où la femme tue celui qui la méprise à ce point... Parallèle à établir entre ce film et le traitement que les hommes font subir à la planète, corps de Terre-Mère, que l'on viole avec une violence inouïe et qui finira bien par se venger de nous.

(Dans PERFORMANCE de Mick Jagger, le gars de la pègre, obsédé par la violence, finit par devenir lui-même l'androgyne que représente Mick Jagger.)

## 8. Dionysos ou le retour du dieu.

Il y a vingt-cinq siècles, un tragédien grec, Euripide avait prévu ce grandiose "finale" de la race qui aurait lieu dans le conflit entre ceux qui acceptent l'extase divine et ceux qui la refusent, ceux qui voudront transformer l'humain en divin et ceux qui voudront les en empêcher par l'agression violente et le puritanisme desséché. Cette tragédie, Dionysos ou les Bacchantes, nous livre la trame fulgurante de l'animal humain qui peut devenir divin ou s'opposer au divin.

*"Dionysos est le principe de tout ce qui Humide, l'Eau... C'est autour et dans l'âme elle-même que se font connaître et sentir les marées de l'océan universel où s'entrelacent sans aucune distinction la Nature et le Divin. Les Grecs guérissaient ce genre de folie où la personne, désorientée, n'est plus reliée à son environnement par une application de la folie délirante qui amenait au total oubli de soi. Ceci n'était pas de la simple psychiatrie homéopatique; on reconnaissait l'existence de DEUX folies qui s'opposaient en polarité sur le même axe. La première folie consistait à se retirer de la réalité et simultanément à la méjuger; l'autre folie était celle où se ré-établissait le contact perdu. C'était se laisser prendre complètement par la conscience des forces daimoniques qui à l'intérieur et à l'extérieur de l'âme poussent l'homme vers la divinité. Accepter Dionysos, c'était reconnaître par l'extase l'éblouissante parenté de l'enfant humain avec sa Mère la Nature... Dans la pièce d'Euripide, celui qui s'oppose à Dionysos, Penthée le roi, est coupable de trois fautes: il n'admet pas que Dionysos soit divin, il creuse un fossé entre l'homme et la nature, il crée un gouffre entre l'humain et le divin. Son seul salut sera de devenir dieu lui-même, c'est à dire mourir dans la souffrance et renaître à la vie." (R. Y. Hathorn)*

Le scénario de DIONYSOS est simple. Le jeune dieu, Dionysos, arrive à la ville de Thèbes où règne le roi Penthée, jeune homme fier et entêté qui interdit le culte de Dionysos et l'exclut des libations et prières. Mais "moi

Dionysos, je viens venger ma Mère et me révéler aux yeux des mortels comme le dieu qu'elle a engendré de Jupiter. Je viens instituer des chœurs, instaurer des rites et manifester ma divinité aux mortels." Le chœur: "O bienheureux celui qui par une faveur du Destin est initié aux mystères des dieux! il sanctifie sa vie; le thiasse exalte son âme, sur les montagnes où il célèbre Bacchos, par de saintes purifications. Heureux qui célèbre les Orgies de la Grande-Mère, de Cybèle, suivant la loi divine, et, brandissant le thyrses couronné de lierre, sert Dionysos."

Mais Penthée s'y oppose: "On me dit qu'il est arrivé un étranger, un charlatan, un enchanteur avec des boucles blondes, une chevelure parfumée, et qu'il a dans ses yeux noirs les grâces d'Aphrodite. Il dit qu'il initie aux mystères bacchiques les jeunes femmes. Si je le surprends à l'intérieur du palais, je lui séparerai la tête du corps." Mais le devin du palais le prévient: "Ce dieu nouveau que tu tournes en ridicule, je ne saurais dire avec quelle grandeur il régnera sur la Grèce. Il y a deux divinités qui tiennent le premier rang chez les hommes. L'une est la déesse Déméter, ou la Terre: c'est elle qui nourrit les mortels d'aliments solides. L'autre s'est placée de pair avec elle: c'est le fils de Sémélé; il a trouvé un breuvage, le jus de grappe, et l'a introduit parmi les mortels pour délivrer les mortels de leurs chagrins. Lui, qui est un dieu, s'offre en libation aux dieux: c'est donc à lui que les hommes doivent leurs biens.... Ne te flatte pas que la force ait du pouvoir sur les hommes. Quoi que tu croies et ta croyance n'est pas saine, ne te crois pas sensé. Reçois le dieu sur cette terre, célèbre-le et couronne-toi la tête."

Mais Penthée refuse et ordonne: "Gardes, allez par la ville, suivez la trace de cet étranger efféminé qui répand un nouveau mal sur les femmes et corrompt nos épouses. Si vous le prenez, enchaînez-le et amenez-le ici pour qu'il subisse sa peine." Les gardes reviennent avec Dionysos ou l'étranger enchaîné. "Penthée nous volci; nous avons



capturé cette proie que tu nous avais envoyé chasser: notre poursuite n'a pas été vaine. Ce monstre sauvage a été doux avec nous; il n'a pas cherché à fuir mais nous a tendu très spontanément les mains. C'est en riant qu'il nous a donné l'ordre de l'enchaîner et de l'emmener. Quant aux bacchantes que tu avais fait saisir, enfermer et mettre aux fers à la prison publique, elles se sont délivrées et sont parties vers les forêts: leurs liens sont tombés d'eux-mêmes et les portes se sont ouvertes sans l'aide d'une main mortelle."

Ici commence la première des confrontations entre Penthée et Dionysos l'étranger. "Tu n'es pas sans beauté, étranger. Ta longue chevelure qui n'est pas celle d'un lutteur mais se répand le long de tes joues, respire le désir... D'où viens-tu, qui es-tu?" Dionysos: "C'est Dionysos, le fils de Zeus, qui m'envoie; il m'a confié les Orgies."



Penthée veut en savoir plus long sur les Orgies. "Non, il est interdit de les connaître quand on n'est pas initié aux mystères bacchiques. Les Orgies du Dieu détestent qui cultive l'impiété." Penthée est furieux: "Il faut que tu sois puni de tes finesses criminelles." "Et toi, Penthée, tu seras puni de ta folie et de ton impiété envers le Dieu."

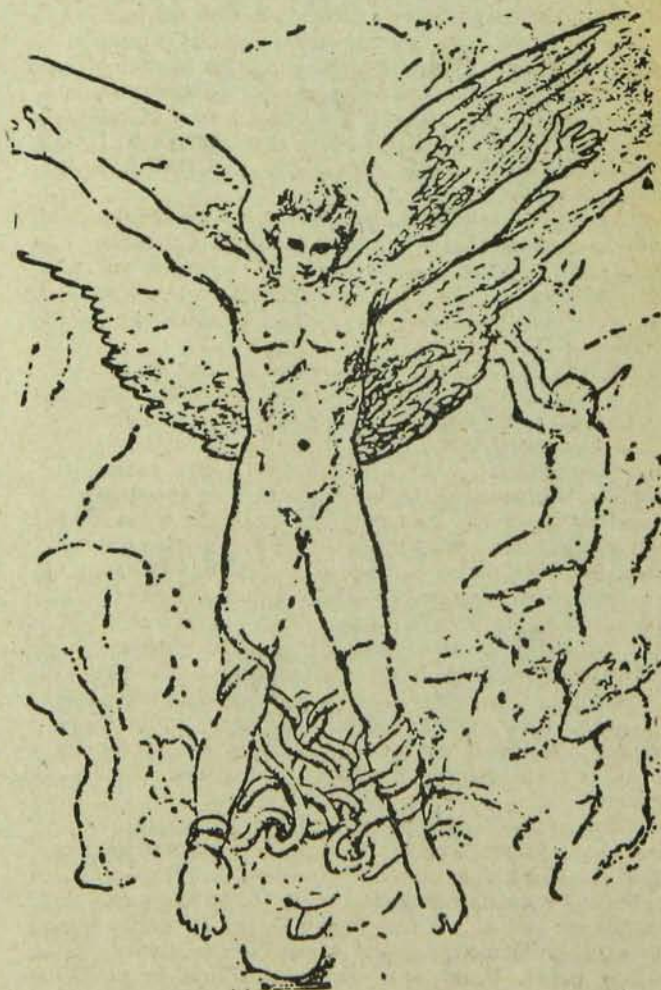
À remarquer ici le parallèle contemporain lorsque Dionysos demande quel sera son supplice. Penthée: "D'abord je couperai tes boucles délicates. Dionysos: "Ma chevelure est sacrée: je la laisse croître pour le Dieu. ...Le Dieu lui-même me délivrera quand je le voudrai. Emprisonne-moi si tu veux mais tu payeras la rançon de tes insultes à Dionysos que tu dis ne pas exister. Car c'est lui que tu outrages en me mettant dans les fers."

On emprisonne Dionysos dans une écurie. Mais durant la nuit un violent tremblement de terre secoue le palais; le feu tombe du ciel. Dionysos reparait sur scène: il s'est délivré lui-même. Deuxième confrontation entre Penthée bouleversé par les événements de la nuit et Dionysos triomphant. Sûr de ses moyens, le dieu offre à Penthée de le mener dans la montagne où il pourra assister aux Orgies des Bacchantes. Penthée, que le dieu égare de plus en plus, accepte avec empressement et accepte aussi de se déguiser en femme pour assister incognito aux mystères: Il veut partir en expédition contre les femmes et "immoler ces femelles, comme elles méritent, par centaines". C'est là le blasphème de Penthée et sa folie. Le chœur: "Dans une pensée impie et une rage sacrilège, ô Dionysos, le roi Penthée vient assister à tes mystères orgiaques et à ceux de ta Mère, avec une âme en délire et une résolution insensée, dans l'idée de triompher par la force de l'Invincible."

Penthée en voulant violer et profaner les mystères des femmes subira un terrible chatiment. Dionysos le mène à la montagne pour qu'il puisse épier les Bacchantes. Le dieu le juche au sommet d'un sapin; les Bacchantes aperçoivent l'impie, déracinent l'arbre; Penthée tombe à terre et les Bacchantes déchirent ses membres qu'elles dispersent dans la montagne. Enfin, Agavé, la mère de Penthée, elle-même prêtresse des mystères, empale la tête de son fils sur son thyrsos comme un trophée: elle croit que c'est la tête d'un lionceau. De retour au palais, elle reconnaît la tête de son fils dans toute l'horreur du chatiment. Dionysos reparait et prédit le sort de ceux qui restent. "Dionysos, fils de Zeus, est, dans sa toute puissance, le dieu le plus terrible et le plus bienfaisant pour les hommes. Qui n'honore pas le dieu dans une folie impie sera châtié; qui pratique la sagesse sera heureux grâce au fils de Zeus."

C'est la fin; le chœur seul reste sur scène et déclame ce qui est peut-être la plus belle et la plus terrible strophe de tout le théâtre tragique des grecs: "INNOMBRABLES SONT LES MANIFESTATIONS DE LA VOLONTÉ DIVINE; INNOMBRABLES AUSSI LES ÉVÉNEMENTS QU'ILS ACCOMPLISSENT CONTRE NOTRE ATTENTE. CEUX QUE NOUS ATTENDIONS NE SE RÉALISENT PAS: CEUX QU'ON N'ATTENDAIT PAS, UN DIEU LES RÉALISE. TEL A ÉTÉ LE DÉNOUEMENT DE CE DRAME."

Le châtimement frappe ici ceux qui refusent la divinité de Dionysos et de l'extase sacrée, ceux qui veulent porfanner les mystères sacrés de la Mère et de la Femme. Et on reste songeur devant le geste de Penthée qui veut couper les cheveux logns de l'étranger "efféminé"...





## 9. Trois prophéties de Jean Giraudoux.

La littérature, de par sa nature, est une révélation des mystères de l'esprit humain et de son destin. Elle a aussi une fonction prophétique qui redonne du courage aux mutants perdus dans la violence et la sécheresse de notre monde contemporain. Notre situation en '73 ressemble fort à celle de la période d'avant-guerre où les hommes sentaient bien qu'un conflit énorme se préparait en Europe et que des vents contraires soufflaient de partout. L'argent triomphait et le pétrole; la bureaucratie et le totalitarisme d'Etat écrasaient les efforts d'envolée de l'esprit de féerie; les hommes voulaient la guerre et contraient toutes les tentatives de paix. Giraudoux était comme un oiseau magique perdu dans un monde obsédé par l'argent et prêt à se battre. Il voulut donc chanter la paix la féerie et la volonté des hommes de bonne volonté. de ne pas laisser faire les puissants de ce monde.

1. LA GUERRE DE TROIE N'AURA PAS LIEU. À Troie, on attend l'envoyé Grec qui doit venir parlementer au sujet du rapt d'Hélène par Paris le Troyen. Il s'agit de remettre Hélène aux Grecs pour que la guerre de Troie n'ait pas lieu. Mais tout est mis en oeuvre contre le délégué troyen, Hector, fils du roi de Troie, pour qu'échoue cette restitution. Hector ne veut pas de cette guerre: "La guerre me semble la recette la plus sordide et la plus hypocrite pour égaliser les humains et que je n'admets pas plus la mort comme châtiment ou comme expiation au lâche que comme récompense aux vivants."... "Aux approches de la guerre, tous les êtres secrètent une nouvelle sueur, tous les événements revêtent un nouveau vernis qui est le mensonge. Tous mentent. Nos vieillards n'adorent pas la beauté, ils s'adorent eux-mêmes, ils adorent la laideur." On parle et bientôt tout semble s'arranger mais un incident diplomatique de dernière minute renverse les jeux, et la guerre de Troie aura lieu quand même. Les démagiques des deux camps triomphent et la bêtise humaine aura libre cours. La pièce est un "véritable dossier d'accusation contre un état d'esprit politique, moral et religieux dont le propre a TOUJOURS ÉTÉ DE DÉCHAINER DES CATASTROPHES PAR INCURIE, INCOMPÉTENCE, vaine suffisance."

Lorsqu'on tate le pouls aujourd'hui de l'indignation politique, morale et religieuse, peut-on échapper à la conclusion horrible que les hommes veulent la guerre et l'auront, que les démagogues stupides qui s'égosillent des deux côtés finiront bien par triompher et que la Troisième Guerre aura bel et bien lieu...?

2. INTERMEZZO. Une petite ville est en effervescence. Depuis quelques temps se produisent d'étranges phénomènes. On signale la présence d'un fantôme, d'un spectre qui s'amuse à brouiller les cartes et à redonner aux humains le goût du bonheur. Il est assisté par Isabelle, la charmante institutrice qui tient ses classes au grand air dans les champs et qui apprend à ses élèves tout ce qu'il y a de plus inadmis par l'éducation officielle. Elle leur enseigne les herbes, les fleurs, les animaux et le rôle du grand "ensemble ou Arthur" qui tient toutes choses en place. Elle leur apprend le surnaturel féérique et le bonheur. Grand scandale. Mais arrive de la ville le grand spécialiste de la chasse au surnaturel, monsieur l'inspecteur. Il combat tout ce qui surgit d'anormal ou de mystérieux dans la région. Dès qu'un phénomène inexplicable se manifeste dans la faune, la flore, la géographie même de la région, l'inspecteur survient et ramène l'ordre.

On accuse Isabelle de croire au spectre et de chercher à l'aider. Il paraît même qu'elle vient le retrouver tous les soirs. La confrontation entre l'inspecteur et Isabelle est assez hilarante. INSP.: "J'entends que l'ensemble de vos élèves montre au maître le même visage sévère et uniforme qu'un jeu de dominos... Elles n'ont pas à être gales. Vous avez au programme le certificat

d'études et non le fou rire. Elles sont gales parce que leur maîtresse ne les punit pas assez." ISAB.: "Comment les punirais-je? Avec ces écoles en plein ciel, il ne subsiste aucun motif de punir. Tout ce qui est faute dans une classe devient une initiative et une intelligence au milieu de la nature. Punir une élève qui regarde au plafond? Regardez-le ce plafond!" INSP.: "Le plafond, dans l'enseignement, doit être compris de façon à faire ressortir la taille de l'adulte vis-à-vis de la taille de l'enfant. Un maître qui adopte le plein air avoue qu'il est plus petit que l'arbre, moins corpulent que le boeuf, moins mobile que l'abeille, et sacrifie la meilleure preuve de sa dignité. ... Ah! vous apprenez le bonheur à vos élèves, mademoiselle." ISAB.: "Je leur apprend ce que Dieu a prévu pour elles!" INSP.: "Mensonge. Dieu n'a pas prévu le bonheur pour ses créatures!"

Isabelle continue à rencontrer le spectre qui semble malheureux. Dans le village, tous sentent qu'il va se passer quelque chose: "Je n'imagine pas qu'une pareille atmosphère se soit amassée sur notre ville gratuitement. Chaque fois que la nature a pris vis-à-vis d'une agglomération d'hommes, ce ton d'ironie, ce francement comique et inquiet de l'éléphant que cornac énerve, il en est toujours résulté un événement mystérieux, naissance d'un prophète, crime rituel, découverte d'une espèce animale. C'est dans un de ces instants que le premier cheval est soudain apparu devant la caverne de nos ancêtres. Nous en ferons pas exception." Mais l'inspecteur a demandé l'aide du gouvernement dans cette affaire, et celui-ci place à sa disposition les autorités civiles et militaires! Il veut se saisir du spectre, auquel il ne croit évidemment pas! pas! Un ami d'Isabelle trouve anormal qu'elle "fréquente" un spectre. ISAB.: "Anormal de croire aux spectres! Ce que j'appelle anormal, moi, c'est cette indifférence que les vivants ont pour les morts. Ou nous vivons dans l'hypocrisie, et les milliards de chrétiens qui professent que les morts ont une autre vie le disent sans le croire. Ou bien, dès qu'ils parlent d'eux, ils deviennent égoïstes et myopes." "Vous trouvez cela très raisonnable?" "Je me suis obstiné toute ma jeunesse pour obéir à mes maîtres, à refuser toutes autres invitations que celles de ce monde. Tout ce que l'on nous a appris, à mes camarades et à moi, c'est une civilisation d'égoïstes, une politesse de termites. Petites filles, jeunes filles, nous devions baisser les yeux devant les oiseaux trop colorés, les nuages trop modelés, les hommes trop hommes, et devant tout ce qui est dans la nature un appel ou un singe. Nous sommes sorties du couvent en ne connaissant à fond qu'une part bien étroite de l'univers, la doublure intérieure de nos paupières. C'est très beau, évidemment, avec les cercles d'or, les étolles, les losanges pourpres ou bleus, mais c'est restreint, même en forçant sa meilleure amie à appuyer de son doigt sur vos yeux." (Très stone ce giraudoux) "Ne vous a-t-on pas appris les avoir humain?"

"Ce qu'on appelle ainsi c'est tout au plus la religion humaine et elle est un égoïsme terrible. Son dogme est de rendre impossible ou stérile toute liaison avec d'autres que les humains. À DÉSAAPPRENDRE, sauf la langue humaine, TOUTES LES LANGUES QU'UN ENFANT SAIT DÉJÀ. Dans cette fausse pudeur, cette obéissance stupide aux préjugés, quelles avances merveilleuses n'avons-nous pas rejetées de tous les étages du monde, de tous ses règnes! Moi seule ai osé répondre. Si tard d'ailleurs. Mais j'entends répondre. Ma réponse aux morts n'est que la première."

L'inspecteur prépare le guet-apens. On s'inquiète pour Isabelle, mais le Droguiste, espèce de magicien stone, rassure ses amis: "Isabelle et l'inspecteur se meuvent dans des réalités trop différentes pour que l'un puisse nuire à l'autre. Ils vivent dans deux registres complètement différents de la vie, où ce qui est spectre pour l'un est chair pour l'autre et inversement." Pour plus



de précautions, il utilise un diapason pour accorder les vibrations et protéger Isabelle. "SUR UNE NOTE JUSTE, L'HOMME EST PLUS EN SÉCURITÉ QUE SUR UN NAVIRE DE HAUT BORD ... Isabelle rencontre le spectre et lui raconte qu'elle s'est servi d'un piège pour l'attirer. - "Vous êtes une sorcière?" "Ma sorcellerie est si naturelle. Quand j'imaginai ce à quoi pouvaient penser les morts, je ne leur prêtai pas des souvenirs, des visions, mais seulement la conscience de miroitements, de fragments de leur d'Arum, de minuscules épaves colorées surnageant sur leur déluge. (Alors si on regarde ma chambre de près,) on s'aperçoit que tout est calculé pour que cette marque de lumière sur des objets familiers, sur un ventre de potiche, un bouton de tiroir, soit entretenue sans arrêt, le jour par le soleil ou le feu, la nuit par la lampe ou la lune." On tire sur le spectre, il tombe, mais un spectre s'élève du cadavre et continue à jouer le même rôle. L'inspecteur en profite pour faire sa déclaration de principe à la "superstition": "L'humanité est une entreprise surhumaine qui a pour objet d'isoler l'homme de cette tourbe qu'est le Cosmos grâce à deux forces invincibles qu'on nomme l'Administration et l'Instruction obligatoire. L'Administration isole son corps en le dégageant de tous les lieux trop chargés en vertus primitives... Et l'Instruction obligatoire isole son âme, et le délivre de ses peaux spirituelles."... Un amoureux d'Isabelle décide de se déclarer et de protéger Isabelle de sa folie qui lui ferait abandonner le monde des vivants pour celui des "morts" ou plutôt des esprits. Il gagne; Isabelle restera, mais non sans une dernière confrontation avec le spectre qui retourne à son monde. Fini l'intermède.

Écrite en '33, INTERMEZZO, quarante ans plus tard, résonne étrangement. L'obscurité, telle qu'incarnée par l'inspecteur, triomphe toujours, et nous sommes tous des Isabelle qui essayons de rejoindre les autres étages de l'univers où vit l'immense famille du cosmos. Nous savons que la lumière existe et qu'elle nous attend. Que l'on ouvre donc les volets et qu'on la laisse entrer cette lumière; redevenons des primitifs qui savent vénérer et retrouvons nos peaux spirituelles que la société nous a arraché à l'école. L'enfance n'est jamais perdue pour qui décide d'y vivre à nouveau.

**3. LA FOLIE DE CHAILLOT.** Quatre financiers sordides, présidents d'innombrables corporations, complotent pour s'emparer de la ville et la miner pour y trouver du pétrole. "Ce sont des bornes de la ruse humaine, de l'avidité, de l'obstination humaine qui sont plantées le long de toutes les routes du jeu, de l'acier, de la luxure, du pétrole, et qui jalonnent la réussite, le crime, le bague et le pouvoir." Mais des gens s'opposent à ce qu'ils creusent le sous-sol. "La pire arme de nos ennemis est encore le chantage. Ils disposent à la surface de la terre, sous formes de sites ou de villes, des beautés que le respect humain empêche de livrer à notre exploitation, ou à notre saccage si vous voulez, car là où nous passons ni le gazon ni le monument ne repoussent. Ils convoquent les esprits rétrogrades que ces médiocres réactions que sont le souvenir, l'histoire, l'intimité humaine, doivent prendre le pas sur celles des métaux et des liquides infernaux." Ils décident donc de faire dynamiter la maison de l'ingénieur qui interdit les forages du sous-sol de la ville. Mais le jeune homme qu'ils avaient chargé de cette tâche renonce à son projet et tente de se suicider. Mais il le rate et rencontre par l'occasion Aurélie, la folle de Chaillot. Il lui apprend le complot des financiers. Ils veulent tout détruire de fond en comble. Ils ont un plan de prospection qui ne laisse rien de la ville. Ils veulent tout sonder, tout fouiller. Leurs foreuses sont prêtes." "Que cherchent-ils? Ils ont perdu quelque chose?" "Ils cherchent du pétrole." "Curieux! Qu'est-ce qu'ils veulent en faire?" "Ce qu'on fait avec du pétrole. De la misère. De la guerre. De la laideur. Un monde misérable... Le monde file un mauvais coton. IL Y A UNE INVASION, Comtesse. Le monde n'est plus beau, le monde n'est plus heureux, à cause de l'invasion. L'époque des esclaves arrive. Nous



osmes là les derniers livres. Mais ça ne tardera guère... Les présidents de conseils d'administration, les administrateurs délégués, les prospecteurs conscients, les secrétaires généraux des syndicats de l'entreprise, les députés, les expropriateurs patentés, etc. etc., ils s'entendent tous, ils se tiennent tous. Ils sont liés plus serrés les uns aux autres que les alpinistes par leur chaîne." "Tant mieux. Ce sera leur perte. Il suffit de les attirer tous à la fois dans le même piège." "Ils ont la puissance. Ils ont l'or, et ils sont avides." "Avides! Alors ils sont perdus. S'ils sont avides, ils sont naïfs. Où fait-on de mauvaises affaires? Exclusivement dans les affaires. J'ai déjà mon plan, mes amis."

Et, en effet, la Folle a son plan pour purger le monde de ses escrocs et de ses profiteurs. Dans un sous-sol aménagé en appartement, elle organise une grande réunion où elles convoquent ses amies et les pauvres qui veulent l'aider, un égoutier, un chiffonnier, un jongleur, un marchand de lacets, un chanteur, etc. Il s'agit de mettre sur pied une conspiration pour piéger les financiers. "Depuis ce matin, je suis au courant d'un horrible complot. Des bandits veulent détruire la ville... Les hommes sont tout simplement en train de se changer en animaux avides. Ils n'ont plus la force de dissimuler. L'occupation de l'humanité n'est qu'une entreprise universelle de démolition. Je parle de l'humanité mâle. L'argent est le roi du monde. Vous comprenez maintenant pourquoi je vous ai convoquées, mes amies. C'EST À NOUS D'AGIR. NOUS NE POUVONS PLUS COMPTER POUR RAMENER LE MONDE Ayla raison que sur les personnes telles que nous... Ceux qui affament la terre, qui nous volent, qui préparent la guerre, qui touchent des commissions, qui se font nommer aux places sans diplôme, qui corrompent les jeunes gens, vont être réunis ici dans cette salle. Avons-nous le droit de les supprimer en bloc? Si vous êtes d'accord, j'ai le moyen." Après un rapide procès où l'on examine le dossier des financiers, l'assemblée décide à l'unanimité de "les éliminer de ce monde." Le plan est très simple: on a attiré les financiers à venir dans ce sous-sol avec l'annonce d'un jaillissement de pétrole. Ils viennent tous, attirés par l'or noir. La Folle les conduit dans un souterrain qui, en fait, n'est qu'une oubliette, et les y abandonne en scellant le mur qui menait à la cachette. "Les voilà évaporés. Ils étalent méchants. Les méchants s'évaporent. Ils disent qu'ils sont éternels, et on le croit, et ils ont tout fait pour l'être. Il n'y a pas plus prudent pour éviter les rhumes et les voitures. L'orgueil, la cupidité, l'égoïsme les chauffent à un tel degré de rouge, que s'ils passent sur un point où la terre recèle la bonté ou la pitié, ils s'évaporent... Et voilà, l'affaire est finie. Vous voyez comme elle était simple. Il suffit d'une femme de sens pour que la folle du monde casse ses dents sur elle."



# 10. Les ZétaZunis, sa mythologie, sa mentalité, son complot.

Mais qui sont donc ces financiers avides dont parlent la Folle de Chaillet? S'ils existaient avant la guerre, existent-ils toujours? Un coup d'oeil rapide du côté de nos immenses voisins du sud devrait nous rassurer complètement: ils sont là, ils sont même dangereusement là. Il y a quelque chose d'insensé à ce que SIX pour cent de la population mondiale utilisent pour maintenir leur standard de vie QUARANTE pour cent de toutes les ressources naturelles de la planète. Mais nous n'avons pas à resasser ce genre de statistiques que tout le monde connaît. Il y a quelque chose de pourri au royaume des ZZ, et cette pourriture finira bien par nous engloutir si nous ne l'examinons pas soigneusement pour trouver l'antidote qui nous protégera de la folie américaine.

D'abord quelques prémisses: nous ne parlons pas de tout le peuple américain, mais seulement de leurs dirigeants visibles et invisibles, les financiers, les banquiers, les politiciens, les généraux et les colonels du Pentagone, les savants achetés les chefs de la religion organisée, etc etc. Ce sont eux qui contrôlent le pays, l'argent, l'armée; qui font assassiner les deux Kennedy et Luther King; qui manipulent l'économie; qui dictent la politique des pays plus faibles; etc etc. Le super-crime super-organisé.

Voici un extrait d'un roman de Irving Wallace, *THE WORLD*, qui met en scène un personnage à la Ralph Nader, ce jeune américain qui avec ses "raiders" dénoncent journalièrement la corruption et les pratiques malhonnêtes de la big business.

*"Pendant des dizaines d'années, les chefs de l'entreprise privée qui n'étaient en fait que des monopoles, ont supprimé les nouvelles idées, les inventions, les produits qui auraient pu diminuer le coût de la vie pour le consommateur. La big business étouffa ces produits et ces inventions, parce que si elles avaient atteint le marché, c'en était fait des énormes profits de l'entreprise privée... À travers les années, on a acheté les inventeurs, on leur a fait du chantage, on les a détruit, et dans certains cas, on les a tout simplement assassinés... Ils sont nombreux ces racketteurs puissants qui sous le couvert de légalité abusent de l'américain dream. Ils ont une énorme puissance de pression et essaient par tous les moyens de nous faire taire. Je croyais auparavant que de telles tactiques d'état policier étaient impossibles dans un gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple, que c'était de la paranoïa juvénile. Pas du tout. Lorsque le profit est rendu synonyme de patriotisme, tous les moyens sont justifiés pour conserver ce profit. Au nom du peuple, on damne le peuple."*

Plus loin dans le roman, un financier raconte ce qu'il pense de ces jeunes fous qui essaient de dénoncer le big business.

*"Je les connais, moi, ces radicaux, ils ne méritent pas de vivre dans un pays comme le nôtre. Ce sont des anarchistes communistes qui sont financés directement par Moscou. Vous ne les connaissez pas, mais moi je les connais, ces vermines. Le jour où ils essaieront de provoquer des troubles, nous les botterons hors du pays, je vous le promets."*

Tiens, nous entendons ici une note familière. "Le complot communiste." La grande obsession des américains. Le cheval de combat de leur mythologie. Depuis leur fondation, les ZZ sont assurés d'une "destinée manifeste" qui leur a permis entre autre de déposséder et de massacrer les amérindiens et qui leur permettra, dans quelque temps, d'anéantir l'URSS à coups de bombes. Nous connaissons tous les dangers de ce genre d'élitisme social qui justifie les massacres et le génocide. Les ZZ croient autant à eux-mêmes que les Nazis croyaient aux Aryens; il n'y a même, du reste, aucune différence entre

les deux positions. Les ZZ se dirigent à vive allure vers le fascisme nationaliste, patriotique, religieux et politique, et comme ils ont les armements pour prouver leur "point", il importe à la survie planétaire et aux mutants de comprendre jusqu'à quel point ils ont la volonté de le prouver, ce "point".

Examinons quelques documents. D'abord ETAT DE SIEGE, de Costa-Gavras. Ce qui ressort surtout de ce film, c'est la dédication complète qu'ont les ZZ à supporter et armer tout gouvernement de droite, et de préférence d'extrême droite. On enseigne les pires techniques aux corps policiers de pays qui auront à maintenir l'ordre par la force: on les arme, on les entraîne. Et ce sont toujours avec des types fascistes nazis qu'ils font affaire. On sait qu'à la fin de la Seconde Guerre, il y eut un exode massif des nazis vers l'Amérique du Sud. Ils n'ont apparemment pas perdu leur temps. Partout sont créés des groupes au nom glorieux de "Tradition, Patrie, Famille, Honneur" qui oeuvrent dans l'ombre pour exterminer leur ennemis, c'est à dire la gauche, les intellectuels un peu trop libéraux, les syndicalistes un peu trop dédiés. Comme le dit le prisonnier politique américain dans le film: "Il faut débarrasser la planète de la maladie que vous êtes, il faut exterminer la vermine à tout prix." QU'on regarde le Chili...

À retenir surtout et à bien comprendre que les têtes dirigeantes des ZZ CROIENT, au delà de tout doute, à leur histoire. Hitler croyait vraiment qu'il faisait oeuvre salutaire de nettoyage en génocidant les juifs. C'était pas une blague, son affaire, il y croyait à la race ses seigneurs et des élus et des purs et des aryens qui régneraient pendant mille ans. Il y a cru assez pour provoquer la mort de 60 millions de vies humaines. Et les ZZ, jusqu'où sont-ils prêts à se rendre?

Stanley Kubrik, cinéaste qui se spécialise dans la prophétie, a fait un film sur cette question: *Dr. Strangelove ou Docteur Folamour*. On y voit un général du Pentagone, Jack D. Ripper, qui est ABSOLUMENT convaincu que les communistes ont un complot pour empoisonner les "bodily fluids" des américains. Il n'y a qu'une seule solution à ses yeux: attaquer l'URSS par surprise et les anéantir à la bombe H. Comme il est en position pour le faire, il déclenche dans demander l'avis de personne une attaque nucléaire sur la Russie. Les avions du Strategic Air Command reçoivent donc l'ordre d'aller vider leurs précieuses cargaisons au-dessus de l'ennemi. Mais une fois l'alerte apprise par la Maison Blanche, tout est mis en oeuvre pour rappeler les bombardiers. Ce qui est fait. Sauf un seul bombardier, piloté par un Texan zélé qui a vraiment envie de faire sauter ces cochons de Russes et qui pilote adroitement son avion au travers de la défense aérienne russe jusqu'à la cible ordonnée. Pendant ce temps, à la Maison Blanche, le conseil de guerre est réuni pour trouver des solutions advenant le pire. Ce conseil de guerre est rehaussé par la présence d'un génie militaire et stratégique, Dr. Strangelove, ancien nazi fou. On écoute ses conseils et ses remarques. C'est un halluciné complet, dédié hystériquement au nazisme. Il parle de mégamorts et de survie dans des souterrains spécialement aménagés pour le haut-commandement du pays, etc... Dans l'avion du Texan, entre temps, le mécanisme de déclenchement de la bombe est coincé; le Texan, furieux, se rend lui-même dans la soute, et juché à cheval sur l'énorme bombe, il tripote les fils jusqu'à ce que le mécanisme embraye. La bombe tombe et le Texan avec, qui hurle de joie comme un cowboy sur son cheval. La bombe saute et déclenche l'arme secrète des Russes: quelques centaines de bombes H qui sautent automatiquement s'il y a la moindre



petite bombe A ou H qui explose quelque part sur leur territoire. C'est l'holocauste final... A retenir: la paranoïa lucide et zélée du général du Pentagone; et la présence de nazis apocalyptiques au sein du conseil de guerre américain. On dira: c'est un film. Bien sur. Voici un autre document écrit par un savant du M.I.T. qui a tourné.

"Je me souviens d'une conversation que j'eus avec un Air Force Colonel, un homme éduqué, de bonne famille et aux manières impeccables. C'était un homme frustré, cependant, qui reconnaissait les dangers pour notre pays et qui savait très bien quelle solution mettre en oeuvre immédiatement pour sauver la nation. Ce qu'il préconisait, c'était "L'enlèvement" de l'hémisphère orientale de notre planète verte. Nous en avons les moyens, précisait-il. Nous POUVONS le faire. Si nous ne les faisons pas disparaître, EUX, ce sont eux qui nous feront disparaître, NOUS. Et c'est maintenant qu'il faut le faire. C'était là le seul moyen et sa logique était claire. claire. Son approche était calme, froidement objective, mêlée de regrets dignes et de pragmatisme solide. Il parlait en statistiques apocalyptiques sur le nombre probable de survivants. Lorsque je lui fis remarquer qu'enlever une hémisphère de la planète signifiait la disparition de familles comme la mienne, il répondit que j'étais l'exemple typique de la vraie menace qui pesait sur l'Amérique. J'étais l'homme faible qui ne pouvait pas raisonner d'une façon saine et rationnelle mais qui réagissait selon ses émotions; j'étais un grave danger pour l'époque. Si seulement c'était des hommes pratiques, non-émotionnels et Pentagoniens qui dirigeaient le pays, dit-il, alors nous pourrions faire face aux problèmes bravement et résolument, et les RÉSOUDRE... Quelle étrange chirurgie qui voudrait lobotomiser la moitié du cerveau planétaire! Les conditions seront-elles un jour à la mesure de ce colonel?... Durant les années trente, un Allemand racontait à un journaliste américain que l'Allemagne était coincé dans un train rapide avec un fou aux commandes. Sauter du train, c'était le suicide; rester à bord, pire. La métaphore joue autant aujourd'hui et d'une façon plus universelle. Nous aussi sommes coincés à bord d'un train superchargé qui déboule une pente à une allure folle, de plus en plus vite. Et quoique nous mesurions le tempo de notre accélération avec une terreur fascinée, rien ne peut couvrir et apaiser nos alarmes. PARCE QU'IL N'Y A PAS DE CONDUCTEUR. N'y A PAS DE CONDUCTEUR SUR NOTRE TRAIN, pas même un fou. Il n'y a pas de freins ni de volant-gouvernail. Et la rumeur terrible qui nous parvient de l'avant du train est vraie: il n'y a pas de rails devant le train. Cette folle machine pose ses propres rails devant elle à mesure qu'elle avance dans sa course meurtrière... Peut-être ne se passera-t-il rien et la descente aura lieu sans fin, sans virage trop rapide ou obstacle majeur. Peut-être, quoique

cela n'est jamais arrivé dans le passé. L'Allemand avait raison: rester à bord, c'était de la folie; sauter en dehors, le suicide. Il n'existe finalement qu'un seul CHEMIN hors de cette folie, une porte étroite, une mince fente dans l'oeuf cosmique..." (J. C. Pearce)

Le milliardaire américain, H. Hughes, possède des chaînes de télévision qui diffusent des programmes apocalyptiques où l'on explique à la population qu'il est écrit dans la Bible qu'il y aura conflit nucléaire entre la Russie et les ZZ, Gog et Magog. Qu'un tel conflit est la volonté divine, et que même parce que c'est écrit dans la Bible. Les Russes et les Communistes sont le Diable sur cette terre, et il faut tuer le Diable comme Dieu l'exige. C'est là la volonté divine et la destinée américaine car les ZZ ont été choisis par Dieu pour être les soldats du Christ au moment de l'apocalypse et du millénaire... Assez renversant surtout lorsqu'on y retrouve textuellement les propositions majeures des nazis allemands! Drôle de mentalité, drôle de planète.

Dans GUERRE ET PAIX DANS LE VILLAGE GLOBAL, McLuhan écrit: "Lorsque l'homme est blessé par une nouvelle technologie, que l'individu ou la communauté s'aperçoit que son identité toute entière est menacée par un changement physique ou psychique, il se rétracte dans un violent mouvement de légitime défense. Lorsque notre identité se trouve menacée nous sommes certains d'avoir la guerre."

Plus loin il cite le célèbre REPORT FROM IRON MOUNTAIN, écrit anonyme qu'on suppose être l'oeuvre de penseurs américains haut placés qui désiraient dénoncer l'industrie de guerre sans se nommer. "La guerre n'est pas, ainsi qu'on le pense généralement, en premier lieu un instrument politique utilisé par les nations en vue d'étendre ou de défendre leurs valeurs politiques ouvertement exprimées ou leurs intérêts économiques. Au contraire, elle est la base même de l'organisation sur laquelle toutes les sociétés modernes sont construites. La cause immédiate commune à toutes les guerres est l'opposition apparente d'une nation aux aspirations d'une autre nation. Mais à la racine de toutes les oppositions apparentes entre les Intérêts nationaux se trouvent les exigences dynamiques du système FONDE LUI-MÊME SUR LA GUERRE, qui obligent à recourir périodiquement à des conflits armés. Le fait d'être toujours prêt à la guerre caractérise les systèmes sociaux contemporains d'une manière plus exacte que leurs structures économiques et politiques qui ne sont que des conséquences de ce caractère."

De quelque angle que l'on se place, l'on sent que l'humanité désire une guerre que ce soit par indignation politique, nécessité économique ou élitisme religieux. L'essentiel est d'être prévenu.

## II. L'Apocalypse, telle qu'elle racontée par la Bible

Le danger du Nazisme était leur volonté d'arriver à leurs buts mythologiques par la guerre et l'extermination d'éléments qu'ils considéraient "diaboliques" ou "impurs". Ce même danger pointe le nez aujourd'hui avec les chrétiens d'Amérique, ou plus précisément avec le nouveau chrétien fondamentaliste auquel on assiste depuis quelques années. Le danger ne vient pas de la chose chrétienne en soi, ni du message évangélique; mais bien plutôt de l'élitisme social qu'on y accroche, de l'intolérance qu'on y ajoute et d'une interprétation délirante du dernier livre de la Bible, l'Apocalypse ou les Révélations de Jean de Patmos (qui n'a rien à voir, soit dit en passant, avec le Jean du quatrième évangile.) D'après ce qu'on peut distinguer du nouveau chrétien en Amérique du nord, il ressort clairement que ces gens posent leur foi et leur religion comme la seule vraie, que tout ce qui n'est pas "Jésus" est du ressort du démon, que la musique, la beauté, les cheveux longs, tout autre livre que

la Bible sont indiscutablement une tentative du diable pour vous détourner de Jésus, que le diable est présentement sur terre et qu'il prend la forme bien reconnaissable du communisme athée, du marxisme et du fait russe en soi, que la chair est maudite et la femme tarée, que l'occultisme dans toutes ses manifestations, l'astrologie, le Tarot, le I Ching, la magie, les mythologies "païennes", etc., est une offensive planétaire du diable, etc... C'est à faire frémir, car on sent les persécutions et l'Inquisition au bout de tout ça. On sent le dieu biblique vengeur qui sert de l'épée pour anéantir l'ennemi. On sent une malsaine obsession avec la chair et une peur maladive d'être induit en erreur par le tentateur. Assez terrible lorsque l'on songe que si quelqu'un est absolument persuadé que le diable est à l'extérieur et qu'il rend la forme d'une autre personne, il n'hésitera pas une seule seconde à tuer cette personne, le diable, ou à la brûler pour la "purifier". Au lieu de comprendre comme l'ensei-





gne toute pensée religieuse que "le diable" habite à l'intérieur de la personne humaine sous la forme de la faiblesse morale et que chacun règle ce problème de la "gravité" intérieure par lui-même, le renouveau chrétien identifie extérieurement le diable à des groupements humains et entend bien les exterminer.

Dans tout cela, pas le moindre souffle de l'amour évangélique. On prêche l'épée alors qu'il est écrit: quiconque se sert de l'épée périra par l'épée. On s'évertue à prouver sa foi aux autres par des transes visibles alors qu'il est écrit: vous avez beau avoir la foi et l'espérance, si vous n'avez pas la charité, vous n'êtes rien.

On trouve la clé de cette attitude paradoxale dans l'Apocalypse, où l'agneau de Dieu devient un véritable monstre de colère et de vengeance. D. H. Lawrence, dans le dernier livre qu'il écrivit fait le point sur l'Apocalypse.

"Lorsqu'on se pénètre du ton de l'Apocalypse, on se rend compte qu'au premier abord Jean de Patmos expose là un plan grandiose pour éliminer et anéantir quiconque n'était pas un élu on ne faisait pas partie du peuple choisi, et pour ensuite monter lui-même s'asseoir à côté du trône divin... Il y a deux sortes de chrétienté, celle qui s'inspire de Jésus et du seul commandement: aimez-vous les uns les autres, et celle qui s'inspire de l'Apocalypse et ses

orgies de destruction. Il y a le christianisme de la tendresse et il y a le christianisme de l'auto-glorification qui met complètement de côté la tendresse... Le grand cri de l'Apocalypse annonce aux faibles et aux pseudohumbles qu'ils bouleverseront toutes les puissances mondiales et qu'ensuite ils régneront seuls aux cieux... Si on lit sérieusement l'Apocalypse, on se rend compte qu'y est révélé une importante doctrine chrétienne qui n'a rien du vrai Christ, rien de l'Evangile et rien du souffle créateur du christianisme, et qui pourtant demeure la doctrine la plus efficace et la plus suivie de la Bible... Alors que le Nouveau Testament montrait du doigt l'ennemi: l'esprit de puissance, cet ennemi, au dernier moment, réussit à s'infiltrer, à se déguiser et à montrer sur le trône. Qu'on le dise une fois pour toute, l'Apocalypse est la révélation de l'esprit puissance chez l'homme, sa sanctification et son triomphe final. Si vous avez souffert le martyre, vous régnerez au ciel, même si pour cela il faut que tout l'univers et ses habitants soient détruits... De même que Judas trahit Jésus, de même l'Apocalypse trahit l'Evangile."

Lorsqu'on compare l'Apocalypse aux autres livres religieux qui traitent du conflit final ou de la destruction du mal à la fin d'un cycle, on se rend vite compte que seulement dans l'Apocalypse le bonheur des élus au ciel nécessite la souffrance des damnés pour l'éternité dans le



lac de feu. Dans les autres mythologies, à la fin d'un cycle tout est réenglobé dans le feu final et initial à la fois, la vie recommence ainsi qu'un autre cycle; la lutte des opposés se termine dans la grande unité finale. Celui qui meurt peut renaître. Penthée, puni par Dionysos pour impiété, renaîtra et sera lui aussi à son tour un nouveau Dionysos. **LE CHATIMENT N'EST JAMAIS ÉTERNEL SAUF DANS L'APOCALYPSE.**

Lawrence: "Les apocalyptiques ont besoin d'un lac terrible et merveilleux plein d'un feu sulphureux qui brulerait pour toujours de façon à ce que les âmes de l'ennemi se tordent pour l'éternité. Quand, après le dernier Jugement, la terre, le ciel et toute la création sont mises de côté et qu'il ne reste plus que le Paradis là-haut, pourtant, là-bas, en bas, il reste toujours ce lac de feu où souffrent des âmes. Au-dessus, le Paradis glorieux, brillant, éternel; en bas, un lac de torture brillant et sulphureux. Ceci est la vision de l'éternité de Jean de Patmos et de tous ceux qui trouvent plaisir à lire l'Apocalypse: ils ne pourraient être heureux au ciel qu'à la condition de savoir que leurs ennemis sont malheureux en enfer."

**Avertissement aux chrétiens fondamentalistes: si vous éprouvez la moindre joie à savoir qu'un jour vos ennemis seront détruits et jetés dans le feu de l'enfer, si c'est avec plaisir que vous verrez au jour du Jugement les**

damnés être précipités en enfer, si vous n'éprouvez pas la moindre compassion pour l'âme de ceux que vous considérez comme étant des créatures de Satan, alors vous venez de manquer complètement le bateau. Si vous vous retournez pour regarder le châtiment de Sodome, alors vous avez tout raté.

Voici l'antidote de la fureur apocalyptique démoniaque: une histoire racontée par un personnage de la pièce **BACCHUS** de Jean Cocteau.

"Un grand prince hindu va mourir. Un archange lui apparaît et lui dit: "Tu as été un grand prince. Tu siégeras parmi nous. Mais tu dois d'abord subir une épreuve. Elle consiste à traverser les Enfers. Je serai ton guide." Et il l'emmène. Aux Enfers, le Prince voit des supplices atroces. Un entre autres: la tête d'un homme émerge de la boue. Son crâne s'ouvre comme un couvercle et du plomb fondu coule sur sa cervelle. "Qu'a fait cet homme?" demande le prince. "Je ne peux le dire, répond l'archange, c'est trop hideux." Et le prince demande: "Est-ce là un supplice éternel?" "Éternel." "Et... ne peut-on rien pour cet homme?" "Rien." Et le prince insiste. "Ne peut-on rien pour sauver cet homme?" Et l'archange: "On pourrait seulement prendre sa place." Alors, le prince dit: "Je prends sa place." Et les Enfers éclatent. Il n'y a plus d'Enfers.

## 12. Problème du Mal.

S'il n'y avait pas de gravité, il n'y aurait aucun plaisir et mérite à gravir une montagne. S'il n'y avait pas de gravité, il n'y aurait pas de danse possible. S'il n'y avait rien pour nous attirer vers le bas, nous n'apprendrions pas à monter. L'enfant qui naît ne sait rien; il faut qu'il apprenne. Il fera donc des erreurs, se trompera, fera mal, blessera, etc., mais à force d'erreurs il finira par apprendre. L'aventure humaine peut-elle être autre chose qu'un apprentissage autre chose que, la matière qui se moule un corps sur des millions d'années et qui prend son modèle dans le ciel et les étoiles? Si les humains ont rêvé du divin n'est-il pas normal alors qu'ils y tendent, et que dans ce dangeureux voyage vers la divinité, ils doivent d'abord commettre toutes les fautes pour ne plus avoir à en commettre jamais? Quiconque a connu l'enfer une seule fois n'y retournera plus jamais. Ceci n'est pas de la philosophie, ceci est de la psycho-neurologie. Dans le programme cybernétique du système nerveux humain, toute expérience extrêmement désagréable est évitée comme la peste ou tout simplement bannie du cerveau. Dans le programme cybernétique de l'aventure et de l'évolution humaine, il est nécessaire que toutes les possibilités et avenues négatives soient explorées pour que ce président à la conscience humaine les limites vitales à l'intérieur desquelles elle doit demeurer. L'enfant qui se brûle une fois en mettant sa main au feu, ne recommencera plus. Il faut d'abord savoir où ne pas aller pour savoir où l'on doit demeurer.

Si tout est Un, alors le Mal fait partie de ce Un et doit avoir sa fonction précise. L'apprentissage est douleur et mutation vers l'extase.

Gr. Greene: "Le Dieu auquel je crois doit être responsable de tout le mal et de tous les saints, il faut qu'il soit un Dieu à notre image, avec un côté nocturne et un côté diurne. Quand vous parlez de l'horreur vous parlez du côté négatif de Dieu. Et je crois que le temps viendra où ce côté disparaîtra et nous ne verrons plus que la simple lumière du Dieu bon. C'est un long combat et une longue évolution souffrante et je crois que Dieu souffre la même évolution que nous mais peut-être avec plus de douleur que nous."

La damnation éternelle des chrétiens n'est que la disparition éternelle à la fin du cycle des possibilités maléfiques de l'aventure humaine, et elles ne peuvent disparaître que si elles ont été connues et expérimentées par la conscience humaine une fois pour toutes. Alors commencera l'âge d'or. Mais il faut passer d'abord par

l'enfer, comme dans la Divine Comédie de Dante, avant d'arriver au Paradis. Il faut renaître une seconde fois.

Dans la mythologie des Hopis, se trouve cette histoire: deux hommes marchent dans le désert; soudain ils voient une superbe et magnifique femme bleue qui se dirige vers eux. Le premier dit à son compagnon: viens et prenons cette femme et nous en jouirons car nous pourrions la violer. Le second lui répond: tu n'y penses pas, cette femme est si belle qu'elle doit être une déesse; agenouillons-nous et vénérons-la. Le premier lui répondit qu'il était un idiot et un peureux. Et il se précipita vers la femme. Dès qu'il fut à la hauteur de l'apparition, celle-ci le foudroya d'un seul geste. Alors se dirigeant vers le second qui s'était agenouillé, elle lui dit: c'est à toi que je remettrai mon cadeau parce que tu as su me vénérer, et elle lui remit la Pipe Sacrée.

Cette histoire résume et symbolise tout notre point de vue occidental sur la Femme et le Mal. Nous rendons volontiers la Femme responsable du Mal, de la Genèse jusqu'aux romantiques. Mais c'est n'avoir pas compris que c'est l'attitude de l'aspect masculin de l'univers envers l'aspect féminin qui détermine l'enfer et le ciel. Certainement que pour le premier de ces deux hommes, la Femme sera l'Enfer puisque c'est elle qui le punit. Mais s'il n'avait pas voulu la violer, il aurait eu droit lui aussi au Paradis de la Pipe Sacrée. C'est une question de manipulation: l'univers se donnera à vous si vous la respectez. Comment en serait-il autrement? Que l'on repense au Dernier Tango à Paris. C'est le mâle qui s'attire les foudres de la femme parce qu'il ne sait qu'une seule chose: violer. Nerval écrivait: "La femme est l'être qui projette la plus grande ombre ou la plus grande lumière dans nos rêves." Dieu ou l'Univers ou la Nature ou l'Ordre des choses est une mère qui punit ou récompense; et la punition elle-même ne sert qu'à apprendre à l'enfant à ne pas faire mal. Le dieu de la Bible est Saturne celui qui apprend, celui qui procure l'épreuve; la mère.

Avant de devenir divin, il faut d'abord se mesurer, passer l'épreuve. Dans la Bible, l'épreuve, on la trouve dans le livre de Job. Comment Dieu saura-t-il si Job est l'homme parfait qu'il a voulu créer? Il le tentera, il donnera la permission à son côté négatif, le doute, d'accabler Job de tous les maux. Si celui-ci souffre tout sans broncher, alors le créateur saura que sa créature a passé l'épreuve.



## 13. Défense, éléments de stratégie et conseils à un geurrier.

Dans le conflit planétaire qui s'amorce, comment se protégeront ceux qui auront choisi la sagesse et ceux qui refuseront de céder à la folie collective? Il n'y a évidemment pas de "trucs" précis sinon celui de vaincre sa peur. "There is nothing to fear but fear", disait Roosevelt. Et un des moyens de vaincre sa peur est de se convaincre par la raison que les forces de lumière l'emporteront toujours. Il y a moyen d'acquérir la force et la puissance intérieure qui permettront à un être paisible de désarmer l'adversaire sans lui faire mal. Il existe surtout des forces invisibles qui porteront les enfants qui auront choisi la non-violence. Voici au hasard quelques éléments de preuves.

Dans la carte 11 du Tarot, la Force est représentée par une jeune femme qui apprivoise un lion et le domine. Le symbole est intéressant parce qu'il indique que la Force n'appartient qu'à la douceur qui seule sait apprivoiser les forces. Encore ici, c'est une femme qui est au poste de contrôle, c'est l'élément féminin de l'univers qui représente la puissance et non l'aspect masculin, quoiqu'en pensent nos mâles d'Occident.

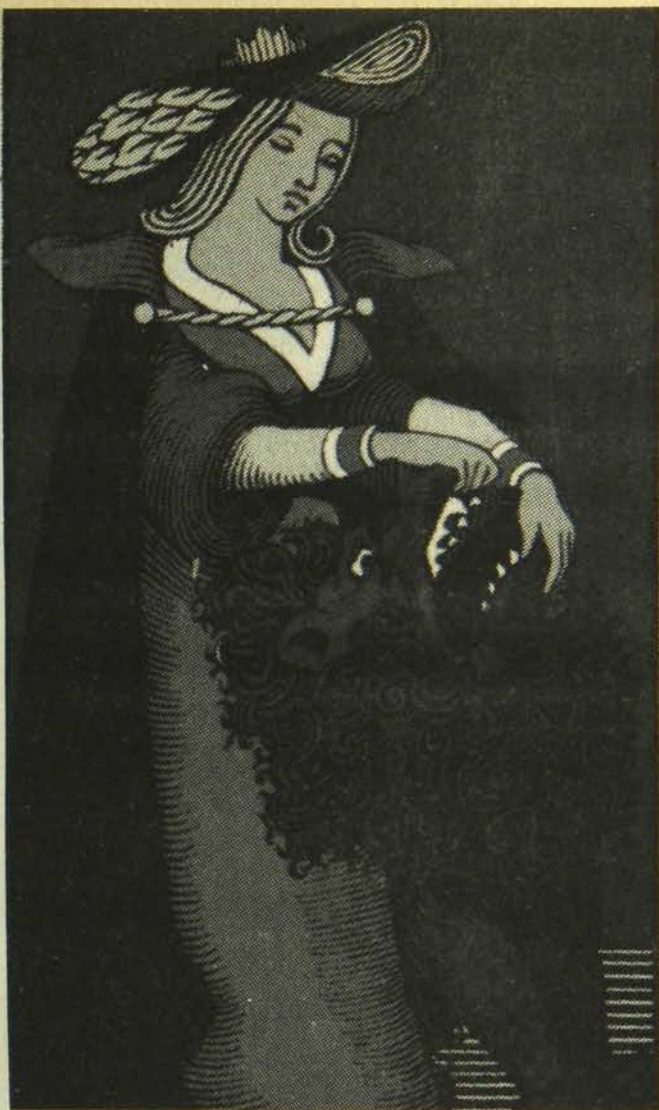
Un film prophétique et instructif: BREWSTER MCLOUD, du réalisateur de MASH et des IMAGES. Un garçon dans la vingtaine veut apprendre à voler comme un oiseau, mais de nombreuses personnes s'opposent à son projet: une vieille femme acariâtre et un vieux monsieur riche et colérique, qui à eux deux représentent les éléments pourris de l'Amérique. Il a aussi comme ennemis des policiers, des détectives, des politiciens, etc. Pour aider le garçon dans son projet, un oiseau descend du ciel et prend les traits d'une belle femme. Cette dernière, qui ressemble à un ange et dont on peut voir la cicatrice des ailes sur le dos, s'occupe à plein temps du garçon. Elle lui enseigne les rudiments du vol et lui fournit les moyens de se construire une grande paire d'ailes mécaniques. Entretemps, chaque fois qu'un des ennemis du garçon devient trop gênant, elle l'élimine au moyen d'une fiente meurtrière bien placée. Les policiers trouvent toujours de la merde d'oiseau sur les cadavres qui jonchent le chemin du héros. La vieille femme et le vieux riche sont éliminés. Vient le tour d'un agent des narcotiques, et puis d'un policier, et puis d'un détective super cool, et puis d'un politicien véreux. Systématiquement, l'oiseau-ange protège le garçon et veille à son bien-être. À la toute fin, le héros doit choisir entre la femme-oiseau et une jeune fille tête folle avec qui il a envie de baiser. L'oiseau lui fait comprendre que la jeune fille le trahira éventuellement et qu'il doit choisir entre les deux. Le garçon choisit la fille, et l'oiseau, après deux cris d'une tristesse pathétique, fait ses bagages et retourne à la lumière du ciel d'où elle était venue. La jeune fille trahit le garçon qui se fera abattre par les policiers alors qu'il entend son premier grand vol.

Ce film est important parce qu'il étale sur tout l'écran cette idée folle mais combien merveilleuse et logique que quiconque veut apprendre à voler comme un oiseau sera aidé par un être céleste et angélique qui descendra pour s'occuper de lui uniquement, et que de plus l'ange-oiseau les protégera de toutes les forces meurtrières humaines.

ITT

Lire ou aller voir "ABATTOIR CINQ" de Kurt Vonnegut Jr. Tout le scénario de ce qu'y s'en vient, s'y trouve. Sous-titre du livre: "ou la croisade des Enfants" À la fin les dieux, les étoiles et les enfants se regardent et s'admirent.

Un autre film: THE SOUND OF MUSIC, ou LA MÉLODIE DU BONHEUR. Encore ici, une femme qui apprend le chant aux enfants d'une famille la portage des



Nazis et réussit à leur donner la force d'échapper à la poursuite de ces derniers. C'est le film le plus populaire de tous les temps et celui qui a fait les plus grosses recettes, comme si le cosmos voulait indiquer fortissimo aux humains que la musique et la douceur sauront protéger ceux et celles qui se remettront entre leurs mains.

Sous quelque angle qu'on se place, la leçon de la deuxième guerre mondiale est claire: les forces fascistes seront toujours défaites. La formidable machine de guerre mise en branle par Hitler n'a pu résister à la détermination de certains peuples à se défendre.

Dans les mythologies, la Beauté a le pouvoir de faire échec à l'agression, elle interdit l'agresseur et l'immobilise. (Marcuse)

La rencontre de David et Goliath. On peut abattre les géants, et il suffit d'un caillou bien placé pour faire crouler les tours arrogantes.

La planète est entourée d'un réseau de pensées et d'énergies dégagées par tous ceux qui dans l'histoire se sont sacrifiés et sont morts dans la lutte contre l'oppression. Nous avons derrière nous les plus grands penseurs de la planète, les musiciens, les poètes, les primitifs, les Indiens. L'héritage de l'humanité souffrante est l'assurance que la folie et la bassesse humaine ne l'emporteront pas sur l'esprit, l'extase et la douceur.



# 14. Conseils aux pilotes de paix.

De l'opresseur, on peut s'attendre à quatre choses: qu'il vous attaque, qu'il vous emprisonne, qu'il vous torture, qu'il vous tue. Le problème est donc: comment se protéger dans ces quatre circonstances. D'abord l'attaque. Dans les deux premières tranches de ces carnets, nous avons examiné deux défenses possibles contre l'agression personnelle: le pouvoir magique de la musique et le pouvoir magique d'une concentration toute intérieure qui voit venir chaque coup et les évite.

La torture. Le pouvoir de la torture réside dans la douleur qu'elle inflige et fait subir à la victime. Se protéger de la torture, c'est donc en arriver à ne pas ressentir la douleur que les bourreaux veulent que vous ressentiez. On objectera que c'est plus vite dit que fait. D'accord. Mais les annales humaines sont pleines d'exemples de personnes qui par un effort de volonté et de concentration annulent dans leur cerveau toute sensation physique désagréable et se portent efficacement de la douleur. Citons un commentaire d'un savant occidental qui en a fait l'expérience.

*Nous croyons généralement que nos perceptions, notre vision, notre audition, etc., ne sont que des réactions à des stimuli qui proviennent du monde "extérieur". Que nos perceptions envoient alors ces messages de l'extérieur au cerveau où nous organisons tant bien que mal une image de ce qui se passe "à l'extérieur". Mais nous savons maintenant que nos concepts, nos hypothèses, nos assumptions et nos suppositions DIRIGENT ACTIVEMENT nos perceptions. Nous voyons, entendons, ressentons selon un programme sélectif dans notre cerveau. Notre esprit (mind) DIRIGE notre appareil sensoriel autant que notre appareil sensoriel INFORME notre cerveau (mind).*

Il était admis avant que le physique était une entité "là-bas, à l'extérieur de nous" que nos pensées ne pouvaient en rien affecter. Ceux qui défendent cette position aujourd'hui sont les esprits forts de l'objectivité réaliste et sérieuse; mais ces "toffes" de l'objectivité ne sont que des aveugles pédants dont le "réalisme" ne consiste à percevoir que ce qu'il est admis et permis de percevoir. Il existe pourtant une façon de fusionner les événements physiques et mentaux et de les faire influencer l'un l'autre. Un changement de vision du monde peut changer le monde qui est vu.

Par exemple, à l'âge de vingt ans, un jour, je me trouvais dans un certain état d'esprit que je qualifierai de somnambulique, comme dans une transe extatique. À l'intérieur de ce cadre particulier de référence, je sus tout à coup que je serais à l'épreuve de toute blessure et impénétrable à la douleur. Avec douze témoins autour de moi, je tins le bout allumé de cigarettes contre mes paumes, mes joues, mes paupières, les écrasant sur ces surfaces sensibles. Finalement, je placai les bouts allumés de plusieurs cigarettes entre mes lèvres et soufflai quelques étincelles sur mes compagnons étonnés. Ces compagnons de dortoir furent déçus par la suite de constater qu'il n'y avait AUCUNE trace sur ma peau de brûlure quelconque. Quelques-uns décidèrent de trouver la température exacte d'un bout allumé de cigarette qui s'avéra être 1380 degrés F.

Plus tard, lorsque je fis des recherches sur les fakirs hindus qui pouvaient marcher sur le feu, je compris certaines données de l'état d'esprit nécessaire à ce genre d'exploit. Il s'agit d'en arriver à suspendre la conscience selon le but recherché. (J.C. Pearce)

Ces techniques ne s'acquièrent pas en un jour assurément, mais le fait de savoir que la chose est possible est un énorme pas vers la reprogrammation que nécessite un tel état d'esprit. La nécessité est mère de l'invention et l'univers indique toujours une porte de sortie à celui-celle qui cherche.

La mort. La mort n'est qu'un passage d'un état de conscience à un autre. Pour qui sait cela, il est moyen de traverser la mort les yeux ouverts et en riant de celui qui vous tue. Certes, ceci n'est pas d'une facilité toute simple ni d'une évidence première. Mais l'attitude est possible et c'est l'attitude qui crée l'événement. Une mort horrible est une mort qu'on refuse et dont on a peur, ce qui est normal assurément; mais l'entraînement d'un mutant et d'un guerrier exige de ce dernier qu'il soit consciemment au contrôle de sa vie et qu'il traverse chaque événement les yeux bien ouverts.

La prison. Nous avons gardé pour la fin l'épreuve de l'emprisonnement afin de citer le récit d'un black panther, Huey Newton, que les autorités policières forcèrent à passer six mois en isolation complète dans ce qu'on appelle en langage de prison le "trou". C'est le récit émouvant d'un homme qui ne veut pas céder et ne veut pas s'agenouiller devant l'opresseur, le récit d'un apprentissage lent et pénible de ce qu'est la vraie liberté, celle d'être à l'épreuve de la peur et du freak-out.

Le "trou" c'est la cellule solitaire que Newton appelle "saoul breaker": quatre pieds et demi de large, six pieds de long, dix pieds de haut. On l'y a enfermé nu et sans lumière. Pas de couverture, pas de lit, pas d'évier, pas de toilette, rien sauf un plancher nu, des murs nus, une porte d'acier, et au centre du plancher, un trou rond d'une profondeur de six pouces et d'un diamètre de quatre pouces: c'est là où il doit uriner et chier. Un demi-gallon d'eau par semaine et, pour toute nourriture, de la soupe aux pois en canne non chauffée, deux fois par jour et toujours la nuit.

"(Enfermé en prison, à l'intérieur d'une prison, mon esprit est encore libre... Si la perte de tous les comforts matériels ne vous affecte d'aucune façon et ne provoque chez vous aucun déséquilibre mental, alors vraiment vous êtes un être libre.)"

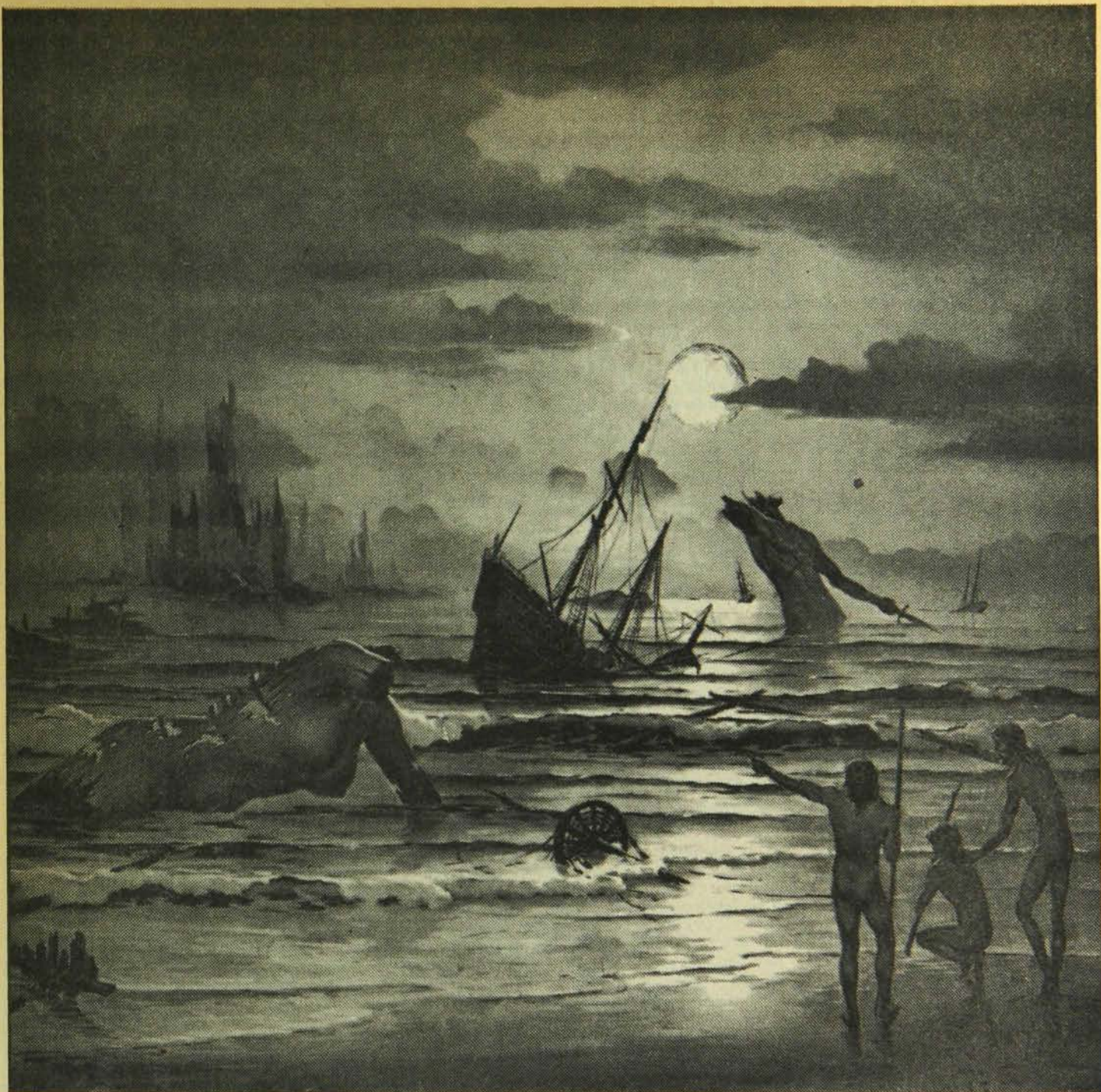
(George Jackson)

"La première fois que j'entrai dans le "trou", je voulais manger et me garder en santé; mais je me rendis vite compte que c'était là un autre piège, parce que si je mangeais je devais nécessairement chier. La nuit, aucune lumière ne filtrait sous la porte. Je ne pouvais même pas trouver le trou dans le plancher; il fallait que je cherche avec mes mains et lorsque je le trouvais il était visqueux à cause de la merde que j'y avais mise avant. J'étais comme une taupe qui cherche le soleil. Après quelques jours, le trou débordait d'urine et de merde et je ne pouvais même plus me coucher sur les sol sans me salir. Une fois par semaine, une garde venait nettoyer le trou avec un boyau d'arrosage. L'air redevenait respirable et sans odeur pour un temps. On m'avait dit que je "briserais" avant que mes quinze jours ne soient terminés. La plupart brisait. Après deux ou trois jours, ils mettaient à hurler et suppliaient qu'on les sorte de là; le capitaine venait et leur disait: on ne veut pas te traiter comme ça; sors et respecte les règles et ne sois plus arrogant.

À vrai dire, au bout de deux ou trois jours, mon moral était pas mal à zéro. Je ne sais pas pourquoi je n'ai pas cédé. J'étais têtu, probablement et je ne voulais pas supplier ou demander quoi que ce soit. Très certainement ma résistance n'était reliée d'aucune façon à une idéologie ou à un programme. Cela vint plus tard. Quoiqu'il en soit, je n'ai ni hurlé ni supplié mais j'appris les secrets de la survie dans cet enfer.

Un des secrets était le même qu'avait appris Mahatma Gandhi: n'ingurgiter que de petites quantités de nourriture à la fois, juste assez pour conserver sa force mais jamais trop pour avoir à chier pendant les quinze jours de séjour. De cette façon, l'air était toujours respirable et le trou ne débordait jamais. Même chose pour l'eau:





je ne prenais que de très petites gorgées à longues intervalles; mon corps absorbait tout et je n'avais pas besoin d'uriner.

Il y avait un autre secret, plus important, que je mis beaucoup de temps à apprendre. Durant le jour, je pouvais voir de la lumière qui pénétrait dans la fente de deux pouces au bas de la porte d'acier. La nuit, au coucher du soleil, j'entendais la fermeture des cellules et le bruit des lumières qu'on éteignait. Je tenais mes mains devant les yeux et bientôt je ne pouvais plus les voir. C'était alors pour moi le moment crucial: c'était le moment où il fallait que je n'en sorte tout seul ou que je brise.

En dehors de la prison, le cerveau est toujours bombardé de stimuli externes. Ces bruits et paysages de la vie quotidienne maintiennent un certain ordre rationnel dans nos processus mentaux. Si le cerveau est privé de ces stimuli, il vous faut les remplacer et fournir à votre mind

un environnement INTERIEUR. Depuis mon enfance, j'avais toujours été capable de vaincre le stress en concentrant mon esprit sur des pensées agréables. Rapidement j'appris à me remémorer les fragments les plus apaisants de mon passé, non pas pour empêcher de mauvaises pensées de pénétrer mais bien pour me renfoncer moi-même à l'aide d'expériences de récompense. Mais ici, j'appris quelque chose: ici, c'était différent.

Lorsque qu'un souvenir agréable passait dans ma tête, que devais-je en faire? Devais-je le faire sortir et en trouver un autre, ou bien le garder pour me distraire aussi longtemps que possible? Un phénomène très étrange se produisit si nous n'avons pas de discipline dans ce domaine. Une pensée agréable survient, puis une autre, et puis une autre, comme des fragments très courts de cinéma qui traversent le champ de la conscience. Au début, ces pensées sont organisées. Et puis elles se



mettent à prendre de la vitesse, se poussant les unes les autres, allant de plus en plus vite, de plus en plus vite, faster, faster. Ces pensées agréables ne sont plus du tout agréables maintenant; elles sont horribles comme des caricatures grotesques qui tourbillonnent dans votre tête. Assez! Je m'entends me dire: stop, stop, stop. Je ne hurlai pas. Je vins à bout de les arrêter. Maintenant qu'est-ce que je fais?

Je commençai à faire des exercices physiques surtout lorsque j'entendais le bruit de clés des gardes qui distribuaient la soupe aux pois. Je ne VOULAIS pas hurler, je ne VOULAIS pas m'exercer, même s'ils venaient chaque jour et me disaient qu'ils me laisseraient sortir si je cédaï. Lorsqu'ils venaient, je me levais et faisais de la callisthénie, et lorsqu'ils s'en allaient, je me mettais aux pensées agréables. Si j'étais trop fatigué pour me tenir debout, je me couchais sur le dos. Plus tard, j'appris que cette position que j'employais, le dos arqué avec seulement les épaules et les fesses touchant le plancher, était une posture utilisée par les moines bouddhistes zen. Je ne le savais pas à l'époque évidemment; la position m'est venue naturellement. Lorsque les pensées revenaient pour me distraire et que chaque fois elles se mettaient à accélérer, je me disais: stop, et je recommençais.

Au bout d'un certain temps, je ne sais plus combien, je maîtrisai mes pensées. Je pouvais les mettre en marche et les arrêter à volonté; je pouvais les ralentir et les accélérer. C'était un exercice très conscient. Un temps, j'eus peur de perdre tout contrôle. Je ne pouvais

pas penser; je ne pouvais pas m'arrêter de penser. C'est seulement plus tard que j'appris, à force de pratique, à penser et voyager à la vitesse que je voulais. J'appelle ces pensées des coupures de film mais ce ne sont en réalité que des motifs mentaux, des souvenirs intenses de ma famille, de filles aimées, de moments heureux du passé. Bientôt j'étais capable de me coucher avec le dos arqué plusieurs heures à la fois: le passage du temps n'avait plus d'importance. Le contrôle. J'appris à contrôler ma nourriture, mon corps et mon esprit par un acte réfléchi et délibéré de volonté.

Après quinze jours, les gardes me retiraient du trou et me remettaient dans une cellule régulière pour vingt-quatre heures. Je prenais une douche, et un médecin et un psychiatre m'examinaient. On avait peur qu'un tel régime de privation transforme les prisonniers en déréglés mentaux. Mais alors, parce que je ne voulais pas me repentir, mon me renvoyait au "trou". Mais maintenant je n'avais plus peur. J'AVAIS GAGNÉ MA LIBERTÉ.

Ces cellules pour "briser les âmes" existent parce que les autorités savent que de telles conditions de vie les rendraient fous, EUX. Mais du moment que je résolus de ne pas les laisser vaincre ma volonté, je devins plus fort qu'eux. Je les comprenais, eux, mieux qu'ils ne me comprenaient, moi. N'étant plus dépendant des choses de ce monde, je me sentis libre pour la première fois dans ma vie. Dans le passé, j'avais agi comme mes geoliers: je poursuivais les buts de l'Amérique capitaliste. Maintenant, J'AVAIS UNE LIBERTÉ BEAUCOUP PLUS HAUTE.

## 15. Groupements sur la planète. (Éléments et fragments.)

Le conflit entre le Père et la Mère. THE GODFATHER. LE PARRAIN. Dans le film, le pouvoir appartient au PÈRE, le Parrain. C'est le sommet de la pyramide, le plus haut. Il contrôle tout; indirectement aussi, les policiers et les politiciens. Rien de nouveau. Sauf qu'aujourd'hui, la pègre et le crime organisé ne sont pas seulement des histoires italiennes. Plusieurs livres publiés sur le crime organisé en Amérique sont formels sur ce point: aujourd'hui les gros syndicats du C.O. recrutent leurs membres partout, juifs, italiens, irlandais, saxons, etc. Leur pouvoir est démesuré; ils ont infiltré la big business et opèrent sous un "legal cover". On a pu filmé LE PARRAIN justement parce que le vrai pouvoir n'est plus là. Les preuves en sont partout. Réjeanne Padovani. Un des derniers James Bond qui a lieu en Jamaïque, forteresse d'une certaine pègre mondiale. Le dernier disque du TRAFFIC: Shoot-out at the fantasy factory, sur la pègre; le disque fut enregistré en Jamaïque. Le dernier Tintin de Hergé: vol 714 pour Sydney, identifie les deux chefs ennemis de la pègre mondiale: Aristote Onassis et Howard Hughes. Jacqueline Kennedy qui sait que son mari fut assassiné par la droite, ultimement contrôlé par Hughes, épouse sa contre-partie, sa seule sécurité, Onassis. L'argent, l'argent. Le pétrole. La violence. L'argent.

Fuller, à qui on ne peut reprocher d'être niais, parle dans son MANUEL D'OPÉRATION DU VAISSEAU SPATIAL TERRE, des grands pirates clandestins qui contrôlent la destinée des peuples et les guerres. Trop long à citer; mais sa preuve et sa démonstration sont éblouissantes. Les guerres: conflits entre pirates qui veulent le pouvoir mondial. La guerre entre des "hommes".

Taylor Caldwell, romancière américaine, décrit dans son dernier roman CAPTAINS AND THE KINGS les conciliabules secrets de certains "conseils" de financiers et d'administrateurs qui décident de toute la politique mondiale et font assassiner les gênants. Trop long à citer mais sa bibliographie révèle à quel point elle a étudié le sujet. Dans sa préface où elle dédie son livre "à la jeunesse qui sait que quelque chose ne tourne pas rond

sur la planète," elle parle de ce "complot contre le peuple" qui existera toujours parce que les gouvernements sont toujours hostiles aux gouvernés. Les grands conspirateurs" dont elle parle sont au delà de toute idéologie, au delà du bien et du mal; ils contrôlent les "Césars" qui ne sont que leurs créatures. "John Kennedy devait le savoir lorsqu'ils parlaient des "gnomes de Zurich". Elle termine: "Ceci est peut-être la dernière heure de l'humanité en tant qu'espèce rationnelle avant qu'elle ne devienne l'esclave d'une société planifiée et contrôlée".

Au sommet de cette pyramide d'argent et de violence: l'homme, le PÈRE. La dernière scène du film LE PARRAIN: le nouveau chef-parrain, Michael, ferme la porte au nez de sa femme: les femmes n'ont pas d'affaire ici. En effet: l'univers mâle de la violence et du plus fort. Jeu impitoyable qui se joue à coups de guerres et de millions de morts.

Antidote: la MÈRE. Puisque tout est polarisé, il existe le contraire de cette pyramide mâle. Il y a des groupements sur cette planète dirigés par des femmes, la MARRAINE. Par nécessité, ils doivent exister. On ne sait où mais ils sont là, elles sont là. Dans DUNE, ce sont les femmes qui contrôlent la destinée de l'histoire, qui veillent. Dans FAUST, Goethe indique que la réponse que Faust est allé chercher au fond de l'enfer n'est autre que l'appel vers les Mères, les Veilleuses. Durrell, dans son Quatour d'Alexandrie, met en scène un personnage qui remonte à la source du complot moyen-oriental copte; c'est une femme qui dirige le groupe et qui en est l'inspiration.

Dans la Folle de Chaillot de Giraudoux, c'est une femme qui dirige l'offensive contre les financiers et les mâles violents. C'est une femme, Jeanne d'Arc, qui prend la tête de l'offensive de libération en France. La carte 21 du Tarot qui représente le Monde met une Femme au centre de ce monde: dieu, c'est la mère. Churchill, qui fut le symbole de la résistance entêtée à Hitler et aux Nazis, avait pour mère une des femmes les plus brillantes de son époque: c'est elle qui éleva complètement son fils et en fit ce qu'il devint dans l'histoire.



## 16. Destinée du Québec. (Éléments et fragments.)

Kébec: lieu privilégié de la mutation et rencontre de l'Europe et de l'Amérique. Nous vivons sur le plus vieux coin de terre de la planète: le bouclier canadien. Les Laurentides et les Appalaches sont parmi les plus vieilles montagnes au monde. Or ce qui était au début sera aussi à la fin...

Une très très vieille tradition qui remonte à l'Atlantide et aux Mystères Antiques: la tradition johannique qui célèbre la fête du feu au solstice d'été: le 24 juin. Le patron du Kébec: saint Jean le Baptiste. Paul VI aurait dit lors de son voyage en Terre Sainte: "Il y a deux Eglises: l'église de Pierre et l'église de Jean." De vieux souvenirs remontent à la surface: les moeurs de l'ionie, les mystères de Dionysos, la fête du feu au solstice, Léonard de Vinci qui identifie Dionysos et saint Jean Baptiste ainsi que les poètes allemands du XIXe siècle, l'éternel retour des dieux à la fin du cycle, les Cathares, les Templiers, les légendes du Graal, les troubadours et l'amour courtois, la licorne, les sectes Adamites et gnostiques des premiers siècles de notre ère, le feu solaire qui s'incarne, etc...

Au XVIIe siècle, Cyrano de Bergerac écrit son livre sur la Lune et les Autres mondes. Au début de son récit, il s'élève en ballon et lorsqu'il redescend, il s'aperçoit qu'il est rendu au Québec. Il y rencontre le gouverneur, monsieur de Montmagny. Ils discutent ensemble. Il retourne à son ballon. Et il part pour la lune. Du Québec. La date de son départ: le 24 juin. On reste songeur...

Empire romain égale empire américain. César, le Pentagone. La grande campagne de César: la guerre des Gaules. La Gaule est au nord de l'Italie. Le Québec est au nord de l'Amérique. La Guerre des Gaules va-t-elle se répéter? César-Pentagone veut-il nous envahir?

Le Kébec est une des terres les plus riches en eau et forêts du monde. Regardez une carte du Nouveau-Québec. De l'eau, de l'eau, de l'eau, partout de l'eau. Or l'eau est précieuse: pour boire, pour l'électricité. Les ZZ ont besoin d'eau et d'électricité. Leurs voisins du Nord en ont beaucoup. Les ZZ qui ne se sont jamais gênés dans le passé vont-ils se gêner avec nous? THE WRITING IS ON THE WALL

Dans la mythologie égyptienne, une terre triangulaire du Nord sera le lieu d'un retour, d'un conflit, à la fin du cycle. Le Kébec est une terre triangulaire du Nord. Dans les mythologies européennes et aryennes, la fin du cycle verra l'arrivée de certains éléments divins. Ils viendront du Nord. Hitler y croyait. Pas rien que lui. D'autres aussi. Qu'est-ce qu'on croit au Pentagone?

Le Kébec est issu d'une graine venant de la France. Le code génétique du Kébec, son ADN, contient toute l'histoire de France. Il faut s'attendre à répéter la structure parentale. Jeanne d'Arc qui boute l'envahisseur anglais à la porte? Napoléon, rejeton du peuple, qui seul part en guerre contre toute la pègre anglo-saxonne et européenne? La Révolution française qui proclame, même si elle fut trahie et plétinée, liberté, égalité, fraternité? Le siècle des Lumières? La grande clarté de la Raison qui saisit le monde et lui rend l'hommage de la Lumière? Paul et Virginie où la nature et les humains ne font qu'un? Le retour des Celtes et des Druides?

Le grand mythologue anglais Robert Graves n'a écrit qu'un seul roman de science-fiction. Le Vent du Nord s'élève. L'action se passe après les derniers conflits planétaires de notre ère. Le monde a retrouvé la Déesse et la stabilité, est redevenu une nouvelle Crète. Un personnage fouille les archives historiques pour apprendre ce qui s'est passé au moment de la Troisième Guerre. On y trouve ce paragraphe d'autant plus étonnant que Graves a toujours maintenu que, comme poète, il est directement inspiré par la Déesse. "Le conseil suprême décida de distinguer entre Jésus d'Israélite et le Christ-Dieu qu'ils abolirent par un vote majoritaire et de considérer Jésus comme le premier Pantisocrate. Mais, malgré une telle mesure, des hérétiques mystiques d'une



secte secrète canadienne-française continuèrent à considérer le Christ comme la deuxième personne de leur trinité et s'adressaient à lui du nom de PAIX ou PI."

Dernière citation. La plus étrange. La plus radicale. La plus énorme. Elle est tirée de celui qu'on peut appeler un des trois plus grands historiens de l'Occident: Arnold Toynbee. Cet historien anglais en a vu d'autres, c'est une sommité, son oeuvre comporte des dizaines de tomes consacrés à toutes les civilisations planétaires. Il sait de quoi il parle. Dans son livre PROCÈS DE LA CIVILISATION, il écrit ces lignes plutôt freakantes: "SI L'ON PEUT ESPÉRER QUE LE FUTUR DE L'HUMANITÉ DANS UN MONDE UNIFIÉ SERA UN AVENIR HEUREUX, ALORS JE FERAIS CETTE PROPHÉTIE: IL Y AURA UN AVENIR DANS LE VIEUX-MONDE POUR LES CHINOIS ET DANS L'ÎLE DE L'AMÉRIQUE DU NORD POUR LES CANADIENS (en français dans le texte: canadiens). QUEL QUE SOIT L'AVENIR DE L'HUMANITÉ EN AMÉRIQUE DU NORD? JE PUIS DIRE AVEC ASSURANCE QUE, QUOI QU'IL ARRIVE? CES CANADIENS D'EXPRESSION FRANÇAISE SERONT PRÉSENTS À LA FIN DE L'HISTOIRE."!!!!

(Le drapeau du Québec: quatre fleurs de lys. Le motif fleur-de-lys est une des plus vieilles représentations de l'Arbre de Vie et symbolise aussi le phallus.)



## 17. Manuel du mutant: La Bhagavad - Gita.



Les événements se précipitent. L'économie est en dangereuse position. Les aspirations des minorités se font plus pressantes. Partout des cris à la violence. l'écologie de la planète dépérit; les cycles vitaux vont bientôt se dénouer. On a prédit des famines, le manque d'eau potable, la baisse des sources premières d'énergie. Bref, on é pa ben bo à voir. Les hommes de bonne volonté n'ont pu arrêter le conflit de la Deuxième Guerre. Peut-on espérer que nous pourrions arrêter celui qui se dessine maintenant? Les hommes auront la guerre parce qu'ils la veulent, parce qu'ils la méritent. Nous avons complètement saccagé la planète bleue et verte et il nous faudra payer jusqu'au bout le prix d'un tel viol. Il n'y a qu'à se préparer.

Face à ces horreurs, le mutant est en droit de freaker. Ce qu'il ne faut absolument pas qu'il fasse. Notre pire ennemi est la peur. Ceci n'est pas que des mots. La peur est le seul ennemi, le seul obstacle à vaincre pour surmonter tous les autres.

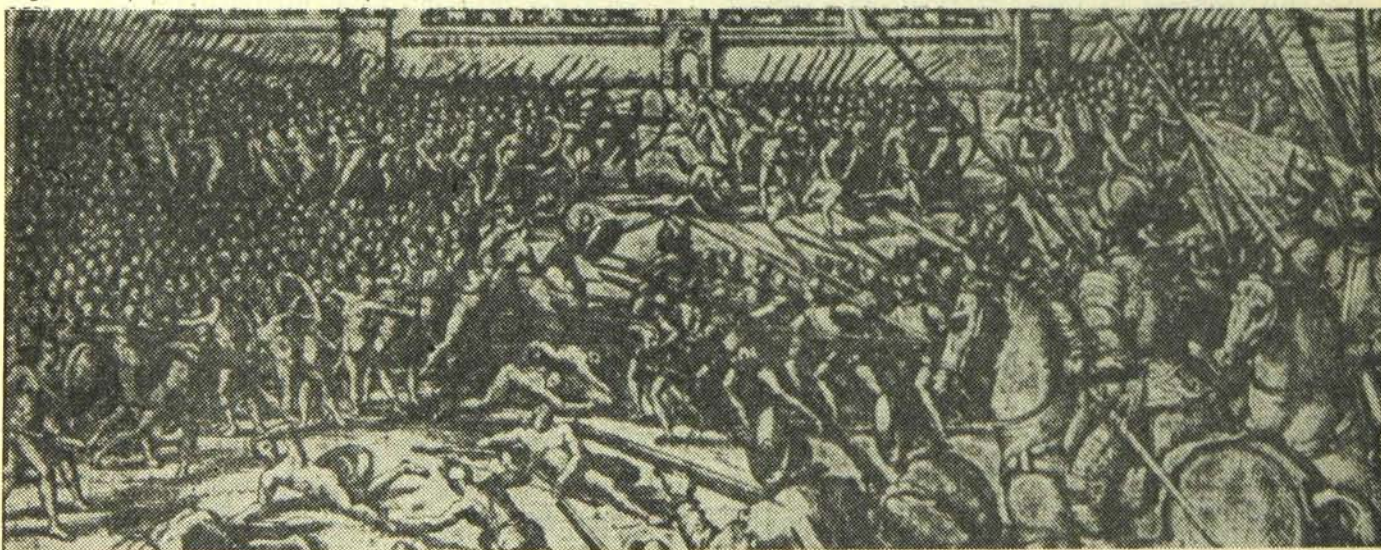
Il existe un manuel pour celui qui veut se préparer à faire face à la folie planétaire qui s'en vient. La BHAGAVAD-GITA. Schéma initial: Arjuna est debout dans son char et regarde au loin toutes les armées ennemies en présence venues lui livrer bataille. À côté de lui se trouve Krishna, son conducteur et son guide divin.

"La Gita est un épisode de l'histoire épique des nations et de leurs guerres, des hommes et de leurs faits d'armes; son enseignement est donné à l'occasion de la crise que traverse l'âme d'un de ses principaux personnages aux prises avec l'action qui couronne sa vie action

violente, terrible, sanguinaire ALORS QU'IL DOIT, OU BIEN RECULER ENTièrement DEVANT L'ACTE, OU BIEN L'EXCUTER JUSQU'A SON ACHEyement inextinguible... La Gita prend pour cadre UNE DE CES PÉRIODES DE TRANSITION ET DE CRISE QUE TRAVERSE PÉRIODIQUEMENT L'HUMANITÉ AU COURS DE SON HISTOIRE, où de grandes forces se heurtent pour de gigantesques destructions et reconstructions, intellectuelles, sociales, morales, religieuses et politiques; et ces crises, au stade actuel de l'évolution humaine, culminent généralement en une violente convulsion physique: lutte, guerre ou révolution. La Gita admet la NÉCESSITE DANS LA NATURE DE CES CRISES VÉHÉMENTES; elle en accepte non seulement l'aspect moral, la lutte entre le juste et l'injuste, entre la loi du bien qui s'affirme et les forces qui s'opposent à sa progression, mais aussi l'aspect matériel, la véritable guerre en armes ou toute autre lutte physique violente entre les êtres humains qui représentent les forces en conflit." (Shri Aurobindo)

Mais devant toutes ces armées assemblées pour la bataille, Arjuna prend peur et ne comprend pas pourquoi il lui faut livrer bataille. Krishna entre alors en jeu et lui expliquera la nécessité de cette bataille. Et toute la Gita, sera la réponse de Krishana aux questions d'Arjuna, pour que celui-ci perde sa peur et réunisse à surmonter ses craintes.

Ae lire, parce qu'à peu près tout ce qu'il faut savoir s'y trouve. A lire, parce que comment n'aurions-nous pas peur devant ces monstres et qu'il faut la vaincre cette peur.





## 18. Le Retour de l'Esprit.



Ce qui est au début sera aussi à la fin. Toujours. Voici l'éternel retour raconté par une chanson de TRAFFIC.

*"Si jamais vous voyez une étoile qui sort de la Terre, que le bruit de la guitare vous fasse tourner la tête et que vous ne pouvez échapper à sa musique, ne vous en faites pas trop, cela vous arrivera. Nous étions des enfants, il y a très longtemps, qui jouions avec des jouets, et ce que vous entendez n'est que le son de l'étincelle intérieure des..."*

*Il en coûte trop de vivre au dessus de ses moyens et l'homme en habit s'est acheté une auto avec le profit qu'il s'est fait sur vos rêves.*

*Si vous n'aviez qu'une minute à vivre et qu'on vous accordait un dernier souhait, demanderiez-vous une dernière chance ou quelque chose de semblable? Ne vous en faites pas trop, cela vous arrivera. Toute douleur se*

*change en joie, et ce qui vous trouble n'est que le son de l'étincelle intérieure des...*

*Il en coûte trop de vivre audessus de ses moyens et l'homme en habit s'est acheté une auto avec le profit qu'il a fait sur vos rêves. Mais aujourd'hui on jurerait que l'homme a été tiré par un fusil qui ne faisait aucun bruit; mais ce n'est pas la balle du fusil qui l'a tué, c'est le son de l'étincelle intérieure des...*

*Si je te donnais tout ce que je possède et ne demandais rien en retour, ferais-tu pour moi la même chose que je ferais pour toi? Oh, emmène-moi pour un voyage et dépouille-moi de tout, surtout de mon orgueil. L'esprit est quelque chose que personne ne peut détruire. Et le son que j'entends n'est que le son de l'étincelle intérieure des...*





# Pour une université alchimique

Les posters de Mark Lloyd  
pour l'Université d'Ottawa

par Michel Bélair

L'Université d'Ottawa est une université comme les autres: pas plus de freaks, pas moins de straights qu'ailleurs. L'Université c'est l'université: machine à cours, enquêtes, recherches, séminaires, conférences, travaux et discussions de toutes sortes, instrument de mesure et d'analyse (qu'y disent), dépôt central de la Culture sous toutes ses formes possibles ou plutôt sous toutes ses formes admises, endroit où le monde est quotidiennement remis en question et où l'on arrive à expliquer la structure profonde de tous les conflits et de toutes les situations que l'on puisse imaginer, réceptacle consacré de l'officialité, gardienne de la mesure, de la respectabilité et de l'ordre en place, l'Université est toujours en quelque sorte la meilleure incarnation possible de ce que l'on veut signifier lorsque l'on parle d'une "Institution établie".

On y "travaille" beaucoup à accoler des concepts clairs et ordonnés à la réalité globale qui nous entoure; toutes les approches du monde, toutes les techniques d'analyse et de mesure y sont classées par ordre alphabétique, et les théories officielles y sont "propagées" selon un dosage assez habile pour que l'on semble y attacher beaucoup d'importance à ce qui se passe véritablement. Sans partir dans une critique en règle de l'université, c'est des choses dont on peut se rendre compte facilement. Pourtant, même en étant une université "ordinaire", l'Université d'Ottawa vient de poser un geste qui la fait presque ressembler à une "université utopique". En publiant la série de posters de Mark Lloyd en guise de publicité pour quelques-unes de ces facultés, on peut presque croire que l'Université est en train de tourner!





### Une synthèse qui passe par le corps

Ce qu'il y a de fascinant au premier abord dans les posters de Mark Lloyd, c'est qu'ils redéfinissent l'Université en remontant, à travers le temps et les techniques, jusqu'aux premières formes qu'elle a prises dans l'histoire; celles des rites d'initiation aux mystères. Depuis qu'elle s'est démocratisée, la Connaissance s'est compartimentée en spécialisations; le mérite de cette série d'affiches est de proposer une lecture globale qui implique une synthèse débouchant concrètement sur une conception du monde "intégrée".

Ce qu'on vous propose ce mois-ci, en reproduisant les posters de Mark Lloyd, c'est d'essayer de les appliquer à l'Université que vous connaissez ou dont vous avez entendu parler et de voir ce que cela implique au niveau des choses que l'on apprend en fait dans une Université. De voir ce que pourrait être l'Université que l'on devine sous les posters de Mark Lloyd. Nous à MM, nous avons notre petite idée là-dessus: on y voit déjà ce que pourrait être une université alchimique qui réussirait à intégrer certaines des techniques et des analyses contemporaines, tout en étant centrée sur un axe qui passe d'abord par le corps, en établissant une véritable synthèse qui tienne compte de chacune des composantes de la réalité matérielle. L'Université de l'Un par le Tout.

En pensant à l'Université actuelle et aux posters de Mark Lloyd, on peut presque sauter à la carte XIII du Tarot: la Mort.

Pourquoi la Mort du Tarot? Parce que c'est une carte de vie. Une carte synthèse qui met fin à une première série et qui fait débiter la seconde par une intégration de toutes les forces vitales. La faux du Grand Faucheur n'en est pas une dont on se sert d'abord pour faire la moisson mais plutôt pour faire sortir du Corps de la Terre ce qu'elle a déjà pu accumuler au cours du voyage des douze premières cartes; c'est un outil qui génère la vie, non une arme qui la décime. Sortant de la Terre, du concret et du visible, l'initié qui naît avec cette carte est la réalisation, la synthèse de la matière; c'est à partir de ce moment, à partir du moment où il possède tellement la réalité physique totale au point d'en être le fruit, qu'il peut réussir à intégrer son corps à toute démarche de Connaissance.

C'est à ce point précis que se placent les posters de Mark Lloyd. A cet endroit où, préfigurant peut-être de l'Université utopique, les Sciences de la Terre, le Génie, l'Informatique, la Bio-chimie, l'Anthropologie, la Philoso-



phie et la Gestion deviennent les parties vivantes d'un organisme neuf et global que l'on n'ose presque plus appeler "université" tellement il est sans rapport avec la réalité que l'on connaît sous le même nom. Les posters de Mark Lloyd sonnent, presque sans le vouloir, la mort de l'Université traditionnelle. Ils signifient du moins de façon claire la fin d'une conception matérialiste et capitalisante de l'Université où la spécialisation nie toute possibilité de synthèse et d'intégration du réel.

En replaçant l'homme, en replaçant la Terre dans l'univers, le poster des Sciences de la Terre situe presque le cadre dans lequel évolue Mark Lloyd. Son caractère anecdotique, le seul d'ailleurs qui se manifeste dans toute la série de posters, met le doigt en partant sur une certaine humilité qui n'est certes pas le propre des sciences officielles de même que de leur réceptacle le plus sûr, l'Université. On est ben p'tit. C'est une chose qu'on comprend tout de suite au premier voyage à l'acide. Il ne faut surtout pas se laisser leurrer par la grandeur toute extérieure des réalisations qui nous entourent; elles ne font que démontrer à quel point la superficialité et la "largeur" ont définitivement supplanté "l'étendue" et la "profondeur" qui auraient pu, aussi, être caractéristiques de l'expérience humaine. On a encore pas mal de chemin à faire. C'est juste commencé; à peine. En tout cas, si l'université acceptait vraiment qu'une des mises en forme possibles des "Sciences de la Terre" soit celle que propose Mark Lloyd et que cela se traduise ensuite dans sa façon d'approcher, de concevoir et d'enseigner tout ce qui touche à l'équilibre de la Terre et du Cosmos, il y aurait quelque chose de changé.

Il faut dire qu'on pourrait faire exactement les mêmes constatations en jetant un regard rapide sur toutes les affiches; elles impliquent une redéfinition, une renaissance qui transformerait l'Université de fond en comble. Partout le corps y est présent. Il n'y est pas seulement question de techniques pour mieux saisir le réel, mais plutôt d'une sorte de nouvelle synthèse entre la matière, l'homme et l'énergie. L'affiche pour la faculté de Génie en est une des meilleures illustrations. Qu'on l'analyse avec n'importe quelle méthode on y trouvera les mêmes symboles énergétiques; l'eau, l'énergie, l'Esprit, l'homme et ses techniques d'analyse. Pensez à l'image que l'Université donne habituellement à tout ce qui touche l'engineering. Pensez à la publicité que peut faire l'Université de Montréal ("Pourquoi l'Université de Montréal? Parce que c'est l'Université de Montréal!") Dans le poster de Mark

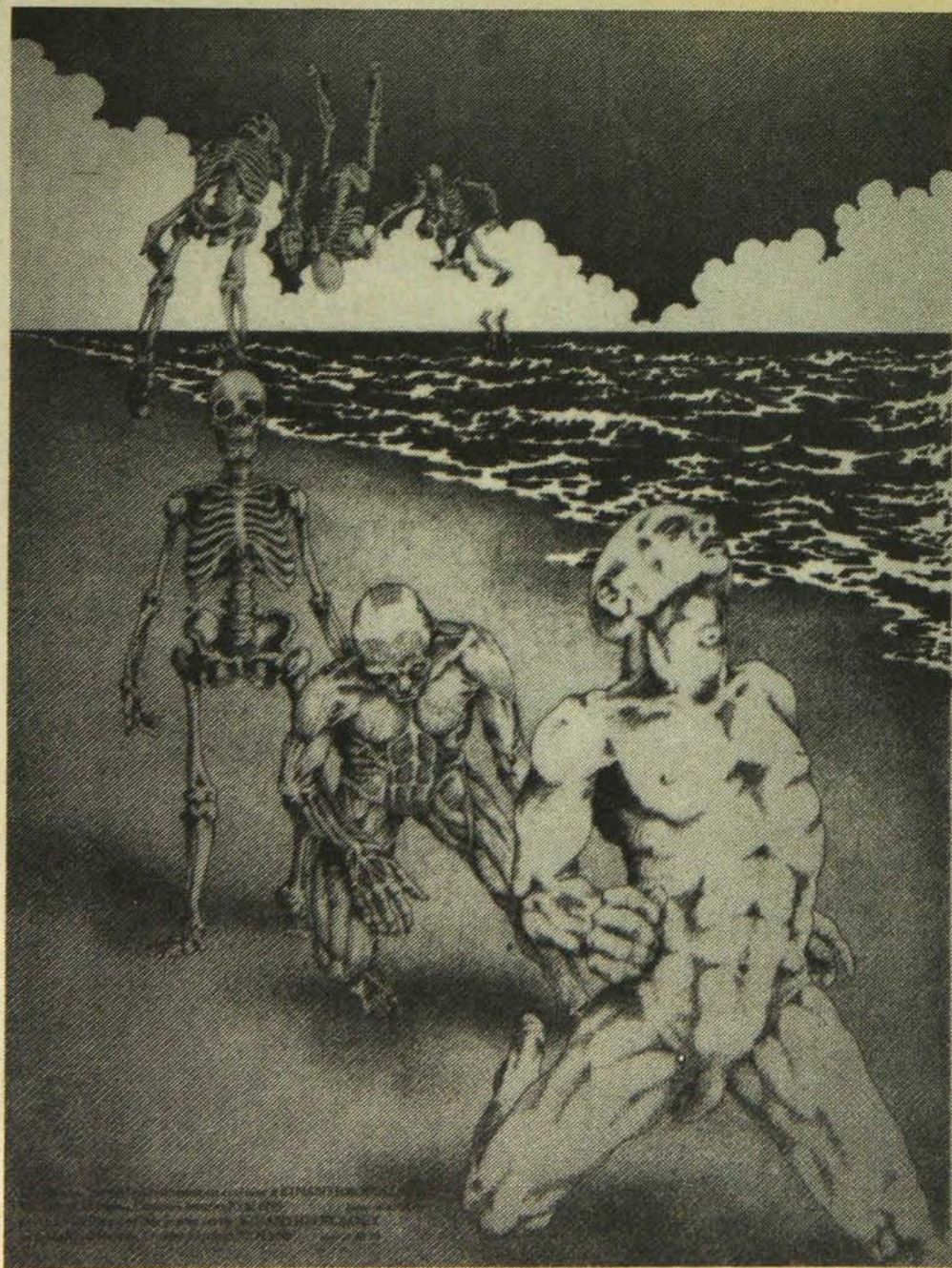


Obtenez ce "poster" gratuitement en écrivant à GÉNIE, Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario, K1N 6N5  
For your free copy of this poster, write: ENGINEERING, University of Ottawa, Ottawa, Ontario, K1N 6N5

surcou du 3-06-73

unif 31-05-73





Lloyd on devine tout de suite une compréhension profonde de l'énergie brute. Il n'est plus question de "domination de la matière". On ne parle pas de "l'exploitation de l'énergie". Au contraire, il semble plutôt être question de respect. L'homme ne domestique plus; porté par une force (dont on devine la puissance en voyant ces deux mains sortir de la mer), qui est de toute évidence supérieure, il semble communier à un ensemble. Rejoignant là l'initiation aux mystères qui impliquait une synthèse entre l'initié et le monde ambiant, synthèse que l'initié devait établir lui-même en construisant une cosmogonie qui lui était propre, cette conception du Génie relève de l'Utopie. Utopie d'un monde où il ne serait plus question de la destruction plus ou moins systématique de la planète. Utopie menant à une utilisation consciente et équilibrée du potentiel énergétique que renferme la Terre. Où des forces à peine soupçonnées aujourd'hui deviennent le principe régulateur; où l'homme cesse d'être un agent destructeur pour se rallier à un équilibre où il est lui-même ramené à sa propre dimension. Ces deux mains qui semblent être à la source de toute énergie renvoient aussi à un système symbolique qui passe par le corps. C'est véritablement en prenant en main l'énergie, en la touchant, en la connaissant dans toutes ses formes au point d'y communier au lieu de la détruire, en allant la chercher là où elle se trouve, dans l'homme et dans la terre, qu'il sera possible de tenir compte de tous les éléments d'une solution "organique".

*“Si vous ne faites pas partie de la solution, vous êtes un élément du problème*



Mark Lloyd racontait que c'est l'explorateur français Maurice Cousteau qui lui avait donné l'idée de ce dessin. "Je ne l'ai jamais rencontré, mais j'ai vu tous ses films et j'ai lu tous ses livres où il raconte son épopée sous-marine. C'est un bonhomme extraordinaire; il a un respect et une connaissance de la vie sous l'eau qui devrait nous faire rougir. C'est en voyant ses films que j'ai été frappé par la puissance de la mer; toute l'énergie qu'elle renferme, toute la vie qu'elle recèle et toutes les formes qu'elle peut prendre... Quand l'Université d'Ottawa m'a demandé de faire ce poster pour la faculté de Génie, j'ai tout de suite flashé là-dessus. En plus, à la faculté j'ai appris que tous les ingénieurs reçus portaient une bague à la main droite; je me suis imaginé ça comme une sorte de société secrète. Une société d'initiés dont les membres se reconnaissent à leur bague. En connectant ces deux impressions, ça a donné le poster que j'ai fait."

En parlant un peu avec lui et surtout en regardant ses "vieux" dessins, il est facile de saisir d'autres influences chez Mark Lloyd. Comme s'il avait été à l'école des bandes dessinées américaines, les dessins qu'il nous a montrés frappent d'abord par leur intensité. C'est plein de gars de bicyclette, de bandes dessinées plus ou moins porno et le contenu est en général beaucoup plus agressif, beaucoup plus raccroché à la violence interne qui caractérise l'Amérique. Pourtant, il y a un lien direct entre ces dessins et les posters de l'Université d'Ottawa; c'est là que Lloyd y a pris sa technique de l'affiche qui ne se laisse pas saisir du premier coup d'oeil. Ses dessins de "bikers" et ses bandes pornos apparaissent toutes, d'abord, comme une orgie de lignes dont on n'arrive pas à saisir le sens et la direction. Avant de deviner qu'il s'agit d'un motard assis sur une bicyclette, il faut vraiment tripper dans le dessin tellement les perspectives y sont entremêlées; c'est seulement à ce moment-là que les lignes et les formes prennent un sens en se dégageant de la première impression.

C'est ce qui se passe aussi dans le poster destiné à la faculté de Kinanthropologie. Le dessin est clair cette fois-ci, mais sa signification ne s'impose pas au premier coup d'oeil. Comme la Kinanthropologie s'attache à décrire l'évolution du corps humain, Lloyd en profite encore une fois pour établir une sorte de synthèse qui prend son origine dans ce que Leary appelle le premier âge et qui touche directement le circuit de bio-survie (c.f. "Neurologique"). Le simple fait de passer du squelette au corps en mouvement et surtout de faire sortir ce squelette de la mer indique la nécessité de tout lier. Il n'est possible de situer l'organisme humain que si l'on tient véritablement compte de chacune des phases de son développement parce que

chacune d'elle influence encore concrètement notre perception du monde. L'affiche de Lloyd pose une filiation directe entre le premier mamifère sorti de l'océan originel et le corps avec lequel nous percevons le monde. Recoupant de façon étonnante, (comme toutes les synthèses se recoupent à un moment donné) les conclusions de Timothy Leary, elle suppose un lien extrêmement vital entre le développement harmonieux du corps et la conscience des origines sans laquelle on ne peut vraiment intégrer un comportement "organique" par ailleurs essentiel à la survie de l'espèce. Au moins la moitié de notre connaissance et de notre perception du monde repose d'abord sur des données physiologiques; notre corps est un appareil de détection nous permettant de décorer le réel et de l'intégrer par la suite. Pour pouvoir manipuler cet appareil il faut apprendre à le connaître dans toutes ses manifestations et dans tous les environnements auquel il a pu être confronté.

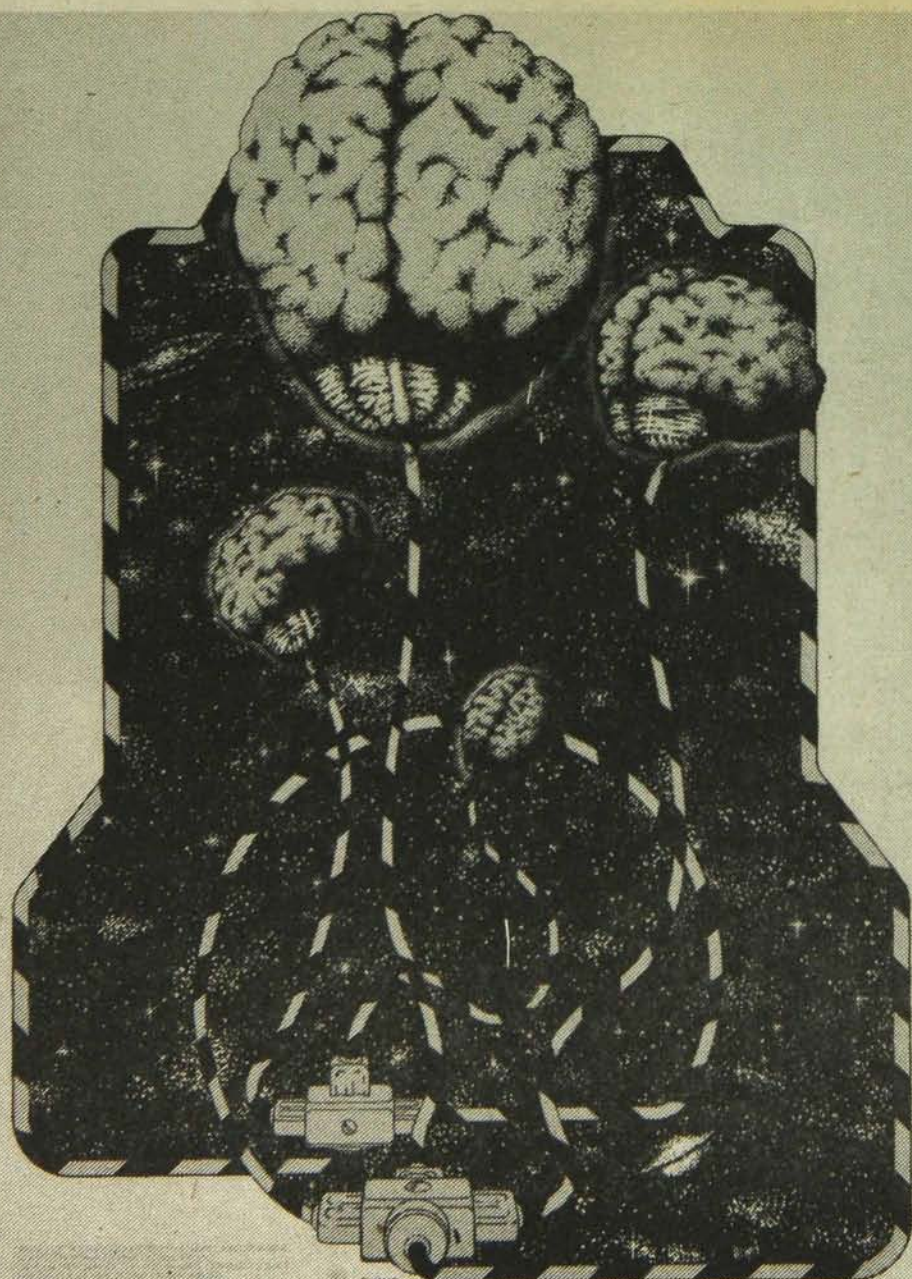
### L'Université une utopie

C'est ce que propose Mark Lloyd dans toutes ses affiches. Fini la compartimentation. C'est en segmentant le réel qu'on est arrivé à imposer la linéarité, l'uniformité des champs de vision et la notion du déroulement du point A au point B. L'Université utopique présuppose au contraire une nouvelle définition de la direction. Le schéma linéaire n'est pas le seul possible même si c'est celui dans lequel l'Occident a canalisé la majorité de ses énergies. Il y a tout un champs de perspectives délaissés derrière cette omniprésence empirique de la linéarité; pour que l'Université alchimique soit possible, il s'agit de les intégrer. De réaliser que la relation de causalité est une pure invention de l'Occident et qu'il peut exister d'autres motivations à l'action que celle de la cause à l'effet. La verticalité implique ou autre-ordre, un autre axe; celui du haut et du bas, du ciel et de la terre, de l'Esprit et de la matière.

Décloisonnée, décompartimentée, l'Université utopique n'a plus grand chose à voir avec l'Université officielle. Autant dans sa forme extérieure que dans son organisation interne, elle se pose comme une contradiction vivante de l'officialité qui caractérise l'Université que nous connaissons. Il n'y est plus question de campus, de salles de cours ou de laboratoires; l'Université alchimique ne peut être qu'une application concrète d'une attitude de l'esprit. Elle ne peut se résorber en un lieu, tout comme elle ne peut se concevoir dans une direction donnée. L'Université utopique ne saurait être que PARTOUT POUR TOULMONDE. Marginale et totalement indépendante







comme le village pi, elle ne peut se concevoir qu'en cellules de recherches; l'université alchimique existe dès que des individus se regroupent pour mettre en forme une synthèse de différentes perceptions du monde, une synthèse qui pourra s'appliquer concrètement au réel. L'Université alchimique est réalisable.

À l'intérieur du village pi, par exemple, ou de toute commune qui cherche vraiment à structurer un nouveau mode de vie, sa présence est essentielle. On peut déjà facilement en concevoir des applications. On peut penser à un plan d'ensemble qui permettrait aux habitants du village de travailler en ce sens. Il présuppose la mise en commun de toutes les "spécialités", de toutes les connaissances des habitants du village. Quand on a à reconstruire le monde, il ne faut surtout pas recommencer à déléguer ses pouvoirs; chacun des habitants du village est responsable de la synthèse qui permettra à tous de survivre; chacun y a partie à travers les connaissances et les spécialités qu'il a déjà acquises. Il s'agit de comprendre globalement le réel à travers des techniques aussi différentes que la géographie, la climatologie, l'agriculture, la physique, la chimie, l'alimentation, l'économie, la psychologie. De faire globalement référence à tout le passé de l'humanité à travers l'histoire des religions, les mythologies, les techniques de l'extase et de survie... etc. Il ne s'agit plus de posséder une seule technique d'approche mais de synthétiser toutes les approches possibles. À l'intérieur du village pi, fondé comme il est sur la prise en mains de tous les pouvoirs que l'homme a historiquement cédé à l'organisation sociale, cela est primordial. Chacun se doit d'approfondir toutes les techniques, à tour de rôles. Pensez à ce que cela pourrait donner. Vous êtes "calé" en physique, un autre en sociologie, en mathématique ou en techniques agricoles; décrochez de votre spécialité pendant une semaine ou deux pour rentrer dans une autre. Au bout d'un certain laps de temps, les "chercheurs" se réunissent et essaient de mettre sur pied une vision d'ensemble applicable à laquelle tout le monde aura travaillé et que tout le monde saisira.

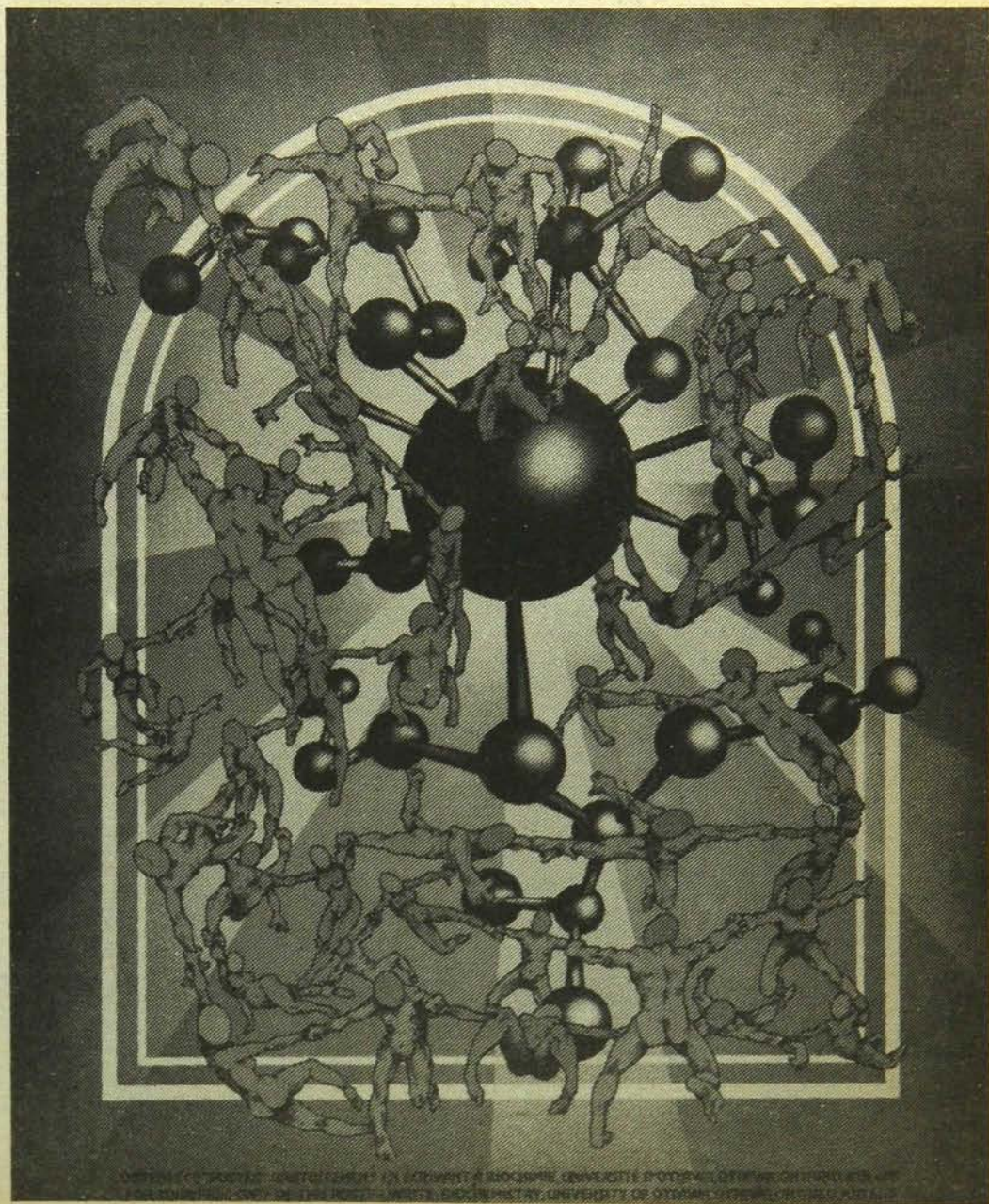
Éminemment pratique, l'Université alchimique est l'instrument qui permettra aux habitants du village de se brancher directement sur l'ensemble des forces cosmiques. Ce décroissement, cet éclatement des frontières admises de la perception, du simple fait de l'intégration de ce tout autre mode de fonctionnement que l'on peut appeler la verticalité par rapport à l'usage habituel que l'on fait de la connaissance et qui est linéaire, est effectivement d'abord et avant tout un outil pratique. Il implique du moins une



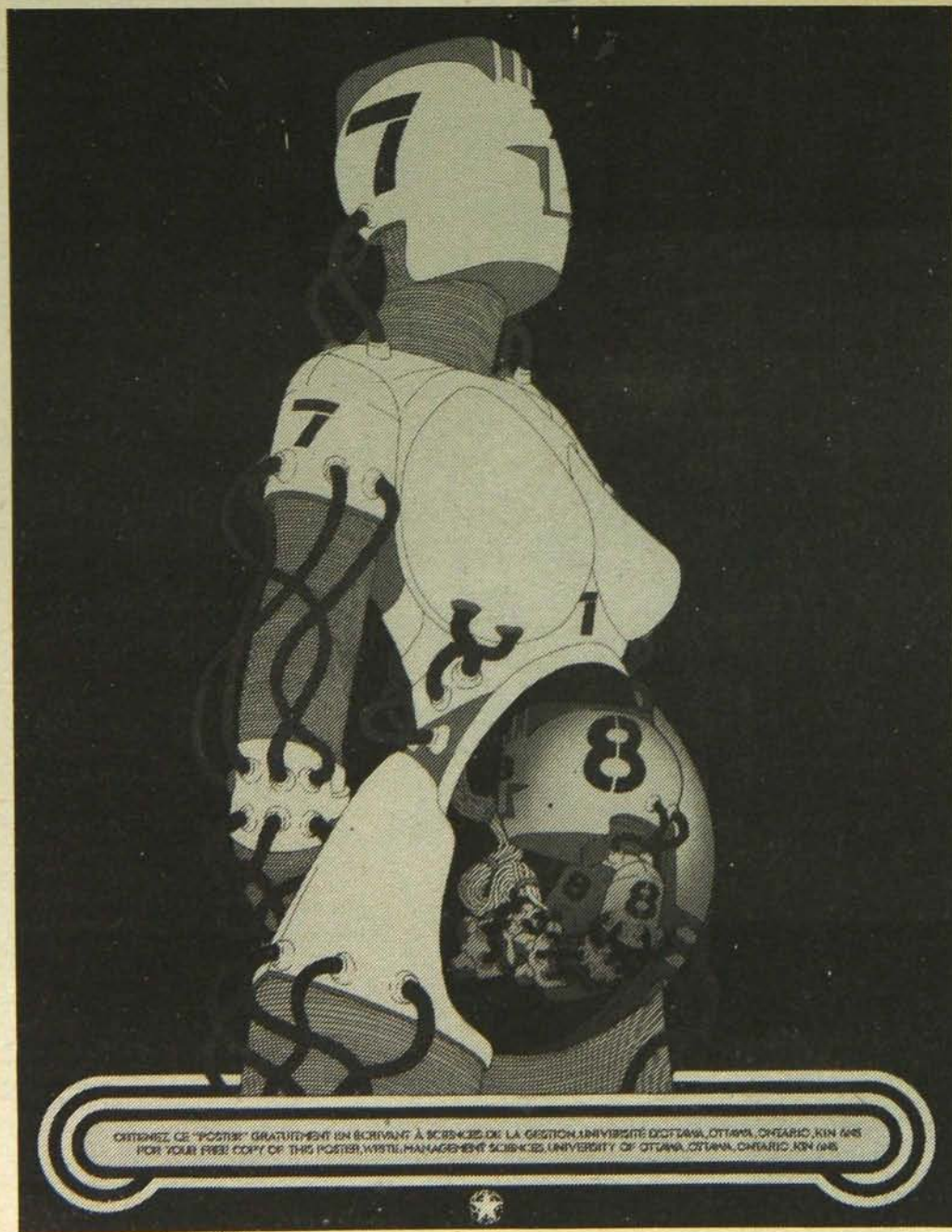
synthèse constante permettant l'équilibre à la fois interne et externe du village. Une fois intégrée la "verticalité", c'est-à-dire ce décroissement en profondeur, on pourra parler d'une saisie du réel à partir d'un axe de coordonnées, l'un linéaire l'autre vertical; chacune des saisies ou des compréhensions de l'univers qui suivront cette première mise en place apparaîtra alors comme un jalon que l'on peut épingler sur l'axe. Ces perceptions en viendront à tracer un diagramme, une sorte de toile d'araignée renfermant notre compréhension globale du monde. La véritable synthèse alchimique suppose que l'être nouveau sera celui qui sortira de ce cocon. Celui qui manipulera ces deux types de perception réel que sont la linéarité et la verticalité pour accéder à des modalités de perception beaucoup plus globales.

C'est des choses qu'on suppose presque en regardant le poster sur l'Informatique où, au lieu de référer à des ordinateurs et à des machines comme on le fait habituellement, Lloyd "plogue" le cerveau directement au cosmos. Comme si, une fois la synthèse établie ou du moins une fois admis que l'Informatique pourrait correspondre à autre chose dans l'Université utopique, le cerveau pourrait être directement branché sur l'énergie cosmique. C'est sûr; aujourd'hui, ça sonne un peu drôle. On peut surtout pas dire que le monde est branché. Même chose quand on regarde le poster de Biochimie; là aussi, on a tellement l'impression que les visions de Lloyd relèvent de l'utopie la plus pure, que ça fait rêver à ce que pourrait être la biochimie que l'on connaît. Au fond, tous les posters de Mark Lloyd mettent le doigt sur ce que n'est pas l'Université officielle et sur ce que pourrait être une université alchimique.

Pourtant, au niveau même de la signification du mot "biochimie", il y a la présence constante du corps; la biochimie étudie les réactions chimiques ayant lieu à l'intérieur du corps et qui permettent la survie de l'organisme humain. Ce qui n'empêche pas qu'à chaque fois qu'on entend parler de biochimie, il est question de mécanismes cellulaires isolés, d'équations et de transformations chimiques. Est-ce que les biochimistes arrivent à se représenter la biochimie comme Lloyd le fait? Arrivent-ils véritablement à inscrire leurs découvertes dans une compréhension globale du corps et de son insertion dans le réel? Il y a un lien direct entre la biochimie et l'alimentation; peut-on dire que c'est là un problème qui préoccupe les chercheurs? Si la société dans laquelle on vit nous force à manger ni plus ni moins que de la merde à la sautée chimique, cela influe directement sur le comportement biochimique de l'organisme. À l'intérieur du village pi, on







voit tout de suite la connection qui s'établirait entre la biochimie, le corps et l'environnement alimentaire. À un niveau excessivement pratique, l'université alchimique présuppose une intégration de toutes les techniques d'approche de la réalité. C'est pas toute de savoir ce qui se passe au niveau de telle ou telle transformation chimique dans l'organisme; il importe de relier tout ça au vécu de chaque jour et de chaque instant. Dans le poster de Lloyd, la structure de base de l'organisme, (ces petites boules reliées ensemble par des liens et par des réactions de type chimiques) est raccrochée directement à l'ensemble du corps humain. C'est elle qui permet l'équilibre précaire de tous ces corps qui s'y rattachent; c'est elle qui permet que tout cela tienne ensemble dans une harmonie qu'il faut constamment redéfinir de façon à ce qu'elle tienne compte de la réalité. Le côté étonnamment visionnaire de ces posters apparaît encore une fois; ce n'est qu'en tenant compte du corps dans ses rapports intimes avec la réalité extérieure qu'on pourra mettre sur pied une synthèse qui ne mènera pas à une compartimentation de la Connaissance.

Dans l'Université alchimique qui se devine derrière les posters de Mark Lloyd, toute perception du réel, aussi intellectuelle, aussi systématique et scientifique soit-elle, passe d'abord par le corps et se doit d'y être rattachée lors de la phase pratique du processus de la connaissance. Dans le village pi, le même postulat est posé; le village ne peut être possible que par la mise en commun des énergies, des connaissances et des disponibilités de chacun. La construction du village est d'abord physique et chacun doit s'y impliquer avec la totalité de ses ressources. La forme extérieure de cette implication passe précisément par le corps, de même qu'elle concerne directement la protection, la survie et le développement le plus naturel possible de ce même corps. Ce n'est qu'une fois la survie du village et celle du corps assurées que l'approche globale du réel devient moins "pratique". Quand l'Université alchimique aura permis à chacun des habitants du village d'échaffauder sa propre cosmogonie une fois réalisée la synthèse permettant la construction même du village, elle aura rempli son rôle. Mais c'est pas pour demain! C'est certainement pas pour demain qu'il faut envisager que les Sciences de la gestion (le "management" en bon français) deviendront ce que Mark Lloyd entrevoit déjà.

C'est assez fascinant de mettre en parallèle les images qui viennent tout de suite à l'esprit lorsqu'on parle de "Magagement" et ce qui paraît tout naturel à Mark Lloyd. Y a-t-il un spécialiste en management qui aurait





OBTENEZ CE "POSTER" GRATUITEMENT EN ÉCRIVANT À PHILOSOPHIE, UNIVERSITÉ D'OTTAWA, OTTAWA, ONTARIO, K1N 6N5  
 FOR YOUR FREE COPY OF THIS POSTER, WRITE: PHILOSOPHY, UNIVERSITY OF OTTAWA, OTTAWA, ONTARIO, K1N 6N5  
 Jusqu'au 31-05-73



OBTENEZ CE "POSTER" GRATUITEMENT EN ÉCRIVANT À PHILOSOPHIE, UNIVERSITÉ D'OTTAWA, OTTAWA, ONTARIO, K1N 6N5  
 FOR YOUR FREE COPY OF THIS POSTER, WRITE: PHILOSOPHY, UNIVERSITY OF OTTAWA, OTTAWA, ONTARIO, K1N 6N5



pensé illustrer sa profession de cette façon? Est-ce que le management qu'on connaît correspond à l'image qu'en donne Mark Lloyd? La fonction organique que suppose le poster est beaucoup plus accolée à la réalité de l'Université alchimique qu'à cette forme de plus en plus subtile d'exploitation d'énergies qu'est le management. La mise en commun du savoir et de la disponibilité de chacun devient, à l'intérieur de la commune ou du village, une activité totalement organique dont dépend la survie même des habitants. Nous vivons du Corps de la Terre et nous y sommes directement reliés. Nous sommes les enfants de la Terre Mère. Une véritable "gestion" du processus humain dans toutes ses relations possibles avec la Terre implique une relation aussi directe qu'entre une mère et ses enfants. Ce type de management dépasse de beaucoup les techniques de gestion d'entreprises que l'on connaît aujourd'hui; il débouche encore une fois sur une vision globale de l'existence qui permettra d'établir une synthèse entre les différentes techniques d'approche de la réalité afin que cette approche en soit une totalement en harmonie avec la Terre. Si on attend que l'Université officielle en arrive là, c'est une chose qu'on risque d'attendre longtemps!

Heureusement, on vit un temps où il n'est plus possible d'attendre. Avec la cristallisation de plus en plus marquée des oppositions, il importe de ne plus perdre une seconde. Au plus tôt, il faut faire en sorte que l'Université alchimique devienne une réalité puisqu'il ne faut surtout pas compter sur le savoir et la connaissance officielle pour établir une synthèse qui rende le monde viable. Sans être alarmiste, le monde qui nous entoure est en train de péter; la seule façon d'être là pour continuer est de se préparer. Le regroupement qui est à la base de l'Université utopique est de plus en plus essentiel. De plus en plus nécessaire.

Ce n'est pourtant que de ce dont nous sommes que pourra sortir le nouvel être. On peut encore une fois le voir dans les deux derniers posters de Mark Lloyd pour la faculté de Philosophie. Il y a une filiation directe entre ces deux affiches. L'une d'elle implique que l'être nouveau ne peut accéder à la naissance que par la complète acceptation de la mort et de tout le symbolisme négatif occidental. Comme si le nouvel homme avait d'abord à intégrer tout l'aura négatif que l'humanité véhicule depuis son entrée dans l'histoire, ce n'est qu'en passant à travers le symbolisme du squelette, de la mort et du sang que ce la sera

possible. On peut toutefois soupçonner cette tentative d'appartenir au domaine de l'abstraction pure. C'est peut-être la raison pour laquelle Lloyd semble vouloir préciser que la libération finale ne peut que passer par le corps de l'homme. Dans le second poster, l'être neuf complète le cycle en reprenant connaissance de la mort après avoir été intégré au corps. Ce nouvel être qui sort du cerveau et celui qui a complété la Quête et qui ferme la boucle; il ne retrouve l'entité négative que pour rétablir l'équilibre, une fois qu'il en a pris conscience et que cette conscience même s'est inscrite comme conditionnement premier dans tout le complexe neuro-physiologique.

C'est donc à une totale renaissance que nous invitent les posters de Mark Lloyd. Depuis le temps que l'on parle des mutants à venir, depuis le temps qu'on a réalisé un peu partout que la Terre est en train d'étouffer, l'Université utopique apparaît de plus en plus comme une urgence prioritaire. Instrument concret pour la construction du village et pour l'équilibre de tout regroupement d'énergie, c'est une des premières phases de l'Utopie qu'il importe de réaliser. Il ne s'agit pas de construire un nouveau campus ou d'en investir un déjà existant; il importe plutôt d'avoir "la tête prête" et de canaliser les énergies en ce sens. Et c'est loin d'être abstrait! Bien au contraire; l'Université alchimique peut prendre toutes les formes qu'on voudra bien lui donner. A Mainmise, on en a déjà un exemple sous les yeux avec le groupe de Sermédia qui est venu nous offrir ses connaissances pratiques pour la construction/maison d'un Moog Synthétiser. Ce n'est pas encore le palier de l'échange d'informations, il s'agit bien encore d'une spécialisation, mais déjà on peut dire que Mainmise sert de véhicule à l'Utopie; non plus seulement de l'intérieur mais aussi par la participation de plus en plus importante des lecteurs.

On peut voir la série de posters de Mark Lloyd exactement dans le même sens. En publiant les affiches de ce visionnaire, on pose un jalon de plus. Y'a de plus en plus de monde qui font des choses dans le même sens; le cercle s'élargit. Quand la communication sera véritablement établie des deux côtés, le rôle des intermédiaires (c'est-à-dire le nôtre) ne sera plus que de brancher le monde ensemble et l'Université utopique commencera alors à exister. On sent de tout côté que ce moment approche; arrangez vous pour être prêt afin de ne pas manquer le bateau.





# Intermédia

## Alan Stivell; pour les "celtes" québécois.

Alan Stivell est arrivé au Québec... comme une tonne de roches. Venu au printemps dernier pour une tournée de promotion, il a littéralement séduit tout le monde. Même ceux qui ne l'ont pas entendu à ce moment-là savaient de quoi il s'agissait; tout le monde parlait de sa harpe. Il est revenu cette année et il a fait le tour du Québec le mois dernier, pour y chanter cette fois. À Montréal, le Centre sportif de l'Université de Montréal était plein à craquer de fans fraîchement conquis.

Fraichement conquis par le dernier disque de Stivell où la harpe n'est pourtant pas au premier plan. Poussé peut-être par ses promoteurs, Stivell se raccroche maintenant de façon beaucoup plus évidente à la pop-music internationale. Sans doute parce qu'on s'est rendu compte que la harpe pouvait aussi fonctionner sur un beat de rock, et qu'on a compris que le public en général raffole plus du "gros beat" que de la finesse d'un instrument comme la harpe celtique, le concert de Stivell à l'Université de Montréal en a peut-être déconcerté quelques uns. Bien sur, la harpe était là, au premier plan, avec un spot rouge qui l'éclairait en permanence. Mais Stivell n'a peut-être pas pu s'en servir autant qu'il l'aurait voulu. La première partie du spectacle a de fait débuté avec des airs de ses deux premiers disques où la douceur et le son bien particulier de son instrument avaient tout l'espace voulu pour s'exprimer. Après quelques minutes pourtant, Stivell s'est rendu compte que le public n'était pas là d'abord pour la pureté du son et pour la finesse d'exécution; au moindre accord un peu prononcé et répété, tout le monde se mettait à

taper des mains. Il a continué encore pendant quelque temps, mais il s'est rapidement rendu compte qu'il n'y avait rien à faire; trois accords sur le même ton et la salle se mettait à scander le rythme. Stivell a alors prévenu le public que la deuxième partie du spectacle serait plus rythmée; rien à faire, le même phénomène se reproduisait tout le temps. C'est à ce moment là, qu'il a compris. Devançant le programme qu'il s'était fixé, il a sauté tout de suite à des morceaux plus rythmés; des giges bretonnes et irlandaises. Et tout le spectacle a continué sur le même ton.

Ce deuxième Stivell n'est toutefois pas désagréable; là encore, il a trouvé le moyen d'arriver avec des trouvailles de qualité. Qui aurait pensé incorporer une cornemuse à un orchestre rock, ou une flûte bretonne? Et Stivell emploie ces deux nouveaux instruments avec assez de doigté pour qu'ils n'apparaissent pas comme de brillantes surcharges. Avec surprise, on a pu constater que ces deux instruments avaient tout à fait leur place sur l'estrade d'un concert rock. Développant tous deux une sonorité bien particulière que le violon appuyait avec beaucoup d'équilibre, ils se marient sans problème et même avec éclat au Stivell-rock qu'on ne connaissait presque pas jusque là. Cette sonorité particulière à Stivell réussit à créer un rock original qui se raccroche parfaitement au style qui l'avait d'abord fait connaître.

Du côté de la salle, la réaction à la deuxième partie n'a surtout pas tardé à se faire attendre; dès les premières pièces l'auditoire est entré dans une sorte de délire qui a duré jusqu'à la fin du troisième rappel. Peut-être à cause de la parenté évidente entre la musique de Stivell et le folklore que nous avons hérités nous aussi des Celtes, la salle était presque gagnée d'avance dès les premières notes. Il s'est établi dès ce moment une sorte de complicité entre Stivell et le public et le concert aurait pu durer jusqu'à trois heures du matin.

Alan Stivell a peut-être toutefois plus d'intérêt pour le style de musique qu'il a développé en première partie. Il avoue même qu'il fait maintenant de plus en plus de rock parce que c'est ce style de musique qui plaît le plus; il aimerait toutefois avoir plus de temps pour pouvoir revenir à ses recherches sur la musique celte. De toute façon, qu'il ait le temps ou non de retourner à ses premières amours, Alan Stivell jouit au Québec d'une popularité que personne n'avait évaluée à sa juste valeur. A un point tel qu'un autre concert Stivell remplirait sans aucun problème l'Université de Montréal. C'est peut-être parce que le côté celte de l'âme québécoise est en train de se réveiller; si c'est le cas, il faut souhaiter qu'elle sache s'inspirer de l'énergie que dégage la musique de Stivell, et de toute la magie qui en est à la source.





## Morale ou science-fiction

La pièce de Goethe Faust peut passer à la rigueur (ou sans rigueur) pour une pièce de science-fiction. Dans Faust, il y a une science qui se dévoile au travers d'une fiction qui la voile. C'est l'histoire d'un bonhomme qui ne veut pas vieillir et qui fait un pacte avec le diable. Le diable n'est pas là personnellement mais lui envoie une sorte de sorcier, Méphistophélès. Je ne vous raconterai pas tout ce qui arrive à Faust et comment il réussit à s'en sortir. Car le pacte, comme beaucoup le connaissent, a consisté à vendre son âme. Cette âme qui serait vouée à la damnation éternelle. Grâce à Dieu et à une astuce de Faust, l'âme ira au ciel sous le long nez de Méphisto. Il y a deux pièces de Faust. Une première est assez connue et fut beaucoup jouée. Elle relate en gros l'obtention de certains bonheurs terrestres par Faust et la perte d'un amour. La seconde montre les conséquences ultimes du pacte et entraîne Faust dans les profondeurs de la connaissance du monde.

Il y a aussi une version antérieure au Faust de Goethe et qui est due à Marlowe, un anglais du temps de Shakespeare. Goethe, comme vous le saviez, vécut à la fin du 17<sup>e</sup> et au début du 18<sup>e</sup> siècle. Vous me direz que c'est loin et que ça ne doit pas avoir grand rapport avec aujourd'hui, vous en jugerez par ces quelques extraits. "Le cercle de la terre m'est suffisamment connu.

Vers l'au-delà la vue nous est barrée; Insensé qui dirige vers le ciel ses yeux éblouis,

Et se figure par-delà les nuages des êtres pareils à lui!

Que l'homme, dressé sur la terre, regarde autour de lui;

Pour le vaillant ce monde n'est pas muet.

Qu'a-t-il besoin d'errer à travers l'éternité!

Ce qu'il connaît, il peut le saisir.

Qu'il marche ainsi tant que durera le jour de sa vie;

Si des fantômes, l'aissaient, qu'il passe son chemin...

On se demande alors à quoi servent tous ces auteurs de science-fiction et pourquoi pas, à quoi servent tous les artistes? Plusieurs artistes, ils ne sont pas fous les petits, se contentent de regarder autour d'eux et disent au monde ce qu'ils voient. Le pire c'est que ce n'est pas toujours joli et quand ils se contentent de saisir ce qu'il connaît, sa connaissance est souvent refusée. Il semble que la liberté qui en définitive comme le fait remarquer Jung dans un commentaire à la citation sus-écrite soit quelque chose de très difficile et il dit ceci qui s'applique bien à notre monde contemporain; "...il n'existe que trop d'individus qui, du fait de leur insuffisance et de leur médiocrité notoire, s'accommodent mieux d'un système rationalisant que de la liberté. La liberté fait partie des choses les plus difficiles." in *Dialectique du Moi et de l'Inconscient*, page 98.



En effet, les systèmes actuels avec leur volonté de rationalisation ne font que précipiter la montée des contenus refoulés dans l'inconscient collectif. Ces contenus irrationnels sont multiples et s'ils ne sont pas respectés par la conscience risquent de revenir hanter, pour le pire le plus souvent, l'histoire des hommes. Si vous voulez un exemple, prenez l'administration rationnelle et économique de nos chers gouvernements. Et on se croit moderne à force de refuser l'appel du passé et son image dans le futur. Comme dit Vigneault, on se prépare "de joyeuses tempêtes".

S'arrêter à vouloir saisir ce qu'on connaît est une attitude assez répandue, vous en conviendrez. Certains diront que le contraire est réactionnaire et que saisir c'est se saisir. On oublie toujours le petit paradoxe qui nie cette saisie, à savoir que la connaissance est saisissante et que ce n'est pas l'homme qui fait ou crée la connaissance mais qu'il ne fait que la recevoir. On voudrait bien que les sens suffisent et que ce qu'ils nous apportent avec ou sans extension soit suffisant. D'ailleurs il semble que les sens n'ont pas fini de se multiplier comme le fait remarquer McLuhan. Cette connaissance en définitive ne nous renseigne que sur notre jouissance du monde et semble une sorte de catalogue Eaton pour notre consommation. On me dira encore que c'est bien suffisant et même certains Mainmisiens pousseront des "ho!là!", les sens étant si souvent en jachère qu'on s'étonnera de les voir vilipendés. Mais il faut bien avoir un peu d'opposition dans sa propre maison si on ne veut pas se voir soi-même emportés par trop d'exagérations. Trêve de bilevesées et passons à une autre citation de Faust qui après avoir proclamé sa belle profession de foi en vient à dire "Maintenant l'air est si ple de ce sabbat de fantômes,

Que nul ne sait comment il pourrait y échapper.

Quand bien même le jour nous sourit, clair et sensé,

La nuit nous enserre dans le tissu du rêve;

Nous rentrons, joyeux, dans la campagne rajeunie,

Un oiseau croasse; que croasse-t-il? Malchance.

Captifs à tout instant dans les rêts de la superstition:

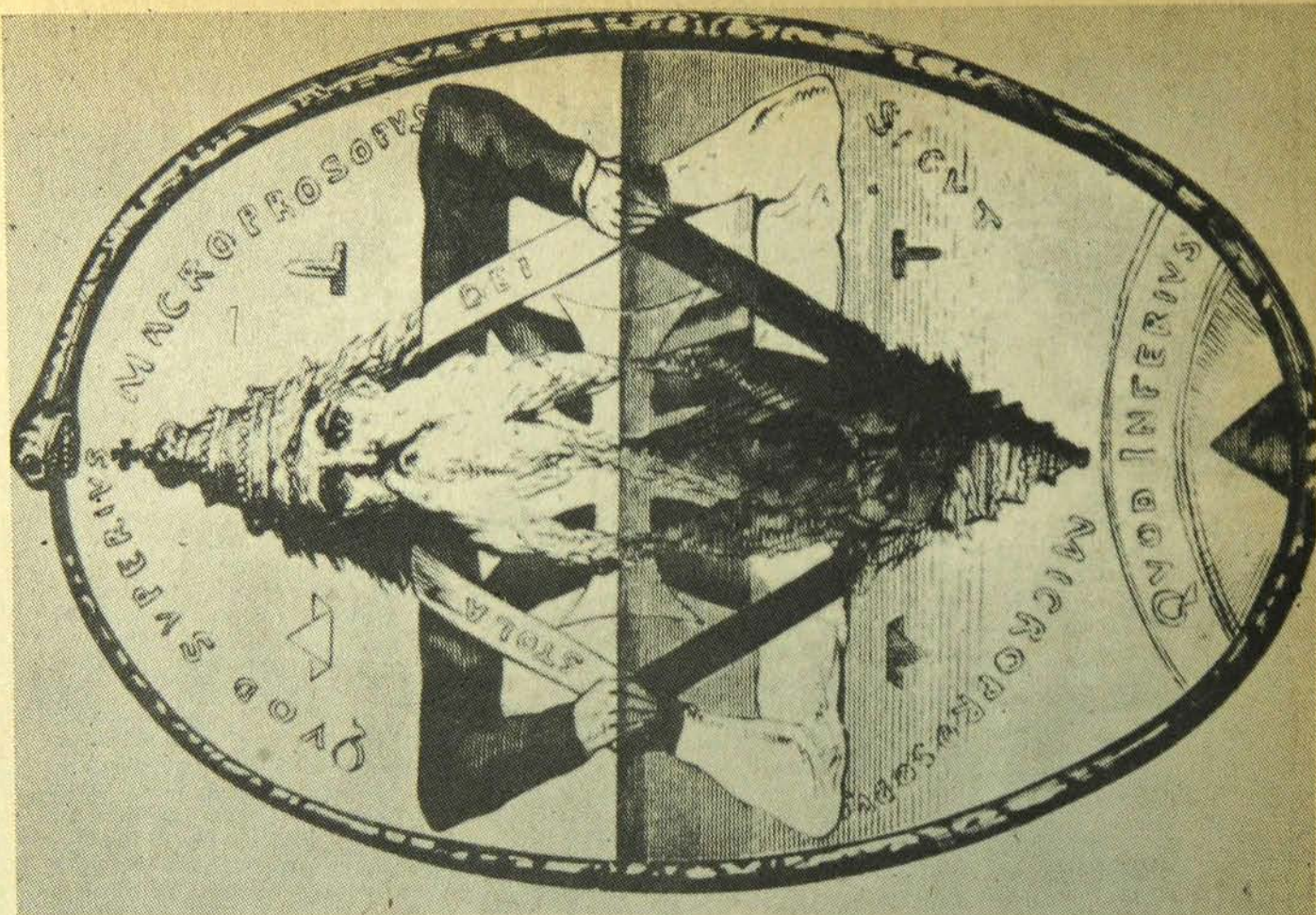
Nous voyons partout signes, apparitions, avertissements.

Et ainsi intimidés, nous trouvons seuls.

La porte grince, et personne n'entre."

Quand votre porte grince et que personne n'entre, que les sens ne peuvent saisir, êtes-vous pris d'un tremblement nerveux? Prenez-vous des pilules? Sortez-vous? Jouissez-vous? Vous en occupez-vous? Pensez-vous à votre gouvernement? À la police? Au vent? À Sésaphin Poudrier? À rien? Fumez-vous? Buvez-vous? Swingnez-vous? Priez-vous? Dropez-vous? Faites-vous du yoga? Vous-tirez-vous au Yi-King? Tirez-vous votre horoscope? Quand la porte grince et que per-





sonne n'entre, que les fantômes et les apparitions se multiplient, que vous êtes seul sans possibilité de recourir à nul psychiatre ou prêtre ou religion ou rationalisation, que faites-vous? Allez-vous voir à la porte si le chat veut entrer même si vous n'avez jamais eu de chat? Faites-vous comme si quelqu'un était là? Lui offrez-vous un siège et une place dans votre cœur? Avez-vous hâte d'aller à la taverne raconter ça aux amis?

Habituellement, vous faites comme moi; vous ne vous en occupez pas. Il y a tellement de choses plus importantes: vous et vous-même, la révolution, la contre-révolution, l'indépendance du Québec, le salut de votre âme, votre amant ou amante, les enfants, etc? Et pourtant la porte grince si fort que ce ne peut être chez vous que cela arrive, vos portes étant bien huilées, vos fenêtres scellées, vos murs d'un pied d'épais et votre sommeil si profond que le feu prendrait dans vos couvertes et le toit tomberait sur votre tête, cela ne vous dérangerait pas; on vous retrouverait carbonisé ou en morceaux, un sourire béat aux lèvres. Vous êtes de ceux que rien ne dérange, et vous pouvez dire avec Lao-tseu:

Atteints à la suprême vacuité et maintiens-toi en quiétude devant l'agitation fourmillante des êtres

ne contemple que leur retour.

Et pourtant sous "des formes changeantes/j'exerce un pouvoir cruel" dit le Soucis de Faust. Et nous voilà encore pris dans les "rêts de la superstition"! Nerveusement, vous n'avez pas fini de vous ronger les ongles qu'on vous fait Bou! dans le dos. Vous riez jaune, vous voyez rouge, vous prenez les bleus, vous êtes blanc de rage; il fait noir pas mal!

Reste un conseil donné par Méphisto à Faust qui désespère de la vie;

"Bien! C'est un remède qu'on a pour rien.

Sans médecin ni sorcellerie:

Va-t'en de ce pas aux champs,  
Mets-toi à becher et à piocher,  
Confine-toi de corps et d'esprit  
Dans un cercle tout à fait limité,  
Nourris-toi d'aliments tout simples,  
Vis comme une bête parmi le bétail,  
et ne regarde pas comme au-dessous de toi

De fumer toi-même le champ où tu moissonneras..."

Et Jung ajoute: "Or, on le sait, il n'est pas possible de feindre la vie simple... Seul pourra mener une vie dépouillée et simple celui qui porte en lui la NÉCESSITÉ d'une telle existence et qui y est astreint par sa nature, non pas celui qui ne fait qu'en entrevoir les possibilités... (ce dernier), rien n'empêchera un tel sujet d'occuper un logis de deux pièces à la campagne, de bêcher un jardin et de manger des carottes crues. Mais s'il peut tromper tout le monde autour de lui, il ne peut se tromper lui-même, et son âme rira de cette farce, se moquera de cette tromperie. SEUL EXERCE UNE FORCE DE GUÉRISON CE QUE L'ON EST EN VÉRITÉ." (p. 103)

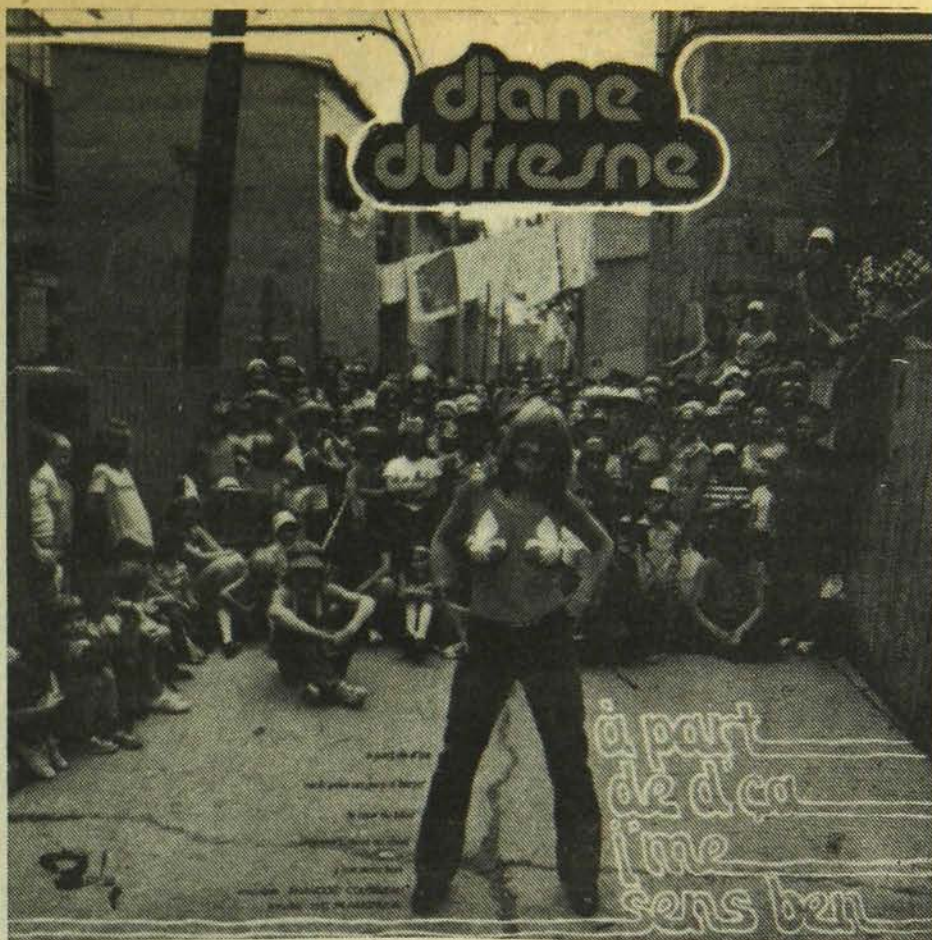
Et voilà la grande leçon de Faust qui est encore valable aujourd'hui. "Tu cherchais le fardeau le plus lourd, dit Nietzsche, tu t'es trouvé toi-même".

Germain B.



Madame X

# pop-music



## Diane Dufresne opéra - cirque Barclay

Sans vouloir jouer au prophète de malheur, je doute fort que ce second disque de Diane Dufresne s'utilisera bien vite sur votre table tournante, si jamais vous décidez de vous le procurer.

Non pas qu'il ne soit pas bon. Bien au contraire.

Mais que voulez-vous, c'est un disque heavy! Vous vous souvenez de son premier. Il avait conquis un peu tout le monde. Les tonnes étaient accrochantes, et en plus il y avait là une manière de rock qui arrivait bien à point au Québec.

Et il y avait aussi la personnalité de Diane Dufresne. Une personne en train de se libérer. Un air de parenté avec bien d'autres Québécois.

Avec ce deuxième disque, Diane Dufresne franchit un nouveau pas. Et ce pas témoigne de la sincérité de sa démarche. Au lieu de continuer d'exploiter une veine facile et commerciale, Dufresne plonge carrément dans la chanson d'expression. Une expression bien personnelle puisque le thème unique du disque est la libération. Elle ne s'est jamais gênée pour dire qu'elle était en train

de "trouner". Une femme en voie de développement. Et c'est pour cela que je l'aime. Elle est la première québécoise à comprendre la capacité d'émotion du rock. Seul Charlbois était auparavant passé par là.

Mais ça, c'est au niveau de la volonté. Car dans la réalité, même s'il procède de beaucoup de sincérité et de pureté, son disque a des cotés bien rebutants. Le premier c'est de nous mettre mal à l'aise. Par son aspect freak-out. Il y'a au moins trois chansons qui sont des "freak-out" total. Et le reste du disque est plutôt dans le genre "down". Je ne nie pas que ceux qui ont tendance à envisager la vie en noir aimeront cela. Je doute cependant que ce disque puisse être un disque de chevet pour tous ceux qui ont fini de freaker.

La deuxième chose choquante découle de ces premières observations. Dans son cri, la voix de Dufresne atteint souvent un paroxysme. Ici la comparaison avec Janis Joplin s'impose. À la seule différence que le cri de Janis partait toujours du ventre.

Celui de Dufresne part souvent de la tête. Il lui manque une spontanéité qui nous laisse souvent mal à l'aise.

Là en fait devrait s'arrêter toute critique. Car le reste n'est plus de nos affaires: on le prend ou on ne le



prend pas. Le trip est trop personnel à Dufresne et son parolier (Luc Plamondon) pour le juger.

On pourrait en fait parler d'un rock métaphysique. Surtout pour la deuxième face, intitulée: "Opéra Cirque". Imaginez que la fin du monde est pour demain. Comment voulez-vous vivre vos dernières 24 heures. Question qu'il faut bien sûr se poser, puisqu'elle est vraie. Pour chacun de nous, la fin du monde est pour demain. Demain peut-être un mois ou vingt ans; mais de toute façon notre mort s'en vient, et elle sera la fin du monde pour nous, alors se pose la question: comment vivre la vie?

Rejetant la vie straight, ("les deux pieds pognés dans le ciment... on a pas le temps de se parler") Dufresne nous propose d'oublier la mort et de vivre chaque minute "au boutte". Que ça explose ou que ça saute, mais qu'il se passe quelque chose", dit-elle avec énormément de violence.

Quand on y regarde de plus près, c'est là tout le personnage de Diane Dufresne. C'est comme si elle voulait trop. Comme si elle voulait se débarrasser de son freak n'importe comment. Et sa dernière

ressemble trop quant à moi à un trip débridé, dans n'importe quelle direction. Tripper parce qu'il faut tripper. Ce n'est pas encore tout à fait de la santé.

Mais je pense aussi que c'est une question d'étape. Dufresne finit par un cri désespéré, qu'elle nomme crie d'accouchement. Et peut-être justement, que lorsque l'accouchement sera fait, elle trouvera une plus juste mesure, elle laissera parler son cœur de façon mmoins exaspérée, plus tranquille. Et je suis certain qu'elle réussira alors à exposer des sentiments tout aussi vrais et aussi intenses. Et elle découvrira alors que le rock n'est pas que violence.

Il y a cependant une chose qu'il faut écouter sur cette deuxième face.

Et c'est la musique de Cousineau. Discrète par rapport à la présence écrasante de Diane Dufresne, mais très efficace. Et surtout originale pour un disque québécois. Cousineau nous a habitué avec les mélodies plutôt faciles. Ici, sur trois ou quatre chansons, il rompt avec cette manière pour nous apporter quelque chose un peu à mi-chemin entre la musique américaine et anglaise. Tantôt il plonge carrément dans le rythme, laissant la mélodie. Tantôt

il en vient à une musique de tête, fort imaginative, où domine le son un peu jazzé de son piano. Et en écoutant ce son, on ne peut que trouver dommage que ce gars là passe plus de temps avec Lise Payette pour faire de l'argent, qu'à faire de la musique avec ses trippes.

La première face est plus orthodoxe, et suit la voie de "Tiens toi bien j'arrive". Des bonnes tounes, et des excentricités à la Dufresne. Une chanson ressort vraiment: "Rock pour un gars de bycicle, où une fille finit par se faire passer sur le corps, par le dieu de la moto, le superman, pour faire une mort érotique."

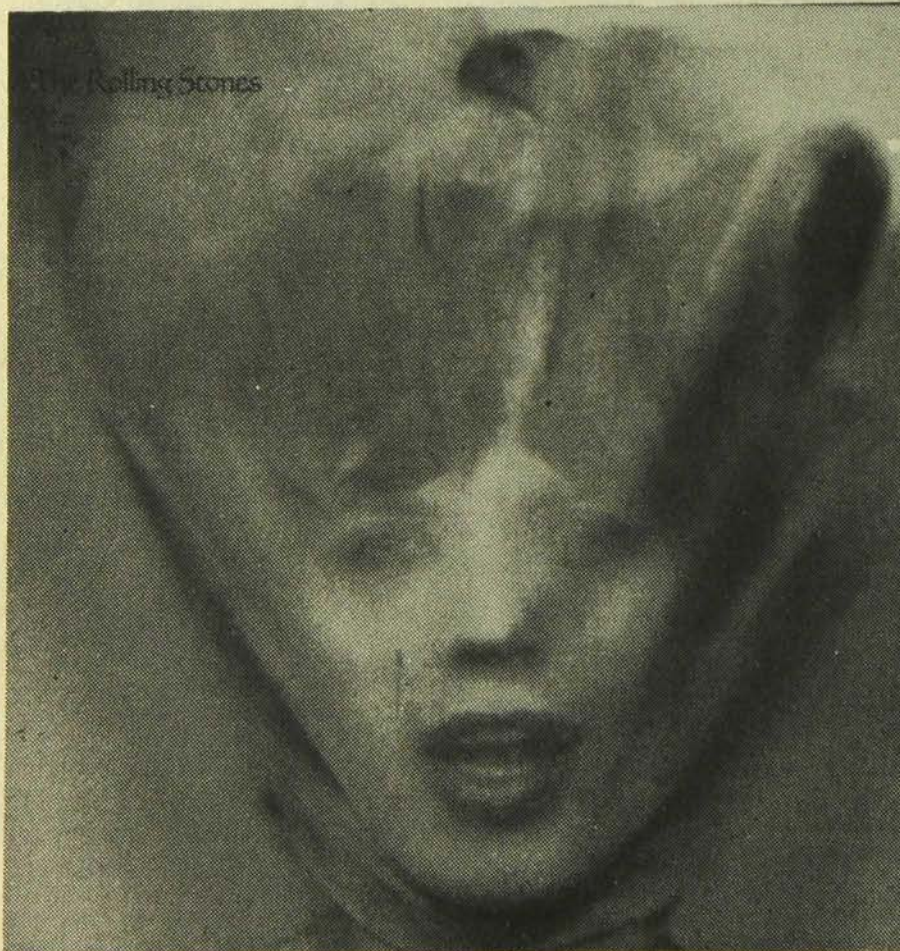
### **Rolling Stones Goats head soup Rolling Stones Records**

Par où commencer pour parler de ce disque absolument remarquable. Peut-être le plus accompli de tous ceux que nous ont donnés les Stones.

Dire d'abord que c'est un disque complètement adulte. Ce qui est bien surprenant avec ces éternels enfants que sont les Rolling Stones. À chaque album, il y avait toujours un petit côté bâclé, quelques chansons vite faites où le génie ne remplaçait pas tout à fait le fini. "Goat Head Soup" respire tout à fait l'équilibre et l'accomplissement. Le vent de la folie souffle encore, spontanéité adolescente y transpire toujours. Mais comme dans un état de perfection.

Dire aussi qu'à certain moment, on reconnaît à peine les Stones. Quatre chansons sont absolument étonnantes par leur facture et la recherche qu'elles manifestent. "Coming Down Again" et "Angie" sont dans la veine déjà trop peu exploitées des pièces à rythme lent, simple mais fouillé. Avec beaucoup de richesses instrumentales, malgré une ligne mélodique simple. Elles s'inscrivent dans la suite de "Sweet Virginia" et "Black Angel", de leur précédent album.

Cette manière est poussée à bout, au point de rendre les Stones méconnaissables, dans deux chansons de la deuxième face, "Winter" et "Can you Hear The Music". Cette dernière pièce en particulier pourrait bien être le nouveau manifeste musical des Rolling Stones". Elle commence sur un air de flûte, des sons de cloches, où peu à peu vient se greffer le piano génial de Nicky Hopkins et se fondrent les guitares de Richard et Taylor dans une har-





dence, les Stones ont commencé à s'écouter.

Comment un groupe aussi vieux, aussi pressurisé peut-il résister à se renouveler aussi facilement? Il y a là une leçon à tirer. Ils ne sont pas un groupe fermé, ils laissent ceux qui viennent à eux les influencer et les diriger dans des façons nouvelles. Dans "Exhile on Main Street", le fondu des musiciens invités avec le groupe lui-même se faisait plus laborieusement. Les cuivres, les chœurs avaient quelque chose d'artificiel par rapport au reste. Ici le fondu est parfait. On ne remarque presque plus les cuivres, qui sont d'ailleurs utilisés avec plus de parcimonie. Dans "Winter", la production se permet même de faire appel à un ensemble à corde et l'effet est remarquable. Ci et là, reviennent les cla-

viers de Billy Preston, le sax de Jim Horn et Bobby Keys, sans qu'on ne perde jamais de vue la ligne pure de l'ensemble traditionnel des Stones. La présence de Nicky Hopkins se fait d'ailleurs plus remarquer que d'habitude. Tout au long on sent son influence, et il se pourrait bien que les Stones viennent de s'enrichir d'un sixième membre permanent, si ce n'était déjà fait auparavant. Et même si cela n'était pas, reste un fait: les Rolling Stones marcheront toujours dans la voie des grands du blues et seront prêts à tripper avec d'autres, chaque fois que l'occasion s'en présentera. Et c'est peut-être grâce à cette ouverture qu'ils occuperont encore longtemps la première place...

Que dire encore: que Mick Jagger y donne un numéro de voix extraor-



LE CENTRE DE  
DISQUES INC. située au  
2020 rue Crescent. Location  
de disques, classique-jazz-  
rock. Club membres, \$6 de  
cotisation annuelle (\$4 pour  
étudiants). Location  
hebdomadaire 50 cents pour  
chaque microsillon 20 pour  
cent de rabais sur tout achat  
de disque. TEL. 845-3541

dinaire. Mais cela vous le savez déjà...

Dire enfin que ce disque a été enregistré au Caraïbes, sous le soleil, ce qui pourrait expliquer bien des choses...

## Allmann Brothers Brother and Sister

Si on part du fait que les Allmann sont un peu les petits frères des "grands" du blues anglais et particulièrement de Clapton, on peut dire qu'ils servent ici une véritable leçon aux maîtres. Et s'ils continuent dans cette voie, ils pourraient bien devenir le groupe de blues de l'heure.

À l'avantage des Allmann, il y a l'énergie qu'ils véhiculent. Une énergie bien américaine, envahissante et irrésistible sur le plan des sens. (Alors que l'énergie d'un Clapton est toute intérieure). Et cette énergie passe directement. C'est bien là la grande surprise de ce disque.

Quand on y pense comme il faut, il n'est pas facile de faire un bon disque de blues en studio. Pour être vraiment expressive, cette musique a besoin d'un feedback immédiat. Et cette spontanéité, cette chaleur, le travail en studio peut difficilement la donner.

Pour la première fois de leur carrière les Allman Brothers y parviennent. Comment expliquer ce phénomène chez un groupe qui semblait devoir s'éteindre il y a quelques mois à peine? Chez un groupe qui semblait grandement affecté par la disparition tragique de l'un des deux frères dans un accident de "bicycle"?

Bien sincèrement, je l'ignore. Certaines hypothèses sont plausibles. Retenons en deux: d'abord l'immense force de communication interne de ce groupe qui dégage un "feeling" communautaire immédiatement perceptible. Et cela, c'est l'essence même du blues.

La deuxième explication est moins abstraite. Depuis la mort de Duane, personne n'avait vraiment pris la direction musicale du groupe. Cette responsabilité était spontanément retombée sur les épaules de Gregg qui n'a ni le talent, ni l'inspiration gracieuse pour arriver à sortir des sentiers déjà battus de blues. Ce qui faisait des Allmann un bon groupe de scène, mais faible sur disque.

Ce problème est maintenant résolu par l'explosion de Richard Betts. Il signe 4 des 7 chansons de l'album, et ce sont incontestablement les meilleures. Particulièrement "Rambling man" et "Jessica", de loin les plus grandes réussites sur disque (c'est leur sixième) du groupe. Betts donne à l'ensemble, quand il prend le lead et qu'il chante, une force et une homogénéité qu'il n'a pas lorsque Gregg est à la barre. Et surtout il réussit à aérer le style plutôt lourd de la bande, d'une part par ses arrangements, et d'autre part par son lead quand le groupe improvise.

La grande faiblesse des Allman, exception faite de "Jessica" réside toujours dans le fait qu'ils semblent incapables de trouver des tracés mélodiques intéressants, nécessaires lorsqu'on fait de la chanson, soit-elle de blues. Et tout le jeu des Allman est à base de chansons.

J'imagine cependant qu'en spectacle, cette lacune est moins importante que sur disque. Car s'il est vrai qu'un disque du groupe est une pâle image de ce qu'ils donnent sur scène, comme on se plaît à le dire, j'imagine sans peine qu'ils ont dû faire un malheur à Watkin Glenn au mois d'août dernier, lorsqu'ils se sont produits devant 600.000 personnes...

## Captain Beyond Sufficiently Breathless

Captain Beyond est un autre groupe de la Côte Ouest. C'est le deuxième enregistrement de cette formation, issue du mariage de Rod Evans, ex-vocaliste de Deep Purple avec deux ex-Iron Butterfly. Leur premier disque n'avait rien de bien particulier à part une ou deux chansons étranges. C'était plutôt un rappel maladroit de Deep Purple.

Le fait marquant de celui-ci pourrait bien être le départ du Butterfly-batteur: Lee Dormann. Captain Beyond y perd aussitôt son beat marqué mais y regagne en harmonie et en imagination. Non pas qu'il soit tout à coup devenu disciple d'America. Bien sûr que non. Il reste un "heavy steel band". Mais le départ de Dormann a manifestement permis à la tendance plannante et imaginative du groupe de s'épanouir.

Et surtout la tendance déjà remarquée lors du premier disque d'une musique un peu étrange et vaporeuse, pas très loin des astres, s'épanouit enfin beaucoup plus. En ce sens quatre pièces sont importantes, et n'ont aucune peine à devenir les plus impressionnantes de l'album. Ce sont "Bright Blue Tango" et "Sufficiently Breathless", toute acoustique, sur un rythme répétitif qui finit par nous faire tourner la tête dans le sens d'une montée, comme un bon hash. Et sur la deuxième face, les très étranges "Distant Sun" et "Voyage of Past Travellers", rappellent et continuent en mieux le magnifique "As the Moon Speak" de leur premier album. Le reste est plus traditionnel: un bon rock surtout remarquable par les harmonies vocales.





## Eric Clapton Clapton Rainbow Concert

Le retour de Clapton à la scène en janvier dernier au Rainbow, après une absence de deux ans, était un événement musical en soi. Surtout avec la présence à ses côtés de Pete Townshend, Capaldi, Wood, Grech et Rebop. C'est là pour n'importe quel amateur de blues anglais une formation de rêve qui, en théorie du moins, devrait se compléter à merveille puisqu'ils ont tous joué les uns avec les autres à un moment ou un autre.

Je me demande néanmoins si ce qui s'est passé entre eux ce soir là méritait bien un disque. De deux choses l'une. Ou le disque est mal produit et nous prive des meilleurs moments de la soirée (ce qui me surprendrait) ou bien ça n'a pas "blowé" aussi fort qu'on aurait pu s'y attendre.

Les trois premières pièces de l'album sont des pièces de Clapton lui-même, déjà éditées, et j'en préfère de loin l'interprétation originale. Au moins deux, "Badge" et "Presence of the Lord" sont en effet interprétées de façon conventionnelle et ne comportent aucun moment vraiment riche d'invention ou de communication, comme on pourrait s'attendre de trois guitaristes comme Clapton, Townshend et Wood réunis. Ces deux derniers se contentent de répéter leurs phrases à la guitare rythmique, alors que la voix de Clapton et sa lead guitare sont à peine audibles. La seule pièce, sur le premier côté, qui réussit à nous faire partir un peu est "Roll it over" grâce surtout à une intervention solo de Clapton, sa seule vraiment intéressante sur cette face.

La deuxième est de loin meilleure. Assez curieusement, ce sont des compositions de Capaldi, J.J. Cale et Hendrix qui sont alors in-

terprétées. Clapton semble ici beaucoup plus à l'aise que sur ses propres compositions qui remontent à une époque qu'il a maintenant dépassée. Il y a sur cette face quelques moments forts intenses où l'ensemble "de vedettes" réussit à s'intégrer et à jouer "together". L'interprétation de "Little Wing" de Hendrix est particulièrement surprenante, donnant au morceau de Jimmy une dimension nouvelle et encore plus intériorisante que lorsqu'interprétée par Hendrix lui-même. Ce moment, avec les dialogues des trois guitares et les interventions du clavier de Winwood dans "After Midnight" démontre que vers la fin du concert, le groupe commençait à avoir un son et que les trips individuels des trois vedettes trouvaient enfin une réponse chez les autres.

En gros, un disque qui donne beaucoup moins qu'on pourrait s'y attendre mais qui permet tout de même de renouer avec un nouveau Clapton, beaucoup plus précis et rigoureux qu'avant son retrait.

## MARK/ALMOND 73 Columbia

Peut-être bien que la côte ouest devient en effet un peu plus heavy. En tout cas, tout n'est pas comme avant s'il faut en juger par le dernier Mark / Almond. J'espère que vous connaissez ces virtuoses de la guitare et des instruments à vent. Vous avez sûrement déjà entendu "The Ghetto" et "The City" qui sont non seulement leurs chefs-d'œuvre, mais qui donnaient de la côte ouest une image bien plaisante: calme, douce, un brin mélancolique. Une image aux couleurs pastel, à la senteur de sel marin.

Si vous les connaissez et les aimez, vous ne reviendrez de sitôt du change-

ment qu'ils viennent d'opérer. De deux troubadours virtuoses qu'ils étaient, spécialiste d'un certain "flok-blues avec quelques rappels au jazz (milieu duquel est issu Almond), ils viennent de découvrir les capacités du travail en groupe. Là où ils s'échangeaient auparavant les politesse, là où Mark cessait de chanter pour laisser Almond envoyer un solo de sax, voilà que tous deux s'intègrent maintenant à un véritable groupe. Mark chante, Almond joue toujours du sax. Mais ils ne sont plus seuls. Ils ne se sont pas seulement adjoints une bonne section rythmique mais aussi une autre guitare et un autre joueur d'instrument à vent.

Deuxième transformation: la découverte de l'électricité. Un piano électrique, bien souvent deux guitares dont parfois l'une rythmique. Et ils mêlent à cela l'acoustique et les cornets.

Ils sont devenus un "brass" group, direz-vous. Oui et non car ils ont toujours un peu cette saveur acoustique qui faisait leur charme. Enfin il est bien difficile de décrire un son mais cela donne quelque chose d'assez unique.

En troisième lieu, ils se sont permis une véritable audace. Ils ont enregistré du nouveau matériel en "live". Avouez que cela ne se voit pas très souvent! "Depuis sa formation Mark/Almond a subi plusieurs changements. Cette année nous avons senti l'électricité, de même qu'une parfaite cohésion dans le groupe. C'est cela qui a rendu absolument impérieux l'enregistrement "live" de façon à pouvoir restituer toute notre énergie," nous dit-on sur la pochette.

Un disque "live" qui semble cependant sortir tout droit des meilleurs studios tellement la balance du son est précise et l'enregistrement parfait.

Ce sont bien des changements pour un seul groupe, il faut bien l'admettre. Et comme pour se faire pardonner leur escapade ils nous proposent une deuxième face qui ressemble au Mark/Almond qu'on connaît: un doux bercement, une exploitation subtile des rythmes, une coloration donnée par touches successives des divers instruments. Seul problème: aucune des trois chansons présentées sur cette face ne sort vraiment de la banalité.

Quant à la première face, elle est carrément électrique.

Et à part la première chanson, sorte de pastiche de musique japonaise, on y découvre rien de très intéressant, non plus. Il faut attendre le prochain enregistrement pour voir ce que pourra faire le nouveau Mark/Almond.





## Le théâtre musical au Québec!

Il ne faudrait surtout pas se méprendre sur la nature du spectacle du Genesis. Malgré les apparences, il ne s'agit pas de show-off artificiel genre "Alice Cooper". Genesis est avant tout la réunion de 5 virtuoses britanniques qui acheminent leur musique sur des lignes mélodiques recherchées, le tout coloré de différents principes techniques arborant les teintes des mélodies. Éclairages, costumes, "gadgets spéciaux", son qui s'étend dans toutes les dimensions: voilà des facteurs additionnels qui n'ont pour but, que de se mouler au contexte théâtral du jeu de scène de "Genesis". L'acteur principal, Peter Gabriel, est évidemment le point de mire de cette panoplie de mouvements créateurs. Il revêt tantôt l'emblème de la fleur, tantôt les ailes d'un personnage mystique, tantôt le casque des forces démoniaques, mais toujours avec une sobriété et un souci d'esthétique évident. Un maquillage approprié lui coule un air de divin vocaliste. Rien de froid, de faux, le tout posé intentionnellement dans le but de rafraîchir une pure musique, à laquelle les textes s'ajoutent en constante communion. Voir Gabriel, pantomime accompli, qui se moule à des talents de vocalistes pratiquement inégalables. Il faut le voir monter et descendre ses lignes vocales; tantôt enchanteur, tantôt brutal, tantôt mystérieux... une voix à multiples directions. Gabriel, personnage magnétique... hypnotique... tout habillé de noir!!!

Par contre, tout ce qui compose la scène est dominé par le blanc, les amplificateurs étant camouflés der-

rière un rideau blanc (lui-aussi) qui enveloppe la scène... Gabriel devient alors le contraste vivant du spectacle par son costume "noir". Leur musique est subtile et grandiose, jouant sur les atmosphères et les intensités dramatiques. Il serait presque déplacé de la qualifier de "rock", tellement ses racines sont diversifiées; on y trouve des influences classiques, aussi bien que baroques, mêlées à des sonorités spatiales, avec des textes relevant de la poésie fantastique. Genesis nous transporte dans un monde surréaliste, légendaire et mythologique, baignant dans une musique expressionniste qui joue avec nos sentiments, mettant plus l'accent sur la création de "mood" que sur la performance et les solos. Mais elle n'en reste pas moins très structurée, on pourrait même dire: mise en scène... Car, de toute évidence, c'est très théâtral, on re-

marque même souvent des dialogues dans les paroles et toujours un souci constant de tisser une trame dramatique dans la musique.

La réaction du public européen où ils en sont à leur 6ième disque se résume comme le titrait à la une, le Melody Maker par: "Monster Smash". On les classe parmi les Yes ou Pink Floyd, ce n'est pourtant pas encore le cas ici. Au Québec, nous regroupons quatre albums: "Trespass" (import "Nursery Cryme", "Fox Trot" et dernièrement "Genesis Live" (très rare). Ceux qui ont percé les secrets émotionnels de ces albums, peuvent prévoir l'intensité d'un spectacle d'une aussi grande qualité. Coincidence étrange, Kosmos (la commune de production qui amène Genesis) nous présentait il y a deux ans jour pour jour, un groupe pas très connu lors, Pink Floyd et il y a un an, Gentle Giant...

## NOTE :

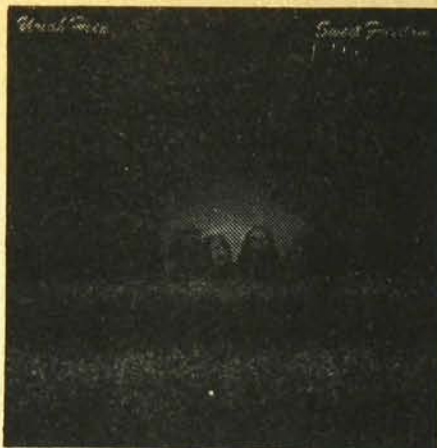
LA CHRONIQUE  
SUR LA CONSTRUCTION  
DU MOOG REPRENDRA LE  
MOIS PROCHAIN.

Pour toute information ou  
question, demandez Rénald  
à 721-6695.



Ainsi que Manège et Octobre, prochainement vers le début de décembre au centre Sportif de l'Université de Montréal.





**Uriah Heep  
Sweet Freedom  
Warner Bros.**

Il y a des groupes qui ne font pas partie de notre mouvement. Pour moi, Uriah Heep est de ceux-là. Ils n'ont à mes yeux jamais été rien d'autres qu'un groupe heavy, comme beaucoup d'autres. (Au fait, y a-t-il beaucoup de Québécois qui aiment le rock heavy?)

J'ai donc beaucoup de difficultés à vous parler de ce cinquième disque du groupe anglais. Une chanson d'eux m'avait déjà frappé: c'était "July Morning". Je voyais cette chanson comme un moment de repos et de tendresse dans toute la violence habituelle du groupe. Il m'avait enfin semblé qu'avec cette balade le groupe trouvait enfin une paix et une sérénité qu'ils ne peuvent faire autrement que de chercher.

J'ai donc beaucoup de difficultés à vous parler de leur cinquième disque, car je les connais peu. Une seule chanson m'avait auparavant accroché. C'était July Morning, une sorte de balade qui tranchait avec l'atmosphère généralement violente de la musique du groupe.

Et c'est pour cette même raison que cet enregistrement là a réussi à me retenir. Il marque enfin une déchirure dans le monde clos d'Uriah Heep. La violence doit nécessairement déboucher sur une certaine paix d'esprit, sinon la vie est sans issue. Uriah Heep en arrive à ce point avec Sweet Freedom. Leur rock, sans perdre pour autant de son rythme et de son énergie, devient alors une véritable musique de libération physique, au lieu de se fermer sur la violence...

Si on excepte les deux premières chansons, "Sweet Freedom" démontre que ce groupe a autre chose

que des pieds et des poignets. Il a une tête, surtout un cœur, et de l'imagination musicale, ce que je leur avais toujours dénié.

Qu'est-ce qui me fait maintenant les aimer. Est-ce le son de l'orgue qui adoucit et apporte une petite touche de progressif; ou bien les chœurs, fort beaux, qui créent tout au long une vibration que n'a pas la voix du soliste seule. Ou bien est-ce l'intelligence et la sensibilité de leurs textes?

Mais ce disque, à commencer par la pochette, est sympathique. Et jamais avant je n'avais pu leur accoler ce qualificatif...

Bob Dylan Soundtrack

**PAT  
GARRETT  
& BILLY  
THE KID**

**Bob Dylan  
Pat Garret  
et Billy the Kid  
Colombia**

Et maintenant un bad trip. Bob Dylan. Bien sûr c'est l'un de nos amis, et il n'est certes pas drôle d'avoir à lui retourner un navet. Que cela reste entre nous, mais son disque n'est vraiment pas bon. On le laisse tourner comme s'il s'agissait de Paolo Noël. Vous voyez ce que je veux dire: il faut se forcer pour l'écouter.

Comment se fait-il que notre génie adoré signe une telle banalité? (Car c'est bien d'une banalité qu'il s'agit: ce n'est pas mauvais, c'est juste platte à mourrir). Les critiques vont évidemment se déchaîner: Dylan est fini, il n'a plus rien à dire... Pauvre société de consommation qui a perdu son petit génie.

Sans vouloir défendre les opprimés, pourquoi ne pas voir cela d'un autre côté?

D'abord qui a présenté ce disque comme le dernier Dylan. Qui a tablé sur le nom de Dylan: la compagnie de disque. Dylan lui n'a que signé une musique de film. Capitch?

Ensuite il y a cette retraite de Dylan qui dure depuis trois ans. Il est manifestement un gars épuisé. Pa tellement de faire de la musique que de traîner derrière lui son image de la plus grande vedette. Épuisé aussi d'avoir à être génial à chaque mot qu'il prononce.

Pourquoi alors continuer à se manifester publiquement, direz-vous? Et si c'était pour démolir un tant soit peu son mythe? Si c'était pour qu'on le voit tel qu'il est réellement? N'oublions surtout pas le rôle qu'il joue dans le film. Un rôle qui a été rajouté au scénario original. Le producteur misant sur les gros sous, et le nom de Dylan. Mais si Dylan misait lui, sur ce fait qu'il est, comme dans le film un second, un éternel minus qui reve d'être un héros, mais qui est totalement incapable d'intervenir pour empêcher la mort de son ami? Ou bien encore, il ne veut pas intervenir parce qu'il en a assez des héros...

Oui, si c'était cela. C'est charrié mais pas impossible. Remarquez que le disque n'en est pas meilleur pour autant. Sauf pour une chanson. Et elle vaut la peine qu'on la souligne. Toutes les autres chansons sont faites pour accompagner des moments mythiques, des scènes où Pat Garret ou Billy démontrent leur grande force. Il n'y a qu'une scène d'émotion vraie dans le film. Et c'est quand meurt le vieux shérif naïf, sous le regard de sa femme. Et c'est à ce moment qu'on retrouve le vrai Dylan.

Non à bien y penser, Dylan n'est peut-être pas aussi fini qu'il en a l'air...

**DOOBIE BROTHERS  
The captain and me**

À l'inverse des Allman Brothers, les Doobie Brothers (que de frères...) savent créer une bonne mélodie. Là s'arrête cependant leur savoir faire, car pour ce qui est de la technique musicale, de la construction de leurs pièces, ils sont relativement maladroits. C'est même assez frustrant d'entendre un groupe de "blues rock" comme les Doobies faire retomber à plat, faute de savoir mieux développer leurs thèmes, des morceaux sont malgré tout intéressants, grâce aux qualités de la production qui cisèle délicatement, par des arrangements savants, un son pourtant relativement heavy. Il est



d'ailleurs remarquable de voir évoluer ce groupe de la côte ouest vers un rock primitif, qui tranche avec le ton de leur disque antérieur beaucoup plus délicat. Serait-ce que la côte ouest commence à devenir un peu plus heavy?

**Garfunkel  
Angel Clare  
Columbia records**

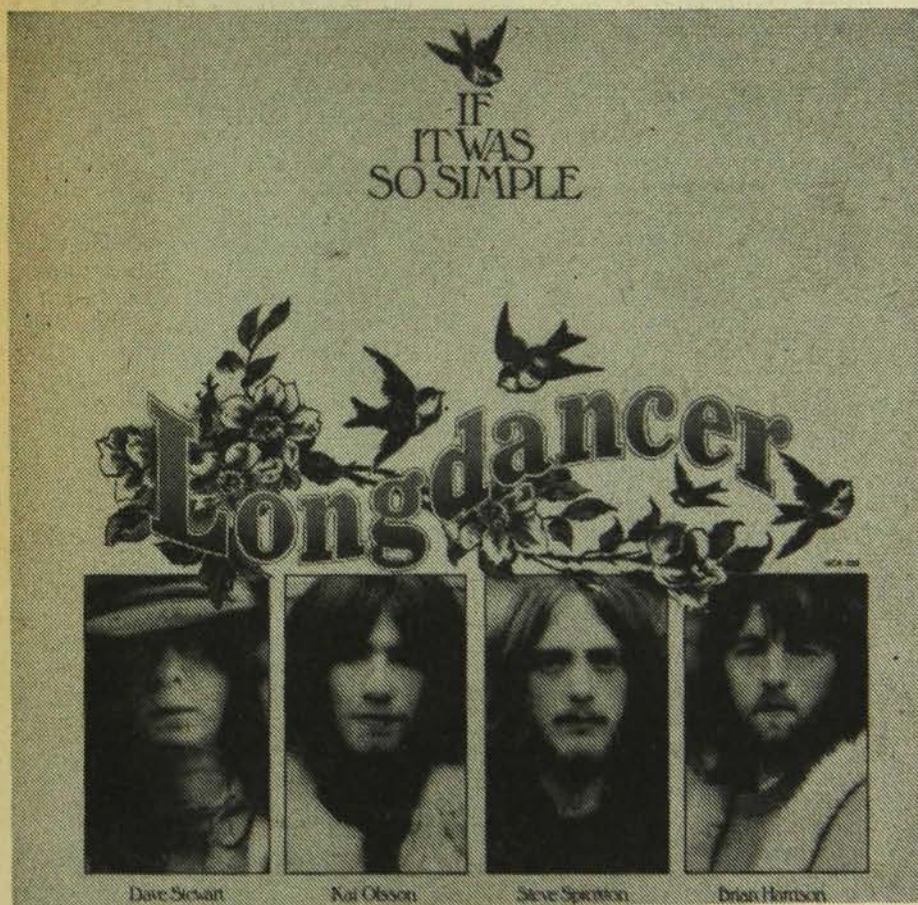
Je vois tout de suite le P. R. de Columbia tomber de sa chaise:

"Non mais pour qui qu'ils se prennent à Mainmise pour descendre Garfunkel."

Je lui réponds tout de suite que la question n'est pas là. Garfunkel est évidemment bien gentil, il chante fort bien et son disque est une oeuvre d'art finement ciselée. Bien d'accord. Mais il s'agit de savoir à quel monde Garfunkel appartient et je dis qu'il n'appartient pas au même que le nôtre. Je pense qu'il chante pour la piastra et que son joli romantisme repose plus sur son petit

minois que sur son émotion.

En deux mots, je le trouve bien straight. Ce disque en est un d'arrangements et de production. Pas un seul véritable moment d'émotion. Toutes les chansons sont comme enveloppées dans du bonbon. Deux tout petits moments réussissent à retenir l'attention: la première chanson soutenue par une guitare merveilleuse que je soupçonne être celle de J.J. Cale ("que fait-il là celui-là") et une chanson de Van Morrison, assez spéciale d'ailleurs, pour qu'on ne se doute jamais qu'elle vienne de lui, quant au reste...



### *Des successeurs à CSN & Y*

**Cross Country  
Steo  
Long Dancer  
It Was so Simple  
MCA**

Crosby et compagnie, pendant leur longue retraite, on fait des petits. En la personne de deux nouveaux groupes qui nous arrivent

avec le même style de folk-rock, les mêmes belles harmonies vocales, les mêmes chansons empreintes d'une vision tranquille de la vie. Les deux pieds sur terre en bons Américains.

Je vous présente d'abord Cross Country. Un Groupe sans histoire qui ne mériteraient presque pas qu'on parle d'eux tellement ils sont dans la plus pure des traditions du folk rock. Pour quiconque aime ce genre, il s'agit d'une valeur sûre; beauté des harmonies vocales, tran-

quilité, bon son, à base d'acoustique comme il se doit. Mais ils ont ce petit quelque chose qui fait qu'on est tenté de parler d'eux. Ne serait-ce que pour cette magnifique chanson qu'est "Just a Thought". Belle à faire l'amour avec. Et il y a aussi cette variété musicale qui les caractérise, se servant avec sensibilité d'un appoint de moog, de mandoline, d'un ensemble à corde: (Du plus bel effet dans "Extended Wings").

Des gants blancs, parce que c'est beaucoup plus sophistiqué que Cross Country, en même temps que plus profond tant au niveau des textes que de la musique. Ici, pas de fioritures. Des arrangements simples à base de guitares, pianos et mandolines. Cela donne le genre de disque qu'on peut faire tourner et passer complètement à côté si l'on est pas disponible. Cela a bien failli m'arriver.

L'autre groupe, dont je veux vous parler, demandent qu'on mette des gants blancs. Il se nomme "Long Dancer".

Musique bien structurée, très classique, un brin sentimentale. Toujours intéressante même si elle ne brille pas par son éclat. Un peu comme celle de Vigneault pour prendre un exemple proche de nous.

Les textes font dans ce qu'on peut qualifier de chansons intellectuelles. Un peu moralisants. Mais jamais heavy? Il faudrait les remercier, même s'ils n'avaient écrit que ce vers:

"Take time to tell yourself you could be charged with the crime of believing that all your life has been sad"





### Stories About us Kama Sutra

Stories est, paraît-il, une rage en Angleterre. Je n'ai pas de difficultés à le croire. Leur principale arme n'est-elle pas la séduction? Physique (il faut bien regarder leur pochette) et sensuelle. Une séduction faite de charme, de beauté et de simplicité.

Ils font partie d'une nouvelle génération de groupes qui auraient assimilé les vertus de la musique progressive, sans pour autant cesser de croire à celles du bon vieux rock. Du rock simplement construit, vif, et joyeux. Ils ont surtout cet art des effets harmoniques surprenants. À peine s'habitue-t-on à un ton qu'ils changent aussitôt. Une musique à effets donc, mais toujours de bon goût, jamais trop facile.

Ils sont quatre. Et tiennent des instruments qui ont tout pour nous charmer: piano, guitare, cythare, mellotron, section rythmique.

Le meilleur: la voix du soliste: jeune, haute et accrochante.

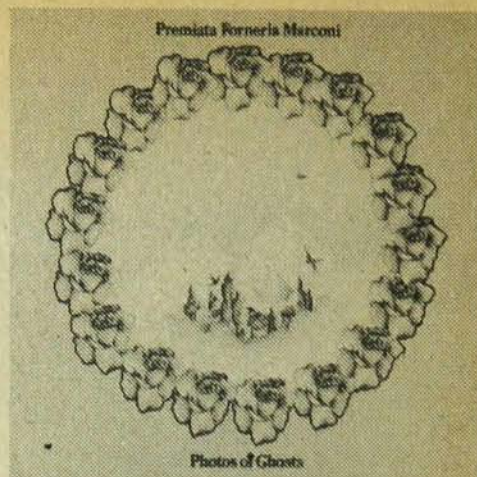
N'allez pas vous imaginer surtout qu'ils sont parfaits. Sur les dix chansons de l'album, 6 ou 7 sont des rocks bien ordinaires un peu à la manière de "Strawbs". Comme dans leur genre, une bonne chanson repose principalement sur les qualités de la mélodie, il est bien normal qu'ils ne réussissent pas, à tout coup, à en créer une bonne. Quand ils réunissent cependant, l'affaire, ils l'ont. Ils débordent alors d'énergie et de charme. Comme dans trois chansons de cet album: "Darling", "Love in motion" et "Words".

## Deux nouveaux groupes

### Premiata Forneria Marconi Photo of Ghosts Manticore

P.F.U. pour les intimes. Comme on dit ELP pour désigner Emerson Lake and Palmer. Le rapport entre les deux groupes n'est pas gratuit. C'est, dit-on, ELP qui les a découverts dans une Italie qu'on croit généralement stérile musicalement.

Pour attirer Emerson, il y avait d'abord Flavio Premoli, un joueur de clavier dont la manière n'est pas loin de celle du maître lui-même. Premoli domine bien sûr le groupe, mais pas d'une manière aussi draco-



nienne qu'Emerson. Ce qui nous vaut de ne pas toujours entendre une démonstration d'orgue ou de Moog. Leur son est d'ailleurs loin d'être électrique, utilisant d'emblée l'acoustique, principalement la guitare et la flûte.

Ils sont cinq, ce qui produit aussi un son bien diversifié altérant les envolées électriques; où dominent les claviers, avec les temps de repos, tous pleins de délicatesse et de douceur.

Il ne faut pas s'en faire: s'il sont tombés dans l'oeil de M. Emerson, c'est qu'ils sont très classiques. La meilleure comparaison qui nous vienne, c'est qu'ils sont l'orchestre de chambre du rock progressif. C'est en tout cas le disque sur lequel je m'endors depuis un mois. Pas qu'ils soient endormants. Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. Non. Mais c'est reposant, relaxant. Idéal aussi pour faire le plein d'énergie: vitales pour le lendemain.

De la vraie musique de chambre. Et en plus faite sur mesure pour nous québécois, qui encore une fois, comme pour Pink Floyd, allons les adopter avant de les exporter aux États-Unis.

Et en terminant, je me permettrai ce petit mot, semblable aux formules que doit prendre tout bon critique pour résumer sa pensée: "Ce que l'Italie nous a donné de meilleur depuis le pape et la pizza"...





**Davey Johnstone**  
**Smiling Face**  
MCA

Si Davey Johnstone avait une voix un peu plus chaude, si on pouvait s'apitoyer sur son sort comme Elton John nous en donnait

l'occasion lors de son premier disque, cet enregistrement ferait certainement un malheur, tellement il est parfait dans sa conception et ses compositions.

Malheureusement Johnstone n'est pas un personnage comme Elton John. Ce qui nous laisse un peu froid et extérieur devant son univers sans complication?

Dave Johnstone fait partie du clan Eltonien. Guitariste régulier d'Elton John, c'est ici son premier disque. Comme coup d'essai, c'est réussi. Il livre 10 chansons toutes aussi belles les unes que les autres. Comme son maître, sa grande force est la composition et la maîtrise d'exécution.

Plus léger que John cependant, sa musique est de celle des premiers rayons de soleil de la première chaude journée de printemps. Fragile mais réchauffante, et surtout joyeuse. Il ne faut pas en attendre d'émotions bien profonde. Simple-ment le plaisir d'être vivant et de se dire qu'on est bien chanceux...

La première face est bonne d'un bout à l'autre. "Janine", "The Boatman" et "Our Dear Firend" sont de très bonnes chansons, semi-commerciales qui feront aussi bien le plaisir des stations AM que le vôtre. La guitare, généralement acoustique de Dave domine. Comme le piano d'Elton John, elle est toujours d'attaque et d'une forte présence. On y retrouve Elton John lui-même au piano sur une pièce, et Joan Armatrading, une autre Eltonienne, sur une autre.

Un peu plus faible, la deuxième face fournit tout de même deux autres compositions très belles: "Smiling Face" et "A lovely Day".

Parmi les nouveautés du mois, avec Stories et PFU, il faut ranger Johnstone au rang des grandes découvertes.

## Et quelques disques bons ou mauvais selon vos goûts...

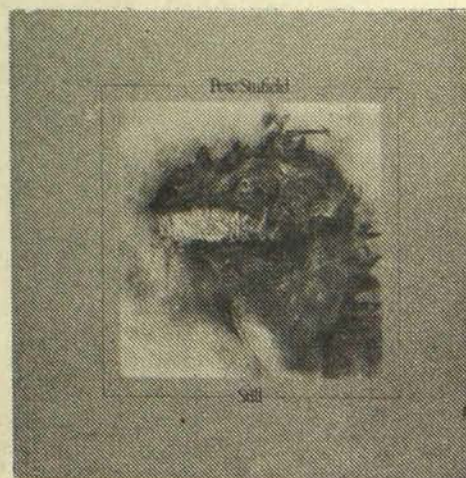
### Jesse Winchester Bearsville Record

Montréalais inconnu, Winchester pourrait bien s'imposer aux États-Unis avec ce premier enregistrement. Voix agréable, qui ne casse rien, il réussit à livrer quelques belles chansons. Mais le moindre de ses qualités n'est certes pas que la production soit faite par Todd "Grand Funk" Rundgreen, ce qui confère nécessairement au disque de l'imagination, des audaces et des trouvailles géniales.

Rundgreen réussit indiscutablement à donner à un chanteur peut-être un peu terne, si laissé à lui-même, un relief et des qualités qui devraient plaire.

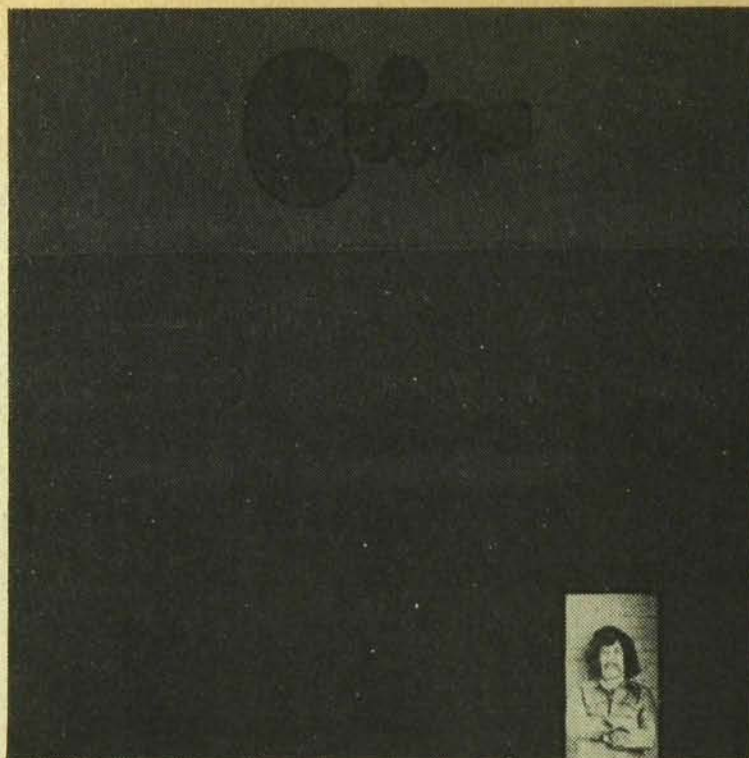
### Pete Sinfield Still Manticore

Pete Sinfield est un ancien collaborateur du premier King Crimson. Il a gardé de cette fréquentation le goût du bizarre, de l'insolite et de l'imagination. Presque surréaliste, il utilise sur des textes relativement bizarres, une musique légèrement Crimsonnienne par sa recherche, attentive avant tout à créer des climats et des couleurs pouvant mettre sa parole en relief. Le reproche qu'on peut lui faire, c'est justement d'utiliser des instruments, une vingtaine en tout; non pour faire de la musique, mais pour créer des effets sonores. Très intellectuel comme procédé, mais non dénué d'intérêt.





cousineau



CSN 1001

pele krispé



CSN 1002

Les Disques  
**CLIC**  
Records Inc.

DISTRIBUÉS PAR:





L'ancien Mainmise est une véritable encyclopédie de la culture parallèle. Avoir la collection complète dans votre bibliothèque est une véritable mine de renseignements. C'est le moment de compléter votre collection.

Consultez le sommaire des anciens Mainmise  
encerclez les numéros désirés  
postez-nous le tout aujourd'hui!

Abonnez-vous!  
Ca vous économise de l'argent  
et ça nous rend service.  
Marci ben.



Les numéros de 1 à 6 sont maintenant épuisés

Ci-joint, chèque au montant de \$ . . .

## Bulletin d'abonnement

(A découper et à nous renvoyer)

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

ZONE.....

PROVINCE.....

Je m'abonne à MAINMISE pour une période de

Il reste aussi quelques exemplaires pour \$2.  
chacun des numéros:

24 mois (\$12.00) ☐

12 mois (\$ 7.00) ☐

6 mois (\$ 4.00) ☐

12 mois (\$ 8.50) ☐ (outre-mer)

7 ☐

8 ☐

9 ☐

10 ☐

11 ☐

12 ☐

13 ☐

14 ☐

15 ☐

16 ☐

17 ☐

18 ☐

19 ☐

Comix no. 1 (\$1.00) ☐

Comix no. 2 (\$1.00) ☐

Dope (\$2.50) ☐

Embarke mon amour (\$2.50) ☐





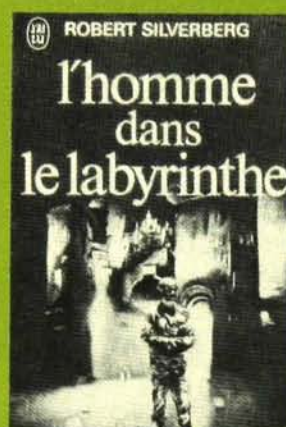
# La collection qui choisit bien ses livres.



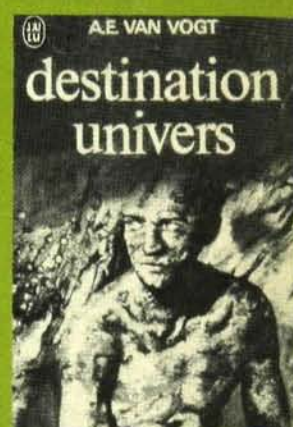
**492\*\***  
**LA RÉVOLTÉE**  
Pourquoi Valérie, jeune et comblée, a-t-elle abattu son père et tenté de tuer sa mère?



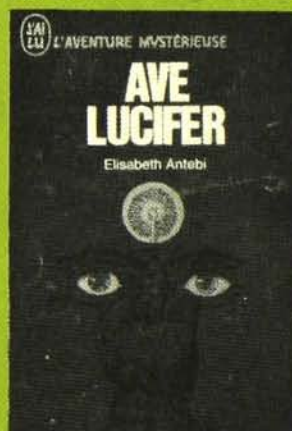
**493\***  
**FIESTA**  
Plongé dans la guerre civile, un adolescent découvre l'honneur et aussi la cruauté



**495\*\***  
**L'HOMME DANS LE LABYRINTHE**  
Depuis 9 ans, Muller vivait au cœur d'un labyrinthe parsemé de pièges mortels



**496\*\***  
**DESTINATION UNIVERS**  
De la Terre jusqu'aux confins de la Galaxie



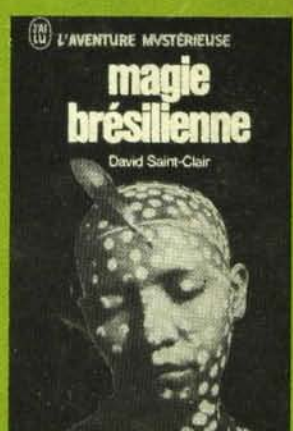
**A 279\*\***  
**AVE LUCIFER**  
Aujourd'hui, bien des sectes fanatisées adorent un dieu qui doit tout à Satan



**D 23\***  
**IL PARLAIT AVEC LES MAMMIFÈRES, LES OISEAUX ET LES POISSONS**  
La passionnante découverte des rites et des langages des animaux



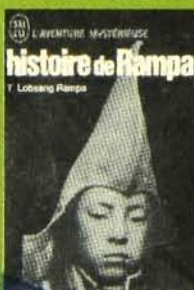
**D 22\*\***  
**L'ESPIONNAGE SCIENTIFIQUE**  
Les gadgets des espions sont désormais à l'affût des découvertes, scientifiques beaucoup plus que des secrets militaires



**A 304\*\***  
**MAGIE BRÉSILIENNE**  
Les rites sanglants de la Macumba enfin dévoilés



**RAMPA T. Lobang**  
**A 11\***  
**LE TROISIÈME ŒIL**  
L'ouverture du troisième œil, l'œil qui lit à l'intérieur des êtres



**A 210\***  
**HISTOIRE DE RAMPA**  
Un lama tibétain nous initie au voyage astral



**A 226\*\***  
**LA CAVERNE DES ANCIENS**  
Les pouvoirs occultes des Hauts dignitaires des lamaserie du Tibet.



**A 256\*\***  
**LES SECRETS DE L'AURA**  
La perception de l'aura et l'usage de «la corde d'argent»



**A 277\*\***  
**LA ROBE DE SAGESSE**  
Les épreuves d'initiation du jeune lama



**A 298\***  
**LES CLÉS DU NIRVÂNA**  
La préparation de la vie future dans le monde astral